5 6200
- 1 -

FLORE DE LA NOUVELLE CALÉDONIE ET DÉPENDANCES

n° 1

Sapotacées

A. Aubréville

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

S 6200

FLORE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE ET DÉPENDANCES

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

A. AUBRÉVILLE

PROFESSEUR AU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER
MEMBRE DE L'ACADÉMIE D'AGRICULTURE DE FRANCE

OUVRAGE SUBVENTIONNÉ PAR LE C.N.R.S,
LE MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE ET LA NOUVELLE-CALÉDONIE.

FASCICULE 1 :

SAPOTACÉES par A. AUBRÉVILLE

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
LABORATOIRE DE PHANÉROGAMIE

16, RUE BUFFON
PARIS (Ve)
1967

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Bibliothèque Centrale Muséum
Paris

Source : MNHN, Paris

INTRODUCTION

Je salue ici le départ d'une « Flore » nouvelle entreprise par le laboratoire de Phanérogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle. Sur la couverture dessinée par M. VIROT, le meilleur connaisseur de la végétation canaque, apparaissent dans une lumière chaude la silhouette de la Grande île lointaine dans la mer de corail, et celle d'un paysage néo-calédonien, une case mélanésienne entourée de palmiers et du célèbre pin colonnaire. Cette « Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances » prend la suite des Flores déjà éditées par mon laboratoire, « Flore du Cambodge, Laos, Vietnam » succédant à la « Flore de l'Indochine » de Lecomte, « Flore de Madagascar et des Comores », du professeur Humbert, « Flore du Gabon », « Flore du Cameroun ». Tous les pays d'outremer où se sont répandues la langue et la culture française devront être dotés d'une Flore rédigée en français, du moins ce fut mon projet lorsque je fus nommé titulaire de la chaire de Phanérogamie du Muséum, et, si il n'est encore qu'incomplètement mis sur chantier à l'heure présente c'est faute de systématiciens. Les équipes indispensables ne se constituent que lentement. Grâce au Muséum National d'Histoire Naturelle, au Centre National de la Recherche Scientifique et à la Nouvelle-Calédonie elle-même, une nouvelle étape est franchie avec ce premier fascicule de la « Flore de la Nouvelle-Calédonie ». La France représentée par toutes ces institutions scientifiques ou politique intéressées et responsables se devait de mettre à la disposition de tous ceux qui vivent dans cette belle île et qui ressentent l'utilité de connaître les plantes l'instrument nécessaire de cette connaissance, une Flore générale. Elle le devait à tous ces hommes, naturalistes de profession ou de vocation, qui depuis plus d'un siècle, voyageurs, marins, fonctionnaires, médecins, pharmaciens, forestiers, ont récolté des plantes en Nouvelle-Calédonie, et les ont envoyées à Paris au Muséum National qui a la charge de les conserver. Un fascicule de la Flore sera consacré un jour à l'histoire de la découverte botanique en Nouvelle-Calédonie. Là dans cet Herbier national, elles sont classées et mises à la disposition de tous ceux qui veulent les consulter, cependant ces collections mortes ne trouvent une nouvelle vie et leur pleine utilité que si des Flores et Monographies en extraient et en répandent tout ce qui est connaissance de la flore, satisfaisant la curiosité ou les besoins des hommes et surtout ceux de la science de la vie. Telles étaient aussi les intentions profondes de tous ceux qui prirent la peine de les constituer et de les donner au Muséum. Elles y ont été fréquemment étudiées. C'est en grande partie grâce à elles que tous ces botanistes français et étrangers, dont j'écris brièvement l'historique de leurs essais taxonomiques dans la famille objet de ce premier fascicule, purent déjà étudier la flore de la Nouvelle-Calédonie. Les résultats de leurs recherches sont dispersés dans des publi-

Source : MNHN, Paris

cations, françaises quelquefois : « Bulletin du Muséum National d'Histoire Naturelle », « Bulletin de la Société botanique de France », « Adansonia », mais aussi étrangères : hollandaises, « Blumea », « Nova Guinea », « Flora malesiana »; anglaises « Journal of the Linnean Society »; etc... Pratiquement ces revues sont inaccessibles en dehors de rares bibliothèques scientifiques. Une « Flore » amalgame toutes ces études anciennes et récentes et les présente sous une forme rationnelle et commode.

En ce qui concerne la Nouvelle-Calédonie une Flore ne pourrait être faite sans l'Herbier de Paris où sont réunies les collections les plus riches. Il était donc naturel que le laboratoire de Phanérogamie qui en assure la conservation prit l'initiative de leur utilisation pratique. Cette tâche fut d'ailleurs commencée par M. le Professeur GUILLAUMIN du Muséum qui détermina et étudia depuis 1909 les plantes de la Nouvelle-Calédonie, publia d'innombrables notes botaniques à leur sujet dans diverses revues; elles le conduisirent en 1948 à un ouvrage de synthèse sous le titre de « Flore analytique et synoptique de la Nouvelle-Calédonie ». Il fut donc un pionnier de la botanique néo-calédonienne, et son œuvre est fondamentale pour les rédacteurs de la Flore générale nouvelle. Il convenait à la naissance de celle-ci de reconnaître tout ce qu'elle doit et devra aux travaux de M. le Professeur GUILLAUMIN.

L'intérêt d'une Flore néo-calédonienne au point de vue scientifique apparaît encore mieux si l'on veut bien considérer la richesse exceptionnelle de cette flore eu égard à la superficie relativement modeste de l'île. Sauf les espèces banales qui ont colonisé tous les rivages océaniens, transportées par les courants aériens et marins, presque toutes les espèces sont endémiques, et beaucoup de genres aussi. Au point de vue chorologique, c'est-à-dire de la distribution des grandes unités florales, la Nouvelle-Calédonie a le rang d'une grande région dans l'empire floral indo-pacifique. Sa flore a des affinités avec les flores australo-papoue, malaise, polynésienne et même néo-zélandaise, mais elle a surtout une profonde individualité, que mettent particulièrement en évidence ses nombreux conifères, reliques de végétation tropicale d'un autre âge géologique. C'est dire l'intérêt que tous les botanistes spécialistes des régions tropicales portent à la découverte scientifique de la flore néo-calédonienne.

Il était donc naturel, il était temps, de tous les points de vue auxquels on peut se placer, que les organismes scientifiques français et les autorités de l'île s'intéressassent à notre projet.

Si nos collections du Muséum de Paris, fondement indispensable et précieux de la Flore sont importantes elles sont cependant incomplètes pour bâtir avec elles seules une Flore générale qui en principe est l'inventaire rationnellement classé de toutes les espèces végétales existantes, des plus petites herbes aux plus grands arbres. J'ai pu admirer en rédigeant ce premier fascicule que presque à chaque espèce correspondait un numéro récolté par BALANSA. Ce magnifique prospecteur a donc presque tout vu et reconnu, ce qui suppose un labeur persévérant et intelligemment organisé, car beaucoup d'espèces paraissent plutôt rares et localisées. Quelques espèces n'étaient récemment encore connues que par un unique spécimen de BALANSA; cela est encore le cas de quelques-unes. Mais voilà, pour identifier une espèce, un genre, pour les décrire avec sûreté, surtout s'il s'agit d'espèces polymorphes, il faut pouvoir étudier un herbier complet, portant fleurs, fruits, graines. Or le botaniste descripteur ne tarde pas à s'apercevoir qu'il y a beaucoup de lacunes dans un herbier dont au premier

Source : MNHN, Paris

examen on reconnaissait l'évidente richesse. Il est donc indispensable de compléter nos collections anciennes. Le concours du C.N.R.S. et de l'O.R.S.T.O.M. a été acquis aussi à cet aspect de notre projet. Le C.N.R.S. s'est assuré le concours d'un botaniste australien de renom, M. H. S. Mac Kee qui connaissait déjà la flore de la Nouvelle-Calédonie et qui aujourd'hui nous envoie de magnifiques récoltes. L'O.R.S.T.O.M. a développé son centre de botanique de Nouméa, et M. Schmid nous envoie des doubles de ses collections. Les conditions aujourd'hui sont donc favorables pour l'avenir de la Flore nouvelle. Tous les concours autres éventuels seront naturellement les bienvenus. Nous savons que nous pouvons compter déjà sur l'Inspecteur principal des Eaux et Forêts Corbasson, directeur du Service et sur tous les forestiers.

En présence du fait constaté des lacunes des collections, et en dépit des envois complémentaires des prospecteurs d'aujourd'hui, on pourrait se demander s'il n'était pas opportun de remettre à plus tard l'élaboration d'une Flore. Nous avons l'expérience de l'étude des flores des pays tropicaux, flores très incomplètement connues, souvent difficilement accessibles aux prospecteurs. Quel que soit le développement des explorations botaniques, il reste toujours des refuges où se dissimulent des espèces ignorées, il manque souvent une fleur, un fruit, pour qu'une description soit complète, or il faut compter sur le hasard seul pour qu'un botaniste, passant à côté d'un individu fleuri durant les quelques journées annuelles de la floraison, puisse avoir son attention attirée par des fleurs bien peu voyantes dans la végétation proliférante. C'est dire que parfois des dizaines d'années peuvent s'écouler avant que l'on puisse réunir tous les matériaux d'études nécessaires. Je cite dans ce fascicule le cas d'une sapotacée buissonnante, très commune au bord des cours d'eau, *Iteiluma Baillonii*, dont l'Herbier de Paris contient un paquet épais de spécimens fleuris, anciens et récents, mais dont à ce jour je n'ai pu voir un seul fruit, et ceci en dépit de mon attention attirée tout spécialement sur cette espèce au cours de mon récent voyage en Nouvelle-Calédonie. Il est probable qu'un insecte attaque les fleurs, ronge l'ovaire et qu'ainsi les fructifications sont aléatoires. Bref il serait vain d'espérer pouvoir rédiger, ni aujourd'hui ni demain, une Flore complète et définitive d'un pays tropical dont la flore est explorée depuis moins d'un siècle. Nous recommençons aujourd'hui au laboratoire de Phanérogamie la rédaction des premiers fascicules de la « Flore Générale de l'Indochine » parus au début de ce XXe siècle. Nous pensions d'abord avoir simplement à les compléter, en publiant des mises à jour sous forme de compléments; en réalité il nous est apparu bientôt qu'il y aurait tant de changements et d'additions à apporter qu'il était préférable de refaire entièrement la rédaction.

Si donc nous attendions que toute la documentation utile soit réunie pour entreprendre les études en vue de la publication d'une Flore, en fait le travail serait remis sine die, et sans l'aiguillon des systématiciens monographes poussant à la recherche, les prospections botaniques sur le terrain perdraient vite leur intérêt et seraient en fait abandonnées. N'oublions pas que depuis les premières récoltes et études en Nouvelle-Calédonie plus d'un siècle est passé. Nous avons pensé qu'il ne fallait pas attendre un autre siècle pour mettre la « Flore de la Nouvelle-Calédonie » sur la voie de départ.

Par ailleurs, c'est une considération sur laquelle je veux maintenant insister, la réalisation d'une telle Flore générale est un travail patient

Source : MNHN, Paris

d'une équipe de spécialistes. Ceux-ci sont peu nombreux en France comme à l'étranger, c'est-à-dire que les familles ne peuvent paraître qu'à un rythme lent, fascicule par fascicule, 2-3 par an, à moins que notre équipe de botanistes systématiciens ne puisse être un jour renforcée. C'est à quoi nous nous emploierons, si nous recevons l'aide nécessaire du ciel et des hommes. Précisément parce qu'il s'agit d'une œuvre de longue haleine, il ne faut plus attendre.

Cette Flore sera conçue dans le même esprit que les trois autres Flores tropicales que nous dirigeons, œuvre scientifique certes, mais destinée aussi aux esprits simplement curieux de connaître les plantes, de pouvoir les identifier, de savoir où les trouver lorsqu'elles ont un habitat et une aire géographique localisés, et d'apprendre leurs usages quand elles en ont déjà. C'est dire, d'abord, que nous recommandons aux auteurs d'adopter un langage technique simple, quand cela est possible et ne nuit ni à la précision, ni à la clarté. La terminologie de RAUNKIAER pour désigner les formes biologiques est en conséquence décommandée comme nous l'avons déjà écrit à propos de la végétation tropicale. Surtout, autant que possible, la Flore sera abondamment illustrée. Un bon dessin précis, éclaire une description, permet aussi d'être plus concis, et facilite considérablement les identifications des espèces. Une description trop longue est presque inéluctablement diffuse. Quoi que l'on fasse il y a des détails indescriptibles, qui peuvent être cependant rendus par le dessin; quelquefois même ils ne peuvent s'apercevoir que par comparaisons dans les herbiers. C'est pourquoi aujourd'hui la typologie en taxonomie moderne a pris une telle importance que, pour les conservateurs responsables des grands herbiers la préservation des types précieux de référence, fondement matériel de toute la nomenclature floristique a pris tant d'importance. La description réduite à l'indispensable, accompagnée du dessin, est à mon avis le moyen le meilleur de faciliter la détermination des plantes.

Il n'est pas nécessaire de dessiner en entier chaque espèce. Mais on doit trouver en principe une analyse complète d'une espèce représentative d'un genre ou sous-genre, et d'autres dessins indiquant simplement ce qui différencie les espèces les unes des autres, soit par les feuilles, les fleurs ou les fruits. Il est évident que des cas plus compliqués se présentent. Nos observations ont seulement une portée générale en vue de l'utilité pratique de la Flore.

Rappelons aussi que nous concevons la Flore comme un recueil de monographies de familles et de genres, plutôt qu'un catalogue ordonné de descriptions sèches, qui ne se conçoit que pour une flore parfaitement et définitivement connue. Ce n'est pas le cas de nos Flores des pays tropicaux. En quelque sorte nous désirons présenter l'état actuel de nos connaissances famille par famille, tel qu'il est, en attirant l'attention s'il y a lieu sur ce qu'il y a d'imparfait et de provisoire dans cette connaissance, mais aussi en donnant tous les renseignements possibles sur les formes biologiques, l'habitat, l'aire géographique et les usages. Les diagnoses latines lorsqu'il s'agit d'espèces nouvelles pour la science, peuvent être incorporées dans la Flore même, si des questions de priorité de publications et d'antériorité de noms ne se posent pas impérieusement pour les auteurs, ce qui se présentera rarement pour la flore néo-calédonienne, puisque désormais notre herbier de la Nouvelle-Calédonie sera réservé exclusivement aux rédacteurs de la Flore jusqu'après la publication des familles qu'ils étudient. Les considérations d'ordre strictement taxinomique lorsqu'il s'agit par exem-

Source : MNHN, Paris

ple de justifier des choix de taxons sont aussi possibles dans le cadre de la Flore — pourvu qu'elles ne soient pas excessivement développées — puisqu'il s'agit de présenter l'état actuel et réel de ce que nous savons à tous égards sur les plantes. Nous n'avons ni la possibilité ni la prétention de rédiger des ouvrages exhaustifs et définitifs pour les siècles à venir. Songeons au nôtre seulement. Mais nous avons aussi la certitude que nos premiers essais si imparfaits soient-ils seront encore utiles aux botanistes et naturalistes d'après l'an 2000.

Source : MNHN, Paris

GENRES ET ESPÈCES NOUVEAUX, DÉCRITS DANS CE FASCICULE

Leptostylis goroensis Aubr.
Pycnandra kaalaensis Aubr.
P. (?) paniensis Aubr.
Ochrothallus Sarlinii Aubr.
O. (?) Schmidii Aubr.
O. (?) Blanchonii Aubr.
Corbassona Aubr.
Pyriluma (Baill.) Aubr.
P. dothiœnsis Aubr.
B. longipetiolata Aubr.
Planchonella kaalensis Aubr.
P. Dänikerii Aubr.
P. kuebiniensis Aubr.
P. koumaciensis Aubr.
P. (?) thiensis Aubr.

COMBINAISONS NOUVELLES

Ochrothallus gordoniaefolius (Moore) Aubr.
O. multipetalus (Vink) Aubr.
O. (?) wagapensis (Guill.) Aubr.
Niemeyera Balansae (Baill.) Aubr.
Corbassona Deplanchei (Baill.) Aubr.
C. intermedia (Baill.) Aubr.
Sebertia galopensis (Guill.) Aubr.
Trouettea heteromera (Vink) Aubr.
Pyriluma sphaerocarpum (Baill.) Aubr.
Rhamnoluma Deplanchei (Baill.) Aubr.
R. Lecomtei (Guill.) Aubr.
Beccariella brevipedicellata (v. Royen) Aubr.
B. lasiantha (Baill.) Aubr.
B. balansana (Pierre) Aubr.
Iteiluma rheophytopsis (v. Royen) Aubr.
Planchonella amieuana (Guill.) Aubr.

Source : MNHN, Paris

SAPOTACÉES

par A. AUBRÉVILLE

BRÈVE HISTOIRE DE LA CONNAISSANCE TAXONOMIQUE DES SAPOTACÉES NÉO-CALÉDONIENNES

Les premières Sapotacées décrites en Nouvelle-Calédonie le sont dans une thèse de MONTROUZIER, « Flore de l'Ile Art », parue en 1860 dans les « Mémoires de l'Académie de Lyon ». Elles y sont rapportées aux genres américains *Sapota* et *Chrysophyllum*. Les trois espèces citées sont celles que nous avons décrites dans notre Flore sous les noms de *Beccariella Baueri*, *Pycnandra decandra*, *Bureavella Endlicheri*. En 1874 parut la « Notice sur les bois de la Nouvelle-Calédonie, suivie de « Considérations générales sur les propriétés mécaniques des bois et sur les procédés employés pour les mesurer » de SÉBERT, capitaine d'artillerie de la marine. Sont brièvement décrites 10 sapotacées rapportées à des genres américains *(Achras, Chrysophyllum, Labatia)* et australiens *(Sersalisia)*. BENTHAM en 1876, dans « *Genera Plantarum* » de BENTHAM et HOOKER, décrit deux genres endémiques de la Nouvelle-Calédonie, *Leptostylis* et *Pycnandra*, d'après les récoltes des chirurgiens de la marine DEPLANCHE et VIEILLARD.

C'est durant les années 1890-1891 que les sapotacées néo-calédoniennes feront l'objet d'études importantes menées parallèlement par BAILLON et PIERRE. PIERRE le premier en 1890 dans ses « Notes botaniques » décrit d'après les collections de BALANSA, de VIEILLARD, de SÉBERT et FOURNIER, les genres *Pichonia*, *Poissonella*, *Beccariella*, *Planchonella*, puis en 1891, dans une note demeurée manuscrite, *Trouettea*.

BAILLON la même année 1890 nomme les genres *Iteiluma*, *Achradotypus*, *Pyriluma*, *Rhamnoluma* et, en 1891, *Sebertia*, *Trouettea* (repris de PIERRE). Dans sa magistrale « Histoire des Plantes — T. 11 » publiée en 1892 il confirmera par des diagnoses latines les genres néo-calédoniens : *Iteiluma*, *Peuceluma*, *Epiluma*, *Chorioluma*, *Rhamnoluma*, *Trouettea*, *Ochrothallus*, *Achradotypus* dont plusieurs tomberont plus tard en synonymie. Inversement il confond *Planchonella* dans le genre australien *Sersalisia* de R. BROWN, et dans ce même genre il réduit à l'état de simples sections, les genres de PIERRE : *Beccariella*, *Sebertia*, mais ajoute des sections *Pleioluma*, *Ochroluma*, *Pyriluma*, *Daphniluma*.

L'essentiel de la taxonomie des sapotacées néo-calédoniennes à l'échelle des genres est alors accompli avec ces travaux de PIERRE et de BAILLON, mais il reste à débrouiller cet écheveau qui paraît terriblement touffu à tel point que les sytématiciens qui suivront s'y retrouveront difficilement et que les genres conçus par les deux botanistes ne seront pas tous, à tort souvent, pris en considération. Il est vrai que la documentation de base est

Source : MNHN, Paris

encore très insuffisante à cette époque, en dépit des récoltes abondantes et heureuses de BALANSA. ENGLER en 1897 conserve *Sebertia* de PIERRE. GUILLAUMIN en 1911 rapporte toutes les sapotacées de la Nouvelle-Calédonie aux genres *Leptostylis, Chrysophyllum, Lucuma, Sideroxylon, Achradotypus, Sebertia, Pycnandra, Imbricaria* et *Mimusops*. Les études taxonomiques de PIERRE et de BAILLON sont donc alors presque sans effet. En 1912 dans « Sapotacées du groupe des Sydéroxylinées » (Ann. Mus. col. Marseille) DUBARD ne fera pas preuve d'originalité en réduisant au genre américain *Lucuma* des espèces néo-calédoniennes rangées dans une section *Epiluma* Baill. de ce genre, mais il aura le mérite de relever le genre *Planchonella* de PIERRE abandonné par BAILLON, auquel il donne même une très grande extension avec des sections *Burckiiplanchonella, Agassia, Hildebrandiplanchonella, Myrsiniluma, Poissonella, Pierriplanchonella* concernant toutes la Nouvelle-Calédonie. Cet échafaudage taxonomique n'est pas encore très clair; il est vrai que les problèmes de systématique posés par les sapotacées de cette île ne sont pas simples. Ils vont diviser longtemps encore les systématiciens ainsi que ce qui suit va le montrer.

En 1921, un anglais, S. MOORE, après un voyage en Nouvelle-Calédonie crée un genre nouveau *Tropalanthe* qui sera ensuite considéré comme un synonyme de *Pycnandra* Bentham. Il rapporte les autres sapotacées de ses récoltes aux genres *Chrysophyllum* et *Planchonella*, et même l'une d'entre elles à un *Palaquium* que VINK ensuite rattache avec raison à *Pycnandra*.

Le botaniste suisse BAEHNI, qui s'était spécialisé dans l'étude de la famille des sapotacées à l'échelle mondiale, apporte en 1938 son point de vue sur la classification des genres, dans son « Mémoire sur les sapotacées ». Peu de genres néo-calédoniens trouvent grâce devant lui. Ne demeurent plus pour nommer les espèces de la Nouvelle Calédonie que les genres *Achradotypus, Chrysophyllum, Leptostylis, Pouteria*, et toujours *Mimusops* et *Manilkara* inexpugnables. Son second mémoire sur les sapotacées, sur le genre *Pouteria*, publié en 1942, confirme dans une large mesure ses opinions de 1938, en donnant une extension démesurée à ce genre américain *Pouteria* à qui, à l'échelle mondiale, il donne plus de 300 espèces.

La situation évolue peu alors. GUILLAUMIN dans sa « Flore analytique et synoptique de la Nouvelle-Calédonie » en 1948, dans la clé générique des sapotacées conserve côte à côte *Pycnandra* et *Tropalanthe, Lucuma* et *Planchonella*, gardant dans ce dernier genre les sections de DUBARD, puis dans une sous-tribu des Chrysophyllinées, il rassemble les genres *Leptostylis, Ochrothallus, Sebertia, Chrysophyllum*, et enfin reprend *Achradotypus* de BAILLON. Bien entendu aussi *Mimusops* et *Manilkara* qui ne posent aucun problème.

Ce sont les botanistes néerlandais qui vont reprendre complètement la classification, dans des révisions, publiées dans « *Blumea* » et dans « *Nova Guinea* », des sapotacées océaniennes comprenant donc celles de la Nouvelle-Calédonie.

Tout l'important herbier du Muséum de Paris est alors mis à leur disposition, et effectuant un travail considérable et utile, ils apporteront un ordre nouveau dans la classification des espèces néo-calédoniennes. Ils resteront cependant sensibles aux travaux de leurs prédécesseurs. Ils accorderont un très large sens à la définition du genre *Chrysophyllum*, traditionnellement considéré comme ayant une emprise mondiale, suivront partiellement BAEHNI en étendant l'aire du genre américain *Pouteria* à l'Océanie, mais feront revivre puissamment le genre *Planchonella* rejeté par BAEHNI dans *Pouteria*.

Source : MNHN, Paris

P. van ROYEN revise les *Planchonella* (*Blumea* 1957) et maintient 29 espèces néo-calédoniennes, HERRMANN-ERLEE et van ROYEN la même année conservent 10 *Pouteria* sensu BAEHNI; VINK dans « *Blumea* » (1958) admet la présence en Nouvelle-Calédonie de 16 *Chrysophyllum;* en 1957 de 7 *Leptostylis* et de 11 *Pycnandra* dans « *Nova Guinea* ». Les descriptions de toutes les espèces, accompagnées de nombreux dessins sont publiées en anglais. Un palier essentiel est atteint dans la connaissance des espèces de la famille.

Nous avons en 1962 repris la question des sapotacées néo-calédoniennes dans « Adansonia » et en 1964 nous avons publié une monographie générale — à l'échelle générique et mondiale — des Sapotacées dans les « Mémoires » d'*Adansonia.* Je ne reviendrai pas ici sur les considérations qui m'ont conduit à l'opinion que les genres américains *Chrysophyllum* et *Pouteria* sont très précisément et étroitement définis et qu'ils ne s'étendent pas hors de l'Amérique. J'ai donc dû reprendre toute la classification des sapotacées indo-pacifiques et particulièrement celles de la Nouvelle-Calédonie. Cela m'a amené à revoir les conceptions — trop négligées à mon avis et j'en ai plus haut suggéré une raison — de PIERRE et de BAILLON, et de remettre en lumière un certain nombre de leurs genres.

J'ai donc, effectuant cette fois une révision détaillée de l'herbier des sapotacées de la Nouvelle-Calédonie du Muséum de Paris en vue de la rédaction de ce premier fascicule de la « Flore de la Nouvelle-Calédonie », établi une nouvelle classification sur les bases de mon mémoire de 1964.

Comme je l'ai écrit dans la précédente « Introduction » à la Flore, il manque encore beaucoup de fleurs et surtout de graines dans cet herbier pour pouvoir être certain que toutes les déterminations proposées sont définitives. Le sujet est difficile et les considérations taxonomico-historiques qui précèdent montrent bien combien elles le sont, puisque d'excellents botanistes depuis un siècle se sont attachés à le traiter en exprimant très souvent des avis divergents. Nous espérons cependant avoir apporté de la clarté dans les données de ce problème, et avoir proposé une solution valable étant donné la documentation dont nous disposons actuellement.

BAEHNI qui s'était passionné pour l'étude de cette famille avait entre temps révisé ses conceptions. Malheureusement il est mort avant d'avoir pu prendre connaissance de mon mémoire et celui qu'il rédigeait a été publié après sa mort et après le mien. Dans cette œuvre posthume sur laquelle prochainement j'exprimerai ailleurs mon opinion et pour une large part mon désaccord, il a modifié profondément ses vues de 1938-1942.

Il admet dans ce nouveau mémoire posthume (*Boissiera* 1965) le genre *Planchonella,* mais il lui donne un sens nouveau et restreint. Parmi les exemples d'espèces qu'il lui attribue, il y a surtout des espèces africaines et américaines, et aucune néo-calédonienne. Il conserve *Achradotypus* avec une seule espèce *Vieillardii.* Il confond *Pycnandra* dans *Isonandra,* ce qui est une erreur certaine. Il crée un genre nouveau *Arnanthus* pour une espèce qui pour nous est incontestablement un *Rhamnoluma (R. calomeris).* Ce dernier genre endémique néo-calédonien prend chez lui une extension mondiale. *Leptostylis* est maintenu. *Ochrothallus* disparaît dans *Chrysophyllum,* de même *Trouettea. Pichonia* monospécifique est admis. Les *Pouteria* absorbent *Ileiluma, Beccariella, Pyriluma,* etc... Dans le cours de ce fascicule nous citons en synonymie les nouvelles combinaisons faites par BAEHNI.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE

Feuilles alternes, entières. Le genre *Leptostylis* fait exception avec ses *feuilles opposées*. ou subopposées. Les feuilles sont le plus souvent *groupées en touffes terminales* et *dressées* parfois au sommet des rameaux, ce qui donne à ces sapotacées un port particulier, surtout lorsque les rameaux sont très épais et défeuillés sauf aux extrémités. Très souvent aussi elles sont tomenteuses ferrugineuses à l'état de jeunesse; ce tomentum rougeâtre persiste plus ou moins longtemps en dessous du limbe, puis devient grisâtre lorsqu'il ne disparaît pas. Ce caractère de couleur du feuillage est très commun chez les sapotacées et aide à reconnaître la famille. Mais le caractère le plus commun et le plus aisé à déceler est la présence d'un latex blanc qui s'écoule de toute entaille dans l'écorce, les rameaux, de toute section des feuilles, fleurs et fruits. L'exsudation est plus ou moins abondante. Exceptionnellement le latex est très peu apparent chez quelques espèces (certains *Leptostylis*). Ce moyen de reconnaissance n'est donc pas absolu, ni exclusif puisque la présence de latex est un caractère partagé par les sapotacées avec d'autres familles, moracées, apocynacées, etc..., mais il reste très commode sur le terrain. L'aspect laiteux ordinaire du latex est exceptionnellement modifié par des colorations, tel le latex de cet arbre appelé « sève bleue » *(Sebertia acuminata)*.

Fleurs solitaires ou fasciculées à l'aisselle des feuilles terminales, ou à l'aisselle des cicatrices sur les rameaux âgés défeuillés, ou parfois même sur le vieux bois.

Fleurs ☿. Des fleurs ♀ sont rarement signalées chez certaines espèces *(Bureavella Endlicheri, Beccariella Baueri, Pyriluma sphaerocarpum)*. Fréquemment présence de bractéoles à la base du calice ou sur les pédicelles. Elles sont nombreuses par exemple chez *Ochrothallus Sarlinii*. Calice à 1 ou rarement 2 verticilles de sépales (Mimusopoïdées). Il n'y a que 2 espèces de mimusopoïdées en Nouvelle-Calédonie (1 *Mimusops*, 1 *Manilkara*). Le genre *Leptostylis* si remarquable à tous égards, a aussi un calice double de 2 + 2 sépales. Nous le rangeons dans la tribu des Malacanthées de la sous-famille des Sideroxyloïdées, mais il pourrait être préférablement le type d'une tribu particulière. La structure commune du calice de nos sapotacées est de 5 sépales, avec quelques variations individuelles possibles de ± 1 chez certaines espèces.

Corolle gamopétale le plus souvent à 5 lobes, avec une variation individuelle de ± 1. Des exceptions génériques très importantes se présentent chez les Mimusopoïdées (6 et 8), *Leptostylis*, *Pycnandra* et *Ochrothallus*. Dans ces 3 derniers genres, la structure de la corolle est très irrégulière. Il se dégage cependant de nombreuses analyses florales un type statistique. Chez les *Leptostylis* il est de 6 lobes, chez *Pycnandra* de 5, chez *Ochrothallus* de 10. En réalité il est plus exact d'écrire, qu'il s'agisse de variations spécifiques ou individuelles :

Leptostylis	(5-) 6 (-10)	lobes corollins
Pycnandra	5 (-10)	—
Ochrothallus	(5-) 10	—

Source : MNHN, Paris

Certaines corolles sont remarquables par la grande longueur du tube, qui dépasse parfois de beaucoup le calice *(Leptostylis, Iteiluma)*.

Étamines fertiles opposées aux pétales, généralement une par lobe de la corolle, à la seule exception importante du genre *Pycnandra*, où les étamines sont opposées aux lobes par groupe de 2, et même par 3-4 chez les deux espèces *P. Benthamii* et *P. Compton*ii. Le niveau d'insertion des étamines sur la corolle est un caractère parfois générique, qui s'allie aussi à la longueur des filets des étamines. Chez les *Planchonella* néo-calédoniens par exemple, les filets sont courts et insérés un peu plus bas que la gorge de la corolle, c'est-à-dire un peu plus bas que le niveau de soudure des lobes de la corolle. Chez les *Beccariella* proches de *Planchonella*, l'insertion se fait nettement à l'intérieur du tube. Plus fréquemment les étamines se soudent exactement à la gorge, c'est-à-dire à la base des lobes. Ces distinctions sont généralement génériques, mais il est des cas où, provisoirement du moins certaines espèces demeurant imparfaitement connues, elles n'ont qu'une signification spécifique à l'intérieur d'un même genre *(Leptostylis)*.

Les sapotacées sont, presque traditionnellement, divisées en deux grandes séries selon que les fleurs ont ou non des staminodes. Les staminodes sont des étamines réduites à des filets rudimentaires, le plus souvent subulés, ou lancéolés, ou, moins fréquemment (en Nouvelle-Calédonie), évolués et pétaloïdes, qui se placent exactement à la commissure des lobes de la corolle, terme de l'évolution d'un 2e cycle d'étamines alternipétales. Il y a donc autant de staminodes que de lobes ou d'étamines dans les espèces où ils sont présents. Cependant chez certaines espèces l'évolution vers la réduction en nombre a atteint un stade plus avancé, et le nombre des staminodes est irrégulier, variant d'un individu à l'autre de 5 à 0, pour une fleur pentamère *(Beccariella Baueri, Bureavella Endlicheri, Planchonella amieuana, Planchonella Dänikeri, Planchonella dictyoneura)*.

Ovaire le plus souvent à 5 loges uniovulées, parfois assez régulièrement 4 *(Leptostylis)*, jusqu'à 11 chez certains *Pycnandra* et *Ochrothallus*, 6 chez *Manilkara dissecta*, 8 chez *Mimusops elengi*.

Ovaire le plus souvent velu, rarement glabre *(Niemeyera Balansae, Pycnandra Compton*ii*)*. Style conique ou cylindrique, parfois épais, parfois filiforme, généralement glabre.

Les fruits sont des baies à une ou plusieurs graines (-5). Les *Bureavella, Pyriluma* ont de gros fruits globuleux renfermant plusieurs graines. Certaines espèces de *Planchonella, Beccariella, Iteiluma*, ont parfois aussi des fruits à plusieurs petites graines.

Les graines sont un des éléments de classification taxonomique les plus importants dans la famille. Il est impossible souvent de déterminer un genre, en l'absence de graines. Les graines de sapotacées ont des formes diverses mais elles montrent toujours une partie rugueuse, mate, sur la face de la graine qui était soudée au péricarpe dans le fruit, dite face ventrale; on l'appelle la *cicatrice*. L'autre partie de la graine est au contraire presque toujours lisse, brillante, comme vernissée, de couleur généralement brune. La proportion des deux parts, rugueuse et vernissée, c'est-à-dire de la cicatrice et du reste de la graine, comme la forme de cette cicatrice sont très variables. Ce sont des caractères génériques et spécifiques. Il existe toutes les variations possibles entre la cicatrice linéaire, la cicatrice oblongue ou étroitement oblongue, étendues sur toute ou partie de la face ventrale, et les énormes cicatrices couvrant une large part de la surface de la graine,

Source : MNHN, Paris

le maximum étant atteint chez *Pichonia balansana*, où sur une grosse graine globuleuse, la cicatrice recouvre presque toute la surface ne laissant sur la face dorsale, opposée à la face ventrale qu'une très étroite lanière vernissée.

On peut également distinguer des graines ovoïdes ou ellipsoïdes, plus ou moins aplaties latéralement, dont la face dorsale est arrondie ou au contraire carénée.

La graine des *Manilkara* est basi-ventrale, celle des *Mimusops* ± circulaire et basale.

Autre critère de séparation générique important, les graines albuminées ou non. Les graines non albuminées ont deux gros cotylédons. Ceux-ci peuvent parfois être recouverts d'un albumen réduit à une très mince pellicule. Dans les graines albuminées, l'embryon formé de deux minces cotylédons est entouré d'un albumen épais.

En somme, sauf pour les 5 genres cités les premiers dans la clé *(Leptostylis, Manilkara, Mimusops, Pycnandra, Ochrothallus)*, les distinctions génériques entre fleurs ne sont pas considérables. Il faut pour les séparer, considérer attentivement le nombre, la forme des staminodes et la position des étamines. Il est indispensable d'examiner les graines pour trouver d'autres éléments de classification. Or, malheureusement, les herbiers sont très pauvres en graines. En dépit des collections très importantes de l'herbier de Paris, beaucoup de graines manquent. Il semble que beaucoup d'espèces fleurissent, mais fructifient peu. Les fleurs sont desséchées, ou détruites par des insectes avant de se transformer en fruits. Nous mêmes avons recherché très attentivement des fruits d'une espèce buissonnante très commune *Ileiluma Baillonii*, sans pouvoir en trouver un seul. Dans l'herbier du Muséum, la collection des spécimens de cette espèce est très abondante, et abondamment fleurie, mais on n'y découvre aucun fruit. Nous ne connaissons — depuis peu — que les seules graines de deux *Leptostylis* dans le genre et une seule graine du genre *Pycnandra*. En revanche les fructifications des *Bureavella, Pyriluma, Niemeyera*, tous arbres de la forêt dense humide sont très abondantes, et la collection des graines est abondante en conséquence.

CLÉ DES GENRES

1. Calice à 2 verticilles :
   2. Feuilles opposées ou subopposées. Pétales sans appendices dorsaux : 2 + 2 sépales, (5-) 6 (-10) pétales, autant d'étamines épipétales, 0 staminode..... 1. *Leptostylis*
   2'. Feuilles alternes. Pétales pourvus d'appendices dorsaux :
      3. 3 + 3 sépales, 6 pétales, 6 étamines épipétales, 6 staminodes... 2. *Manilkara*
      3'. 4 + 4 sépales, 8 pétales, 8 étamines épipétales, 8 staminodes... 3. *Mimusops*
1'. Calice à 1 verticille de (4-) 5 (-6) sépales :
   4. Étamines épipétales par groupes de 2 ou plus; (6-) 5 (-10) pétales, 0 staminode..... 4. *Pycnandra*
   4'. Une seule étamine opposée à chaque pétale :
      5. (5-) 7-10 lobes à la corolle, 0 staminode..... 5. *Ochrothallus*
      5'. Corolle à 5 (-6) lobes :
         6. 0 staminode, Fruits à une seule graine non carénée. Albumen 0 ou mince pellicule autour de cotylédons épais :
            7. Étamines insérées à la gorge de la corolle :

Source : MNHN, Paris

8. Cicatrice de la graine oblongue bombée, couvrant la moitié de la surface d'une graine oblongue. Testa très mince..... 6. *Niemeyera*
8'. Cicatrice obovée sur les 2/3 seulement de la face ventrale d'une graine obovoïde..... 7. *Corbassona*
7'. Étamines insérées dans le tube de la corolle :
9. Cicatrice très bombée couvrant la moitié ou plus de la surface de la graine ..... 8. *Sebertia*
9'. Cicatrice ovale ou oblongue ne couvrant qu'une partie de la face ventrale..... 9. *Trouellea*
6'. Des staminodes alternipétales, généralement petits :
10. Fruits à plusieurs graines, carénées ou non, à testa souvent dur et épais :
11. Cicatrice de la graine oblongue, limitée à la partie centrale de la face ventrale. Graines carénées, albuminées..... 10. *Pyriluma*
11'. Cicatrice sur toute la longueur de la face ventrale :
12. Oblongue, bombée. Graines carénées ou non. Albumen membraneux ..... 11. *Bureavella*
12'. Étroitement oblongue ou linéaire, non bombée. Graines albuminées..... *Planchonella* (p.) *Iteiluma* (p.) (voir plus loin)
10'. Fruits à une seule graine :
13. Cicatrice très large. Albumen 0. Staminodes subpétaloïdes :
14. Cicatrice couvrant toute la face ventrale..... 12. *Rhamnoluma*
14'. Cicatrice occupant toute la surface de la graine à l'exception d'une étroite lame vernissée..... 13. *Pichonia*
13'. Cicatrice étroitement oblongue ou linéaire. Graines albuminées. Staminodes petits :
15. Étamines insérées nettement à l'intérieur du tube :
16. Cicatrice limitée à la moitié inférieure de la face ventrale.... ..... 14. *Beccariella*
16'. Cicatrice linéaire sur la partie centrale de la face ventrale. Corolle tubulaire. Style filiforme. Calice un peu accressent dans le fruit..... 15. *Iteiluma*
15'. Étamines insérées légèrement plus bas que la gorge ou à la gorge. Corolle dépassant à peine le calice. Cicatrice sur toute la longueur de la face ventrale..... 16. *Planchonella* (p.)

Pour nous résumer, au point de vue de l'identification pratique des sapotacées, il faut retenir les caractères habituels suivants :
Présence de latex.
Feuilles alternes disposées en touffes terminales, souvent dressées, et parfois à l'extrémité de rameaux épais.
Fréquemment feuilles jeunes tomenteuses ferrugineuses dessous.
Fleurs solitaires ou fasciculées à l'aisselle des feuilles, ou sur le vieux bois.
Corolle gamopétale, à plusieurs lobes et un tube plus ou moins long.
Étamines insérées au bord ou à l'intérieur du tube.
Graines lisses brillantes, avec une cicatrice latérale et mate.

L'observation des feuilles et surtout de leur réseau des nervures, nervilles et veinules donne avec un peu d'expérience des indications très utiles, orientant les identifications. Il y a plusieurs types qui ont un caractère générique. Quelques feuilles sont faciles à reconnaître :

a) Grandes feuilles très allongées, oblancéolées, dressées au sommet d'épais rameaux : *Planchonella saligna, pronyensis, laetevirens; Pycnandra Vieillardii kalaaensis; Ochrothallus sessilifolius.*

Source : MNHN, Paris

b) Grandes feuilles ovées oblongues ou elliptiques, avec un réseau proéminent de nervures en dessous et un réseau secondaire de nervilles parallèles transversales : *Pycnandra Benthamii, Comptonii, fastuosa; Ochrothallus multipetalus, Sarlinii; Niemeyera Balansae; Beccariella Sebertii.*

c) Feuilles linéaires ou très étroites : *Iteiluma Baillonii, pinifolium; Planchonella kaalaensis.*

d) Très petites feuilles : *Planchonella crebrifolia, contermina, Baueri; Corbassona Deplanchei, intermedia;* toutes les espèces de *Leptostylis* (à l'exception de *L. grandifolia*); *Rhamnoluma Lecomtei, Deplanchei.*

e) Réseau finement maillé de veinules très visible en dessous : *Rhamnoluma* (3 espèces); *Pichonia balansana; Planchonella Dänikerii.*

f) Un système de nervation est assez commun, dans lequel les nervures sont nombreuses, assez rapprochées les unes des autres, avec des nervilles intermédiaires parallèles, les unes et les autres plus ou moins saillantes, ou plus ou moins effacées, mais la trame serrée de la nervation parallèle étant toujours discernable : *Pycnandra carinocostata* (nervation proéminente), *controversa, decandra, neocaledonica; Ochrothallus litseiflorus; Trouettea heteromorpha, lissophylla; Bureavella Endlicheri.*

g) Un caractère de la nervation fort utile à reconnaître est la présence d'un réseau de nervilles parallèles ± transversales par rapport aux nervures secondaires. Le cas est très fréquent et permet souvent de séparer des espèces dans un même genre.

h) Il y a des types de nervation caractéristiques de certains groupements d'espèces à l'intérieur d'un genre, qui se reconnaissent avec un peu d'habitude; par ex. : type *Beccariella : B. azou, lucens, lasiantha, neocaledonica, Baueri;* type *Planchonella : P. cinerea, dictyoneura, reticulata, Skottsbergii, microphylla, Bureavella wakere.*

Il reste certainement toutes les autres feuilles qui ne rentrent pas dans une des séries précédentes. Mais déjà la connaissance de celles-ci permet d'éliminer des espèces dans des recherches d'identification. Enfin, il y a les dessins de la Flore où les détails de la nervation sont soigneusement indiqués, et qui mieux que toutes descriptions permettent des rapprochements faciles et des éliminations évidentes.

La connaissance de l'habitat et de la forme biologique d'une espèce apporte d'autres arguments pour l'identification. Il y a deux et même trois catégories de formes biologiques chez les espèces néo-calédoniennes. Les arbres et les arbustes de la forêt dense humide; les arbustes, arbrisseaux, sous-arbustes et sous-arbrisseaux des maquis serpentineux. La forêt dense humide néo-calédonienne compte des arbres grands et moyens, et quelques arbustes qu'on ne trouve que dans ce milieu; apparemment ils n'existent pas dans les maquis. SARLIN en a cité quelques-uns que je rappelle ici, avec le nom commercial (ou vernaculaire) quand il y en a un :

azou	*Bureavella wakere*
yayouc	*Bureavella Endlicheri*
marronnier	*Niemeyera Balansae*
chêne jaune à petites feuilles ou châtaignier	*Ochrothallus Sarlinii*
azou rouge	*Ochrothallus multipetalus*
né	*Planchonella microphylla*
azou blanc	*Planchonella? thiensis*
buni	*Manilkara dissecta* (plateaux coralliens)
raporé	*Mimusops elengi* (bois littoraux)

Source : MNHN, Paris

	faux châtaignier	*Planchonella amieuana*
	sève bleue	*Sebertia acuminata*
ajoutons :	bois cochon.....	*Pyriluma sphaerocarpum*
	wolu	*Pichonia balansana* (îles Loyalty)
	—	*Pycnandra Comptonii*
	—	*Pycnandra Benthamii*

Il semble que les *Bureavella, Niemeyera, Ochrothallus, Pycnandra, Pyriluma* soient surtout des genres caractéristiques de la forêt dense humide. *Manilkara, Mimusops, Pichonia* fréquentent les forêts littorales sur sables ou sur plateaux coralliens.

Reste l'extraordinaire flore des sapotacées des maquis serpentineux. Ce sont des arbustes et souvent des sous-arbrisseaux de 1-2 m ou moins. Les sapotacées africaines et américaines sont essentiellement des arbres, souvent parmi les plus grands des forêts denses humides; dans les régions semi-arides les sapotacées sont peu nombreuses, ce sont encore des arbres, petits ou moyens et des arbustes; mais on n'y rencontre aucun arbrisseau (sauf au bord de la mer), rien de comparable avec les espèces naines des maquis néo-calédoniens. Les reconnaissances et inventaires floristiques sont encore trop peu nombreux en Nouvelle Calédonie pour savoir si ces espèces de maquis ont des correspondants dans la forêt dense humide, ou bien si ce sont réellement des espèces adaptées au milieu dégradé du maquis, et dont l'origine est une flore spéciale associée aux terrains serpentineux et à la végétation climacique de ces sols.

Apparaissent, d'après les récoltes et nos propres observations, attachés aux maquis et aux fourrés associés : tous les *Leptostylis, Rhamnoluma, Corbassona, Beccariella* (exc. *B. rubicunda* de forêt), *Iteiluma, Trouettea,* plusieurs *Planchonella,* certains *Pycnandra.*

Quelques *Planchonella* paraissent communs aux deux milieux, *P. crassinervia* par exemple.

Enfin quelques espèces sont peut être plutôt ripicoles : *Iteiluma Baillonii, Planchonella saligna, Sebertia galopensis.* D'autres sont restreintes aux forêts littorales, outre celles citées plus haut : *Planchonella lifuana* et une espèce des plages océaniennes, *Planchonella linggensis.*

J'ai résumé dans le tableau suivant la répartition écologique vraisemblable de nombre d'espèces de sapotacées entre la forêt dense humide de montagne, celle de moyenne altitude et le maquis, d'après les renseignements connus, en faisant les réserves qu'impose la documentation encore trop incomplète.

Dans la flore néo-calédonienne de sapotacées, certains genres ont une extension australo-papoue ou même indo-malaise, encore mal déterminable. Nous y rangeons les genres *Planchonella, Bureavella, Beccariella, Manilkara, Mimusops, Niemeyera.* Tous les dix autres me paraissent endémiques néo-calédoniens.

Cette flore peut être qualifiée de très riche pour un pays aussi petit. Au Gabon, pays de grande forêt nous avions dénombré 23 genres et 54 espèces; en Côte d'Ivoire 18 genres et 39 espèces; au Cameroun 21 genres et 45 espèces; en Indochine (Cambodge, Laos, Vietnam) 13 genres et 45 espèces. Notre inventaire en Nouvelle Calédonie porte sur 16 genres et 80 espèces, et il n'est vraisemblablement pas définitif.

Source : MNHN, Paris

HABITAT ET TYPES BIOLOGIQUES[1] DES SAPOTACÉES NÉO-CALÉDONIENNES

FORÊT DE MONTAGNE	FORÊT DE MOYENNE ET BASSE ALTITUDE	MAQUIS SERPENTINEUX (TOUTES ALTITUDES)	FORÊT LITTORALE SUR SABLE ET PLATEAUX CORALLIENS
			MANILKARA dissecta A
			MIMUSOPS elengi A_1
PYCNANDRA	PYCNANDRA	PYCNANDRA	PICHONIA balansana aA_1
Benthamii A_1A	chartacea A	kaalaensis a_1	
carinocostata a	controversa A_1A	decandra a_1a	
fastuosa aA_1	griseosepala a		
neocaledonica A_1	Benthamii A_1A		
paniensis aA_1	Comptonii A_1		
Vieillardii a	fastuosa aA_1		
griseosepala a			
OCHROTHALLUS	OCHROTHALLUS	OCHROTHALLUS	
sessilifolius A_1	gordoniaefolius aA_1	Francii a_1 !	
Schmidii A_1	Sarlinii A	litseiflorus a_1	
	multipetalus A		
	BUREAVELLA		
	Endlicheri A		
	wakere A		
	NIEMEYERA		
	Balansae A_1		
	PYRILUMA		
	sphaerocarpum A		
	BECCARIELLA	BECCARIELLA	
	rubicunda aA_1	azou a_1a	
	balansana aA_1	crebrifolia a_1a	
	longepetiolata aA_1	lasiantha aA_1	
		Sebertii a	
		brevipedicellata a_1a	

1. A arbre > 15 m.
   A_1 petit arbre 7-15 m.
   a arbuste ou arbrisseau < 7 m.
   a_1 sous-arbuste ou sous-arbrisseau < 4 m.

Source : MNHN, Paris

FORÊT DE MONTAGNE	FORÊT DE MOYENNE ET BASSE ALTITUDE	MAQUIS SERPENTINEUX (TOUTES ALTITUDES)	FORÊT LITTORALE SUR SABLE ET PLATEAUX CORALLIENS
	PLANCHONELLA	PLANCHONELLA	PLANCHONELLA
	amieuana A	pronyensis a_1	lifuana A_1
	cinerea A_1	reticulata a_1	linggensis A_1
	laetevirens a	Skottsbergii a_1	
	crassifolia a	decandra a_1	
	microphylla aA_1	saligna a_1 (ripicole)	
	kaalaensis a	Dänikeri a_1a	
	dictyoneura A_1	dictyoneura a_1a	
	kuebiniensis aA_1	kaalaensis a_1	
	thiensis A		
		ITEILUMA	
		Baillonii a_1 (ripicole)	
		pinifolium a_1a	
		RHAMNOLUMA	
		Deplanchei a_1	
		calomeris a_1	
		Lecomtei a_1	
		TROUETTEA	
		lissophylla a	
		heteromera a	
		SEBERTIA	
		gatopensis aA_1 (ripicole)	
		acuminata aA_1	
		CORBASSONA	
		Deplanchei a_1	
		intermedia a_1	
	LEPTOSTYLIS	LEPTOSTYLIS	
	grandifolia aA_1	autres espèces a_1a	

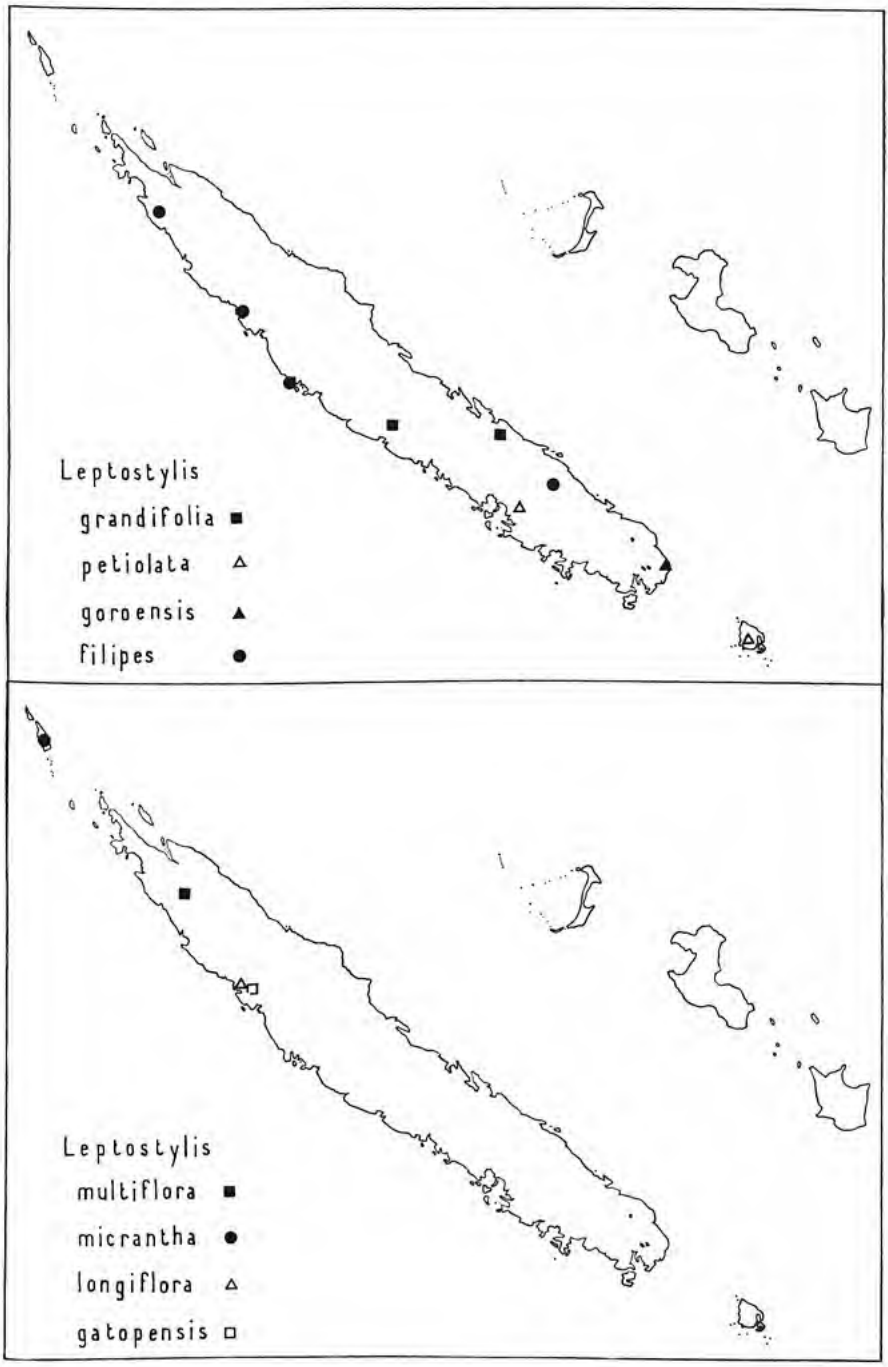
1. LEPTOSTYLIS Bentham

BENTHAM, et HOOKER, Gen. Pl. **2**: 659 (1876); BAILLON, Hist. Pl. **11**: 298 (1892); GUILLAUMIN, Fl. Nelle Cal. : 275 (1948); VINK, Nov. Guin. **8**, 1 : 87 (1957); AUBRÉVILLE, Adans. **2**, 2 : 175 (1962), Adans. Mém. **1** (1964).

Feuilles opposées, ou subopposées.

Fleurs à 4 sépales. Corolle généralement tubulaire; (5-) 6 (-10) pétales, autant d'étamines épipétales, insérées dans la gorge ou à la gorge. Ovaire

Source : MNHN, Paris



Carte 1. — Distribution des espèces de **Leptostylis** Benth

Source : MNHN, Paris

à (3-) 4 (-5) loges uniovulées. Style généralement très long. Fruits à une seule graine. Graines à large cicatrice latérale, sans albumen.

Genre remarquablement caractérisé, facilement identifiable par les fleurs, mais cependant très hétérogène. Le calice est constamment à 2 + 2 sépales, la corolle le plus souvent à 6 lobes et l'ovaire à 4 loges, mais les variations sont assez grandes à l'intérieur de chaque espèce. *La corolle généralement tubulaire, dépassant longuement le calice est remarquable*, mais chez *L. petiolata* elle est au contraire courte. Les étamines à longs filets sont parfois insérées à la gorge très nettement *(L. petiolata, L. goroensis)*, mais aussi parfois insérées non moins nettement à l'intérieur du tube *(L. filipes, L. multiflora)*. J'ai tenté de dédoubler ce genre *Leptostylis*, mais les feuilles opposées, et l'organisation florale, commune à toutes les espèces, m'y ont fait renoncer provisoirement, et tant que l'on ne connaîtra pas toutes les graines.

Toutes les espèces sauf une ont des petites feuilles. Les grandes feuilles de l'espèce *grandifolia* sont discordantes dans le genre.

Plusieurs espèces enfin ne sont connues que par un petit nombre de spécimens, quelquefois même par leur unique holotype, de sorte qu'il n'est pas impossible que des révisions ultérieures entraînent des mises en synonymie.

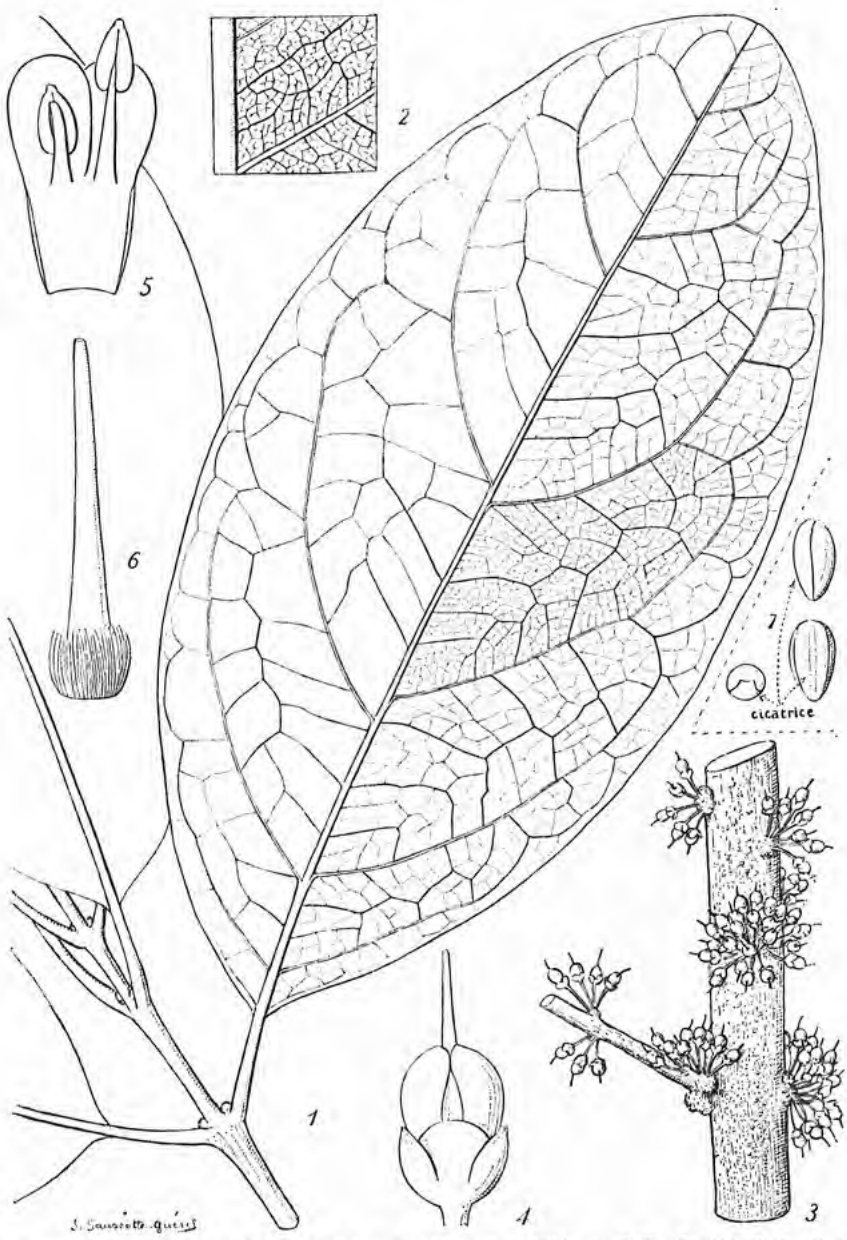
Le genre *Leptostylis* est endémique en Nouvelle-Calédonie. Autant qu'il est possible de le savoir, les espèces sont des arbrisseaux ou sous-arbrisseaux des maquis serpentineux à l'exception peut être du *L. grandifolia* signalé comme étant un petit arbre.

TYPES DU GENRE, cités par BENTHAM : *Leptostylis longiflora* Benth., Deplanche 441 (P); *Leptostylis filipes* Benth., Deplanche 491 (P).

CLÉ DES ESPÈCES

1. Grandes feuilles oblongues-elliptiques ou obovées elliptiques, mesurant jusqu'à 20 cm long sur 12 cm large..... 1. *L. grandifolia*
1'. Petites feuilles mesurant moins de 8 cm long et 3 cm large :
  2. Corolle à tube court. Étamines insérées à la gorge. Petites fleurs blanches sessiles. Feuilles ovées-oblongues, glabres..... 2. *L. petiolata*
  2'. Corolle à long tube dépassant nettement le calice :
    3. Feuilles tomenteuses dessous, obovées oblongues, jusqu'à 6 cm × 3 cm. Étamines insérées à la gorge..... 3. *L. goroensis*
    3'. Feuilles glabres dessous :
      4. Oblongues ou oblongues-obovées ou oblancéolées, jusqu'à 5 cm long sur 2 cm large :
        5. Inflorescence de 2-4 fleurs à l'aisselle des feuilles. Pédicelles 10-20 mm long ..... 4. *L. filipes*
        5'. Inflorescence de 7-15 fleurs. Pédicelles 6-7,5 mm..... 5. *L. multiflora*
      4'. Ovées, suborbiculaires, à base légèrement cordée. Courtement pétiolées, 1-3 mm :
        6. Ovaire glabre..... 6. *L. micrantha*
        6'. Ovaire velu :
          7. Pédicelle, env. 12 mm. Corolle très grande, 3 cm. 7. *L. longiflora*
          7'. Pédicelle env. 20 mm. Corolle 13-17 mm..... 8. *L. galopensis*

Source : MNHN, Paris



PL. I. — **Leptostylis grandifolia** Vink : ***1***, rameau feuillé × 2/3; ***2***, détail du limbe; ***3***, inflorescences sur le vieux bois × 2/3; ***4***, bouton × 4; ***5***, fragment de corolle d'un bouton × 6; ***6***, pistil × 6; — **Leptostylis petiolata** Vink : ***7***, graine (gr. nat.)

Source : MNHN, Paris

1. Leptostylis grandifolia Vink

VINK, Nova Guinea **8**, 1 : 95 et 97 (1957).

Grandes feuilles opposées, oblongues-elliptiques ou obovées-elliptiques, arrondies au sommet, obtuses ou cunéiformes à la base. Limbe glabre, mesurant jusqu'à 20 cm de longueur sur 12 cm de largeur. Nervure médiane proéminente dessous, un peu saillante dessus. Nervures secondaires, 5 à 10 paires, incurvées, réunies en arceaux assez loin de la marge, saillantes dessous, bien marquées dessus, anastomosées à un réseau de nervilles à grosses mailles irrégulières, finement saillant dessus. Pétiole 5-20 mm.

Fleurs blanches fasciculées sur le vieux bois. Pédicelle 4-6 mm, glabre ou légèrement pubescent. Calice : 4 sépales (2 + 2) de 2,5 mm, un peu pubescents extérieurement. Corolle à 8 lobes de 3 mm; tube 2 mm. Étamines 8, insérées à la gorge; filets 3 mm. Ovaire velu, à 4 loges, prolongé d'un long style glabre. Dans le bouton la corolle, étroitement fermée, laisse poindre très apparemment le style. Fruits inconnus.

Le spécimen type renferme une seule graine fusiforme non carénée, de 2 cm long, 0,6 large, 0,6 épaisseur, à cicatrice oblongue coupant toute la face ventrale, à bords crénelés. — Pl. I, 1-6, p. 23, Carte I, p. 21.

HOLOTYPE : Balansa, 1324 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 1324, arbre 10 m, sommet du Mékou, 700 m, au dessus de Bourail (fl. fév.).
McKee : 14451, arbre 9 m, forêt humide, col de Petchicara (versant de Dothio, 350 m (fl. fév.).

2. Leptostylis petiolata Vink

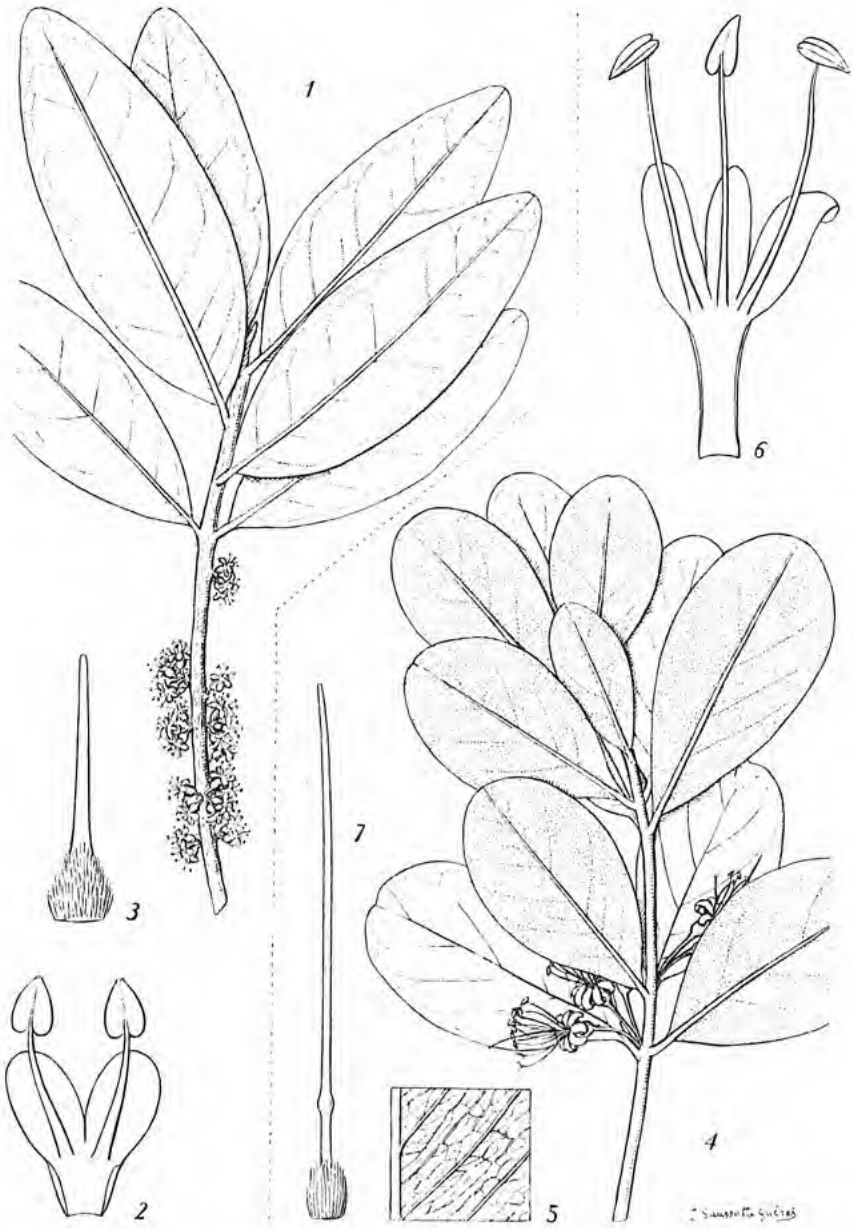
VINK, Nova Guinea **8**, 1 : 93 (1957).

Arbrisseau. Feuilles opposées, groupées à l'extrémité des rameaux, ovées oblongues, obtuses au sommet et à la base, ± 8 cm de longueur et ± 3 cm de largeur. Limbe coriace, glabre. Nervure médiane saillante dessus. ± 6 paires de nervures secondaires très ascendantes, effacées. Pétiole court, 4-5 mm.

Petites fleurs blanches groupées en glomérules denses sur les vieux rameaux, subsessiles. Pédicelles 2-3 mm, pubescents. Calice à 4 sépales de 1,5-2 mm, un peu pubescents extérieurement. Corolle à (5-) 6 (-8) pétales. Lobes elliptiques longs de 2,5 mm; 6 (-8) étamines insérées à la gorge; filets env. 4 mm; anthères extrorses 1-1,5 mm, avec une petite touffe de poils au sommet. *Tube épais, court,* long de 1-1,5 mm Ovaire velu surmonté du style glabre; 3-4 loges.

Petits fruits obovoïdes, avec une pointe aiguë, dure, au sommet, 1 cm de longueur sur 0,5 cm de diamètre. Une seule graine obovoïde,

Source : MNHN, Paris



PL. II. — **Leptostylis petiolata** Vink : ***1,*** rameau florifère × 2/3; ***2,*** fragment de corolle × 6; ***3,*** pistil × 6. — **Leptostylis goroensis** Aubr. : ***4,*** rameau florifère × 2/3; ***5,*** détail du limbe (face supérieure); ***6,*** fragment de corolle × 3; ***7,*** pistil × 3.

Source : MNHN, Paris

9 mm × 4,5 mm; cicatrice oblongue, plus longue que la face ventrale, débordant au sommet de la graine, 4 mm de largeur, aux bords irrégulièrement et légèrement dentelés. Fleurs recueillies de mai à décembre. — Pl. I, 7, p. 23, Pl. II, 1-3, p. 25. Carte 1 p. 21.
Une autre forme existe à feuilles plus petites et elliptiques.

HOLOTYPE : 13674 Baumann (Z).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Baumann : 13674, arbuste cauliflore, 3 m, Ile des Pins, creek sur la pente S du pic Nga (fl. blanches, mai); 13505, 13724, 13733, 13774, Pic Nga (fl. mai); 13853, arbuste cauliflore, pic Nga (fl. juin).
Blanchon : 1385.
McKee : 5032, Pic Nga; 5033, pic Nga (fl. août); 7739, vallée de la Tontouta sous-arbrisseau 60 cm (fl. déc.); 12746, maquis pic Nga (fl. blanches, juin); 13084, 13103, maquis du pic Nga (fl. blanches, juil.); 14048, 1 m, maquis dégradé Pic Nga (fl. déc.); 14049, jeunes plants; 14609, arbuste 5 m, maquis serpentineux, pic Nga (fr. mars); 14080, Ile des Pins (j. fr. déc.).

3. **Leptostylis goroensis** Aubréville [1]

Arbrisseau. Feuilles opposées, obovées oblongues, arrondies au sommet, base cunéiforme. Limbe atteignant 6 cm de longueur et 3 cm de largeur, glabre en dessus; *tomentum apprimé brun dessous*. Nervure médiane saillante dessous. Nervures secondaires 5-6 paires, très ascendantes, effacées dessus, peu visibles sous le tomentum en dessous. Pétiole court, ± 5 mm.

Fleurs longuement pédicellées. Pédicelles 10-13 mm, pubescents. Calice à 4 sépales de 2,5-3 mm, pubescents brun extérieurement. Corolle jaune pâle à (7-) 10 lobes; lobes longs de 6 mm; tube aussi long, 6,5 mm. Étamines (7-) 10. Filets insérés à la gorge, dépassant les lobes de la corolle, env. 10,5 mm de longueur; anthères 2,5 mm. Pas de staminodes. Pistil de 22-23 mm. Ovaire velu terminé par un très long style grêle; 4 loges. Fruit inconnu. — Pl. II, 4-7, p. 25, Carte 1, p. 21.

HOLOTYPE : McKee 13618 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

McKee : 13618, Goro, 30 m alt., maquis sur parois rocheuses serpentineuses d'une cascade, arbrisseau dense très ramifié, 1,5 m.

1. **Leptostylis goroensis** Aubréville sp. nov.

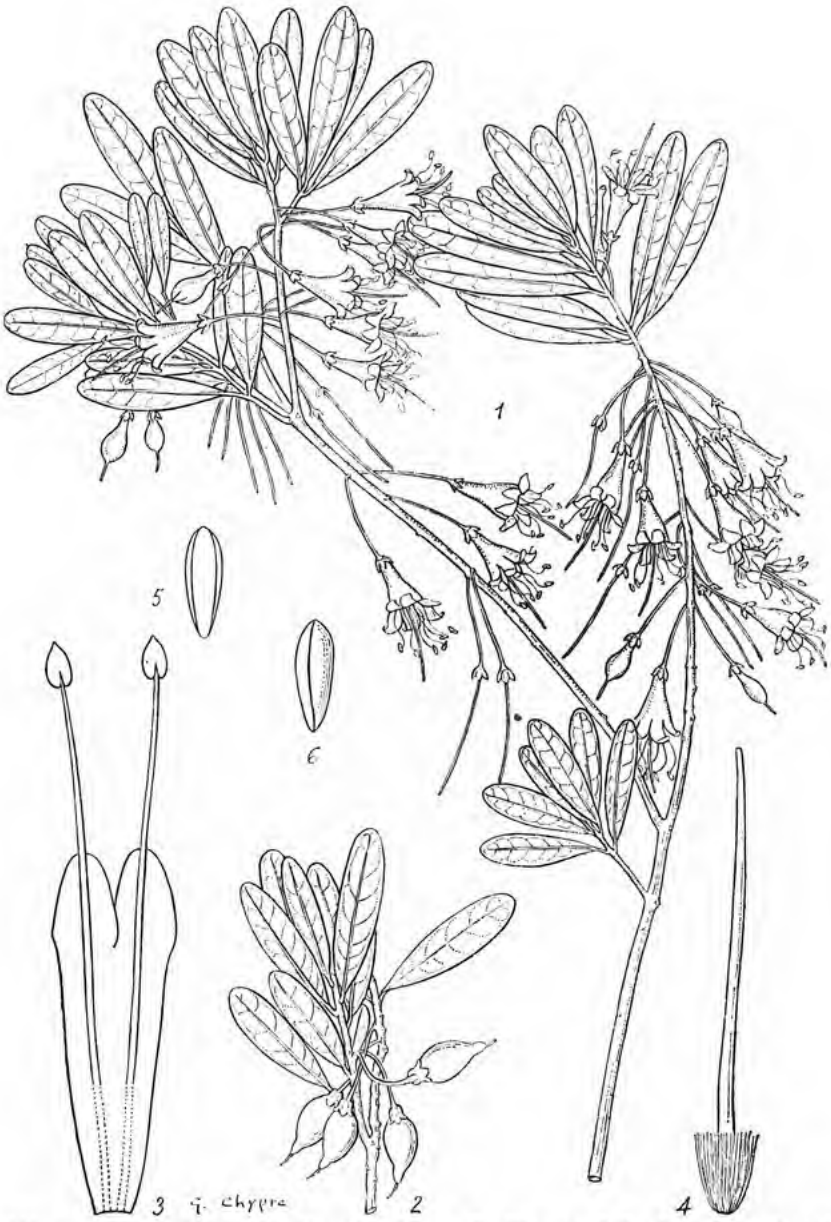
Arbuscula. Folia opposita, obovato-oblonga, apice rotundata, basi cuneiformia. Lamina usque ad 6 cm longa, 3 cm lata, supra glabra, subtus tomento-brunneo-appressa tecta. Nervus medius subtus exsertus. Nervi secundarii 5-6 jugi, perascendentes, supra fere inconspicui, subtus tomento obtecti vix conspicui. Petiolus brevis, ± 5 mm.

Flores longe pedicellati. Pedicelli 10-13 mm longi, pubescentes. Calyx sepalis 4, 2,5-3 mm longis, extra pubescente-brunnei. Corolla dilute flavescens lobis (7)10. Filamenta ad commissuram inserta, corollae lobos superantia, circiter 10,5 mm longa;antherae 2,5 mm longae. Staminodia 0. Pistillum 22-23 mm longum. Ovarium villosum, stylo glabro longissimo productum, 4-loculare.

Fructus ignotus.

Holotypus : Mc Kee 13618 (P).

Source : MNHN, Paris



PL. III. — **Leptostylis filipes** Benth. : ***1***, rameau florifère × 2/3; ***2***, rameau fructifère × 2/3; ***3***, fragment de corolle × 3; ***4***, pistil × 3; ***5***, graine × 1; ***6***, graine de profil × 2.

Source : MNHN, Paris

4. **Leptostylis filipes** Bentham

BENTH. et HOOK., Gen. Pl. **2** : 659 (1876); BEAUVISAGE, Ann. Soc. Bot. Lyon **26** : 87 (1901); VINK, Nova Guinea, **8**, 1 : 89 (1957).

Arbustes. Petites feuilles opposées, groupées aux extrémités des rameaux, oblongues ou oblongues-obovées à sommet arrondi, à base obtuse ou cunéiforme. Limbe glabre, coriace, à bords un peu enroulés, 2-5 cm sur 0,6-2 cm. Nervure médiane saillante dessous. Nervures secondaires ± 5 paires, réunies en arceaux, légèrement imprimées dessus, peu saillantes dessous. Reticulum de nervilles peu accusé. Pétiole env. 1,5 mm.

Fleurs par 2-4 dans l'axe des feuilles ou des cicatrices des feuilles. Pédicelles filiformes, longs de 10-20 mm, glabres. Calice : 4 sépales ovés de 2 mm, glabres ou presque. Corolle infundibuliforme, à 6 (-8) lobes ovés de 5 mm; tube 8 à 12 mm. Étamines autant que de pétales, *insérées vers le milieu du tube;* filets filiformes longs de 11-18 mm; anthères extrorses, de 2 mm. Ovaire velu à (3-) 4 loges, surmonté d'un style filiforme exsert de 12-20 mm, glabre.

Petits fruits ovoïdes de 1,5 cm, apiculés et surmontés du style persistant, glabres. Pédoncules grêles de 1,5 cm environ. Calice persistant à la base. Une seule graine ovoïde 1-1,3 cm de longueur, 5 mm de diamètre, non albuminée. Cicatrice ovée, ou oblongue, occupant toute la face ventrale, un peu bombée.

Jeunes plants à feuilles filiformes, rappelant celles de l'*Heiluma pinifolium*, mais plus longues. — Pl. III, p. 27. Carte 1, p. 21.

HOLOTYPE : Deplanche 451 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ

Calvin Mc Millan : 5052, Presqu'île de Népoui, 30 m, 4,5-6 m (fl. juil.); 5089, arbuste 1 m entre Paagoumène et Tiébaghi Mine, 150-210 m (fl. juil.).
Deplanche : 451, Cap Tonnerre, Gatope.
McKee : 13885, arbrisseau très ramifié 1 m, crête rocheuse serpentineuse, 50-100 m, Paagoumène (fl. nov.); 14291, sous-arbrisseau très ramifié 1,5 m, pas de latex apparent, Paagoumène (j. fr. janv.); 14292, sous-abrisseau très ramifié 2 m, Paagoumène (j. fr. janv.); 14385, arbuste 5 m, écorce brun clair, tesselée; 14386, jeunes plants.
Veillon : 378, pente de la Tiébaghi (fl. août).
Virot : 392, arête méridionale du Mt Humbolt, Plateau des kaoris ± 580 m, 1,5 m haut, maquis (fl. déc.).

5. **Leptostylis multiflora** Vink

VINK, Nova Guinea **8**, 1 : 88 et 97 (1957).

D'après VINK.

Arbustes. Feuilles opposées ou alternes, oblancéolées ou obovées de 2,3-4,8 cm par 0,8-1,8 cm, à sommet arrondi, base cunéiforme et un peu décurrente. Limbe glabre, coriace. Nervure médiane proéminente dessous. Nervures secondaires 6-12 paires réunies en arceaux près de la marge, peu

Source : MNHN, Paris

saillantes. Reticulum irrégulier et peu accusé de nervilles dont une, comprise entre 2 nervures, leur est plus ou moins parallèle. Pétiole 1 à 2 mm.

Fleurs par 7-15 à l'aisselle des feuilles ou des cicatrices foliaires. Pédicelle 6-7,5 mm, un peu pubescent. Calice : 4 sépales ovés longs de 1,6 mm, un peu pubescents extérieurement. Corolle rouge à 6-7 lobes; tube infundibuliforme 6-7 mm; lobes elliptiques ± 4 mm de longueur, à marge ciliée. Étamines autant que de pétales, insérées vers le milieu du tube; filets filiformes de 11-14 mm long. Ovaire velu à 3-4 loges. Style filiforme exsert, de 13-17 mm.

Fruits inconnus. Carte 1, p. 21.

HOLOTYPE : Däniker 1675 (Z), Vallée de la Koumac, arbuste (fl. rouges, mai).

6. **Leptostylis micrantha** Beauvisage

BEAUVISAGE Ann. Soc. Bot. Lyon, **26 :** 88 (1901); GUILLAUMIN, *ibid.*, **38 :** 100 (1913). — *Heteromera rotundifolia* MONTROUZIER ex BEAUVISAGE *l. c.;* VINK, Nova Guinea **8,** 1 : 91 (1957).

Petites feuilles opposées ou subopposées, obovées-suborbiculaires, à sommet arrondi, à base arrondie et légèrement cordée. Limbe coriace, glabre, jusqu'à 4 cm de longueur sur 3 cm de largeur. Nervure médiane peu saillante. Nervures secondaires env. 7 paires, réunies en arceaux, très peu accusées de même que le reticulum des nervilles. Pétiole 1 mm.

Fleur par 1-4 daus l'axe des feuilles. Pédicelle glabre 8 mm. Calice : 4 sépales ovés-elliptiques, de 2,5 mm; glabres. Corolle à 5-8 lobes elliptiques de 2,5 mm; tube de 4-5 mm. Étamines autant que de pétales, insérées à la gorge. Ovaire glabre. Style env. 7 mm.

Fruits inconnus.

Espèce connue seulement par le spécimen type. Carte 1, p. 21.

HOLOTYPE : Montrouzier 248.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Montrouzier : 248, Ile Art.

7. **Leptostylis longiflora** Bentham

BENTH. et HOOK., Gen Pl. **2 :** 659 (1876); BEAUVISAGE, Ann. Soc. Bot. Lyon **26 :** 86 (1901).

Petites feuilles opposées ou subopposées groupées à l'extrémité des rameaux, obovées-suborbiculaires, arrondies au sommet, arrondies et un peu cordées à la base. Limbe env. 2 cm de diamètre, glabre, coriace. Nervure médiane et nervures secondaires env. 5 paires très peu marquées, de même que le fin reticulum des nervilles. Pétiole 1 mm.

Fleurs solitaires dans l'axe des feuilles. Pédicelle filiforme long de 12 mm,

Source : MNHN, Paris

glabre. Calice : 4 sépales ovés de 3 mm env., renflés à la base. Corolle à 6-8 lobes oblongs de 6-7 mm; long tube de 25 mm. Étamines en même nombre que les pétales, insérées un peu en dessous de la gorge. Filets filiformes de 12 mm. Ovaire velu à 4 loges. Style filiforme exsert long de 3,5 cm.

Fruits inconnus.

Espèce très mal connue par un seul spécimen type. Carte 1, p. 21.

HOLOTYPE : Deplanche 441 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Deplanche : 441, Gatope.

8. **Leptostylis gatopensis** Guillaumin

GUILLAUMIN, Bull. Soc. Bot. Fr. **91** : 70 (1944).

Arbrisseaux. Petites feuilles aux extrémités des rameaux, ovées-suborbiculaires, à sommet arrondi et à base arrondie un peu cordée. Limbe ± 2 cm de diamètre, glabre, coriace. Nervure médiane peu accusée dessous. Nervures secondaires env. 5 paires, réunies en arceaux, très peu marquées sur les 2 faces. Reticulum de nervilles irréguliers et peu visible dessous, presque invisible dessus. Pétiole 2,5 mm.

Fleurs par 1-2 dans l'axe des feuilles. Pédicelle filiforme, env. 2 cm de longueur, glabre. Calice : 4 sépales ovés, renflés à la base, glabres, env. 2 mm. Corolle à 6 lobes elliptiques longs de 6 mm; tube 10 mm. Étamines 6, insérées dans le tube un peu en dessous de la gorge; filets filiformes longs de 15 mm Ovaire densément velu, à 4 loges. Style filiforme, env. 25 mm.

Fruits inconnus.

Espèce connue seulement par l'holotype de VIEILLARD. Carte 1, p. 21.

HOLOTYPE : Vieillard 2916 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Vieillard : 2916, Gatope.

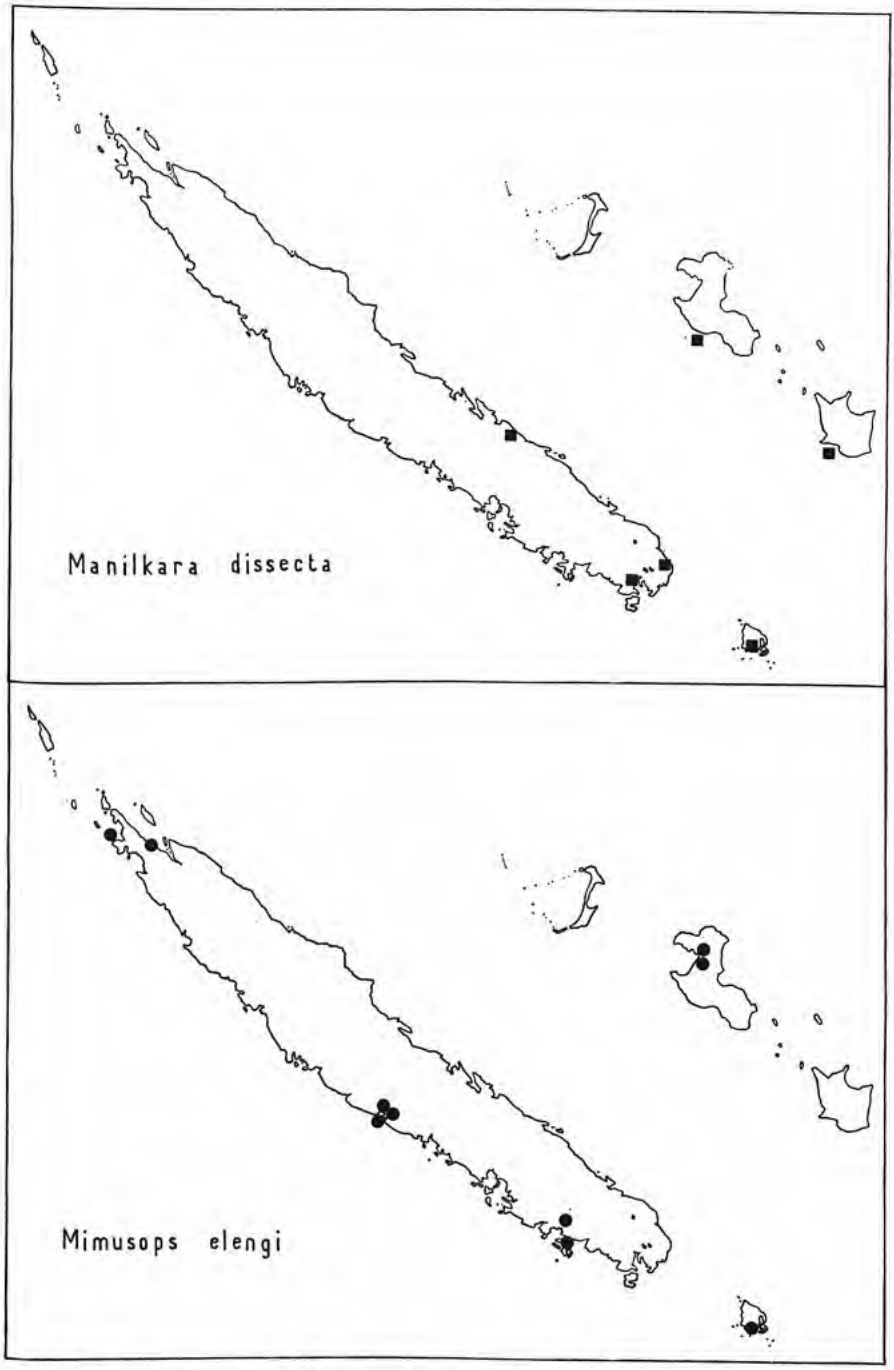
2. **MANILKARA** Adanson

ADANSON, Fam. pl. **2** : 166 (1766) *(nom. cons.)*; van ROYEN, Blumea **7** : 401 (1953).

Le seul genre pantropical de la famille des Sapotacées. Il est très abondamment représenté dans les forêts denses humides de l'Amérique et de l'Afrique tropicales. Van ROYEN reconnaît 12 espèces, en incluant dans le genre *Manilkara* le genre océanien *Northiopsis*.

Le genre *Manilkara* a un type floral très précis caractéristique de la tribu des Manilkarées dans la sous-famille des Mimusopoïdées : 6 sépales en deux verticilles, 3 externes, 3 internes, tomenteux extérieurement;

Source : MNHN, Paris



CARTE 2. — Distribution de **Manilkara dissecta** (L.) Dub. (haut). — Distribution de **Mimusops elengi** (L.) (bas).

Source : MNHN, Paris

6 pétales soudés à la base en un tube généralement court. Chaque lobe de la corolle est muni latéralement de deux appendices généralement aussi longs que les pétales, rarement nettement plus courts; 6 étamines épipétales plus courtes que les lobes de la corolle et soudées à la gorge de celle-ci; 6 staminodes de formes diverses, généralement dentés ou laciniés. Ovaire à ± 6 ou ± 12 loges uniovulées.

Le fruit est une petite baie ellipsoïde contenant plusieurs petites graines albuminées, 1-2 en général. Les graines sont comprimées et sont marquées d'une *étroite cicatrice linéaire basi-ventrale* qui n'occupe en général que la moitié inférieure de la face ventrale.

Une seule espèce en Nouvelle-Calédonie.

TYPE : *Manilkara kauki* (L) Dubard, Ceylan.

Manilkara dissecta (L.) Dub.
var. **Pancheri** (Baill.) R. A. Maas Geerstenarus

DUBARD, Ann. Mus. col. Marseille **23 :** 13 (1915); MAAS GEERSTERANUS *in* H. J. LAM, Blumea **4,** 2 : 327 (1941).

— *Achras dissecta* L., Supp. Pl. : 310 (1781); G. FORSTER, Plantis esculentis : 43 (1881).

— *Mimusops dissecta* (L.) R. BR. Prodr. : 531 (1810).

— *Mimusops Pancheri* BAILLON, Bull. Soc. linn. Paris : 907 (1891).

— *Manilkara Vieillardii* PIERRE, Bull. Soc. linn. Paris : 805 (1855) *nomen tantum.*

— *Manilkara Pancheri* (BAILL.) DUBARD, Ann. Mus. col. Marseille **23 :** 12 (1915); SARLIN, Bois et Forêts Nelle Cal. : 251 et pl. 120 (1954).

Grand arbre. Petites feuilles en touffes au sommet d'épais rameaux, marqués des cicatrices saillantes des feuilles tombées, obovées-oblongues ou obovées-elliptiques, arrondies et parfois émarginées au sommet, cunéiformes à la base. Limbe coriace, tomenteux puis *couvert d'un indumentum blanc grisâtre*, et finalement glabre, ordinairement 5-7 cm de longueur sur 2-3 cm de largeur. Nervure médiane déprimée dessus, proéminente dessous. Une dizaine de nervures secondaires fines, presque droites jusqu'à la marge où elles se rejoignent en arceaux, invisibles en dessous sous l'indumentum, fines et très peu apparentes lorsque le limbe est devenu glabre. Réticulum de nervilles intermédiaires ± parallèles aux nervures secondaires. Pétiole grêle long de 1 à 2 cm.

Fleurs blanches par 1-3 à l'aisselle des feuilles terminales. Pédicelles de 2 à 3 cm, pubescents. Calice : 3 + 3 sépales, en deux verticilles, longs de 6 mm pubescents extérieurement. Corolle : 6 lobes oblancéolés de 5,5 mm, munis de deux appendices dorsaux lancéolés, presque aussi longs que les lobes, env. 5 mm. Tube court de 1,25-1,5 mm. Étamines 5, à filets de 2,75-3 mm insérés à la gorge; anthères extrorses de 2 mm. Staminodes : 5, courts, subtriangulaires, 1,5-1,75 mm, à bords plus ou moins dentés. Ovaire semi-globuleux, pubescent, à 6 loges uniovulées. Style long et glabre, env. 7 mm.

Fruits ovoïdes de 8 × 6 mm env., portés par un pédoncule de 3 cm, porteur du calice persistant. Péricarpe mince couronné par le reste du style. Une petite graine de 6 mm à testa mince. Cicatrice basi-ventrale elliptique, env. 3 mm sur 2 mm, prolongée sur la face ventrale par 2 rides. — Pl. IV, 1-4, p. 35. Carte 2, p. 31.

Source : MNHN, Paris

Fructification en juin.

La variété *dissecta* diffère de la variété *Pancheri* par la glabriété des feuilles.

Le *M. dissecta* néo-calédonien est un grand arbre des forêts littorales sur coraux soulevés, atteignant 20 m de hauteur totale. Le fût est cylindrique, droit, mesurant jusqu'à 10 m de longueur et pouvant atteindre 1 m de diamètre. La cime est dense, étalée, dominant la forêt. Écorce crevassée longitudinalement, épaisse de 12 mm. Le buni est un des plus beaux arbres de la Nouvelle-Calédonie. Dans les forêts sur calcaires littoraux il constitue parfois l'élément dominant de la futaie. SARLIN a donné quelques exemples d'inventaires effectués dans ces forêts. Un comptage dans la forêt de la presqu'île de Kuebinie, sur 3 hectares environ, a dénombré 15 arbres de plus de 50 cm de diamètre, dont le plus gros avait un diamètre de 1,2 m. Bois jaune doré, dense.

Le *Manilkara dissecta* avec sa var. *Pancheri* est une espèce océanienne des forêts littorales connue dans les îles Samoa, Tonga, aux Nouvelles Hébrides, et en Nouvelle-Calédonie (Lifou, Grande Terre).

HOLOTYPE : Pancher ss. n° (P.).

N. VERN. — *Buni.*

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 1821, Lifou; 3470, entre Tio et Nékété.
Baumann : 13595, arbuste 2 m, Anse Kanumèra, Ile des Pins.
Forster : 77, Tonga-Tabu (var. *dissecta*).
Franc : 59, Mari (fl. janv.); 1617 A, Prony; 2027, Port boisé.
M. et Mme Le Rat : 737, 785, Prony, 538, Ile des Pins.
McKee : 14490, arbre trapu 18 m, branches horizontales, Kuébinie, terrain marécageux à l'embouchure de la rivière.
Sarlin : 181, Goro; 356, Kuébinie (fr. juin).
Sébert et Fournier : 63.
U. S. Pac. Exp. : ss. n°, Tonga (var. *dissecta*).
Vieillard : 904, Ile des Pins (fl. blanches, etc.).
Virot : 977, Ile des Pins.

3. MIMUSOPS L.

LINNÉ, Sp. Pl., éd. **1** : 349 (1753).

Arbres. Feuilles simples, alternes. Calice à 2 verticilles de 4 sépales chacun. Corolle à 8 lobes, chacun d'eux avec 2 appendices dorsaux aussi longs que les lobes. Étamines épipétales 8. Staminodes 8, alternipétales. Ovaire ordinairement à 8 loges uniovulées. Baies à 1-2 graines. Graines avec une *cicatrice basale circulaire*, petite, dans laquelle le hile et le micropyle sont placés très près l'un de l'autre; albumen abondant; cotylédons minces, foliacés.

Genre essentiellement africain et malgache. Il n'a aucun représentant en Amérique. Dans l'Asie du Sud-Est, et en Océanie, il est représenté par l'unique espèce *M. elengi* L., qui est le type du genre. Son aire s'étale largement sur la Malaisie, la Mélanésie, la Nouvelle-Calédonie, le nord de l'Australie jusqu'aux Iles Hawaï.

TYPE : *Mimusops elengi. L., loc. cit.*

Source : MNHN, Paris

Mimusops elengi L.
Var. **parvifolia** (R. Br.) Lam

LINNÉ, Sp. Pl. ed. **1**: 349 (1753); LAM. Bull. Jard. Bot. Btz. **3**, 7 : 235 (1925).

— *Mimusops parvifolia* R. BR., Prodr. : 531 (1810); SARLIN, Bois et Forêts Nelle Cal. : 253 et pl. 122 (1954)

Arbre. Très jeunes feuilles pubescentes roussâtres, mais bientôt glabres. Feuilles alternes groupées vers l'extrémité de rameaux fins, oblongues-elliptiques, acuminées, cunéiformes à la base. *Limbe membraneux*, glabre, env. 8 × 3,5 cm, brillant dessus. Nervure médiane proéminente dessous. Nervures secondaires une dizaine de paires, au tracé lâche se rejoignant en arceaux près de la marge, anastomosées avec un réseau lâche de fines nervilles dont certaines sont subparallèles aux nervures, nervures et nervilles étant presque également très finement saillantes et visibles sur les 2 faces. Pétiole grêle, env. 2 cm.

Fleurs solitaires à l'aisselle des jeunes feuilles. Pédicelles pubescents, longs de 1-1,5 cm. Calice à 2 verticilles de 4 sépales chacun, pubescents extérieurement, 5,5-6 mm de longueur. Corolle : 8 lobes ovés-lancéolés de 5 mm, munis chacun de 2 appendices lancéolés presque aussi longs que les lobes, 4,5-4,75 mm; tube court, épais, 1,25 mm. Étamines : 8 insérées à la base des lobes; filets 1 mm; anthères à long connectif, 2,75 mm. Staminodes : 8 alterni-pétales, soudés au bord du tube au même niveau que les étamines, subtriangulaires aigus, très velus dorsalement et sur les bords, 2,75-3 mm long. Ovaire velu à 8 loges uniovulées.

Fruits ovoïdes orangés ou rouges, env. 2,5 × 1,5 cm, terminés par le reste de la pointe du style. Calice persistant à la base. Pédoncule de 2 cm Une seule graine. Cicatrice basale, petite, circulaire. Albumen abondant.

Petit arbre des forêts littorales sur sable et sur coraux surélevés. atteignant 10 m de haut et 30 cm de diamètre. Fût droit. Écorce très épaisse, crevassée longitudinalement. Espèce très répandue dans les forêts littorales de l'Océan indien et de l'Océan Pacifique, de l'Inde aux Philippines, à Hawaï, au nord de l'Australie et à la Nouvelle-Calédonie. — Pl. IV, 5-9, p. 35. Carte 2, p. 31.

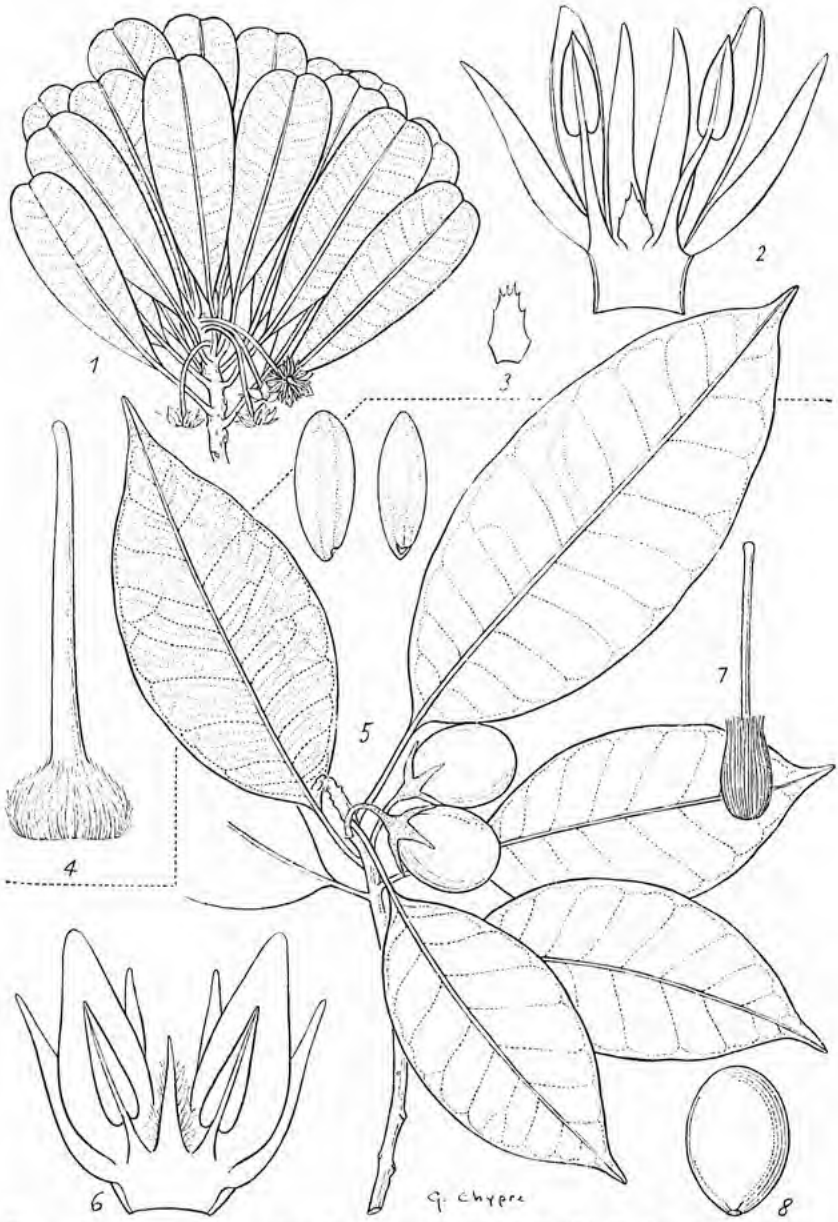
Le genre *Mimusops* commun en Afrique orientale et à Madagascar n'est représenté dans l'Empire indo-pacifique que par le seul *Mimusops elengi* qui d'ailleurs dans son aire très vaste de l'Ouest à l'Est revêt des formes variées. En Nouvelle-Calédonie la var. *parvifolia* est caractérisée par ses petites feuilles.

N. VERN. — *Raporé* (Grande Terre, Ile des Pins); *léléwoké* (Lifou).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 2338, Chépénéké (Lifou) (fr. juill.); 3155, Iles Mouac, baie de Banaré (fr. mai); 1306, embouchure de la Néra (fl. mars).
Baumann-Bodenheim : 13606, Ile des Pins, Anse Kanuméra, arbuste 3 m (fr. mai).
Blanchon : 1330, Aroma (fl.).
Deplanche : 443 (fr.).
Germain : ss. n°, Ile des Pins.
McKee : 4999, Ile des Pins (fr. août); 5223, Lifou, Yaco près Chépénéké (fl. fr. sept.); 8049, promontoire de la roche percée, près de Bourail (fl. fr. janv.); 12091 Anse Vata; 12779, arbre 10 m, Bourail (j. fr. juin); 15497, arbre 10 m terrain rocheux. serpentineux. pente sud-est du mont Koniambo, 350 m.

Source : MNHN, Paris



PL. IV. — **Manilkara dissecta** (L.) Dub. var. **Pancheri** (Baill.) R. A. Maas Geerst. : ***1***, rameau florifère × 2/3; ***2***, fragment de corolle × 6; ***3***, autre forme de staminode × 6; ***4***, pistil × 6. — **Mimusops elengi** L. : ***5***, rameau fructifère × 2/3; ***6***, fragment de corolle × 6; ***7***, pistil × 6; ***8***, fruit × 1; ***9***, graine × 1.

Source : MNHN, Paris

Montrouzier : ss. n°.
Pancher : Ile des Pins.
Sarlin : 203, Dumbéa; 333, Ile des Pins (fl. mars).
Vieillard : 888.
Virot : 968, Ile des Pins (fl. fr. mars).

4. PYCNANDRA Bentham

BENTHAM et HOOKER, Gen. Pl. **2** : 658 (1876); BAILLON, Hist. Pl. **11** : 299 (1892); H. J. LAM, Bull. Jard. Bot. Btz. **3**, 4 : 466 (1927); BAEHNI, Candollea **7** : 484 (1938); GUILLAUMIN, Fl. Nelle Cal. : 272 (1948); VINK, Nov. Guin. **8**, 1 : 18 (1957); AUBRÉVILLE, Adans., **2** 2 : 181 (1962) et Adans. Mém. **1** (1964).

— *Achradotypus* BAILLON, Bull. Soc. linn. Paris **2** : 881 (1890) et Hist. Pl. **11** : 298 (1892); GUILLAUMIN, Fl. Nelle Cal. : 276 (1948); VINK, Blumea, **9** 1 : 21 (1958).

— *Jollya* PIERRE, *nomen*, Not. Bot. : 7 (1890).

— *Tropalanthe* S. MOORE, J. Linn. Soc. **45** : 354 (1920).

Fleurs à l'aisselle des feuilles terminales, ou à l'aisselle des cicatrices des feuilles tombées, sur le vieux bois. Calice à 5 (-6) sépales en quinconce. Corolle gamopétale, *généralement à 5 lobes* mais irrégulièrement chez certaines espèces 6-10. *Étamines généralement 10, par 2 opposées aux pétales*, mais parfois, irrégulièrement, chez certaines espèces jusqu'à 22, par 3-4 opposées aux pétales. Ovaire généralement à 5 loges, mais jusqu'à 11 loges chez certaines espèces. Fruits à une seule graine. Seule la graine du *P. kaalaensis* est connue à ce jour. Cicatrice oblongue, bombée. Cotylédons épais couverts d'une très mince pellicule.

TYPE DU GENRE : *Pycnandra Benthamii* Baillon.

Genre donc parfaitement déterminé en Nouvelle-Calédonie par ses étamines généralement groupées par 2 opposées aux lobes de la corolle. Cependant chez certaines espèces, il y a 3 et parfois 4 étamines opposées aux lobes *(P. Benthamii, P. Comptonii)*. La tentation était grande de distinguer ces 2 Pycnandra de l'ensemble des autres pour lesquels a été d'ailleurs déjà décrit le genre *Achradotypus* Baillon, et dont le type est *A. Vieillardi*, espèce à la structure des fleurs bien constante, 5 sépales, 5 pétales, 10 étamines, ovaire à 5 loges. On pourrait aussi faire valoir les très grandes variations de structure des deux espèces précitées en opposition avec la fixité réelle ou relative des autres espèces. Cependant l'irrégularité du nombre des pièces florales est également grande chez *P. controversa*, lequel peut être difficilement rapproché des *Pycnandra Benthamii* et *Comptonii*.

Les graines pourraient peut être apporter des arguments dans le sens de l'unité du genre ou de sa division. Malheureusement jusqu'à présent, aucun fruit n'est connu, à l'exception d'un seul à l'état juvénile. Nous préférons donc attendre avant de conclure définitivement, et rapporter toutes les espèces au seul genre *Pycnandra*, ainsi que l'a fait VINK dans sa révision.

BAEHNI a séparé les deux genres, en réunissant *Pycnandra* aux *Iso-*

Source : MNHN, Paris

nandra, ce qui n'est pas admissible, *Pycnandra* ayant un calice simple et *Isonandra* le calice à double verticille des Madhucoïdées. GUILLAUMIN a réparti les espèces néo-calédoniennes en trois genres : *Pycnandra*, décrit par erreur comme ayant 5-6 fois plus d'étamines que de lobes de la corolle, *Tropalanthe* dont la corolle aurait 8 lobes avec des étamines 2-3 fois plus nombreuses, et *Achradotypus* à étamines épipétales par 2. Son *Tropalanthe Lamii* n'est autre que *Ochrothallus gordoniaefolius* (Moore) Aubr.

Le genre *Pycnandra* est un genre endémique néo-calédonien. La plupart des espèces sont indiquées par les récolteurs comme ayant été rencontrées en forêt et souvent en forêt d'altitude. Ce sont des arbustes ou des arbres petits ou moyens, pouvant atteindre parfois 18 m. Aucun d'eux n'est signalé dans l'ouvrage forestier de SARLIN. Dans le maquis serpentineux ont été récoltés plusieurs fois : *P. Vieillardii* et *P. decandra*.

Si l'identification du genre est très facile, lorsque l'on dispose de fleurs, par les étamines épipétales par 2 ou plus, il n'en est pas de même de certaines espèces. Leur séparation nécessite un examen attentif du type de la nervation.

Type *P. griseosepala* — Les nervures secondaires sont assez espacées, et anastomosées à un réseau lâche et ± irrégulier de nervilles : *P. chartacea*, *P. Vieillardii*, *P. kaalaensis*.

Type *P. Benthamii* — Fortes nervures secondaires, réunies par un réseau de nervilles parallèles transversales : *P. Comptonii*, *P. fastuosum*.

Type *P. carinicostata*. — Entre des nervures secondaires nombreuses sont intercalées des nervilles qui leur sont plus ou moins parallèles : *P. decandra*, *P. controversa*, *P. neocaledonica*.

CLÉ DES ESPÈCES

1. Grandes feuilles pouvant atteindre 30 cm long et plus, en touffes au sommet de rameaux très épais. Nervures secondaires saillantes dessous :
  2. Feuilles oblancéolées, glabres. Pétioles jusqu'à 3 cm. Réticulum ± irrégulier et lâche de nervilles. Petites fleurs groupées en glomérules denses sur les rameaux en dessous des touffes de feuilles terminales. Corolle haute de ± 6 mm. 10 étamines, ovaire à 5 loges :
    3. Bractées et calice tomenteux..... 1. *P. Vieillardii*
    3'. Bractées et calice glabres..... 2. *P. kaalaensis*
  2'. Feuilles elliptiques ou oblongues ou obovées. Réseau de nervilles parallèles transversales. Pétioles jusqu'à 6 cm long :
    4. Feuilles oblongues demeurant tomenteuses dessous. Fleurs sessiles à structure fixe; 5 pétales, 10 étamines, ovaire à 5 loges. Corolle haute de 6-7 mm..... 3. *P.fastuosa*
    4'. Feuilles elliptiques ou obovées, glabres ou glabrescentes. Fleurs pédicellées à structure variable. Corolle haute de 13-16 mm, 6(-10) lobes corollins; 15-22 étamines par 2-3(-4) opposées aux pétales; ovaire 6-11 loges :
      5. Fleurs rouges. Tube de la corolle 6,5-7,5 mm..... 4. *P. Benthamii*
      5'. Fleurs blanches. Tube de la corolle 4,5-5 mm..... 5. *P. Comptonii*
1'. Feuilles plus petites. Reticulum lâche de nervilles :
  6. Glabres :
    7. Calice tomenteux :

Source : MNHN, Paris

8. Pétiole court, 5-8 mm. Feuilles elliptiques ou oblongues, 9-12 cm sur 3-4 cm. Fleurs à structure fixe; 5 sépales, 5 pétales, 10 étamines, ovaire à 5 loges. Corolle haute de 7 mm..... 6. *P. neo caledonica*

8'. Pétiole 1-2,5 cm :

9. Feuilles oblancéolées, ne dépassant pas 2,5 cm large. Fleurs à structure très variable; 5 sépales, 7 pétales, 15-17 étamines, ovaire à 8 (-9) loges. Corolle haute de 11 mm..... 7. *P. controversa*

9'. Feuilles oblongues ou oblongues-oblancéolées, jusqu'à 6 cm large. Fleurs à structure fixe; 5 (-6) sépales, 5 pétales, 10 étamines, ovaire à 5(-6) loges. Corolle haute de 8 mm..... 8. *P. griseosepala*

7'. Calice glabre :

10. Feuilles elliptiques ou obovées, ne dépassant pas 10 cm long et 4 cm large. Fleurs à 5 sépales, 5 pétales, 10 étamines, ovaire à 5 loges. Corolle haute de 5,5 mm..... 9. *P. chartacea*

6'. Demeurant longtemps tomenteuses dessous. Feuilles elliptiques ou oblongues ou obovées. Fleurs à structure ± régulière, 5(-6) sépales, 10 (-14) étamines, ovaire à 5 loges :

11. Nervures et nervilles parallèles, nombreuses et saillantes dessous..... ..... 10. *P. carinocostata*

11'. Nervures et nervilles parallèles, peu accusées sous le tomentum..... ..... 11. *P. decandra*

Espèce très imparfaitement connue..... 12. *P. (?) paniensis*

1. **Pycnandra Vieillardii** (Baillon) Vink

VINK, Nova Guinea **8,** 1 : 117 (1957).

— *Achradolypus Vieillardii* BAILLON, Bull. Soc. linn. Paris **2 :** 881 (1890).

Arbustes. *Grandes feuilles groupées au sommet d'épais rameaux* Feuilles oblancéolées, jusqu'à 40 cm de longueur et 6,5 cm de largeur, à sommet arrondi, base étroitement cunéiforme, glabres sur les 2 faces, coriaces. Nervure médiane proéminente dessous. Nervures secondaires 20-30 paires, ascendantes, réunies en arceaux près de la marge, saillantes dessous. Reticulum lâche de nervilles. Pétiole jusqu'à 2,5 cm de longueur, glabre.

Petites fleurs en glomérules denses sur de gros rameaux en dessous des feuilles terminales. Pédicelles courts, 1,5-2,5 mm, pubescents, avec 2 bractées à la base. Sépales 5, ovés ou elliptiques, 3,5 mm, *tomenteux ferrugineux extérieurement.* Corolle : 5 lobes de 3,5 mm; tube 3 mm. Étamines 10, par 2, épipétales. Filets insérés à la gorge, un peu en dessous du niveau de soudure des lobes, env. 5 mm. Pas de staminodes. Ovaire velu à 5 loges; style conique glabre.

Fruits inconnus.

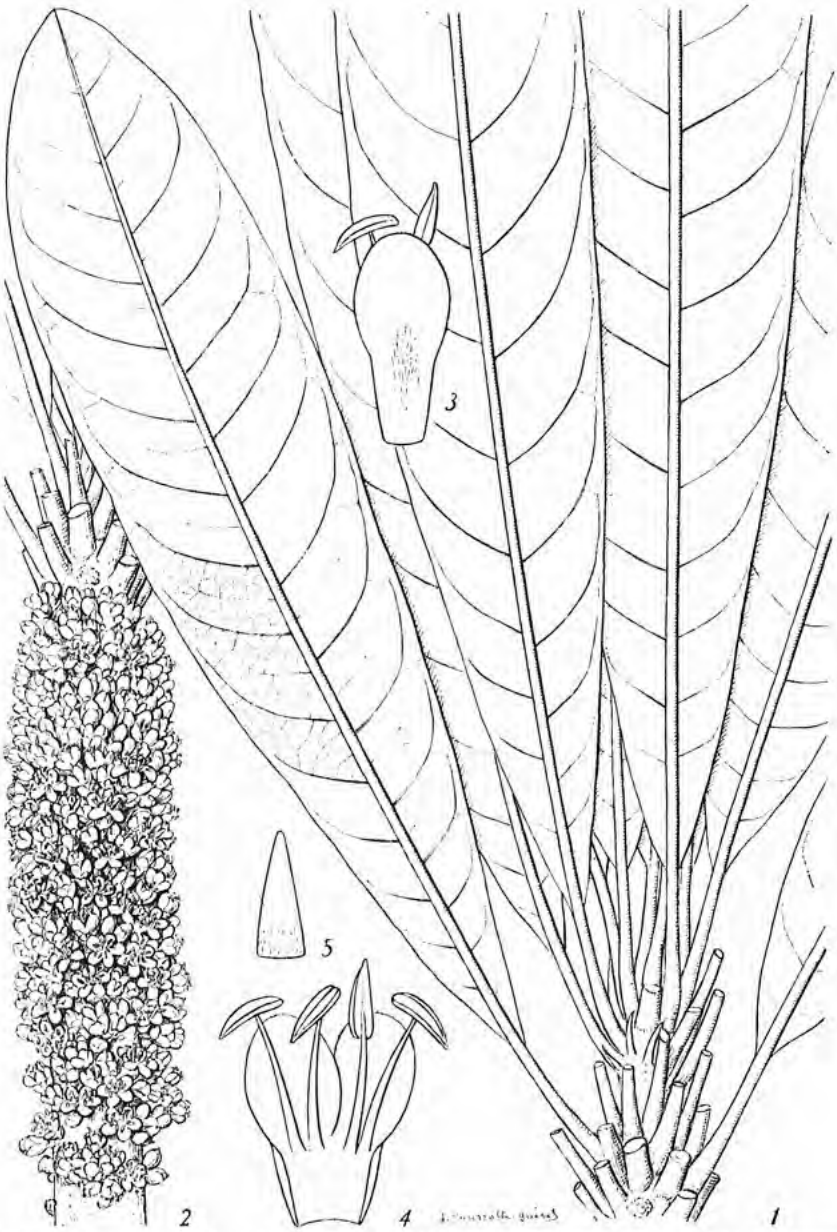
Espèce très imparfaitement connue. Carte 3, p. 47.

HOLOTYPE : Vieillard 192 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Vieillard : 192, arbuste, montagnes, Balade.

Source : MNHN, Paris



PL. V. — **Pycnandra kaalaensis** Aubr.: ***1***, extrémité d'un rameau × 2/3; ***2***, inflorescence du même rameau × 2/3; ***3***, pétale vu de l'extérieur × 4; ***4*** fragment de corolle × 4; ***5***, pistil × 4.

Source : MNHN, Paris

2. **Pycnandra kaalaensis** Aubréville [1]

Arbustes, petits arbres. *Feuilles groupées aux extrémités de gros rameaux.* Limbe oblancéolé, obtus au sommet, cunéiforme à la base, glabre sur les 2 faces, de 10-30 cm de longueur sur 3-6,5 cm de largeur. Nervure médiane déprimée dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires ± 15 paires, incurvées puis très ascendantes près de la marge. Réseau lâche de nervilles, où se distinguent des nervilles parallèles transversales. Pétiole, 2-3 cm, glabre.

Fleurs en glomérules denses sur les rameaux en dessous des feuilles terminales, sessiles ou presque. *Nombreuses bractées (jusqu'à 7), glabres,* 2-3 mm de longueur, entourant le calice. Sépales 5, difficiles à distinguer des bractées qui les serrent, 3,5 mm de longueur, *glabres* Corolle rose, à 5 lobes ovés ou elliptiques, de 2,5-3,5 mm; tube 2,5-3 mm. *Tube légèrement pubescent extérieurement.* Étamines 10, par 2, épipétales; filets de 3,5-4,5 mm soudés en haut de la gorge; anthères 2,5 mm. Ovaire velu à la base, à 5 loges; style glabre conique.

Fruits à une seule graine. Graine ellipsoïde, atténuée au sommet, subaiguë à la base, 3,5 cm de longueur, sur 1 cm de diamètre. Péricarpe mince. Cicatrice ovée-oblongue, bombée, couvrant presque toute la face ventrale. Cotylédons épais recouverts d'une très fine pellicule. — Pl. V, p. 39. Carte 3, p. 47.

Cette espèce est très voisine du *Pycnandra Vieillardii,* dont elle se sépare par le système des nervilles dans la feuille, et surtout dans la fleur par les très nombreuses bractéoles glabres et les sépales glabres.

HOLOTYPE : McKee 13557 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ

McKee : 13555, arbuste peu ramifié 3 m, maquis serpentineux, pente sud du Mt Kaala, 20-200 m (fl. roses, oct.);13557, *id.*, arbuste 2 m; 13596, sous-arbuste 1,5 m, Paagoumène, 50 m, pente rocheuse serpentineuse (fl. rougeâtres fanées, oct.); 14289, sous-arbuste 1,5 m, Paagoumène; 14560, arbrisseau 2 m, Paagoumène, pente rocheuse raide en terrain serpentineux, 20-100 m (fr. mars); 14608, petit arbre 8 m, en ravin boisé, branches longues et peu ramifiées, col de Nekoro (entre Nepoui et Poya) (j. fr. mars); 14975, sous-arbuste 1 m, montagne de Poum.

1. **Pycnandra kaalaensis** Aubréville sp. nov.

Arbusculae vel arbores parvae. Folia apice ramulorum crassorum conferta. Lamina oblanceolata, apice obtusa, basi cuneiformis, utraque pagina glabra, 10-30 cm longa, 3-6,5 cm lata. Nervus medius supra depressus, subtus prominens, nervi secundarii ± 15 jugi, incurvati dein prope marginem perascendentes. Reticulum nervulorum laxum, cum nervulis parallelis transversalibus conspicuis. Petiolus 2-3 cm, glaber.

Flores sub foliis terminalibus in ramulis dense glomerulati, sessiles vel subsessiles. Bracteae multae (usque ad 7), glabrae, 2-3 mm longae, calycem cingentes. Sepala 5, a bracteis circumstantibus difficile distincta, 3,5 mm longa, glabra. Corolla rosea, lobis 5 ovatis vel ellipticis, 2,5-3,5 mm longis; tubo 2,5-3 mm longo, extra leviter pubescente. Stamina 10, in jugis disposita, epipetala; filamenta 3,5-4,5 mm longa, ad apicem faucis coalita; antherae 2,5 mm longae. Ovarium basi villosum, 5-loculare; stylus glaber conicus.

Fructus 1-seminati, semine elliptico, apice attenuato, basi subacuto, 3,5 cm longo, 1 cm diametro. Pericarpium tenue. Cicatrix ovato-oblonga, prominente, fere in totum latus ventrale patens. Cotyledones crassae membrana tenuissima tectae.

Source : MNHN, Paris

3. **Pycnandra fastuosa** (Baillon) Vink

VINK, Nova Guinea **8**, 1 : 100 (1957).
— *Sideroxylon fastuosum* BAILLON, Bull. Soc. Linn. Paris **2** : 884 (1890).
— *Achradotypus fastuosum* (BAILLON) BAILL. ex GUILLAUMIN, Ann. Mus. col. Marseille, **2**, 9: 188 (1991).
— *Sarcolepus balanseanus* PIERRE *nomen nudum* ex GUILLAUMIN, *l. c.*

Arbres. Rameaux épais, à cicatrices foliaires saillantes. Feuilles groupées vers l'extrémité des rameaux, oblongues, arrondies ou atténuées au sommet, cunéiformes et décurrentes à la base. Limbe coriace, un peu gaufré parfois, env. 17 × 7 cm mais pouvant être beaucoup plus grand jusqu'à 40 cm × 12 cm, tomenteux d'abord sur les 2 faces, devenant glabre ou glabrescent dessus, la face inférieure demeurant tomenteuse, ferrugineuse d'abord puis grise. Nervure médiane saillante dessus, très proéminente dessous. Nervures secondaires de 10 à 17 paires, saillantes dessous, droites puis incurvées près de la marge, imprimées dessus. Réseau de fines nervilles parallèles transversales, visible bien que peu accusé dessous. Fort pétiole pouvant atteindre 6 cm.

Fleurs fasciculées à l'aisselle des feuilles ou des cicatrices foliaires, sessiles. Bractéoles 3. Calice : 5 sépales ovés, longs de 5 mm, densément velus extérieurement, glabres intérieurement. Corolle : 5 lobes obovés de 4 mm; tube 2-3 mm. Étamines 10, par 2 opposées à chaque lobe, insérées dans la gorge; filets 3,5 mm de longueur. Ovaire velu à 5 loges. Style glabre.

Fruits mal connus. Une seule graine exalbuminée (Vink). — Pl. X, 4, p. 53. Carte 3, p. 47

Arbre de la forêt de montagne. Espèce que l'on peut confondre avec *Ochrothallus multipetalus* lorsqu'on ne dispose que de feuilles.

LECTOTYPE : Balansa 1323 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 1323, Mt Mi, 10 m haut (fl. mars); 2800 Mt Mou, 1200 m, 10 m haut.
Baumann-Bodenheim : 13941, arbuste 6 m, forêt du « mois de mai », 300 m; 15638, 8 m haut, forêt à *Podocarpus*, dépression entre les sommets du Mt Mou, 1150 m; 14860, Mt Moné (Koghis) 750 m, arbre 15 m.
Brousmiche : 166, grand arbre.
McKee : 14198, arbre 12 m, haute Vallée de Houaïlou, crête à l'ouest du col des Roussettes, 600-800 m, ravins boisés en terrain serpentineux; 15364, arbre 8 m peu ramifié, forêt humide de vallée « les électriques » 200 m, terrain serpentineux. plaine des lacs.

4. **Pycnandra Benthamii** Baillon

BAILLON, Hist. Pl. **11** : 299 (1892); GUILLAUMIN, Ann. Mus. Col. Marseille **2**, 9 : 188 (1911), Bull. Soc. Bot. Fr. **89** : 222 (1942), Fl. Nelle Cal. : 272 (1948); VINK, Nova Guinea **8**, 1 : 104 (1957).
— *Tropalanthe saelyae* MOORE, J. Linn. Soc. **45** : 354 (1920).

Arbre pouvant atteindre 20 m de hauteur. *Rameaux épais*, densément ferrugineux, portant les feuilles à leur extrémité. Feuilles elliptiques, ou obovées, jusqu'à 30 cm de longueur et 13 cm de largeur, arrondies au sommet, cunéifor-

Source : MNHN, Paris

mes ou obtuses à la base, densément pubescentes ferrugineuses à l'état juvénile, puis glabres, coriaces. Nervure médiane proéminente dessous. *Nervures secondaires 10-22 paires, très accusées sur les deux faces,* tracées jusqu'à la marge, *réunies par un réseau régulier de nervilles parallèles transversales.* Pétiole jusqu'à 5 cm, densément velu ferrugineux.

Fleurs *rouges* par groupes de 3-4 à l'aisselle des feuilles, relativement grandes pour des fleurs de sapotacées néo-calédoniennes. Pédicelles poilus, longs de 8 à 16 mm; 1 ou 2 bractées à la base. Sépales 5(-6) largement ovés, env. 7 mm de longueur, les 2 extérieurs velus, les intérieurs glabres sauf à la base. Corolle haute de 14-16 mm, à 6(-8) lobes, longs de 7,5-8,5 mm; tube 6,5 à 7,5 mm. *Étamines 19-22 par groupes de 2-4 épipétales,* insérées à la gorge de la corolle; filets épais à la base puis subulés, longs de 7-10 mm, plus ou moins soudés entre eux à la base; anthères 3,5-4,5 mm, extrorses, avec parfois quelques poils au sommet. Ovaire *ovoïde,* 7-8 mm, *glabre,* 6-11 loges. Fruit inconnu. — Pl. VI, p. 43. Carte 3, p. 47.

Floraison, août-septembre.

HOLOTYPE : Vieillard 2891 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Lécard : ss n°, Hoaïlou 900 m (fl. sept.).
McKee : 5187, Mt Panitchate, 700-1000 m, arbre 15 m (fl. rouges août); 13257 haute vallée de l'Amoa, 300 m, arbre 18 m (fl. août); 13733, haute vallée de l'Amoa, 300-400 m (j. fr. oct.)
Vieillard : 2891 bois de Poindimié près Wagap (fl.).

5. **Pycnandra Comptonii** (Moore) Vink

VINK, Nova Guinea **8**, 1 : 103 (1957).

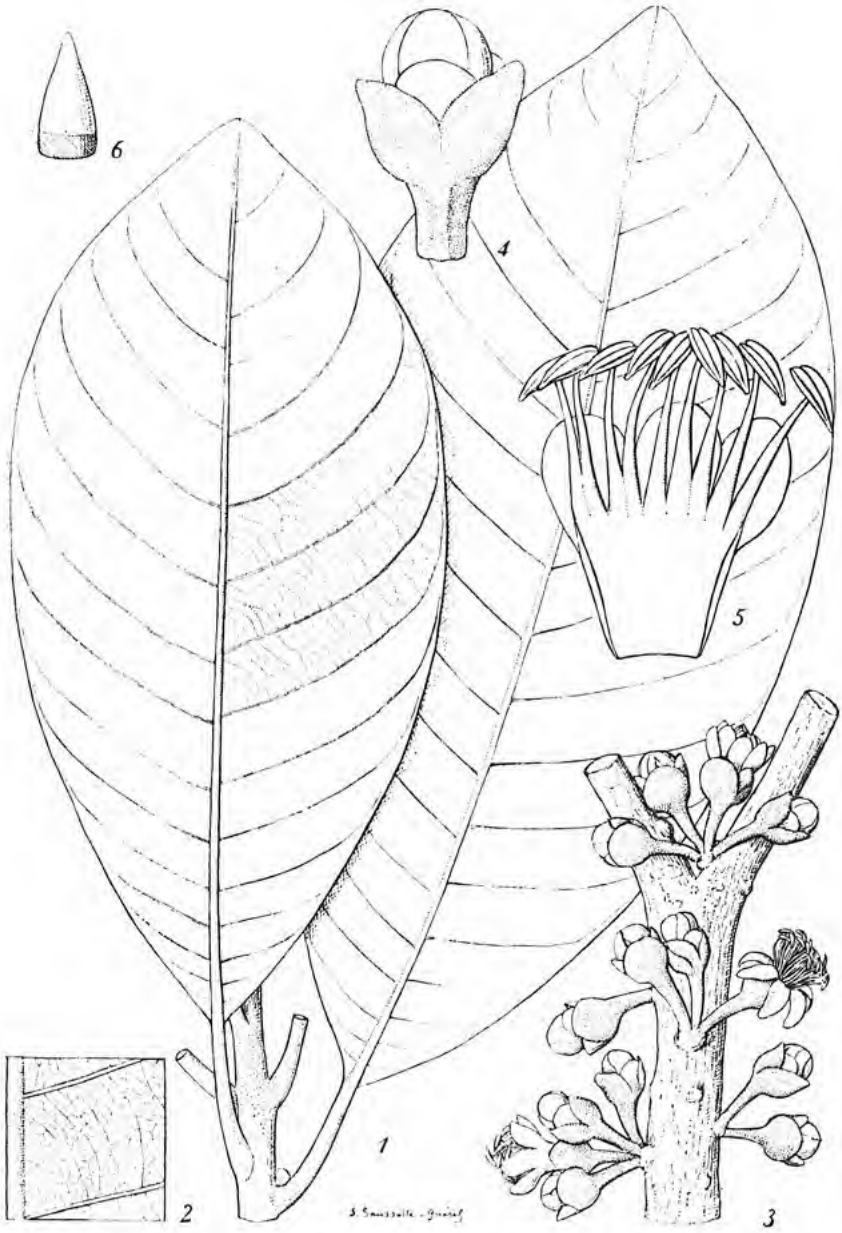
— *Tropalanthe Comptonii* MOORE, Journ Linn. Soc. **45 :** 354 (1920).

Arbre atteignant 15 m de hauteur. Rameaux épais, glabres, portant les feuilles terminales. Grandes feuilles elliptiques ou obovées, jusqu'à 30 cm de longueur et 13 cm de largeur, à sommet arrondi ou obtus, base obtuse, glabrescentes ou glabres. Nervure médiane proéminente dessous. *Nervures secondaires, 20-24 paires* bien tracées jusqu'à la marge, saillantes dessous. *Réseau de nervilles parallèles transversales,* saillantes dessous. Pétiole jusqu'à 6 cm de longueur, glabrescent.

Fleurs *blanches,* groupées à l'aisselle des feuilles tombées. Pédicelles longs de 12-20 mm, portant une bractée à la base et 1-2 autres, dont une plus grande à la base du calice, pubescentes. Sépales 5 (-6) ovés, longs de 8-9 mm, pubescents extérieurement. Corolle blanche à 6-9 (-10) lobes, haute de 13-15 mm. Lobes oblong-obovés, longs de 8,5-14 mm, tube 4,4-5 mm. Étamines 15-19 par groupes de 2-3 épipétales. Filets longs de 10-14 cm, cylindriques, insérés à la gorge; anthères 4,5 mm env., extrorses. Pistil 7-8 mm. Ovaire subglobuleux, glabre, mais entouré à la base d'une collerette de longs poils, à 7-8 loges. Style glabre. Fruit inconnu. — Pl. VII, p. 45. Carte 3, p. 47.

Cette espèce aux feuilles que l'on peut confondre avec celles du *P. Benthamii,* se sépare aisément de cette dernière par les fleurs blanches (et

Source : MNHN, Paris



PL. VI. — **Pycnandra Benthamii** Baill. : ***1***, rameau feuillé × 2/3; ***2***, détail du limbe; ***3***, inflorescence × 2/3; ***4***, bouton × 2; ***5***, fragment de corolle × 2; ***6***, pistil × 2.

Source : MNHN, Paris

non rouges) et par la hauteur du tube de la corolle, court chez *P. Comptonii* (4 mm env.), nettement plus long chez *P. Benthamii* (6,5-7,5 mm), puis aussi par l'ovaire, glabre chez *P. Benthamii*, hirsute à la base chez *P. Comptonii*.

Floraison en juillet-août.

HOLOTYPE : Compton 1522 (BM).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Hürliman : 3612, arbre 12 m, forêt sur serpentine, dans une vallée profonde, 500 m alt., au S.E. du col des Roussettes (fl. août).

McKee : 4962, forêt de la vallée de Thy (fl. juil., corolle blanche); 13697 (?) arbre 8 m, écorce brune presque lisse, crête entre haute Tchamba et haute Amoa, 600 m alt.; 13800, 7 m, dans la forêt humide sur sol schisteux, 300-400 m alt., vallée du creek Tao; 14736, arbre 6 m, forêt humide, col de Kouiri, 400-500 m.

6. **Pycnandra neocaledonica** (Moore) Vink

VINK, Nova Guinea, **8**, 1 : 116 (1957).

— *Palaquium neocaledonicum* MOORE, Journ. linn. Soc. **45** : 353 (1920).

— *Achradotypus Sarasinii* GUILLAUMIN et DUBARD, dans SARLIN et ROUX, Nova Caledonica, Bot. **1-3** : 206 (1921).

— *Achradotypus neocaledonicus* (MOORE) H. J. LAM, Bull. Jard. Bot. Buitenzorg, **3**, 7 : 467 (1927); GUILLAUMIN, Bull. Soc. Bot. Fr. **89** : 223 (1942).

Arbres. Feuilles groupées à l'extrémité des rameaux, elliptiques ou oblongues, arrondies ou obtuses au sommet, subarrondies ou obtuses à la base. Limbe glabre, 9-12 cm sur 3-4 cm. Nervure médiane saillante dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires ± 16 paires, incurvées et réunies en arceaux près de la marge, accusées dessous, réunies par un reticulum lâche bien visible dessous. Pétiole 5 à 8 mm de longueur.

Fleurs sur le vieux bois, fasciculées à l'aisselle des cicatrices des feuilles tombées, blanches, très odorantes. Pédicelle ± 5 mm, pubescent. Calice : 5 sépales de 4,5-5 mm, finement pubescents extérieurement. Corolle : 5 lobes elliptiques de 5 mm, *un peu pubescents extérieurement;* tube 2 mm. Étamines 10, par 2 épipétales; filets 3 mm soudés à la base des lobes. Anthères extrorses, 2,25 mm. Ovaire velu à 5 loges. Style conique glabre.

Fruits inconnus. — Pl. VIII, 2-4, p. 49. Carte 3, p. 47.

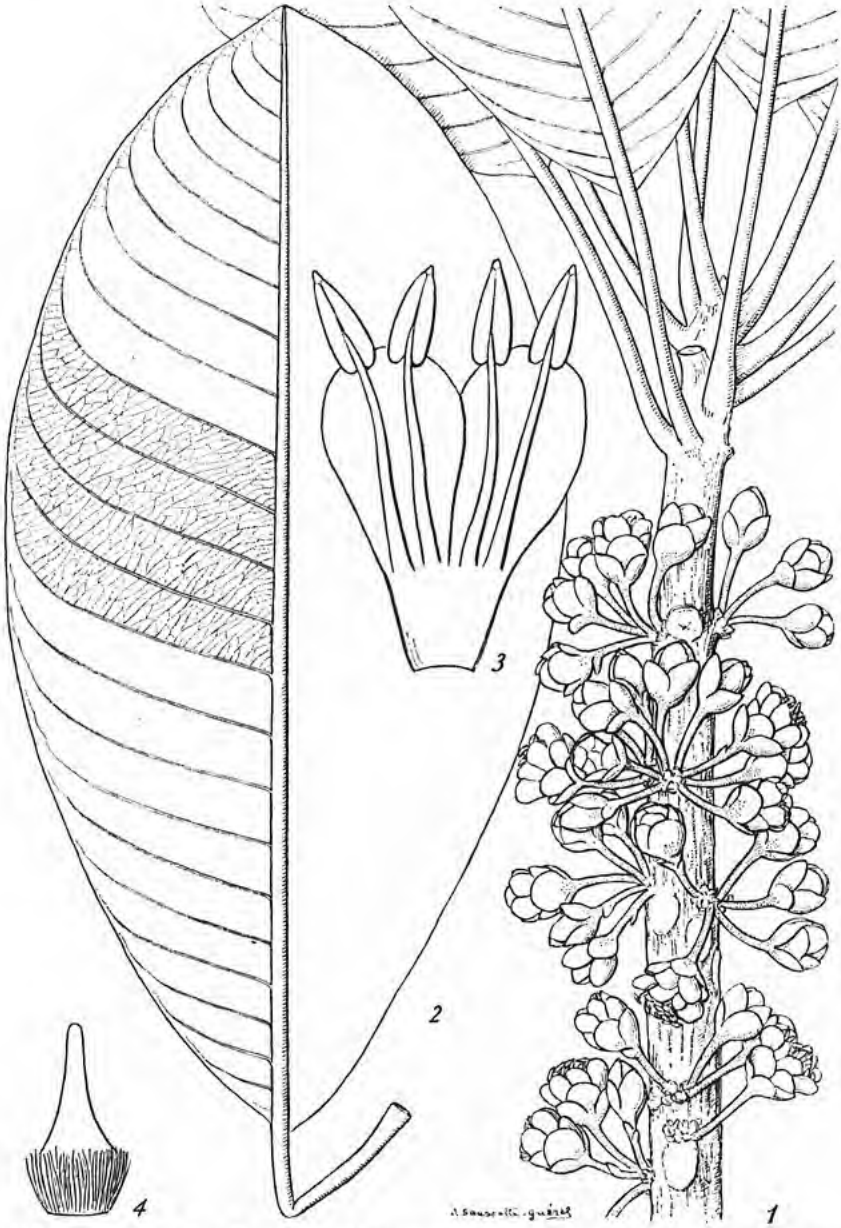
Espèce mal connue.

HOLOTYPE : Compton 1521 (BM).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Sarasin : 225, Ignambi 1000 m, arbre, fleurs blanches sur le tronc, très odorantes, étamines brunâtres (fl. oct.) (type de l'*Achradotypus Sarasinii* Guill. et Dub.).

Source : MNHN, Paris



PL. VII. — **Pycnandra Comptonii** (Moore) Vink : ***1***, rameau florifère × 2/3; ***2***, feuille × 2/3; ***3***, fragment de corolle × 3; ***4***, pistil × 3.

Source : MNHN, Paris

7. **Pycnandra controversa** (Guill.) Vink

VINK, Nova Guinea **8**, 1 : 115 (1957).
— *Tropalanthe controversa* GUILLAUMIN, Bull. Soc. Bot. Fr. **89** : 224 (1942).

Arbres. Rameaux et feuilles jeunes glabres. Feuilles oblancéolées, réunies au sommet des rameaux, arrondies au sommet, cunéiformes et décurrentes à la base. Limbe *glabre*, jusqu'à 9 cm de longueur et 2,5 cm de largeur. Nervure médiane proéminente dessous. Nervures secondaires : une dizaine de paires, réunies en arceaux, peu saillantes. Reticulum lâche et peu accusé de nervilles. Pétiole long de 1-2 cm, glabre.

Fleurs fasciculées sur les vieux rameaux en dessous des touffes des feuilles terminales. Pédicelle 5-9 mm, pubescent. Une bractée à la base du calice. Calice : 5 sépales de 6-7 mm, tomenteux ferrugineux extérieurement, glabres intérieurement. Corolle : 7 lobes obovés, longs de 6 mm; tube 5 mm. Étamines 15-17, opposées par 2 (-3) aux pétales; filets 11 mm; anthères extrorses 4 mm. Ovaire velu à 8 (-9) loges uniovulées. Style glabre.

Fruits inconnus. — Pl. VIII, 1, p. 49. Carte 3, p. 47.

HOLOTYPE : Brousmiche 532 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Brousmiche : 532, arbre 15-20 m, forêt de Koghi, 600 m.
McKee : 5100, vallée de Thy, 400-600, arbre 10 m (fl. blanches sur le vieux bois, août).

8. **Pycnandra griseosepala** Vink

VINK, Nova Guinea **8**, 1 : 119 et 123 (1957).

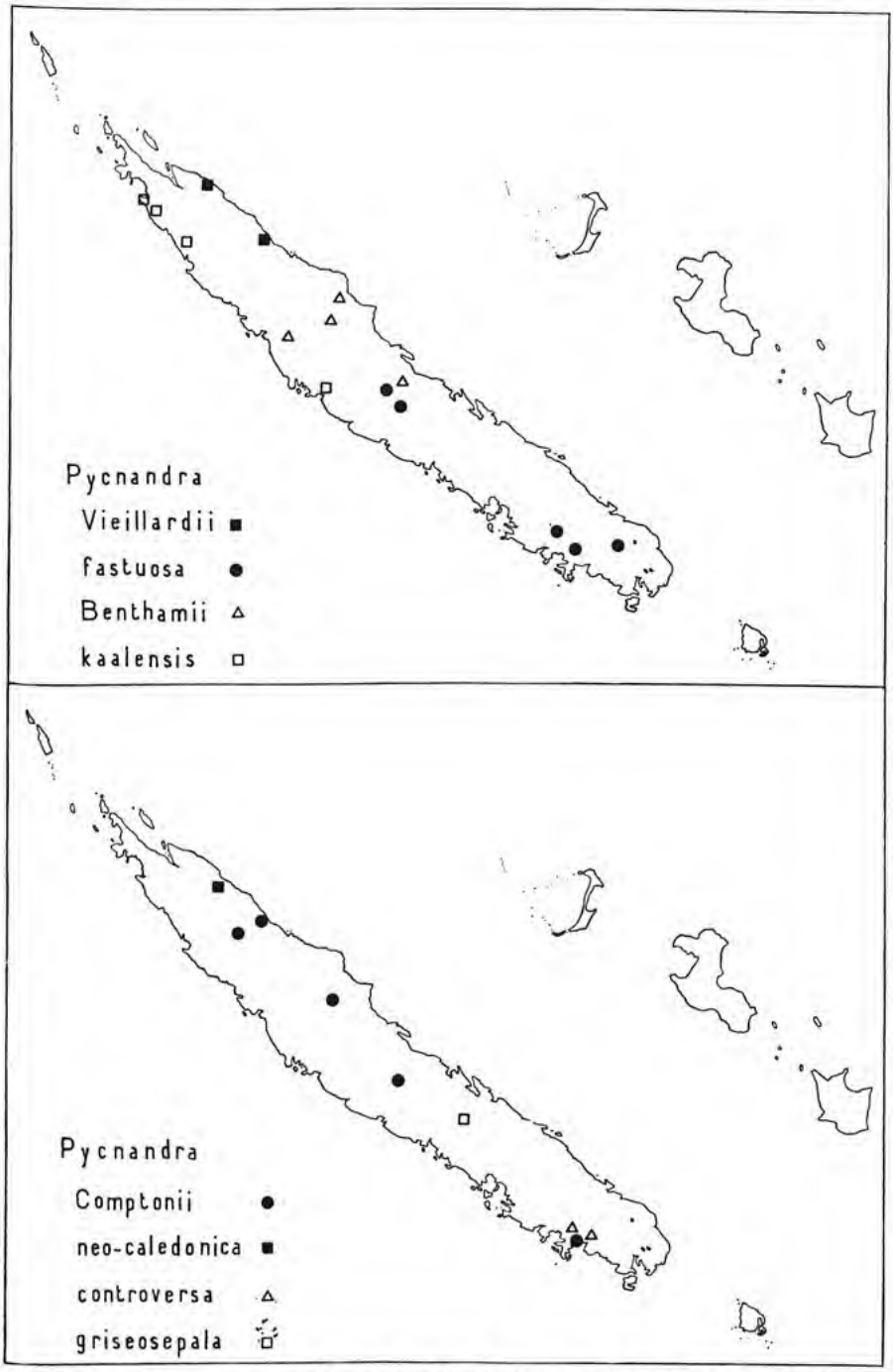
Arbustes. Feuilles oblongues ou oblongues oblancéolées, alternes. Limbe atteignant 17 cm de longueur sur 6 cm de largeur, sommet arrondi ou obtus, base cunéiforme un peu décurrente, glabre. Nervure médiane saillante ou plate dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires 10-15 paires, au tracé un peu irrégulier, réunies en arceaux, bien marquées sur les 2 faces, réunies par un réseau irrégulier et lâche de nervilles. Pétiole long de 1,5-2,5 cm, glabre.

Fleurs groupées par 6-9 dans l'axe des feuilles tombées, sur les vieux rameaux en dessous des parties feuillées terminales. Pédicelles longs de 3-4 mm. 1-2 bractées à la base du calice. Sépales 5 (-6) ovés, pubescents extérieurement, glabres intérieurement, 4,5 mm de longueur. Corolle glabre à 5 lobes longs de 4 mm, ovés ou elliptiques; tube long de 4 mm. Étamines 10, par 2 épipétales; filets 5-5,5 mm insérés à la gorge du tube un peu en dessous du niveau de soudure des pétales; anthères extrorses 2,25 mm, portant dans le bouton une grosse touffe de poils au sommet. Ovaire velu à 5 (-6) loges; style conique glabre.

Fruit inconnu. — Pl. IX, 4-7, p. 51. Carte 3, p. 47.

HOLOTYPE : Baumann-Bodenheim 5448 (Z, P).

Source : MNHN, Paris



CARTE 3. — Distribution de **Pycnandra Vieillardii** (Baill.) Vink, **Pycnandra fastuosa** (Baill.) Vink, **Pycnandra Benthamii** Baill., **Pycnandra kaalaensis** Aubr., **Pycnandra Comptonii** (Moore) Vink, **Pycnandra neo-caledonica** (Moore) Vink, **Pycnandra controversa** (Guill.) Vink, **Pycnandra griseosepala** Vink.

Source : MNHN, Paris

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

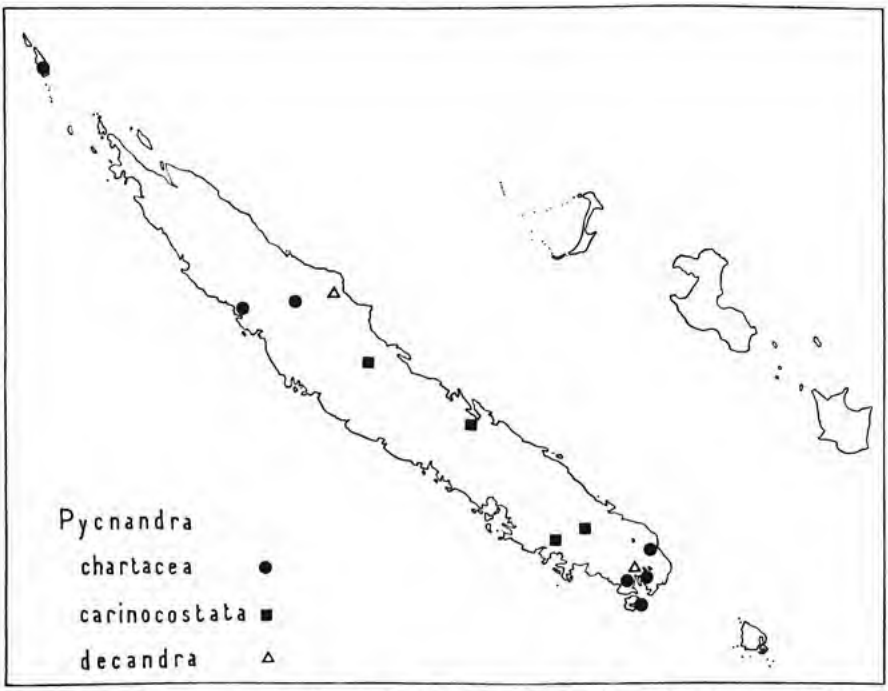
Baumann-Bodenheim : 5448, arbuste, Col d'Amieu, forêt sur serpentine, 700 m (fl. blanches, août).
Lecard : ss. n°.
Schmid : 1346, mont Dzumac, 700 m (fl. juil.)

9. **Pycnandra chartacea** Vink

VINK, Nova Guinea **8**, 1 : 113 (1957).
— *Chrysophyllum Francii* GUILLAMUIN, *nom. illeg.*, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. **91** : 69 (1944), *non Chrysophyllum Francii* GUILLAUMIN et DUBARD, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. **25** : 290 (1919).

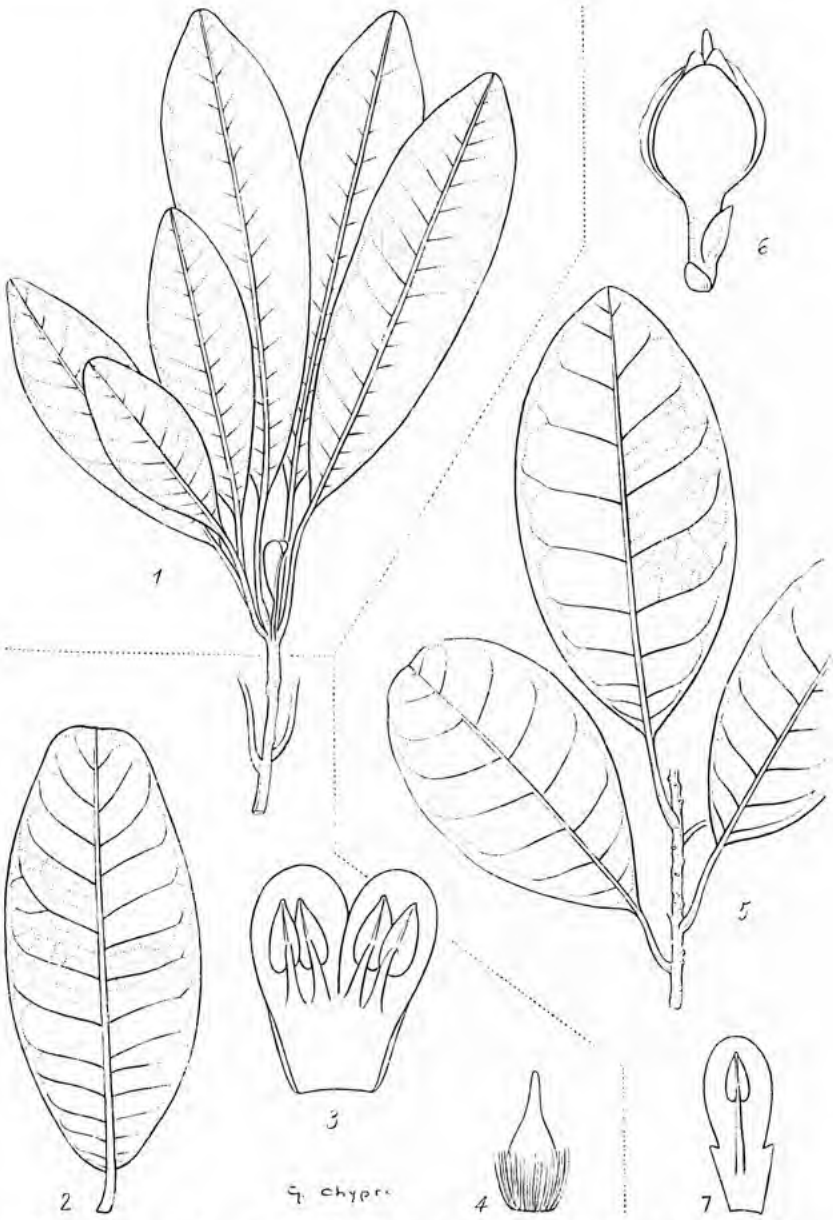
Arbres. Feuilles groupées à l'extrémité des rameaux, elliptiques ou obovées, à sommet arrondi, à base cunéiforme et un peu décurrente. Limbe, *glabre*, env. 9 × 4 cm. Nervure médiane plate dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires, une dizaine de paires, incurvées, réunies en arceaux, peu accusées. Reticulum lâche et faiblement marqué de nervilles. Pétiole long de 1-2 cm.

Fleurs fasciculées à l'aisselle des cicatrices des feuilles tombées. Pédicelle 3-4 mm, glabre, portant plusieurs petites bractées glabres; une à la base du calice, une à mi hauteur et 2-3 au pied. Calice : 5 sépales ovés *glabres*, de 3 mm. Corolle : 5 lobes de 3 mm; tube 2,5 mm. Étamines 10, par 2 opposées



CARTE 4. — Distribution de **Pycnandra chartacea** Vink, **Pycnandra carinocostata** Vink, **Pycnandra decandra** (Montr.) Vink.

Source : MNHN, Paris



PL. VIII. — **Pcynandra controversa** (Guill.) Vink : ***1,*** rameau feuillé × 2/3. — **Pycnandra neocaledonica** (Moore) Vink : ***2,*** feuille × 2/3; ***3,*** fragment de la corolle × 4; ***4,*** pistil × 4. — **Pycnandra chartacea** Vink : ***5,*** rameau feuillé × 2/3; ***6,*** corolle × 4; ***7,*** pétale × 4.

Source : MNHN, Paris

à chaque pétale, filets 3 mm; anthères 1,5 mm. Ovaire velu à 5 loges. Style glabre. Fruits inconnus. Pl. VIII, 5-7, p. 49. Carte 4, p. 48.

FRANC signale cette espèce comme étant un grand arbre de forêt.

HOLOTYPE : Franc 1875 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Franc : 1875, arbre de haute futaie, forêt nord près Port Boisé, Prony.
Vieillard : 2886, Wagap.

10. Pycnandra carinocostata Vink

VINK, Nova Guinea **8**, 1 : 106, 122 (1957).

Arbustes. Feuilles alternes, vers l'extrémité des rameaux elliptiques ou oblongues, obtuses ou arrondies au sommet, cunéiformes ou obtuses à la base. Limbe coriace, d'abord finement tomenteux ferrugineux dessous, puis tomenteux gris, 6-15 cm sur 2,5-5cm, Nervure médiane légèrement saillante dessus, proéminente dessous. *Nervures secondaires nombreuses 15-30 paires, droites*, réunies en arceaux très près de la marge, *saillantes dessous*, invisibles dessus. Des nervilles tertiaires parallèles aux nervures secondaires, alternant avec elles et presque aussi accusées, renforçant l'impression de densité de nervation. Pétiole jusqu'à 2 cm.

Fleurs par 2-4 à l'aisselle des feuilles terminales ou des cicatrices des feuilles tombées. Pédicelle 5-7 mm, pubescents ferrugineux, avec 2-3 bractées à la base. Sépales : 5 (-6) ovés, longs de 4 mm, épais et densément velus ferrugineux. Des points noirs, sorte de poils écailleux, peuvent parfois se voir dans la pubescence. Corolle : 5 lobes ovés, longs de 3,25-4 mm; tube court 2-2,5 mm. Étamines : 10 (-13), par 2 épipétales, insérées au bord du tube; filets 3 mm. Ovaire velu à 5 loges. Style glabre. Fruits inconnus. — Pl. X, 1-3, p. 53. Carte 4, p. 48.

HOLOTYPE : Vieillard : 2887 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

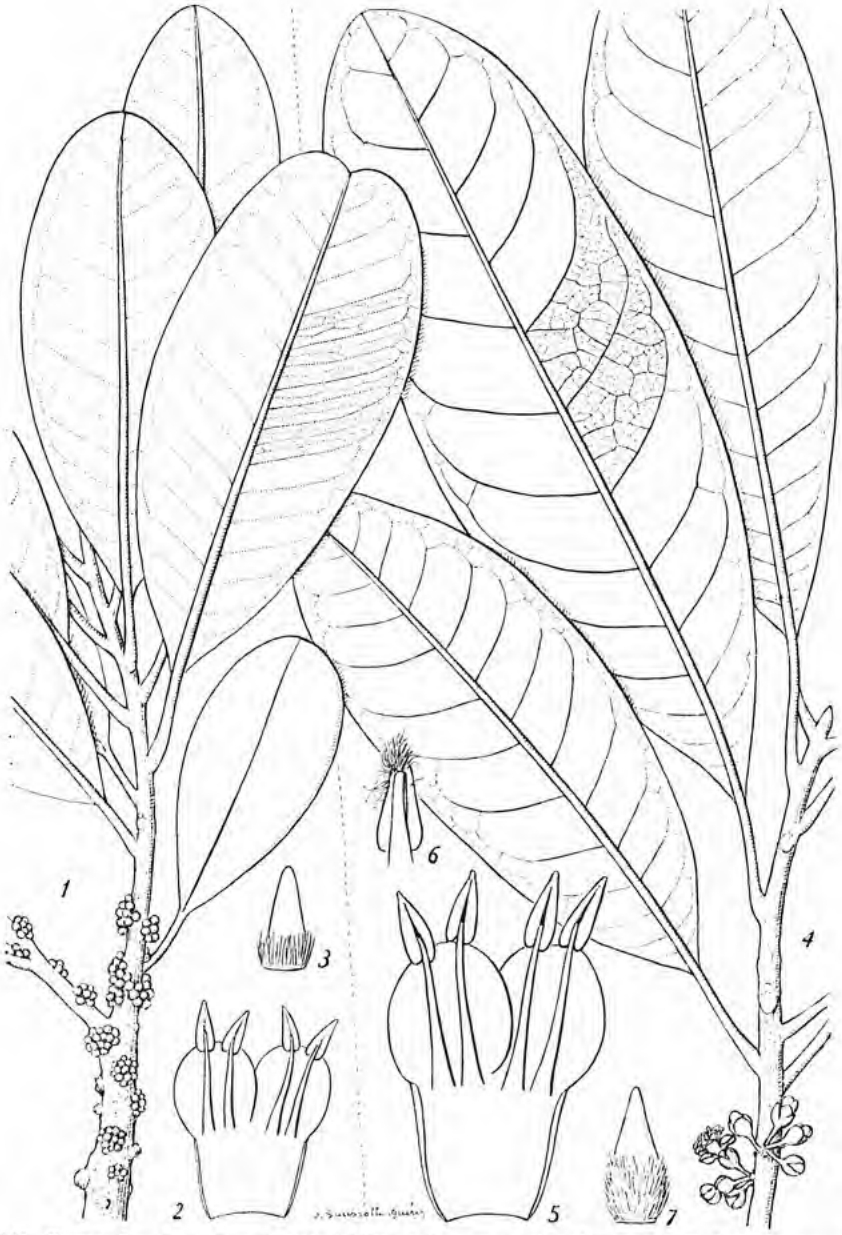
Baumann-Bodenheim-Guillaumin : 11231, 11233, 11273, sommet du Mt Mou, arbustes 3-5 m; forêt à *Nothofagus* sur serpentine, 1200 m.
Blanchon : 635, 686, montagne des sources (fl. mars).
McKee : 14177, arbuste 3 m, en forêt humide dominée par *Araucaria montana*, terrain serpentineux, 900-950 m, crête entre haute vallée de Houailou et vallée de Baroua.
Vieillard : 2887, Canala.

11. Pycnandra decandra (Montr.) Vink

VINK, Nova Guinea **8**, 1 : 111 (1957).

— *Chrysophyllum decandrum* MONTROUZIER, Mém. Ac. Imp. Lyon **9** : 228 (1860).
— *Achradolypus artensis* BAILLON, Bull. Soc. linn. Paris **2** : 881 (1890).
— *Sideroxylon ? coriaceum* BAILLON, Bull. Soc. linn. Paris **2** : 892 (1890).
— *Jollya artensis* PIERRE ex GUILLAUMIN, Ann. Mus. col. Marseille **2**, 9 : 188 (1911) *nom. nud.*

Source : MNHN, Paris



PL. IX. **Pycnandra decandra** (Montr.) Vink : ***1***, rameau florifère × 2/3; ***2***, fragment de corolle × 4; ***3***, pistil × 4. — **Pycnandra griseosepala** Vink : ***4***, rameau florifère × 2/3; ***5***, fragment de corolle × 4; ***6***, anthère d'une fleur en bouton × 5; ***7***, pistil × 4.

Source : MNHN, Paris

— *Achradolypus decandrus* (MONTR.) GUILLAUMIN, Ann. Soc. Bot. Lyon : 242 (1913).
— *Achradolypus coriaceus* (BAILL.) LECOMTE ex GUILLAUMIN, Bull. Soc. bot. Fr. **89 :** 222 (1942).
— *Pouteria Francii* BAEHNI *pp.*, Candollea **9 :** 301 (1942).
— *Pycnandra ? coriacea* (BAILLON) VINK in HERRMANN-ERLEE et van ROYEN, Blumea **8,** 2 : 500 (1957); VINK, Nova Guinea, **8,** 1 : 121 (1957).
— *Pycnandra elegans* VINK ,Nova Guinea **8,** 1 : 109 et 123 (1957).
— *Pycnandra galopensis* VINK, Nova Guinea **8,** 1 : 108 et 122 (1957).
— *Chorioluma coriaceum* PIERRE mss.

Arbustes. Feuilles alternes, obovées-oblongues ou oblongues ou oblongues-lancéolées, arrondies ou obtuses au sommet, cunéiformes à la base. Limbe atteignant 6-15 cm de longueur sur 2-5,5 cm de largeur, coriace, tomenteux ferrugineux ou gris dessous. Nervure médiane déprimée dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires 15-25 paires, droites , réunies en arches près de la marge, peu accusées sous le tomentum persistant en dessous. Entre deux nervures secondaires consécutives se trouve une nerville plus ou moins réticulée longitudinalement qui leur est parallèle, presque aussi accusée que celles-ci. Pétiole 8 mm à 2 cm de longueur, tomenteux ferrugineux ou gris.

Fleurs en glomérules à l'aisselle des fleurs tombées sur les vieux rameaux. Pédicelles très courts, 1,5 mm. Sépales 5, 3-3,5 mm, pubescents extérieurement, glabres intérieurement. Corolle à 5 (-7) lobes obovés, longs de 2,5 mm; tube 2,5-3 mm. Étamines 10 (-14) par 2 épipétales, à filets de 3-3,5 mm soudés au niveau de la soudure des pétales ou un peu en dessous. Anthères 1,75 mm, extrorses. Ovaire à 5 (-7) loges, velu. Style conique, glabre.

Fruit ellipsoïde de 3-3,5 cm, à une seule graine. Graine à testa papyracé, à cicatrice latérale, sans albumen (d'après description VINK du n° 1040 DÄNIKER). — Pl. IX, 1-3, p. 51. Carte 4, p. 48.

Arbustes des maquis serpentineux.

Nous avons réuni dans *Pycnandra decandra* (Montr.) Vink plusieurs espèces nommées par VINK, incomplètement connues et que nous ne pouvions séparer par aucun caractère net, sauf des différences de forme et de dimensions qui sont fréquentes chez une même espèce vivant dans les maquis serpentineux plus ou moins dégradés. Quand elles seront mieux connues, peut-être faudrait-il à nouveau faire quelques séparations, mais ce n'est pas certain.

LECTOTYPE : Montrouzier 129 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 3147, arbuste 6 m, Ile art (fl. juin) (type de *Achradolypus artensis* Baillon); 1327 A (= 461), arbrisseau de 3-4 m, Ile Ouin (fl. sept.) (type du *Sideroxylon ? coriaceum* Baillon).
Franc : 1732 A, arbuste, brousse rocailleuse, Prony (fl. avr.) (type du *Pycnandra elegans* Vink.)
Hürliman : 1305, arbuste 3 m, cauliflore, maquis serpentineux sur crête rocheuse au flanc N. du massif du Tchingou, 1000 m (fl. blanches avr.); 3147, arbuste 3 m cauliflore, forêt sur serpentine, route de Yaté, 180 m (fl. juil.).
McKee : 14036, arbuste 4 m, maquis serpentineux, Prony; 14039, arbuste 3 m, Le Carénage, baie de Prony.
Montrouzier : 129, Ile Art.
Vieillard : 2894, montagnes de Ouatendé, Gatope (type du *Pycnandra galopensis* Vink).

Source : MNHN, Paris

PL. X. — **Pycnandra carinocostata** Vink : ***1,*** rameau florifère × 2/3; ***2,*** fragment de corolle d'un bouton × 6; ***3,*** pistil × 6. — **Pycnandra fastuosa** (Baill.) Vink : 4, feuille × 2/3.

Source : MNHN, Paris

12. **Pycnandra (?) paniensis** Aubréville [1]

Arbustes, arbres. Jeunes feuilles à *pubescence argentée sur les 2 faces.* Feuilles oblongues, ou obovées-oblongues, atténuées au sommet, cunéiformes à la base, groupées au sommet d'épais rameaux. Limbe coriace, 15-28 cm de longueur sur 4,5-7 cm de largeur, pratiquement glabre. La pubescence faite de longs poils soyeux blancs, disparaît rapidement sur la face supérieure, mais *persiste plus ou moins sous forme de taches grisâtres en dessous* semblables à des lichens. Nervures secondaires une douzaine de paires saillantes dessous et tracées jusqu'a la marge. Pétiole fort, long de 3-6 cm.

Cette espèce n'est connue que par des échantillons stériles. Elle se rapproche du *Pycnandra Vieillardii* (Baill.) Vink.

Arbuste ou petit arbre de la forêt humide de montagne.

HOLOTYPE : McKee 13878, contreforts nord-est du mont Panié.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

McKee : 13 687, arbuste 4 m, forêt humide de 600 m, crête entre haute Tchamba et haute Amoa; 13878, arbuste peu ramifié 4 m, contreforts nord-est du mont Panié, forêt humide assez basse, 600-800 m 15605, arbre 10 m, forêt humide, contrefort est du mont Panié, 1000-1400 m; 15606, forme de jeunesse du précédent.

5. **OCHROTHALLUS** Pierre ex Baillon

PIERRE *mss.*; PLANCHON, *nomen*, Étude sur les produits des Sapotacées, thèse : 28 (1888); BAILLON, Hist. Pl. **11 :** 298 (1892); GUILLAUMIN, Fl. Nelle Cal. : 275 (1948); AUBRÉVILLE, Adans. **2** 2 : 179 (1962) et Adans. Mém. **1** (1964).

Feuilles groupées en touffes à l'extrémité des rameaux. Fleurs en fascicules à l'aisselle des feuilles terminales ou sur le vieux bois. Calice à 5 sépales. *Corolle à (5-) 7-10 lobes. Étamines épipétales, autant que de lobes, insérées à la gorge.* Staminodes O. Ovaire à 5 loges, exceptionnellement plus.

Fruits (autant que connus) à 1 ou plusieurs graines. Graines à cicatrice oblongue, sans albumen.

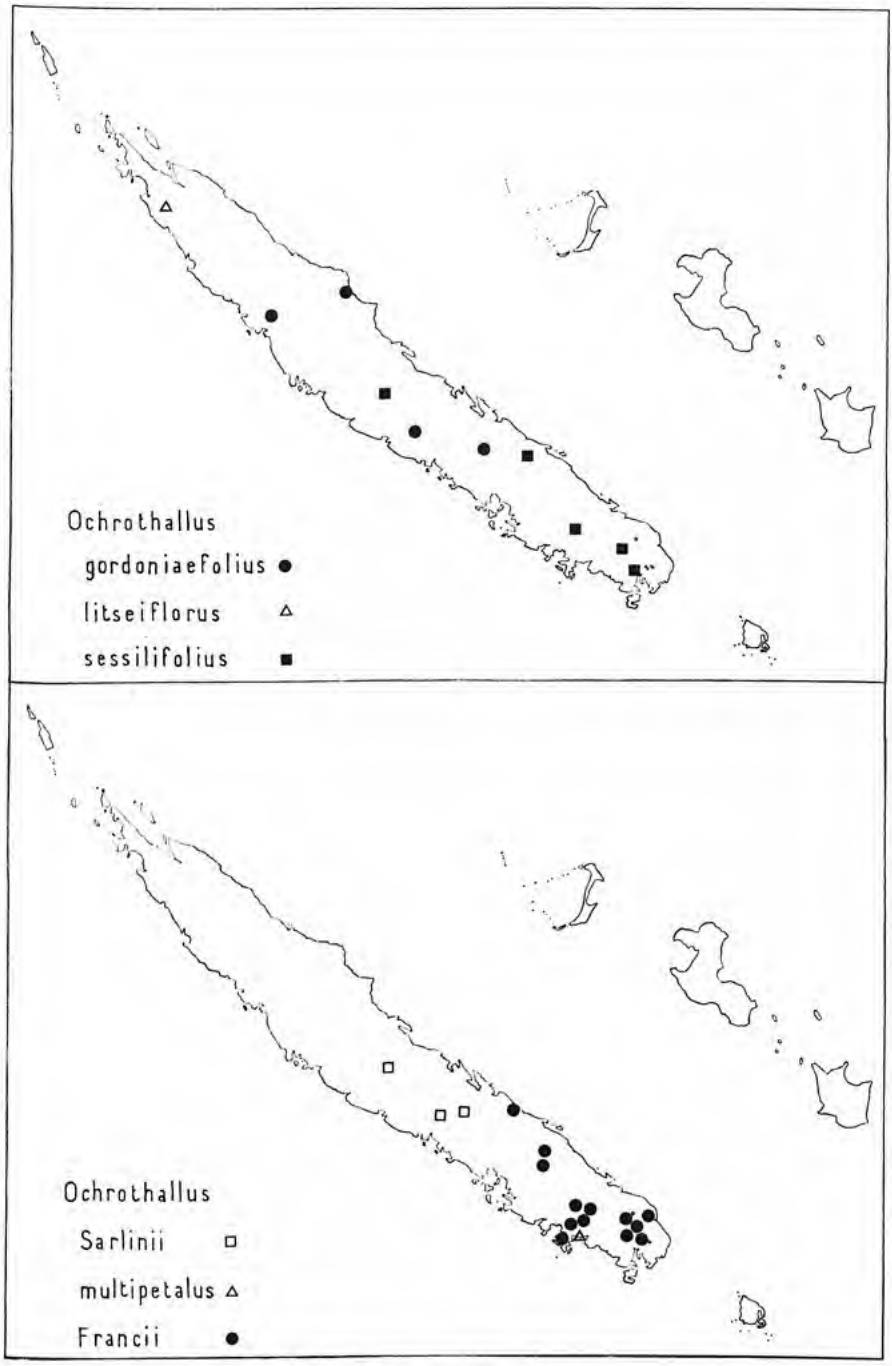
Ce genre de PIERRE maintenu par BAILLON et GUILLAUMIN, confondu par VINK avec le genre *Chrysophyllum* se distingue essentiellement par sa corolle à 7-10 lobes auxquels correspondent autant d'étamines, et par l'absence de staminodes.

1. **Pycnandra? paniensis** Aubréville sp.nov.

Arbusculae vel arbores. Folia novella pubescentia argentea utraque pagina. Folia oblonga, vel obovato-oblonga, apice attenuata, basi cuneiformia, apice ramulorum crassorum conferta. Lamina coriacea, 15-28 cm longa, 4,5-7 cm lata, glabra. Pubescentia albida sericea, supra celeriter evanescente, sed subtus in maculis cineraceis similibus lichenis persistens. Nervi secundarii 12-jugi, subtus exserti, usque ad marginem conspicui. Petiolus robustus, 3-6 cm longus.

Holotypus : McKee 13878 (P).

Source : MNHN, Paris



CARTE 5. Distribution d'**Ochrothallus gordoniaefolius** (Moore) Aubr., **Ochrothallus litseiflorus** Guill., **Ochrothallus sessilifolius** (Panch. et Séb.) Pierre ex Guill., **Ochrothallus multipetalus** (Vink) Aubr., **Ochrothallus Sarlinii** Aubr., **Ochrothallus Francii** (Guill. et Dub.) Guill.

Source : MNHN, Paris

Il comprend des espèces de forêt dense humide; deux assez grands arbres, le châtaignier *(O. Sarlinii)* et l'azou rouge *(O. multipetalus)*, deux petits arbres, *O. sessilifolius* et *O. gordoniaefolius*, et dans le maquis serpentineux, deux arbustes ou arbrisseaux *O. Francii* et *O. litseiflorus*. Certaines de ces espèces demeurent encore mal connues au point de vue écologique, comme au point de vue floristique. Les fruits sont le plus souvent inconnus.

TYPE DU GENRE : *Ochrothallus sessilifolius* (Panch. et Séb.) Pierre ex Guillaumin.

CLÉ A PARTIR DES FLEURS

1. Calice glabre :
   2. Ovaire glabre. Corolle (5-) 7 (-8) lobes..... 1. *O. gordoniaefolius*
   2'. Ovaire glabre entouré d'un disque hirsute. Corolle, (8-) 10 lobes. 2. *O. litseiflorus*

1'. Calice tomenteux :
   3. Fleurs fasciculées sur le vieux bois :
      4. Très grandes feuilles oblancéolées, à base étroite arrondie, atteignant 40 cm de longueur. Corolle, 10 lobes. Ovaire 5 loges..... 3. *O. sessilifolius*
      4'. Grandes feuilles oblongues ou obovées-oblongues à base cunéiforme, atteignant 20 cm de longueur. Corolle, 10 lobes. Ovaire 8-9 loges.... 4. *O. Sarlinii*
   3'. Fleurs à l'aisselle des feuilles terminales :
      5. Grandes feuilles oblongues, environ 20 cm de longueur. Une vingtaine de nervures secondaires. Corolle (8-)10 lobes..... 5. *O. multipetalus*
      5'. Petites feuilles oblongues-obovées, arrondies à la base, jusqu'à 8 cm de longueur. Environ 8 paires de nervures secondaires. Corolle (5-) 8 (-9) lobes. ..... 6. *O. Francii*

Espèces imparfaitement connues :

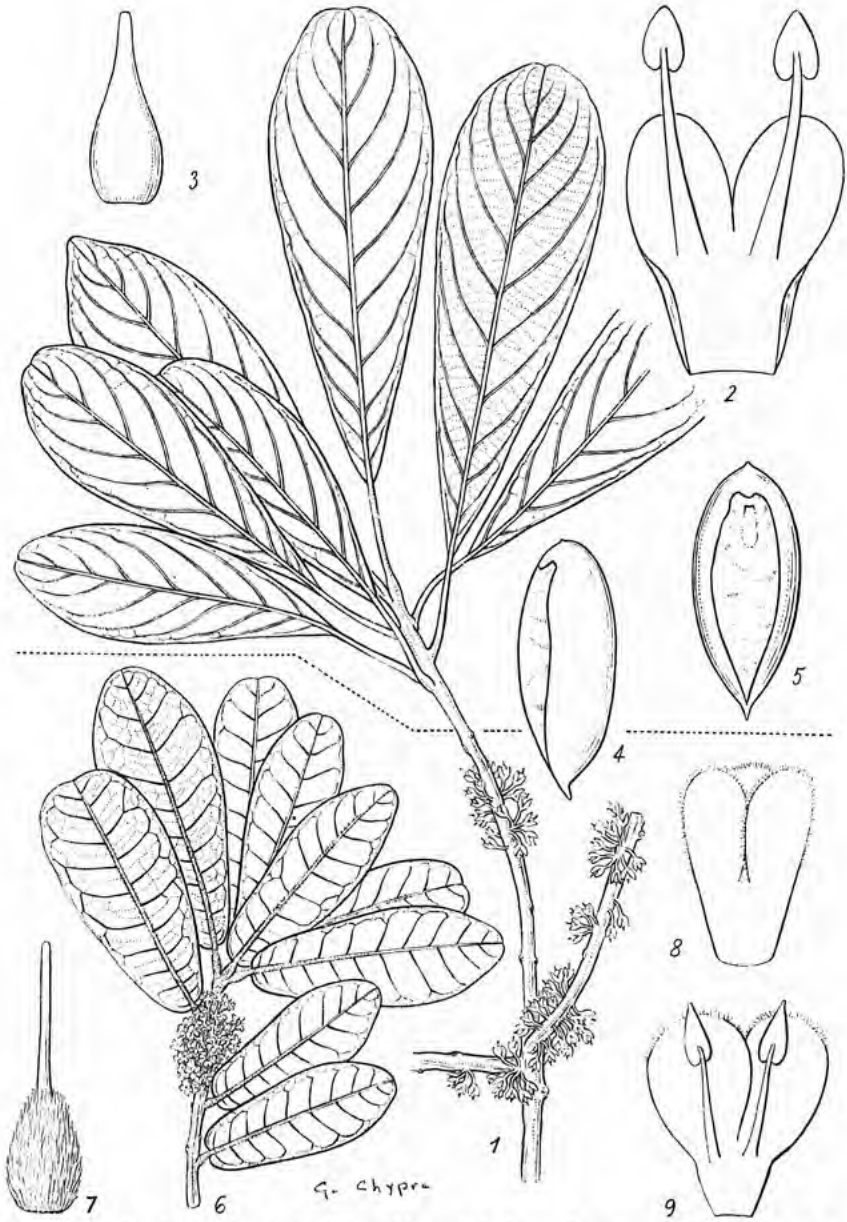
Ovaire et calice glabres..... 7. *O (?) Blanchonii*
Ovaire glabre, calice tomenteux..... 8. *O. (?) wagapensis*
Ovaire et calice velus..... 9. *O. (?) Schmidii*

CLÉ D'APRÈS LES FEUILLES

1. Réseau de nervilles parallèles transversales :
   2. Très grandes feuilles oblancéolées pouvant atteindre 40 cm de longueur, à base étroite arrondie, à court pétiole..... 3. *O. sessilifolius*
   2'. Grandes feuilles atteignant 20 cm de longueur, oblongues ou obovées-oblongues ou oblancéolées :
      3. Limbe tomenteux dessous. 15-20 paires de nervures secondaires :
         4. Réseau des nervilles serré et bien visible sur les 2 faces... 4. *O. Sarlinii*
         4'. Réseau des nervilles lâche et peu ou très peu accusé sur les 2 faces. ..... 5. *O. multipetalus*
      3'. Limbe glabre. Une douzaine de paires de nervures secondaires : réseau des nervilles lâche et peu accusé..... 1. *O. gordoniaefolius*

1'. Pas de réseau de nervilles parallèles transversales. Petites feuilles, en général moins de 8 cm long :
   5. Feuilles oblongues-obovées, arrondies à la base..... 6. *O. Francii*
   5'. Feuilles oblancéolées, aiguës et décurrentes à la base .... 2. *O. litseiflorus*

Source : MNHN, Paris



PL. XI. — **Ochrothallus gordoniaefolius** (Moore) Aubr. : ***1***, rameau florifère × 2/3; ***2***, fragment de corolle × 6; ***3***, pistil × 6; ***4*** et ***5***, graine × 1. — **Ochrothallus Francii** (Guill. et Dub.) Guill. : ***6***, rameau florifère × 2/3; ***7***, pistil × 8; ***8***, 3 lobes de la corolle × 8; ***9***, fragment de corolle × 8.

Source : MNHN, Paris

1. **Ochrothallus gordoniaefolius** (Moore) Aubréville [1]

— *Chrysophyllum gordoniaefolium* MOORE, Journ. linn. Soc. **45 :** 350 (1920); VINK, Nova Guinea **8,** 1 : 124 (1957) et Blumea **9,** 1 : 38 (1958).
— *Tropalanthe Lamii* GUILLAUMIN, Bull. Soc. Bot. Fr. **91 :** 72 (1944).
— *Chrysophyllum ? glabrisepalum* GUILLAUMIN, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. **21 :** 258 (1949); VINK, Blumea **9,** 1 : 62 (1958).

Arbustes, petits arbres. Feuilles à l'extrémité des rameaux, obovées-oblongues-allongées, ou oblancéolées, obtuses au sommet, cunéiformes et un peu décurrentes à la base. Limbe glabre ou glabrescent, à bords un peu ondulés, 8-20 cm de longueur sur 3-6 cm de largeur. Nervure médiane imprimée dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires, une douzaine de paires, ascendantes, incurvées près de la marge, peu marquées dessus, accusées dessous. Réseau peu marqué de nerville parallèles transversales. Pétiole, long de 2-3 cm, grêle mais un peu renflé à l'insertion, glabre ou glabrescent. *Petites fleurs fasciculées sur le vieux bois.* Pédicelle 2,5-7 mm glabre ou glabrescent. Calice : 5 sépales *glabres,* de 2 mm. Corolle (5-) 7 (-8) lobés obovés à elliptiques, arrondis au sommet, 3,5 mm, tube 2,5 mm. Étamines en même nombre que les pétales. Filets insérés à la gorge, longs de 3,5-4,5 mm; anthères 1,5 mm *Pistil glabre.* Ovaire (5-) 7 (-8) loges.

Fruits inconnus. Pl. XI, 1-5, p. 57. Carte 5, p. 55.

HOLOTYPE : Compton 1862 (BM).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Baumann-Bodenheim : 7483 ,arbre 8 m, forêt sur sol calcaire; 7466, arbre 10 m; 9490, arbre 10 m, Mt. Koniambo, sur serpentine (fl. déc.); 9530 arbre 6 m; 9561, arbre 6 m (fl. déc.) Oui Pouen (fl. fr. nov.).
Buchholz : 1304 (type du *C. ? glabrisepalum* Guill.), entre la rivière Boghen et Table Unio, 300 m alt., arbuste 6 m (fl. oct.).
Vieillard : 2885 (type du *Tropolanthe Lamii* Guill.) Wagap.

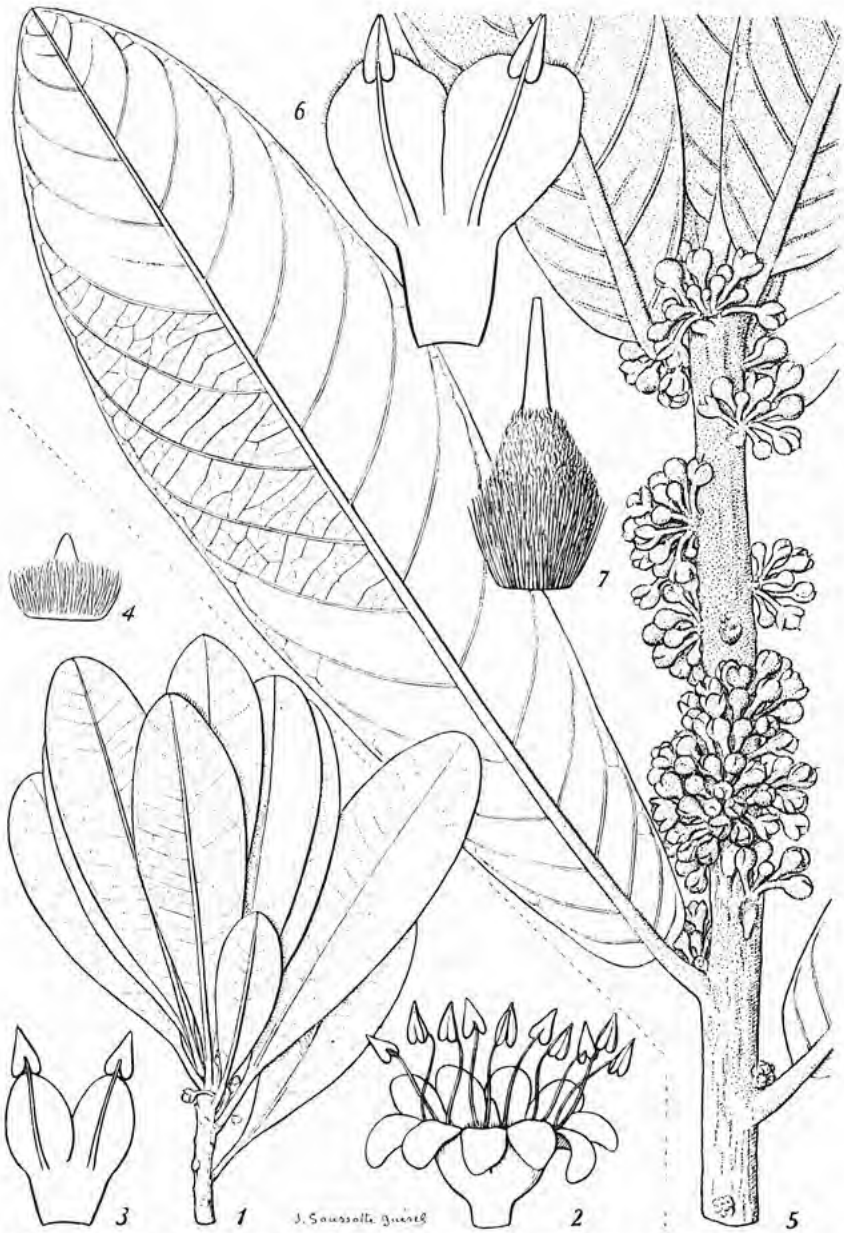
2. **Ochrothallus litseiflorus** *(« litseaeflorus »)* Guillaumin

GUILLAUMIN, Mém. Mus. Nat. Hist. Nat., **4,** 1 : 46 (1953).
— *Chrysophyllum litseiflorum* (GUILL.) VINK, Blumea **9,** 1 : 52 (1958).

Sous-arbrisseau. Feuilles groupées à l'extrémité des rameaux, oblancéolées, arrondies au sommet, aiguës et décurrentes à la base. Limbe glabre, de 2 à 8,5 cm de longueur et 0,8-2,5 de largeur à bords renforcés par une nette nervure marginale. Nervure médiane plate ou imprimée dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires, 6-12 paires jointes en arceaux près de la marge, *peu accusées.* Pétiole 2-10 mm de longueur, glabre.

1 **Comb. nov.** = *Chrysophyllum gordoniaefolium* Moore, Journ linn Soc. **45 :** 350 (1920).

Source : MNHN, Paris



PL. XII. — **Ochrothallus litseiflorus** Guill. : ***1***, rameau florifère × 2/3; ***2***, fleur × 5; ***3***, fragment de corolle × 6; ***4***, pistil × 6. — **Ochrothallus sessilifolius** (Panch. et Séb.) Pierre ex Guill. : ***5***, rameau florifère × 2/3; ***6***, fragment de corolle × 6; ***7***, pistil × 6.

Source : MNHN, Paris

Fleurs par 2-3 à l'aisselle des feuilles. Pédicelle 2-5 mm, glabre. Calice : 5 sépales presques circulaires de 2 mm, *glabres sur les 2 faces*. Corolle : (8-) 10 lobes elliptiques de 2 mm; tube 1 mm. Étamines exsertes : autant que de pétales; filets de 2,5 mm insérés à la gorge; anthères extrorses de 1 mm, acuminées. Ovaire à 5 loges, glabre, entouré d'un disque hirsute; style conique glabre.

Fruits inconnus. Pl. XII, 1-4, p. 59 Carte 5, p. 55

HOLOTYPE : Virot 1280 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Virot : 1280, sommet du dôme de la Tiébaghi, 600 m, sous-arbrisseau 1,5 m maquis serpentineux (fl. blanc verdâtre, oct.).
McKee : 14585 s-arbustes 2 m, maquis serpentineux sur pente raide 500-700 m, mont Kaala; 15258, s-arbuste 2,5 m mont Kaala (fl. juill.)

3. Ochrothallus sessilifolius (Panch. et Séb.) Pierre ex Guillaumin

GUILLAUMIN, Ann. Mus. col. Marseille, **2,** 9 : 186 (1911) et Fl. Nouv.-Caléd. : 275 (1948).
— *Chrysophyllum sessilifolium* PANCHER et SÉBERT, Not. Bois Nouv.-Caléd. : 195 (1874); VINK, Blumea **9,** 1 : 41 (1958).

Arbres. Rameaux et feuilles jeunes densément laineux ferrugineux. *Grandes feuilles dressées en rosettes au sommet d'épais rameaux*, oblancéolées, à sommet obtus et *base étroitement arrondie*. Limbe atteignant 40 cm de longueur sur 10 cm de largeur, coriace, d'abord brun laineux dessous, puis rapidement glabre sauf sur les nervures qui demeurent assez longtemps ± velues. Nervure médiane imprimée ou plate dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires, une vingtaine de paires, ascendantes, saillantes dessous, tracées jusqu'à la marge. Réseau de nervilles parallèles transversales saillantes dessous. *Pétiole très épais, relativement court, env. 1-1,5 cm de longueur.*

Fleurs laineuses ferrugineuses, en fascicules sur le vieux bois. Pédicelle ± 10 mm laineux bruns; des bractées à la base. Calice : 5 sépales ovés de 5 mm, densément laineux bruns, glabres intérieurement. Corolle : (8-) 10 (-11) lobes obovés de 4 mm, ciliés, à bord irréguliers *un peu pubescents extérieurement;* tube 2 mm. Étamines autant que de pétales; filets de 3,5-4 mm insérés à hauteur de la soudure des lobes; anthères 1,5 mm. Staminodes O. Ovaire velu frisé et entouré à la base d'une collerette de poils raides. 5 loges. Style glabre. Fruits inconnus. Pl. XII, 5-7, p. 59. Carte 5, p. 55.

Petits arbres de 10 m de haut des forêts de montagne, vers 700-900 m, mais que l'on peut rencontrer à des altitudes plus basses.

HOLOTYPE : Sébert et Fournier 76 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Aubréville et Heine : 225, arbre, forêt du Mt Dzumac (j. fr. juill.).
Balansa : 3465, 8-10 m, Mt Pénari, forêts vers 700 m (j. fl. fév.).
Baumann-Bodenheim : 14241, arbre 8 m, forêt du « mois de mai », 300 m; 15263, arbre 10 m, creek « mois de mai », 350 m.

Source : MNHN, Paris

Franc : 1771 a, montagnes boisées, Prony (fl. fév.); 1835, arbuste, bords de torrents, Prony (fl. déc.).
McKee : 15367, arbre 12 m. plaine des lacs, forêt humide de vallée, « les Electriques », 200 m, terrain serpentineux.
Sébert et Fournier : 76.

4. **Ochrothallus Sarlinii** Aubréville [1]

Châtaignier

Chêne jaune à petites feuilles (Sarlin)

— *Chrysophyllum ochrothallifolium* GUILLAUMIN, *nomen in* SARLIN, Bois et For. Nouv.-Caléd. : 249 et Pl. 119 (1954).

Espèce incomplètement connue.

Grands arbres. Feuilles dressées en touffes terminales, oblongues ou obovées oblongues, à sommet obtus, base obtuse ou cunéiforme. Limbe environ 15 cm × 5 cm, au plus 18 × 8 cm, tomenteux apprimé fauve doré persistant, vert foncé brillant dessus. Nervure médiane finement saillante dessus, proéminente dessous. *Nervures secondaires, 14-20 paires, saillantes dessous, droites et régulièrement tracées* jusqu'à la marge. *Réseau serré de nervilles fines parallèles transversales* bien visible sur les 2 faces. Pétiole env. 2 cm, pubescent fauve.

Fleurs groupées en glomérules sur le vieux bois. Boutons floraux dorés. Pédicelle entièrement couvert de nombreuses bractées imbriquées (5-12). Calice à 5 sépales velus extérieurement. Corolle à 10 pétales, velus extérieurement. Étamines 10. Ovaire à 8-9 loges. Fleur développée encore inconnue.

Fruits jeunes pyriformes, au sommet déprimé d'où émerge la pointe persistante du style, glabres, pédonculés. 4-5 graines.

Description des graines d'après de vieilles graines ramassées à terre : ellipsoïdes, effilées à chaque extrémité 25 mm × 12 mm × 7 mm, carénées terminées par un ergot proéminent; cicatrice ventrale oblongue, très bombée. — Pl. XIII, 2-7 p. 63. carte 5, p. 55

1. **Ochrothallus Sarlinii** Aubréville sp. nov.

Species imperfecte nota.

Arbores magnae. Folia apice ramorum conferta erecta, oblonga vel obovato-oblonga, apice obtusa, basi obtusa vel cuneiformia. Lamina circiter 15 × 5 cm, summum 18 × 8 cm, tomento-appresso fulvo-aureo-persistente vestita, supra nitente-atrovirens. Nervus medius supra tenuiter exsertus, subtus prominens. Nervi secundarii 14-20 jugi, subtus exserti, recti et ad amussim usque ad marginem delineati. Reticulum densum nervulorum tenuium parallelorum transversalium, utraque pagina conspicuorum. Petiolus circiter 2 cm longus, fulvo-pubescens.

Flores e ligno vetere orti glomerulati. Gemmae florales aureae. Pedicelli omnino bracteis multis imbricatis (5-12) tecti. Calyx sepalis 5, extra vilosis. Corolla petalis 10, extra vilosis. Stamina 10. Ovarium 8-9 loculare. Flos evolutus adhuc ignotus.

Fructus novelli pyriformes, apice depressi, styli parte persistente medio emergente, glabri, pedunculati. Semina 4-5.

Seminibus veteribus delapsis in terram recollectis describentur : ellipsoidea, utraque extrema parte attenuata, 25 mm × 12 mm × 7 mm, carinata, calcare prominenti terminata; cicatrix ventralis oblonga, maxime gibbera.

Holotypus : Aubréville et Heine 265 (P).

Source : MNHN, Paris

Grand arbre à contreforts, au fût cylindrique, droit; branches très ramifiées, élancées. Cime à feuillage dressé, ayant l'aspect du châtaignier d'où le nom qui lui est donné dans la région du col d'Amieu. Écorce lisse ou superficiellement écailleuse. Tranche épaisse de 1 cm env. Latex très abondant. Le bois est très dur, difficilement sciable. Cette espèce est localement abondante dans la forêt, particulièrement dans le fond des ravins (col des Roussettes, col d'Amieu).

HOLOTYPE : Aubréville et Heine 265 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Aubréville et Heine : 265, col d'Amieu (j. fl. juil.); 269, semis, col d'Amieu.
McKee : 13005, arbre 12 m, forêt Mépéou (boutons juil.); 15018, 15019, forêt du col d'Amieu. 15484, arbre de 12 m, embouchure de la Dothis.
Sarlin :308, 309, col des Roussettes, 400 m.

5. **Ochrothallus multipetalus** (Vink) Aubréville [1]

— *Chrysophyllum multipetalum* VINK, Blumea **9**, 1 : 43 et 68 (1958).
— *non Sarcolepus balanseanus* PIERRE ex SARLIN, Bois et Forêts Nouv.-Caléd. : 252 et pl. 121 (1954).

Arbres. Rameaux marqués d'épaisses cicatrices foliaires. Rameaux et feuilles jeunes tomenteux ferrugineux. Feuilles groupées vers l'extrémité d'épais rameaux, oblongues, à sommet obtus ou arrondi, à base cunéiforme. Limbe coriace, glabre dessus, demeurant tomenteux, ferrugineux puis gris dessous, env. 20 × 6 cm. Nervure médiane saillante dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires *une vingtaine de paires imprimées dessus, saillantes dessous*, droites, incurvées près de la marge, qu'elles longent à peu près. Réseau de nervilles parallèles transversales, fines et peu ou très peu accusées sur les 2 faces. Pétiole de 3 cm env.

Fleurs à l'aisselle des feuilles ou des cicatrices des feuilles. Boutons floraux tomenteux ferrugineux. Bractéoles, 3 à la base du calice. Calice : 5 sépales de 5-6 mm, ovés ou elliptiques, tomenteux extérieurement, glabres intérieurement. Corolle : (8-) 10 lobes oblongs de 3,3 mm; tube très court 0,6 mm. Étamines épipétales, autant que de pétales, insérées à la gorge. Ovaire velu à 5 loges. Style cylindrique glabre.

Fruits (d'après SARLIN) ovoïdes, lisses, sessiles. Une seule graine contenant une amande rouge. — Pl. XIII, 1, p. 63 Carte 5, p. 55.

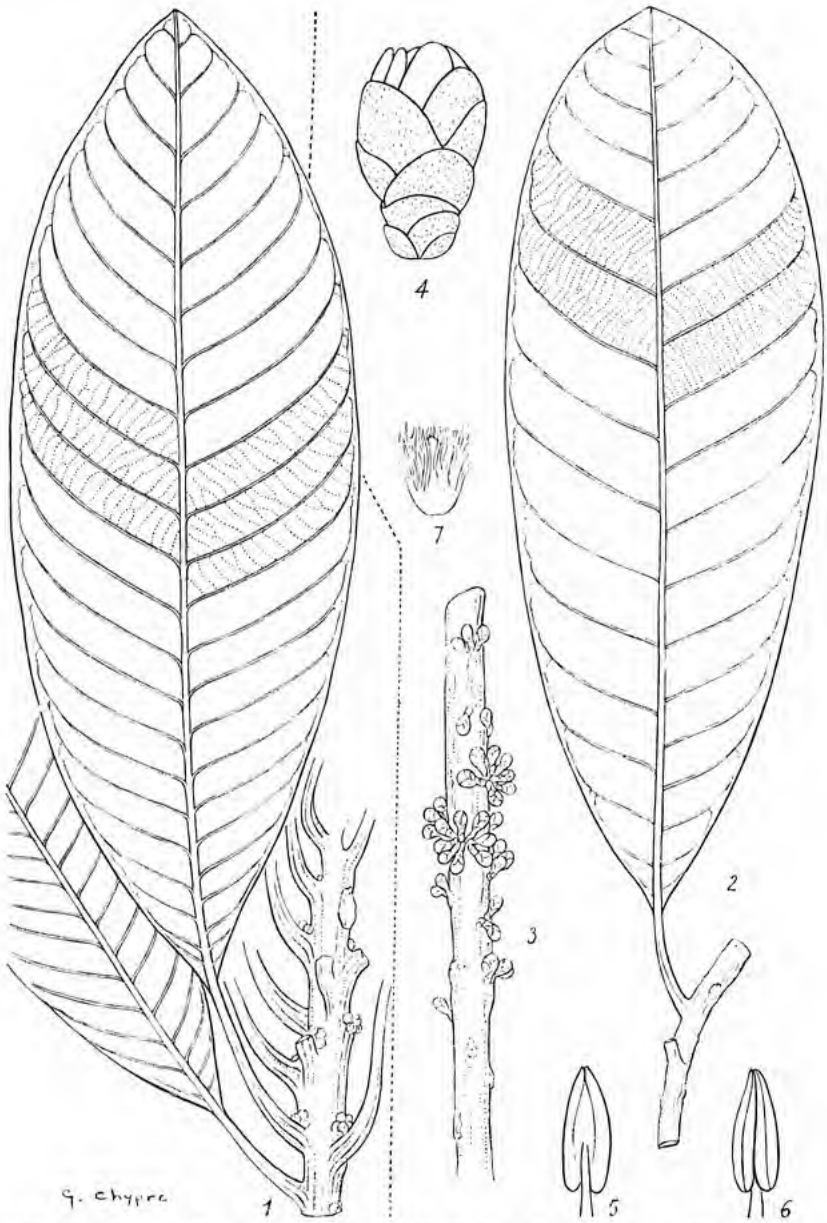
Floraison et fructification en octobre.

Arbres moyens, droits, à tronc rougeâtre sombre atteignant 60 cm de diamètre. Feuillage en touffes terminales rougeâtres. SARLIN a indiqué que dans la forêt de Thy où il l'a récolté, l'azou rouge était fréquent sur les crêtes au dessus de 400 m, où il formait souvent la majorité du peuplement.

Bois ocre jaune ou ocre rouge, dense, fibreux, très difficile à scier. Les feuilles de cet *Ochrothallus* ressemblent beaucoup à celles du *Pycnandra fastuosum*, et en herbier en présence de seuls échantillons stériles, il est difficile de les distinguer. Les nervures secondaires de cette dernière espèce

1. **Comb. nov.** = *Chrysophyllum multipetalum* Vink, Blumea **9**, 1 : 43 et 68 (1958).

Source : MNHN, Paris



PL. XIII. — **Ochrothallus multipetalus** (Vink) Aubr. : ***1,*** rameau florifère × 2/3. — **Ochrothallus Sarlinii** Aubr. : ***2,*** feuille × 2/3; ***3,*** fragment de rameau florifère × 2/3; ***4,*** fleur en bouton × 4 ; ***5, 6,*** anthère × 8; ***7,*** pistil dans le bouton × 4.

Source : MNHN, Paris

sont plus espacées en général. Le réseau des nervilles est un peu différent, mais il est plus facile de montrer par le détail du dessin ces différences que de les décrire avec efficience.

HOLOTYPE : Sébert et Fournier 77 (P).

N. VERN. — *Azou rouge.*

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Franc : 1800, forêt rocheuse, Prony.
Sarlin : 231, forêt de Thy.
Sébert et Fournier : 77 (P).

6. **Ochrothallus Francii** (Guill. et Dub.) Guillaumin

GUILLAUMIN, Bull. Soc. Bot. Fr. **89** : 223 (1942).
— *Chrysophyllum Francii* GUILLAUMIN et DUBARD, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. **25** : 290 (1919); GUILLAUMIN, Fl. Nouv.-Caléd. : 275 (1948); VINK, Blumea **9**,1 : 57 (1958).

Arbustes. Feuilles en touffes dressées au sommet des rameaux, oblongues-obovées, *arrondies au sommet et à la base.* Limbe d'abord densément tomenteux ferrugineux sur les 2 faces, puis devenant rapidement glabrescent sauf sur la nervure médiane où le tomentum persiste, coriace, 3-8 cm de longueur sur 1 à 3 cm de largeur. Dans un spécimen récolté par HARLIMAN (3217) dans des restes de forêt de la plaine de Yaté, les feuilles sont beaucoup plus grandes, jusqu'à 13 × 4,5 cm. Nervure médiane plate en dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires, env. 8 paires, très incurvées, réunies en arceaux près de la marge, effacées dessus, peu accusées dessous. Réseau de nervilles peu marqué. Pétiole court, env. 5 mm, tomenteux gris, puis glabrescent.

Petites fleurs blanches subsessiles à l'aisselle des feuilles terminales. Pédicelles tomenteux, très courts, parfois peu distincts du calice. Une bractée, velue. Calice : 5 sépales de 2 mm, velus extérieurement, glabres intérieurement. Corolle : (5-) 8 (-9) lobes obovés-oblongs, ciliés, 2,25 mm long; tube 1 mm. Étamines autant que de pétales, exsertes, insérées un peu au dessous du niveau de soudure des lobes, 2-3,5 mm; anthères extrorses, 1 mm. Ovaire hirsute à 5 loges. Style glabre.

Fruits ellipsoïdes, 4 cm × 1,5 mm, acuminés au sommet, violacés. — Pl. XI, 6-9, p. 57. Carte 5, p. 55.

Une seule graine, ellipsoïde, 25-20 mm × 15 mm, arrondie au sommet, apiculée à la base, à testa mince. Cicatrice oblongue, arrondie au sommet, aiguë à la base, ne s'étendant pas jusqu'au sommet de la graine. Albumen nul. Observé plusieurs graines à 3 cotylédons.

Arbuste de maquis, mais aussi de sous-bois de la forêt à *Spermolepis.*

HOLOTYPE : Franc 689 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Baumann-Bodenheim-Guillaumin : 3091, arbuste 2,5 m., vallée de la Yaté, maquis serpentineux; 8286, arbuste 4 m, forêt buissonneuse sur serpentine, Col de Vulcain,

Source : MNHN, Paris

900 m (fr. violets nov.); 11654, forêt à *Spermolepis*, arbuste 3 m (fl. mars); 11957, 11958, 11962, sous-arbustes 2-3 m, sur serpentine, haute vallée des pins (fl. avr.).
Broumische : 892, 1-3 m, vers le pic de Péréka (fl. avr.).
Franc : 689, arbrisseau, terrains arides, plaine des lacs (j. fl. fév.).
Hürlimann : 1018, arbrisseau 3 m, crête rocheuse entre le pic du Casse-Cou et la Dumbéa, 600 m (fl. blanche, mars); 1130, 7 m, à écorce grise, verruqueuse, forêt sur serpentine, pente E. des Mts Kouvelée, 500 m; 3217, arbuste 3,5 m, forêt mésophile sur serpentine, sud du marais Kiki, 250 m.
McKee : 2416, arbuste 2,5 m, Mt Koghi (fl. avr.); 4980, haute vallée de la Tontouta, 400 m (fl. juil.); 13640, 2,5 m, Ouroué; 14467, sous arbuste 2,5 m, forêt humide, col de Petchicara, 350 m (fl. fév.); 14518 sous arbuste élancé 2 m, maquis de la plaine des lacs (fl. blanches, mars); 14614 (fl. et vieux fruits), arbuste 2 m, Nouméa.
Pancher : ss. n°.
Shcmid : 62, creek Pernod (fl. fév.).
Virot : 1601, montagne des sources, ± 750 m, arbuste 2-3 m, forêt serpentineuse.

7. Ochrothallus (?) Blanchonii Aubréville[1]

Arbrisseau. Rameaux jeunes tomenteux ferrugineux. Feuilles obovées oblongues. Limbe coriace, 9-12 × sur 3-5,5 cm, glabre dessus, pubescent ferrugineux dessous puis glabre. Nervures secondaires 7-9 paires, un peu saillantes dessous, tracées jusqu'à la marge. Réseau lâche de nervilles peu marquées. *Réseau caractéristique bien que discernable seulement à la loupe, de fines veinules parallèles aux nervures secondaires.* Pétiole 1-2 cm, d'abord tomenteux ferrugineux, puis glabre et cireux.

Fleurs mal connues. Pédicelle un peu pubescent, portant plusieurs bractéoles, env. 3 mm. Calice : 5 sépales *glabres* sur les deux faces. Corolle!, hauteur 3,5 mm; tube 1 mm. Ovaire *glabre*, à 5 loges.

Fruits inconnus.

HOLOTYPE : Blanchon 1387 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Blanchon : 1387, bord de creek, sentier entre la Tiébaghi et la rivière de Néhoué.
McKee : 14961, sous arbrisseau 1 m, maquis serpentineux, pente sud-ouest du dôme de Tiébaghi, 100-200 m.

1. Ochrothallus? Blanchonii Aubréville sp. nov.

Frutex. Rami novelli tomentoso-ferruginei. Folia obovato-oblonga. Lamina coriacea 9-12 × sur 3-5,5 cm, supra glabra, subtus pubescente-ferruginea, dein glabra. Nervi secundarii 7-9 jugi, subtus exserti, usque ad marginem conspicui. Reticulum laxum nervulorum parum conspicuorum. Réticulum proprium tenuium venulorum parallelorum nervis secundariis. Petiolus 1-2 cm longus, primum tomentoso-ferrugineus, dein glaber cereusque.

Flores imperfecte noti. Pedicellus parum pubescens pluribus, bracteolis, circ. 3 mm longus. Calyx sepalis 5, utraque pagina glabris, Corolla! 3,5 mm alta; tubus 1 mm. Ovarium glabrum, 5-loculare.

Fructus ignotus.

Holotypus : Blanchon 1387 (P).

Source : MNHN, Paris

8. **Ochrothallus? wagapensis** (Guillaumin) Aubréville [1]

— *Chrysophyllum wagapense* GUILLAUMIN, Bull. Soc. Bot. Fr. **91**: 69 (1944); VINK, Blumea **9**, 1 : 43 (1958).

Arbres. Feuilles groupées aux extrémités des rameaux, oblongues-oblancéolées, au sommet obtus ou arrondi, *arrondies à la base*. Limbe glabre, jusqu'à 17 cm de longueur sur 5,5 cm de largeur, *membraneux*. Nervure médiane proéminente dessous, un peu saillante dessus. Nervures secondaires, 12-15 paires saillantes dessous, incurvées, réunies en arceaux près de la marge. Réseau lâche de nervilles parallèles transversales. Pétiole court, long de 6 mm.

Fleurs axillaires. Pédicelle 15 mm, pubescent. Sépales 5, 2 mm, tomenteux extérieurement. Corolle à 5 lobes de 2 mm; tube 1 mm. Étamines 5 insérées à la gorge. Staminodes O. Ovaire glabre à 5 loges, style subulé glabre.

Fruits inconnus. Pl. XIV, 4, p. 67.

Espèce très mal connue par le seul spécimen type incomplet de VIEILLARD.

HOLOTYPE : Vieillard 2901 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Vieillard : 2901, arbre, bois de montagne, Wagap.

9. **Ochrothallus (?)Schmidii** Aubréville [2]

Petits arbres. Rameaux et feuilles jeunes tomenteux ferrugineux sur les 2 faces. Feuilles obovées-elliptiques ou obovées oblongues, alternes, vers l'extrémité de rameaux épais, obtuses ou arrondies au sommet, cunéiformes à la base. Limbe très coriace, glabre sur les 2 faces, atteignant 19 cm de longueur et 8 cm de largeur. Nervure médiane un peu saillante dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires ± 10 paires, incurvées et touchant la

1. **Comb. nov.** = *Chrysophyllum wagapense* Guillaumin, Bull. Soc. Bot. Fr., **91** : 69 (1944).

2. **Ochrothallus (?) Schmidii** Aubréville sp. nov.

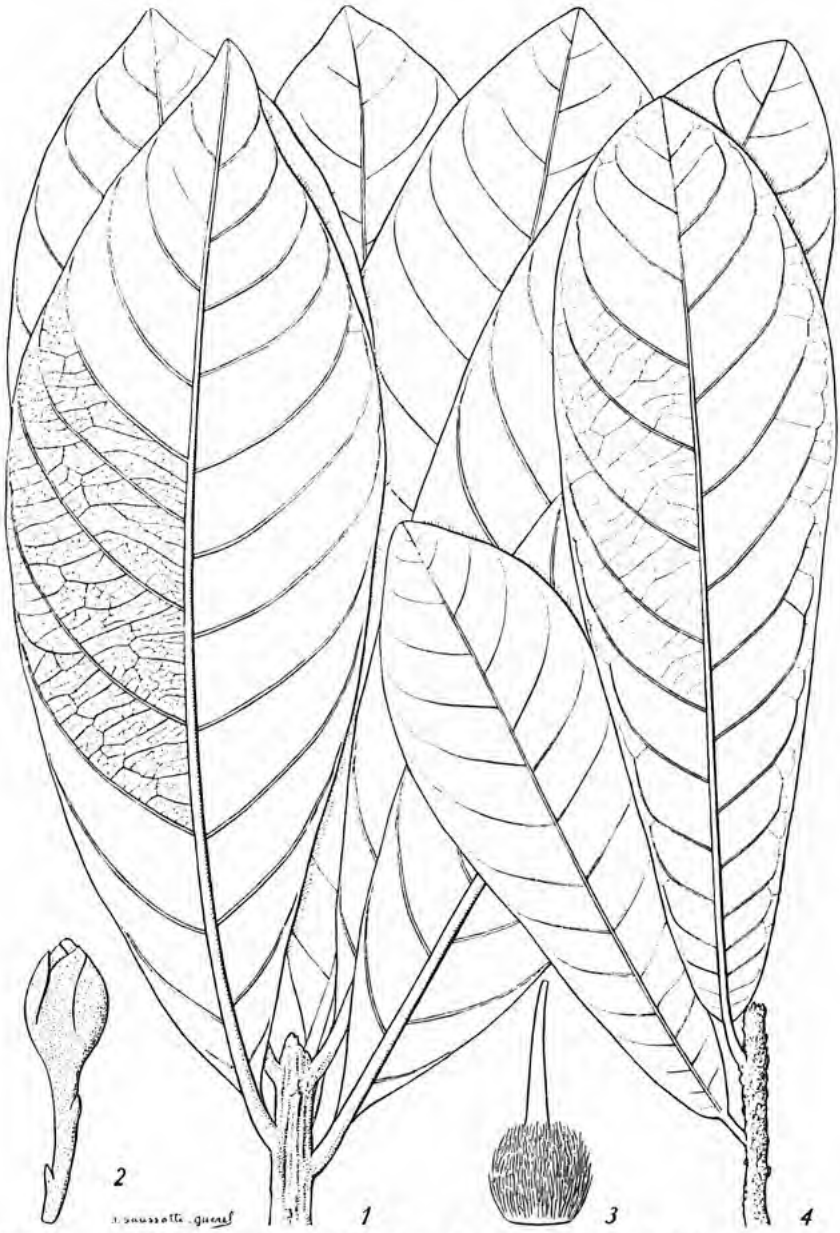
Arbores parvae. Ramuli foliaque novella utraque pagina tomentoso-ferruginea. Folia obovato-elliptica vel obovato-oblonga, alterna, ad apicem ramorum crassorum inserta, apice obtusa vel rotundata, basi cuneiformia. Lamina maxime coriacea, utraque pagina glabra, usque ad 19 cm longa et 8 cm lata. Nervus medius supra paulo prominens, subtus manifeste prominens. Nervi secundarii ± 10 jugi, incurvati, marginem attingentes, subtus excerti, supra satis manifesti. Reticulum densum proprium nervulis parallelis constans, primum directis a nervo medio angulo recto diversis, dein transversalibus,venulis conjunctis, omnibus subtus prominentibus, supra probe conspicuis. Petiolus circiter 1 cm longus.

Flores in ramos subfolia terminalia inserti, parum cogniti. Pedicelli tomentoso-ferruginei, circiter 10 mm longi. Calyx sepalis 5, 6 mm longis, extra tomentosis. Ovarium villosum 5-loculare; stylus glaber.

Fructus ignotus.

Holotypus : 136 Schmid (P).

Source : MNHN, Paris



PL. XIV. — **Ochrothallus (?) Schmidii** Aubr. : ***1,*** rameau feuillé × 2/3; ***2,*** calice × 2; ***3,*** pistil × 6. — **Ochrothallus (?) wagapensis** (Guill.) Aubr. : ***4,*** rameau feuillé; × 2/3.

Source : MNHN, Paris

marge, saillantes dessous, encore bien accusées dessus. Réseau serré caractéristique de nervilles parallèles, d'abord perpendiculaires à la nervure médiane, puis transversales, réunies à des veinules, toutes saillantes dessous, et bien marquées dessus. Pétiole environ 1 cm.

Fleurs sur les rameaux en dessous des feuilles terminales, très mal connues. Pédicelles tomenteux ferrugineux, env. 10 mm. Calice : 5 sépales de 6 mm, tomenteux extérieurement. Ovaire velu à 5 loges; style glabre

Fruit inconnu. Pl. XIV, 1-3, p. 67.

Cette espèce n'a été rencontrée jusqu'à présent que sporadiquement dans la forêt de montagne, sur sol serpentineux. L'attribution douteuse au genre *Ochrothallus* est faite seulement par la ressemblance de la nervation typique avec celle de certains *Ochrothallus*.

HOLOTYPE : 136 Schmid (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

McKee : 13499, arbre 12 m, contreforts du Mt Maoya, 1400-1450 m, forêt humide sur crête serpentineuse.
chmid : 136, sol serpentineux, Mt Boulinda vers 1 200 m.

6. NIEMEYERA F. von Mueller

F. von MUELLER, Fragm. **7**: 114 (1870).

Ce genre a été décrit pour une espèce australienne *N. prunifera* F. v. Mueller. (= *N. chartacea* (Bailey)White). Il est essentiellement caractérisé par une graine ovoïde dont la cicatrice occupe presque toute la surface ne laissant qu'une petite languette vernissée; en outre le testa est très mince et très fragile et la graine est exalbuminée.

En Nouvelle-Calédonie l'espèce d'arbre de taille moyenne, connue jusqu'à présent sous le nom de *Chrysophyllum balansae* Baillon a une fleur dont la structure est celle des malacanthées, comme celle du genre *Niemeyera*, mais surtout la graine a les mêmes caractères : testa papyracé, cicatrice occupant la moitié de la surface, absence d'albumen. L'espèce néo-calédonienne n'étant pas un *Chrysophyllum*, nous avons fait le rapprochement avec le genre australien *Niemeyera* d'où la combinaison nouvelle *Niemeyera Balansae* (Baillon) Aubr.

Niemeyera Balansae (Baillon) Aubréville [1]

Marronier

— *Chrysophyllum balansae* BAILLON, Bull. Soc. linn. Paris **2** : 900 (1891); VINK, Blumea **9**, 1 : 35 (1958).
— *non Chrysophyllum balansae* BAILLON, *l. c.*: 901.
— *Ochrothallus? balansae* PIERRE ex GUILLAUMIN, Ann. Mus. col. Marseille, **2**, 9 : 185 (1911); SARLIN, Bois et Forêts Nouv. Caléd. : 246 et pl. 116 (1954).
— *Trouettea balansae* (BAILL.) AUBR., Adans. **2**, 2 : 177 (1962).
— *Amorphospermum Balansae* (BAILL.) BAEHNI, Boissiera **11**: 103 (1965).

1. **Comb. nov.** = *Chrysophyllum balansae* Baillon, Bull. Soc. Linn. Paris **2**: 900 (1891).

Source : MNHN, Paris

Arbre. Grandes feuilles étalées horizontalement à l'extrémité de rameaux épais. Feuilles obovées-oblongues, env. 30 cm de longueur sur 23 cm de largeur, mais parfois plus petites (15 cm long) ou plus longues (jusqu'à 40 cm long), à sommet atténué et largement acuminé ou obtus, base obtuse ou cunéiforme. Limbe glabre dessus, *finement tomenteux argenté dessous*. Nervure médiane proéminente dessous. Nervures secondaires 20-30 paires, incurvées vers le bord du limbe, saillantes dessous. *Réseau serré de très fines nervilles parallèles transversales presque perpendiculaires aux précédentes.* Pétiole 3 à 4,5 cm.

Inflorescences sur le vieux bois, de petites fleurs blanches très nombreuses, en groupes à l'aisselle des vieilles cicatrices des feuilles. Pédicelles 8 mm, pubescents. Calice à 5 sépales de 4 mm, glabres à l'intérieur, pubescents extérieurement. Corolle blanche campanulée à 5 lobes oblongs de 4 mm; tube 3 mm, épais. Étamines 5, exsertes, insérées au bord de la gorge; filets de 4 à 4-5 mm, larges à l'insertion, effilés au sommet; anthères extrorses 1,5 mm, un peu poilues dans le bouton. Ovaire conique, glabre, insensiblement prolongé par le style; 5 loges.

Fruits sur le vieux bois, obovés allongés, munis d'une pointe fine dure au sommet, env. 5 cm de longueur et 1,5 cm de diamètre, vert clair, odeur de pomme à maturité, comestibles (Sarlin); calice persistant à la base. Péricarpe mince. Une seule graine à testa très mince, rouge carmin, 4 cm de longueur sur 1 cm diamètre, longitudinalement veiné intérieuremen. Cicatrice oblongue, couvrant la moitié de la surface de la graine. Pl. XV, p. 71. Carte 6, p. 70.

Fructification en novembre.

Petit arbre atteignant 15 m de hauteur dont 8 m de fût, et 50 cm de diamètre. Branches étalées longitudinalement portant à leur extrémité un bouquet de feuilles étalées horizontalement. Écorce rouge carminé, 1 cm épaisseur. Commun dans le sous-étage des forêts de montagne. Très aisément reconnaissable par son port, et surtout par les grandes feuilles étalées au limbe satiné et abondamment nervuré. Ce sont probablement ces feuilles qui lui ont valu le nom de marronier.

Les numéros 308, 309 Sarlin cités avec doute par Vink comme appartenant à cette espèce, qui ont des feuilles plus petites, mais ayant le même type de nervation et le même indumentum satiné sont en réalité des *Ochrothallus Sarlinii*.

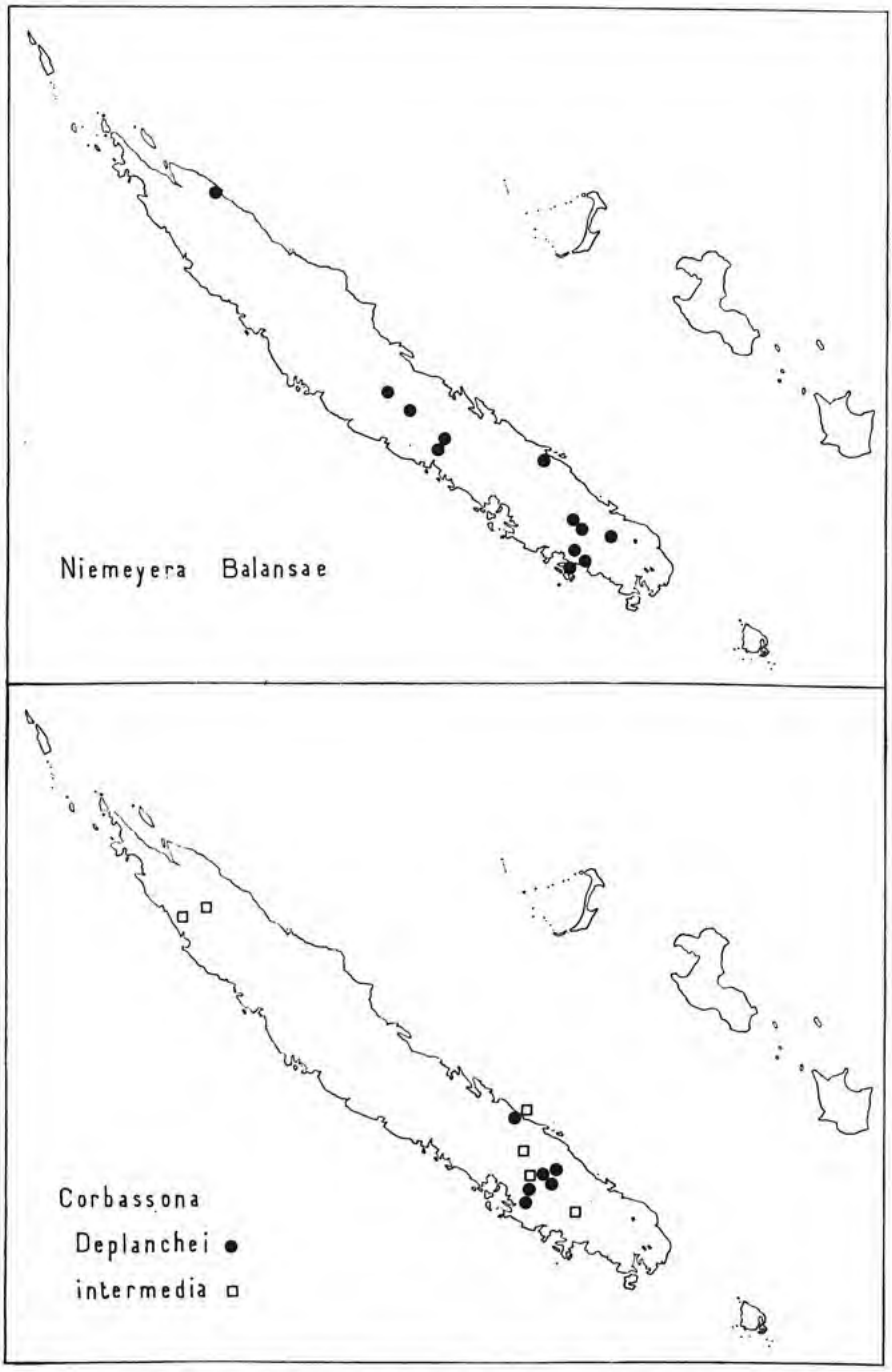
L'espèce *Chrysophyllum Comptonii* Moore (J. Linn. Soc. **45** : 351 (1920) dont nous n'avons pas vu le type (Mt Mau, n° 550 BM) paraît très proche sinon identique au *Niemeyra Balansae* : même type de feuille, d'inflorescence cauliflore, et ovaire glabre.

Holotype : Vieillard 18 (P).

Matériel étudié :

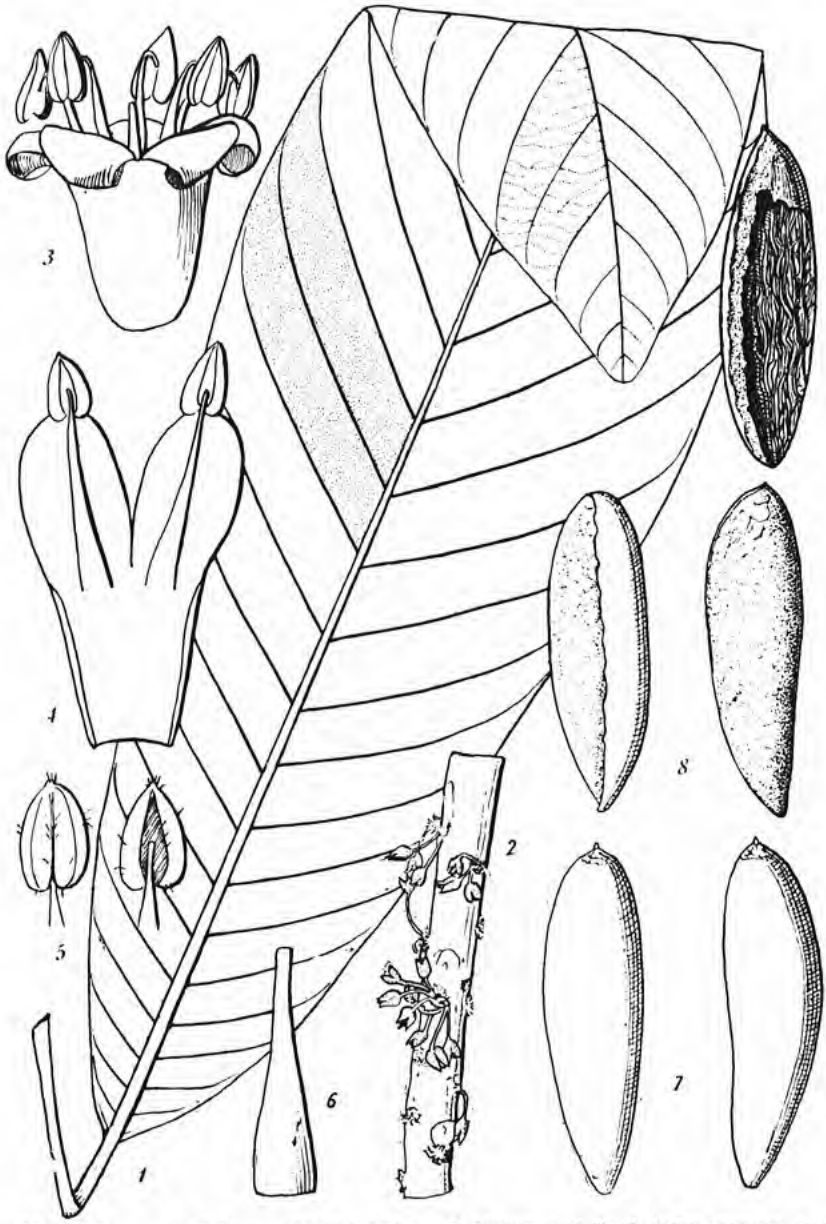
Aubréville et Heine : 26, semis, Mt Koghi, 500 m (juin).
Balansa : 2801, nord de la Conception, 500 m alt., arbre 8-10 m (fl.); 1822, ouest de Messionioué, près du Port-Bouquet.
Baumann-Bodenheim : 7193, galerie forestière de la riv. Thi, arbuste 5 m; 8979, arbuste 3 m, sur serpentine Mé Amméri, 700 m; 10186, forêt humide sur shistes, Mé Aoui 500 m, arbre de 10 m; 12968, région des sources de la Ouinné, 900 m alt., 6 m haut; 15265, creek « mois de mai », 350 m, arbre 10 m.
Lécard : 135, Farino.
L. H. Mac'Daniels : 2163 (fr. juill.).

Source : MNHN, Paris



CARTE 6. — Distribution de **Niemeyera Balansae** (Baill.) Aubr. (haut). — Distribution des espèces de **Corbassona** Aubr.

Source : MNHN, Paris



PL. XV. — **Niemeyera Balansae** (Baill.) Aubr. : ***1,*** feuille × 2/3; ***2,*** inflorescence × 2/3; ***3,*** fleur × 6; ***4,*** fragment de corolle × 6; ***5,*** anthère grossie, face ventrale et dorsale; ***6,*** pistil × 6; ***7,*** fruit × 1; ***8,*** graines × 1.

Source : MNHN, Paris

McKee : 4961, vallée de la Thi, arbre 12 m (fr. juil.); 9831, arbre 10 m, crête entre le massif du Dzumac et le massif Ouén vers 1200 m (fl. blanches, déc.); 9854, col des Roussettes, arbre 12 m (fl. déc.).
Sarlin : 249 (fr.), 227 (fl.).
Vieillard : 18, Balade, arbre 8-10 m.

7. CORBASSONA Aubréville [1]

Inflorescences en glomérules de petites fleurs courtement pédicellées ou subsessiles en dessous des feuilles terminales. Calice à 5 sépales. Corolle à 5 lobes. Étamines 5, insérées à la gorge du tube. Ovaire à 5 loges, à style très court. Fruit à 1 graine ellipsoïde. Graine à cicatrice ovée-oblongue sur la partie inférieure de la face ventrale. Albumen nul ou membraneux.

Ce genre proche du genre *Trouettea* Pierre, en est distinct par l'insertion des étamines laquelle se place chez ce dernier en dessous du niveau des lobes de la corolle et par la cicatrice de la graine.

Deux espèces d'arbrisseaux, à petites feuilles obovées ou elliptiques.

TYPE DU GENRE : *Corbassona Deplanchei* (Baill.) Aubr.

CLÉ DES ESPÈCES

1. Feuilles tomenteuses brunes dessous. Corolle velue extérieurement. 1. *C. Deplanchei*
1'. Feuilles glabres. Corolle glabre..... 2. *C. intermedia*

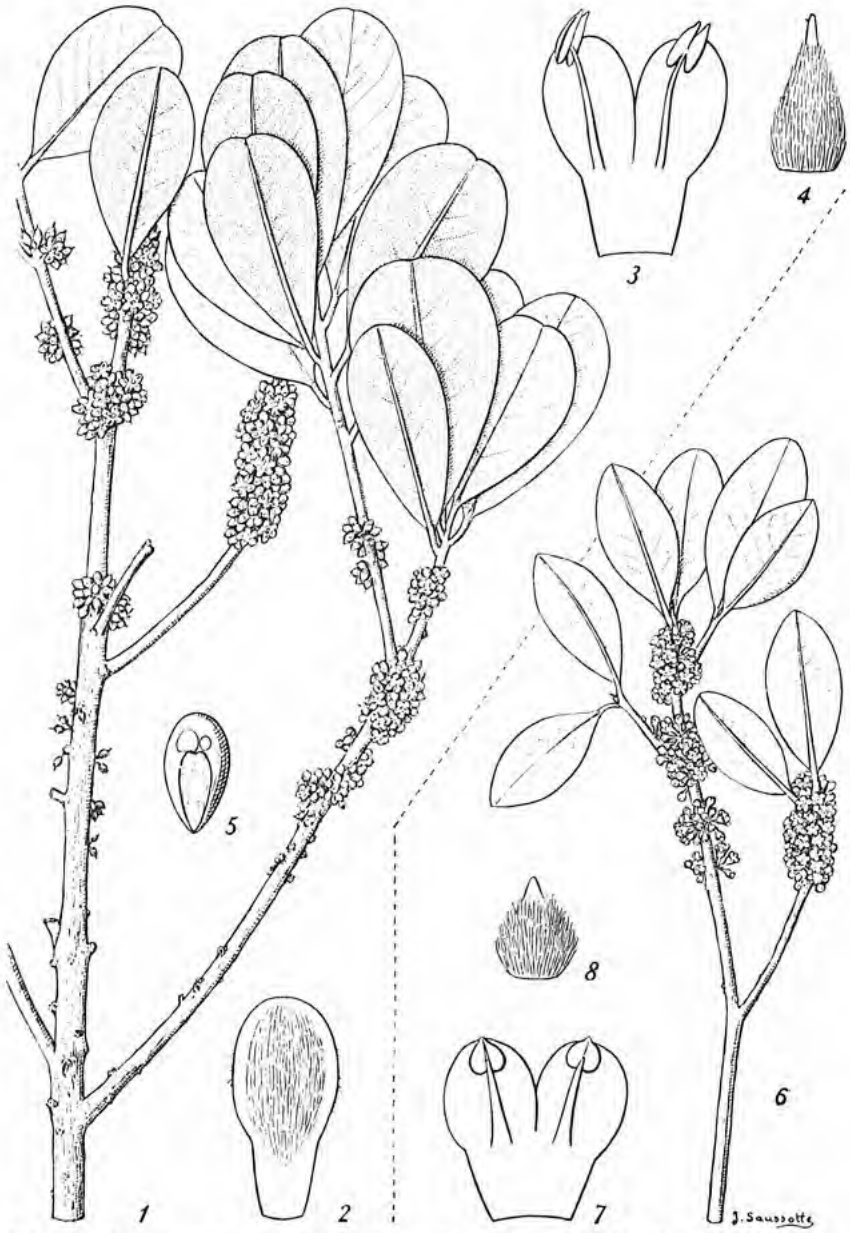
1. Corbassona Deplanchei (Baill.) Aubréville [2]

— *Chrysophyllum Deplanchei* BAILLON, Bull. Soc. Linn. Paris, **2**: 899 (1891); VINK, Blumea **9**: 55 (1958).
— *Trouettea leptoclada* PIERRE ex BAILLON, *l. c.*: 945.
— *Chrysophyllum parvifolium* SCHLECHTER, Bot. Jahrb. **39**: 225 (1907).
— *Chrysophyllum leptocladum* (BAILL.) GUILLAUMIN *in* LECOMTE, Not. Syst. **2**: 103 (1911); *ibid.*, Ann. Mus. Col. Marseille **2**, 9 : 185 (1911).
— *Planchonella leptoclada* (BAILLON) DÄNIKER, Beibl. Viert. Jahrschr. Nat. Ges. Zürich : 354 (1933).
— *Trouettea Deplanchei* (BAILL.) AUBR., Adansonia **2**, 2 : 177 (1962).

Arbrisseaux. Petites feuilles obovées oblongues, ou obovées allongées, ou obovées elliptiques, arrondies au sommet, obtuses à la base, mesurant au plus 5,5 cm de longueur sur 3 cm de largeur. Limbe coriace, *couvert en dessous d'un tomentum brun persistant* Nervures latérales invisibles en dessous sous le tomentum, très effacées et légèrement imprimées en dessus (feuilles sèches), environ 6-8 paires réunies près de la marge. Présence d'une nerville parallèle entre deux nervures. Pétiole court, env. 5 mm.

1. **Corbassona** Aubréville gen. nov.
Flores parvi breviter pedicellati vel subsessiles sub foliis terminalibus in inflorescentia glomerulati. Calyx 5-sepalus. Corolla 5-loba. Stamina 5, fauces tubi inserta. Ovarium 5-loculare, brevissimo stylo. Fructus 1-seminatus, semine ellipsoïdeo. Cicatrix ovato-oblonga in parte inferiore lateris ventralis. Albumen nullum vel membranaceum.
2. **Comb. nov.** = *Chrysophyllum Deplanchei* Baillon, Bull. Soc. linn. Paris **2**: 899 (1891).

Source : MNHN, Paris



PL. XVI. — **Corbassona intermedia** (Baill.) Aubr. : ***1***, rameau florifère × 2/3; ***2***, lobe vu de l'extérieur × 8; ***3***, fragment de corolle × 8; ***4***, pistil × 8; ***5***, graine gr. nat. — **Corbassona Deplanchei** (Baill.) Aubr. : ***6***, rameau florifère × 2/3; ***7***, fragment de corolle × 10; ***8***, pistil × 10.

Source : MNHN, Paris

Petites fleurs *blanches* en glomérules sur les rameaux en dessous des feuilles terminales. Pédicelles velus, très courts, 1,5-3 mm, avec une petite bractée à la base de 1,5 mm. Calice à 5 sépales velus longs de 1,5-3 mm. Corolle à 5 lobes suborbiculaires longs de 2-2,5 mm; tube sensiblement de même longueur, 1,5-2,5 mm, épais. *Pétales velus extérieurement sauf sur les bords.* Étamines 5, à filets insérés au bord de la gorge du tube. Filets longs de 2 mm environ. Anthères extrorses de 1,25 mm; quelques poils sur le connectif. Ovaire hirsute, à 5 loges. Style très court.

Petits fruits. Graine ovoïde, 14 mm de longueur et 8 mm de diamètre. Cicatrice sur les 2/3 de la longueur de la face ventrale, env. 10 mm × 4 mm. Albumen 0. — Pl. XVI, 6-8, p. 73. Carte 6, p. 70.

HOLOTYPE : Deplanche 436 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Aubréville et Heine : 112, vallée de la Tontouta (fl. juin).
Balansa : 3459 (type du *Chrysophyllum leptocladum* Baill.), embouchure du Dotio (fl. déc.).
Bernier : 115, haute Tontouta (fl. sept.).
Deplanche : 436.
Fetscherin : sans n°.
McKee : 3660, vallée de la Tontouta, près du confluent de la Kalaouéhola; 4904, Tontouta, s-arbuste 1 m; 13654, sous arbrisseau 2 m, Ouroué, terrain rocheux serpentineux (fl. odorante, corolle blanche, oct.); 15436, s-arbuste 2 m, basse vallée de Thio (j. fr. août).
Schlechter : 15189 (type du *Chrysophyllum parviflorum* Schlechter), Ngoyé 1000 m.

2. **Corbassona intermedia** (Baillon) Aubréville [1]

— *Chrysophyllum intermedium* BAILLON, Bull. Soc. linn. Paris **2** : 898 (1891); VINK, Blumea **9,** 1 : 60 (1958).
— *Trouellea intermedia* PIERRE mss. ex GUILLAUMIN, Ann. Mus. col. Marseille, **2,** 9 : 185 (1911).
— *Planchonella intermedia* (BAILL.) DÄNIKER, Viertelj. Nat. Ges. Zürich, **78,** Beibl. **19 :** 353 (1933).
— *Pouteria intermedia* (BAILL.) BAEHNI, Candollea, **9 :** 409 (1942).
— *Chrysophyllum cochleare* VINK, Blumea, **9,** 1 : 60 et 69 (1958).

Sous-arbrisseaux. Jeunes feuilles finement pubescentes ferrugineuses dessous. Petites feuilles vers l'extrémité des rameaux, elliptiques ou obovées, arrondies ou obtuses au sommet, cunéiformes à la base. Limbe glabre, coriace, de 1,5-5 cm de longueur sur 0,6-2,5 cm de largeur. Nervure médiane plate dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires, une dizaine, réunies en arceaux près de la marge, *très effacées.* Pétiole 2-7 mm.

Fleurs par 4-10 à l'aisselle des feuilles terminales et sur les rameaux défeuillés. Pédicelle 1,5 mm, pubescent, porteur d'une petite bractée de 0,5 mm vers la base. Calice : 5 sépales de 1 mm, pubescents extérieurement. Corolle jaune pâle à 5 lobes ovés de 1,5 mm; tube 0,75 mm. Étamines : 5

1. **Comb. nov.** = *Chrysophyllum intermedium* Baillon, Bull. Soc. linn. Paris **2** : 898 (1891).

Source : MNHN, Paris

à filets de 1,25 mm, insérés à hauteur de la soudure des lobes; anthères extrorses, 0,5 mm. Ovaire velu à 5 loges. Style très court.

Petits fruits obovoïdes, rétrécis à la base, glabres, jusqu'à 2,5 cm de longueur sur 1 cm de largeur et 7 mm épaisseur. Péricarpe très mince. Une seule graine obovoïde, jusqu'à 2,3 cm de longueur, 9 mm de largeur et 7 mm épaisseur. Cicatrice oblancéolée de 17 mm sur 4 mm, sur les 2/3 inférieurs seulement de la face ventrale. Cotylédons épais; albumen membraneux. — Pl. XVI, 1-5, p. 73. Carte 6, p. 70.

HOLOTYPE : Balansa 3045 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 3045, collines ferrugineuses près de l'embouchure du Dotio, arbuste 2-3 m.
Baumann : 8061, col de Vulcain, 1 m (fr. nov.); 8130, 2 m (type du *Chrysophyllum cochleare* Vink); 8196, sous-arbrisseau 2 m, col de Vulcain, 900 m (fr. nov.).
McKee : 3488, haute Tontouta, 500-600 m (fl. nov.); 5348, Pemboa, près creek; 7976, sous-arbuste 2 m, Mt Kaala, 900 m; 13900, sous-arbuste, maquis serpentineux, haute Ouenghi, 400-800 m (fl. nov., corolle jaune pâle).
Virot : 205, sous-arbrisseau 0,5-1 m, Mt Dzumac, maquis serpentineux (fl. août).

8. **SEBERTIA** Pierre ex Baillon

PIERRE mss; BAILLON, Bull. Soc. linn. Paris **2** : 945 (1891).

— *Sersalisia* R. BR. sect. *Sebertia* BAILLON, Hist. Pl. **11** : 280 (1892); ENGLER, ENGL. et PR., Nat. Pfl. : 280 (1897); GUILLAUMIN, Fl. Nouv.-Caléd. : 275 (1948); AUBRÉVILLE, Adans. **2**, 2 : 193 (1962) et Adans. Mém. **1** (1964).

Arbustes, arbres. Fleurs sur le vieux bois. Calice : 5 sépales. Corolle : 5 lobes. Étamines 5, à filets insérés vers le haut du tube. Staminodes O. Ovaire à 5 loges.

Fruits à 1 graine ovoïde, à très large cicatrice couvrant la moitié ou plus de la surface de la graine, exalbuminée.

Arbustes ou petits arbres du bord des rivières ou de la forêt. Les deux espèces sont très proches l'une de l'autre. Les fleurs de l'une sont encore mal connues. On ne peut les séparer jusqu'à présent que par les feuilles.

Le genre est surtout individualisé par les graines.

TYPE DU GENRE : *Sebertia acuminata* Pierre ex Baillon, Balansa 3468 (P).

CLÉ DES ESPÈCES

1. Feuilles oblongues ou lancéolées, environ 8 cm sur 3 cm. Réseau de nervilles effacées, ± parallèles aux nervures secondaires ..... 1. *S. acuminata*
1'. Feuilles plus larges, largement oblongues ou elliptiques, jusqu'à 20 cm sur 7 cm. Réseau lâche, peu apparent, de nervilles parallèles transversales. ..... 2. *S. gatopensis*

Source : MNHN, Paris

1. **Sebertia acuminata** Pierre ex Baillon

Sève bleue

BAILLON, Bull. Soc. linn. Paris **2**: 945 (1891); GUILLAUMIN, Ann. Mus. col. Marseille **19**: 188 (1912).
— *Sersalisia? acuminata* BAILL. l. c. : 945 (1891).
— *Pouteria? acuminata* (BAILL.) BAEHNI, Candollea **9**: 406 (1942); HERRMANN-ERLEE et van ROYEN, Blumea **8**, 2 : 475 (1957).
— *Chrysophyllum? Sarlinii* GUILLAUMIN, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. **22**: 117 (1950); SARLIN, Bois et Forêts Nouv.-Caléd. : 247, pl. 117 (1954); VINK, Blumea **9**, 1 : 54 (1958).
— *Trouellea Sarlinii* (GUILL.) AUBRÉVILLE, Adans. **2**, 2 : 177 (1962).

Arbres. Jeunes feuilles brun rouge tomenteuses sur les 2 faces. Feuilles groupées vers l'extrémité des rameaux, oblongues ou lancéolées, à sommet atténué à aigu, à base cunéiforme et un peu décurrente. Limbe coriace, tomenteux apprimé puis glabre, env. 8 cm sur 3. Nervure médiane imprimée dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires une douzaine environ, droites, recourbées près de la marge et réunies en arceaux, peu accusées. Nervilles plus ou moins parallèles aux précédentes, peu visibles. Pétiole assez long et grêle, long de 1,5-2,5 cm, tomenteux ou glabrescent.

Petites fleurs *sessiles*, groupées en fascicules de 5-6 sur le vieux bois. A la base du calice 3 petites bractées. Calice (4-) 5 sépales, glabrescents extérieurement, 1,75 mm. Corolle : 5 lobes elliptiques de 1,5 mm; tube 1 mm. Étamines 5 à filets de 1,5 mm, insérés vers le haut du tube. Anthères à déhiscence latérale. Ovaire velu à 3-4 loges. Floraison en mars.

Fruit obovoïde, env. 4 cm long, sessile. Graine solitaire, obovoïde env. 3 cm long, non albuminée. Cicatrice très large couvrant la moitié de la surface de la graine. — Pl. XVII, 1-4, p. 77. Carte 7, p. 79.

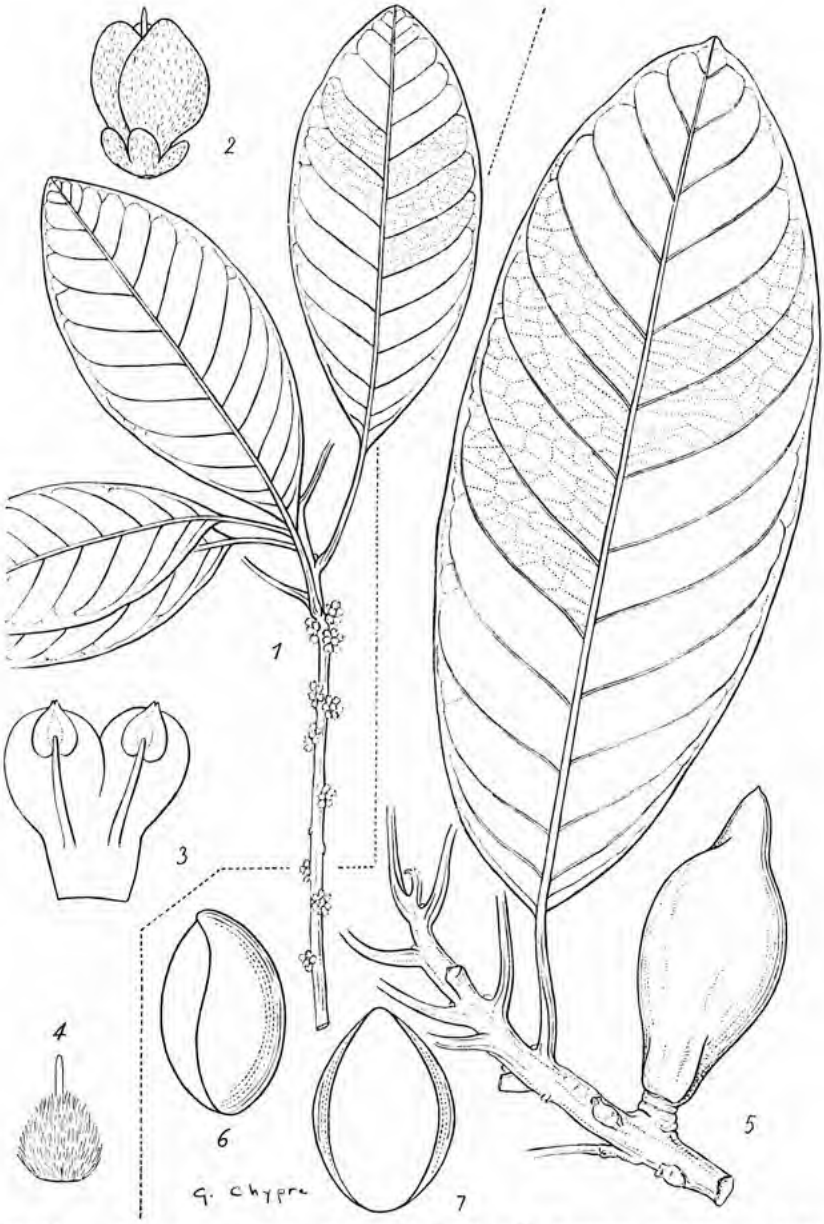
SARLIN décrit cet arbre comme ayant un fût droit, cylindrique, atteignant 13 m de haut, 70 cm de diamètre. Feuillage fin assez touffu. Espèce rare. L'écorce épaisse de 2 cm exude une *sève bleu-vert ou vert vif bleuâtre, très colorée, abondante et remarquable.*

HOLOTYPE : Balansa 3468 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 3468, arbre de 8-10 m, bords des ruisseaux au-dessus d'Ouroué près de l'embouchure du Dotio, fruits comestibles (déc.).
Hürliman : 3276, arbre 10 m, à fr. verts et latex vert-bleu. Restes de galerie forestière sur serpentine, sur la Yaté, 150 m.
McKee : 14941, arbre 12 m, maquis serpentineux, pente sud-ouest du dôme de Tiébaghi, 300-500 m (fl. mai); 14942, 14943 arbustes près du n° 14941.
Sarlin : 167, route de Yaté, grand arbre mince, à sève bleu de cobalt, route de Yaté (fl. mars).
Virot : 595, base du pic du Min, près de la cime Anna-Madeleine, arbuste 2-3 m, maquis serpentineux, éclaircies de la zone marginale forestière, 230 m alt.

Source : MNHN, Paris



PL. XVII. — **Sebertia acuminata** Pierre ex Baill. : ***1***, rameau florifère × 2/3; ***2***, fleur × 10; ***3***, fragment de la corolle × 10; ***4***, pistil × 10. — **Sebertia gatopensis** (Guill.) Aubr. : ***5***, rameau fructifère × 2/3; ***6***, graine de profil × 2/3; ***7***, graine de face × 2/3.

Source : MNHN, Paris

2. **Sebertia gatopensis** (Guillaumin) Aubréville [1]

— *Chrysophyllum gatopense* GUILLAUMIN, Bull. Soc. Bot. Fr. **91** : 69 (1944); VINK Blumea **9**, 1 : 46 (1958).

Arbustes, petits arbres. Rameaux et feuilles jeunes tomenteux ferrugineux. Feuilles oblongues ou largement oblongues, ou elliptiques, atténuées au sommet, cunéiformes à la base. Limbe coriace devenant glabre dessus, *tomenteux brun rouge puis gris dessous*, de dimensions très variables, de 7-20 cm de longueur sur 3,5-7 cm de largeur. Nervure médiane déprimée dessus, proéminente dessous. Une dizaine de nervures secondaires faiblement marquées, incurvées et tracées jusqu'à la marge; parfois plus nombreuses. Réseau très lâche, peu visible mais cependant net, de nervilles parallèles transversales. Pétiole 2-3 cm, parfois plus, tomenteux gris.

Fleurs courtement pédicellées. Calice tomenteux ferrugineux, 5 sépales. Corolle : 5 lobes. Étamines 5. Fleurs connues seulement en boutons.

Fruits ovoïdes obtusément acuminés, tomenteux ferrugineux, courtement pédonculés, sur le vieux bois en dessous des feuilles terminales, jusqu'à 7 cm de longueur et 3,5 cm de diamètre. Une seule graine ovoïde longue de 3-3,7 cm sur 2,3 cm diamètre. Cicatrice très large occupant plus de la moitié de la surface de la graine. Exalbuminée. — Pl. XVII, 5-7, p. 77. Carte 7, p. 79.

Arbuste ou petit arbre de forêt et du bord des rivières, atteignant 12 m de haut.

HOLOTYPE : Vieillard 2892 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Aubréville et Heine : 195, 196, bords de la rivière des lacs (fr. juil.).
Baumann : 6738, 6748, 3 m, galerie forestière sur serpentine, riv. des lacs.
McKee : 6732, arbuste 3 m, galerie forestière; 6748, 3 m, riv. des lacs; 11978, arbre 12 m; 12904, haute rivière bleue; 14280, arbuste 3,5 m, maquis de la rivière des lacs (fr. janv.); 15396, 15402, arbustes 2,5 m, route de Yaté, près du pont de la rivière des lacs.
Thorne : 28560, bords de la riv. Madeleine.
Veillon : 600, arbre 8-10 m, maquis de la plaine des lacs, sol serpentineux avec cuirasse latéritique (fr. janv.).
Vieillard : 2892, arbuste 2-3 m à rameaux étalés, collines de Gatope.

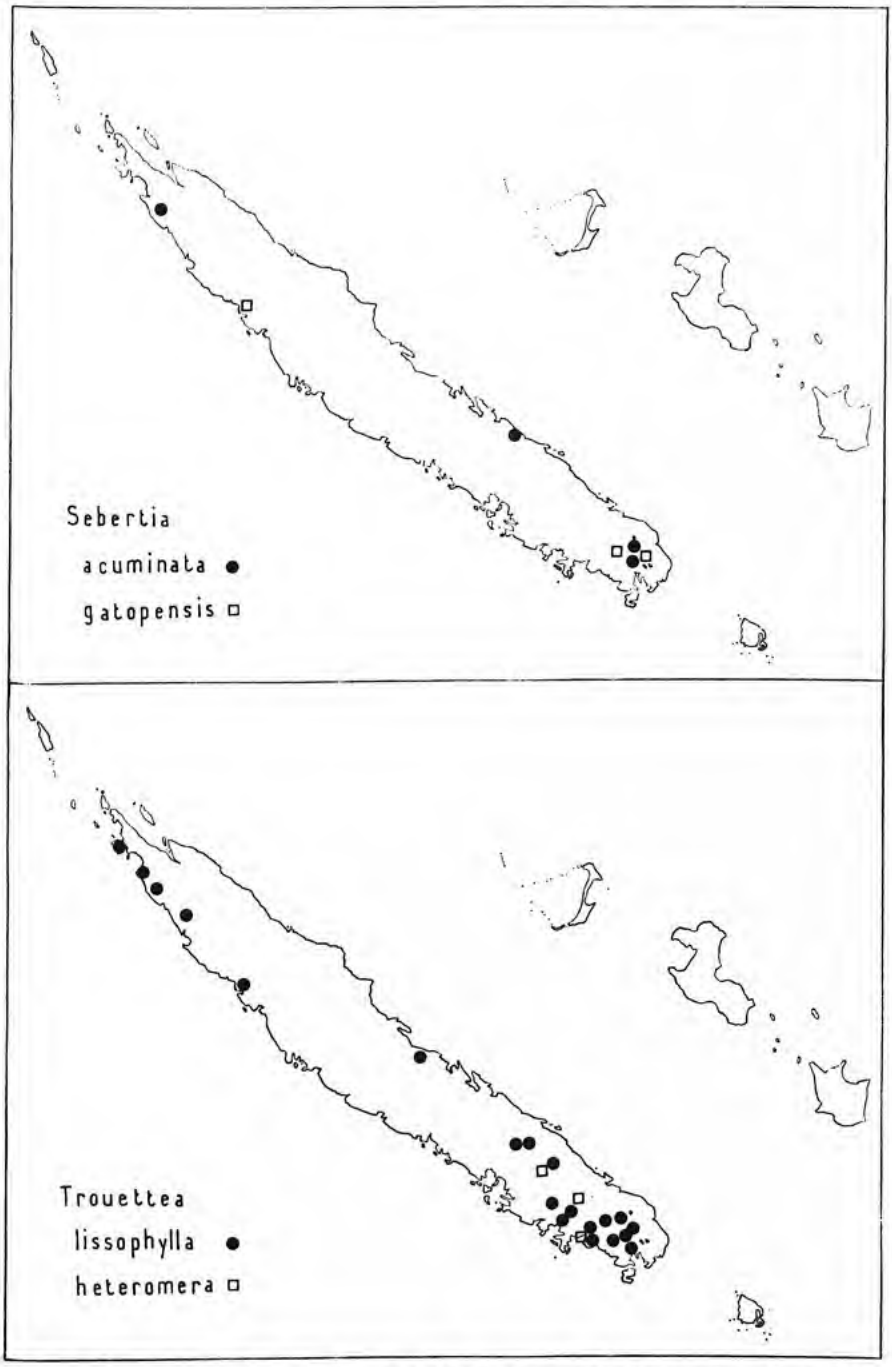
9. **TROUETTEA** Pierre ex Baillon

PIERRE, Not. Bot. Sapot. : 80 (24 janv. 1891), mss.; BAILLON, Bull. Soc. linn Paris **2** : 904 (3 janv. 1891) et Hist. Pl. **11** : 295 (1892); AUBRÉVILLE, Adans. **2**, 2 : 177 (1962) et Adans. Mém. **1** (1964).

Inflorescences en glomérules de petites fleurs généralement sessiles. Présence de petites bractées à la base du calice. Calice : 5 sépales. Corolle :

1. **Comb. nov.** = *Chrysophyllum gatopense* Guillaumin, Bull. Soc. Bot. Fr. **91** : 69 (1944).

Source : MNHN, Paris



CARTE 7. — Distribution des espèces de **Sebertia** Pierre ex Baill. (haut). — Distribution des espèces de **Trouettea** Pierre ex Baill. (bas).

Source : MNHN, Paris

5 (-7) lobes. Étamines autant que de lobes, insérées *à mi-hauteur du tube*, filets exserts. Ovaire à 5 loges, prolongé d'un court style. Fruit à une seule graine ovoïde ou ellipsoïde, non carénée, à cicatrice elliptique ou oblongue.

Les deux espèces reconnues ont des feuilles typiques : oblongues plus ou moins allongées, tomenteuses ferrugineuses ou grises dessous, coriaces, à nombreuses nervures et nervilles droites très peu apparentes sur les 2 faces, réunies en arceaux près de la marge.

TYPE DU GENRE : *Trouettea lissophylla* Pierre ex Baillon, Balansa 1823 (P), 3149 (P).

CLÉ DES ESPÈCES

1. Feuilles disposées le long des rameaux terminaux, linéaires oblongues ou oblancéolées, ne dépassant pas 3,5 cm de largeur..... 1. *T. lissophylla*
1'. Feuilles groupées en touffes à l'extrémité de rameaux très épais, oblongues, atteignant 5 cm de largeur, plus grandes et plus coriaces que les précédentes. ..... 2. *T. heteromera*

1. **Trouettea lissophylla** Pierre ex Baillon

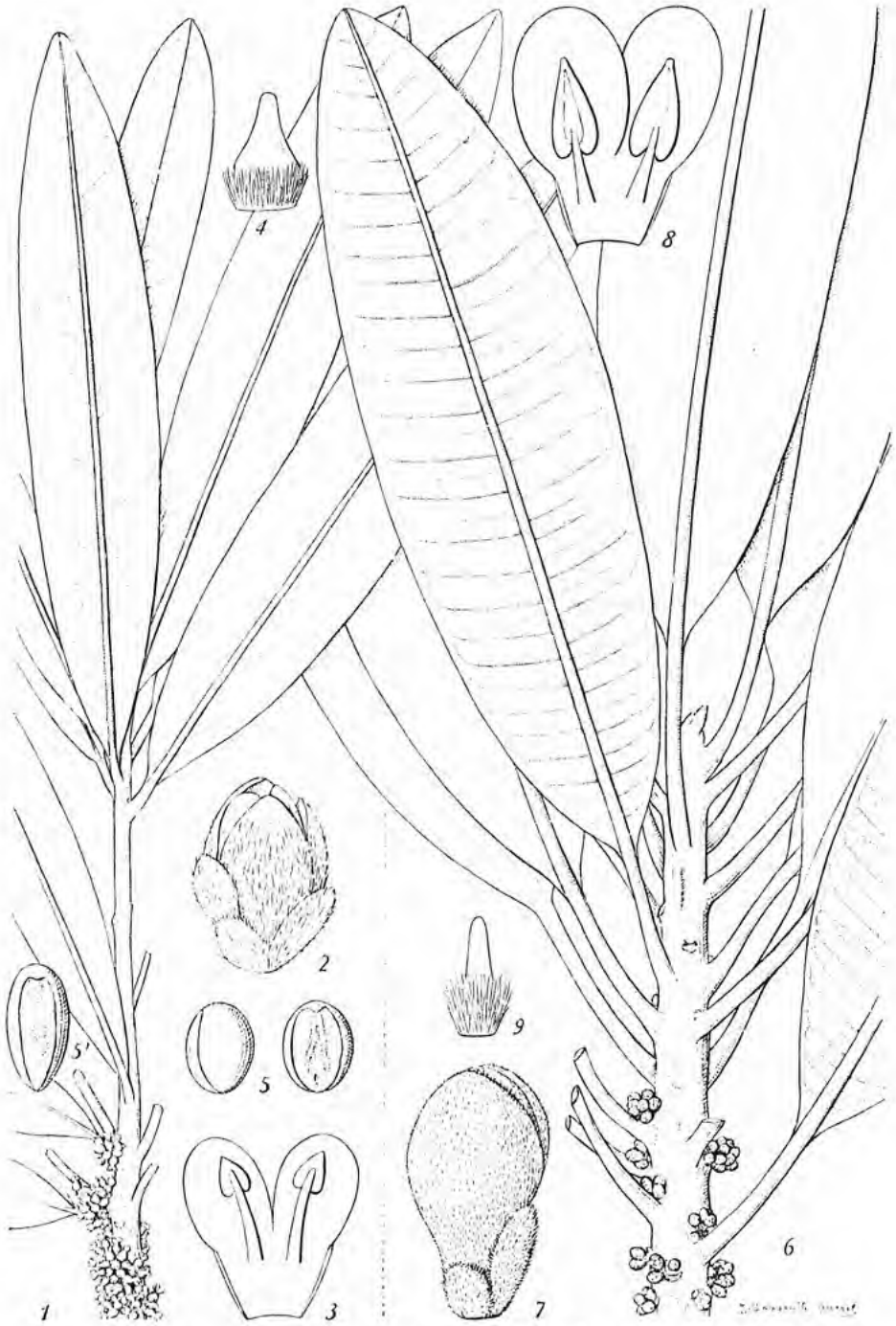
PIERRE mss. Not. Bot. Sapot. : 80 (1891); BAILL., Bull. Soc. linn. Paris **2** : 904 (1891); AUBRÉVILLE, Adans. **2**. 2 : 177 (1962).
— *Chrysophyllum lissophyllum* (PIERRE ex BAILL.) GUILLAUMIN, Fl. Nouv.-Cal. : 276 (1948); VINK, Blumea **9** : 51 (1958).

Arbuste, sous-arbrisseau. Rameaux et feuilles jeunes tomenteux ferrugineux. Feuilles alternes groupées vers l'extrémité des rameaux, oblongues ou linéaires oblongues, ou lancéolées, mesurant de 4 à 15 cm de longueur sur 1-3,5 cm de largeur, obtuses ou arrondies au sommet, cunéiforme et légèrement décurrentes à la base. Limbe coriace, rapidement glabre dessus sauf près de la nervure médiane, demeurant tomenteux gris-dessous puis glabre à la longue. Nervure médiane formant une crête saillante au dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires nombreuses 15-25 paires, imprimées ou invisibles dessus, faiblement marquées dessous, droites jusqu'à la marge où elles se joignent en arceaux; entre ces nervures se trouvent des nervilles plus visibles parallèles à celles-ci, réticulées près de la marge. Pétiole env. 1 cm, tomenteux ferrugineux puis gris. Espèce très variable.

Inflorescences en *glomérules denses* de petites fleurs blanches sessiles à l'aisselle des feuilles et également sur le vieux bois. Plusieurs petites bractées pubescentes à la base du calice, jusqu'à 6. Calice à 5 sépales très épais de 1,5-2 mm, pubescents extérieurement. Corolle blanche dépassant nettement le calice, à 5 lobes ovés de 1,25-2,5 mm; tube 1,5-2,50 mm. Étamines 5 à filets relativement longs de 2-4 mm, *insérés environ au milieu du tube:* anthères extrorses de 1-1,5 mm. Ovaire velu à (3-) 5 loges. Style court, glabre.

Fruits ellipsoïdes ou ovoïdes, longs de 1,5-2 cm et de 1 cm de diamètre, à péricarpe mince. Une seule graine ellipsoïde ou ovoïde, non carénée; cicatrice oblongue ou ovale, sur presque toute la longueur de la face ventrale, env. 12,5-15 sur 5-8 mm, pointue à l'extrémité inférieure généralement nette-

Source : MNHN, Paris



PL. XVIII. — **Trouettea lissophylla** Pierre ex Baillon : ***1,*** rameau florifère × **2**/3; **2.** calice × 8; ***3,*** fragment de corolle × 8; ***4,*** pistil × 8; ***5,*** graine de profil et de face. gr. nat.; **5'** autre type. — **Trouettea heteromera** (Vink) Aubr. : ***6,*** rameau florifère × 2/3; ***7,*** bouton × 4; ***8,*** fragment de corolle × 8; ***9,*** pistil × 8.

Source : MNHN, Paris

ment tronquée vers le sommet arrondi de la graine, qu'elle n'atteint pas. Testa mince, veiné longitudinalement à l'intérieur. Albumen nul. Pl. XVIII, 1-5', p. 81. Carte 7, p. 79.

VINK a distingué plusieurs formes suivant que les nervures secondaires sont ± visibles, et suivant les dimensions des feuilles, ± longues.

Cette espèce est un arbrisseau commun des maquis serpentineux. Deux spécimens stériles récoltés en forêt (229 Bernier et 11655 Hürliman) ont des feuilles plus coriaces, plus grandes et larges (11655) que le type ordinaire. Le n° 229 provient d'un petit arbre très branchu de 7-8 m de haut d'après le récolteur, alors que dans le maquis les arbrisseaux ne dépassent guère 3 m.

HOLOTYPE : Balansa 1823 (P), 3149 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Aubréville et Heine : 129, 197, plaine des lacs (fl. juin-juil.).
Balansa : 988, Mt Mi (fr. mars); 1823, Mt Humbold, 500 m; 2802, Mt Coumboui, 700 m (fl. avr.); 3149 mont Poume.
Bernier : 229, plaine des lacs.
Blanchon : 751, plaine des lacs (fl. mars).
Franc : 785, plaine des lacs (fl. janv.); 1938, 3059, Prony.
Guillaumin, Baumann-Bodenheim, Hürlimann : 1141, sentier de la Dumbéa aux Mts Couvelée 500 m; 10736, km 40, route de Yaté; 11359, Mt Dore 500 m; 11593, vallée de la riv. des Firogues; 11655, arbuste 4 m, forêt à *Spermolepis* sur serpentine, Bois du Sud 200 m alt.; 12016, haute vallée des pins.
McKee : 1071, La Coulée; 2460, Mt Dore, arbrisseau 1,5 m (fl. blanches, mai); 5066, arbrisseau 1 m, plaine des lacs (fl. août); 5519, arbuste 2 m, Mt Kaala 300-700 m; 14514 sous arbuste 2 m, maquis, baie de Prony (fl. mars); 14590, arbuste grêle 6 m, mont Kaala, maquis serpentineux, 500-700 m (fl. mars); 14712, sous arbrisseau 1 m, maquis serpentineux, creek Pernod (fr. avr.); 14855; 14857; 14859.
Vieillard : 2893, 2895, Gatope.
Virot : 1211, vallée de la Couvelée; 364.

var. pedicellata. Aubréville[1]

Fleurs portées par un pédicelle de 4 mm, portant jusqu'à 6 bractées pubescentes. Feuilles petites.

HOLOTYPE : MacKee 13899 (P),

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

McKee : 13899, sous-arbrisseau 1,5 m, haute Ouenghi, maquis serpentineux 600 m (fl. à corolle blanche, nov.) 14333, sous-arbrisseau 0,7 m, maquis, montagne de Poum (fr. fév.); 14929, sous-arbrisseau 1,5 m, maquis pente sud du dôme de Tiébaghi (fl. mai); 14992, sous-arbrisseau 1,5 m, montagne de Poum, 300-400 m (fl. mai)

1. var. **pedicellata** Aubréville var. nov.
Folia parva. Flores pedicellati, pedicello 4 mm longo, bracteis 6 pubescentibus.
Holotypus : Mac Kee 13899.

Source : MNHN, Paris

2. **Trouettea heteromera** (Vink) Aubréville [1]

— *Chrysophyllum heteromerum* VINK, Blumea **9**, 1 : 47 et 68 (1958).

Sous-arbrisseau ou arbuste ou petit arbre. Grandes feuilles en touffes *à l'extrémité d'épais rameaux*. Feuilles alternes, oblongues, arrondies au sommet, cunéiformes et un peu décurrentes à la base, mesurant jusqu'à 18 cm de longueur et 5 cm de largeur. *Limbe très coriace, tomenteux dessous*, ferrugineux puis gris, puis glabre. Nervure médiane déprimée et formant une crête saillante en dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires 20-30 paires, droites, réunies en arceaux près de la marge, faiblement imprimées en dessus, peu visibles en dessous. Présence de nervilles parallèles réticulées entre les nervures latérales. Pétiole long de 1-3 cm tomenteux puis glabrescent.

Petites fleurs en *glomérules denses* sur les vieux rameaux en dessous des touffes des feuilles terminales. Pédicelle très épais et court de 3-4 mm, pubescent, portant plusieurs bractées pubescentes. Corolle à 5 lobes. Même nombre d'étamines à filets soudés à mi-hauteur du tube. Ovaire velu à 5 loges.

Fruits jeunes à 1 graine exalbuminée. — Pl. XVIII, 6-9, p. 81, Carte 7, p. 79.

Cette espèce ressemble beaucoup à *T. lissophylla*, dont elle se distingue cependant aisément par les rameaux très épais, et les grandes feuilles oblongues très coriaces. Rencontrée surtout dans les maquis de montagne.

HOLOTYPE : M. et Mme Le Rat, 2952 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Aubréville et Heine : 228, Mt Dzumac.
Guillaumin et Baumann-Bodenheim : 8071, sous-arbuste 3 m, maquis serpentineux, col du Vulcain, 900 m; 11398, Mt Dore 750 m (fr. juin).
M. et Mme Le Rat : 2952, Mt Dzumac arbre 8-10 m (j. fl. avr.).
McKee : 4378, Mt Dzumac 400-500 m (fl. blanches, avr.).
Virot : 205, mont Dzumac (fl. jaunâtre août); 210, mont Dore 750 m (fl. juin).

10. **PYRILUMA** (Baillon) Aubréville [1]

— *Sersalisia* R. BR., sect. *Pyriluma* BAILLON Bull. Soc. linn. Paris **2** : 891 (déc. 1890). et Hist. Pl. **11** : 280 (1892).

Le nom de *Pyriluma* a été donné par BAILLON à une section du genre *Sersalisia*. La fleur de l'unique espèce n'était connue que par l'analyse

1. **Comb. nov.** = *Chrysophyllum heteromerum* Vink, Blumea **9**,1 : 47 et 68 (1958).
1. **Pyriluma** (Baillon) Aubréville gen. nov.
Flores ♀ vel ♂. Calyx sepalis 5, quincuncialibus. Corolla lobis 5, stamina 5, brevibus filamentis, ad marginem faucis insertis. Ovarium 5-loculare. Fructus seminibus 4-5, carinatis, testa dura crassaque, albuminatis. Cicatrix oblonga, solum in partem centralem lateris ventralis patens.

Source : MNHN, Paris

faite par BAILLON d'un petit bouton floral, laquelle ne révélait aucun caractère particulier autre que la dioécie de l'espèce. Le fruit et la graine en revanche sont bien connus. Le fruit renferme 4-5 graines compressées, sublancéolées, carénées, à testa très dur et épais, albuminées. La cicatrice est oblongue et ne s'étend que dans la partie centrale de la face ventrale. Cette position de la cicatrice est très particulière parmi les sapotacées néo-calédoniennes, et suffit à identifier le genre. DUBARD et GUILLAUMIN l'ont rapporté au genre *Planchonella*. Des récoltes récentes de MCKEE nous permettent de décrire la fleur.

Fleurs hermaphrodites et fleurs femelles. Calice à 5 sépales en quinconce. Corolle à 5 lobes. Étamines 5 à courts filets insérés au bord de la gorge. Staminodes 5. Ovaire à 5 loges. Fruits à 4-5 graines carénées, à testa dur et épais, albuminées. *Cicatrice oblongue n'occupant que la partie centrale de la face ventrale.*

Par les fleurs, ce genre pourrait être confondu avec *Planchonella*. Il s'en distingue par les graines.

TYPE DU GENRE : *Pyriluma sphaerocarpum* (Baill.) Aubréville.

CLÉ DES ESPÈCES

1. Gros fruits de 5 cm de diamètre env., tomenteux brun rouge ..... 1. *P. sphaerocarpum*
1'. Fruits de 2 cm de diamètre env., glabres ..... 2. *P. dolhioensis*

1. Pyriluma sphaerocarpum (Baillon) Aubréville [1]

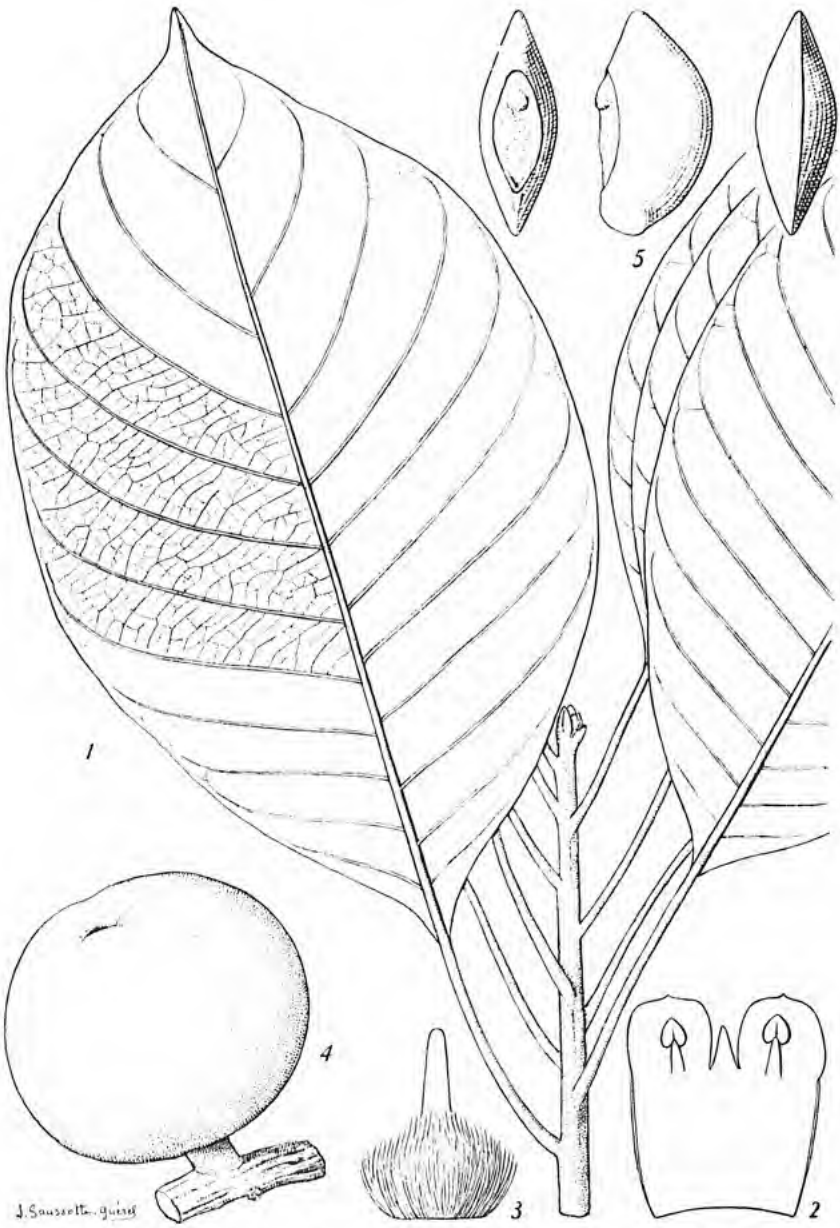
— *Sideroxylon* (?) *sphaerocarpum* BAILL., Bull. Soc. Linn. Paris **2** : 891 (déc. 1890).
— *Planchonella sphaerocarpa* (BAILL.) DUBARD, Ann. Mus. Col. Marseille **10** : 63 (1912); van ROYEN, Blumea, **8**, 2 : 355 (1957).
— *Pouteria sphaerocarpa* (BAILL.) BAEHNI, Candollea **9** : 289 (1942).
— *Planchonella pomifera* GUILLAUMIN, *nom. nud.*, Fl. Nouv.-Cal. : 274 (1948).

Arbres. Rameaux et jeunes feuilles pubescents rougeâtre. Feuilles alternes, elliptiques, atténuées au sommet qui est prolongé d'un court acumen obtus, cunéiformes et décurrentes à la base qui est parfois asymétrique. Limbe de dimensions très variables, environ 13 cm × 7 cm, brillant dessus, mat dessous, rapidement glabre, *membraneux;* marge légèrement ondulée. Nervure médiane saillante dessous. Nervures secondaires 9-12 paires saillantes dessous et bien accusées également dessus, tracées jusqu'à la marge, réunies par un *réseau lâche de nervilles parallèles transversales*. Long pétiole, plutôt grêle, de 2 à 4 cm.

Fleurs. Pédicelles 3 mm. Calice à 5 sépales, pubescents extérieurement. Corolle rouge foncé : 5 lobes subquadrangulaires de 1,25 mm; tube 2,25 mm. Étamines 5; filets 1 mm; anthères 0,5 mm. 5 staminodes triangulaires aigus, 0,75 mm. Ovaire hirsute à style épais; 5 loges.

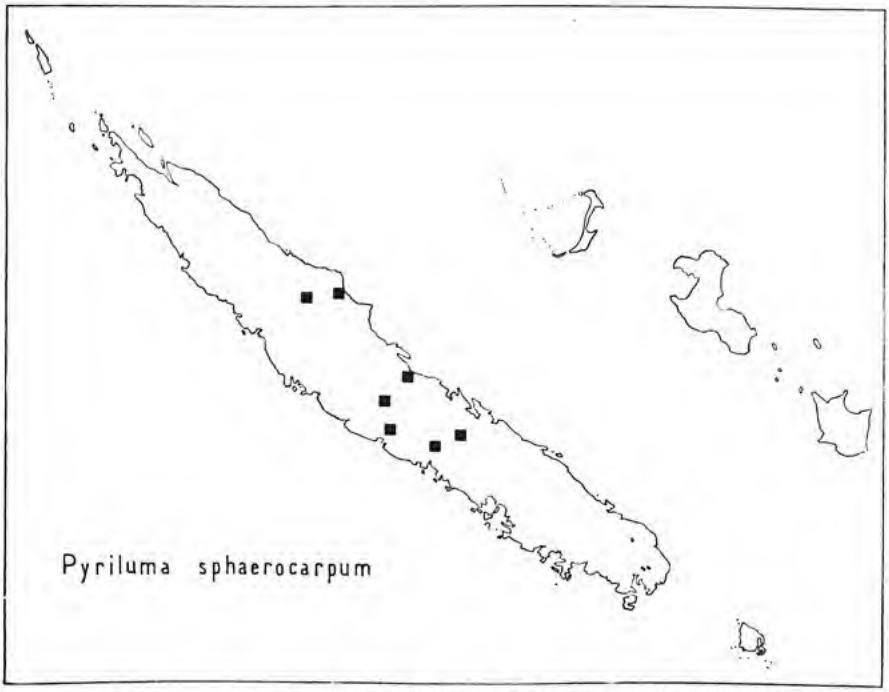
1. **Comb. nov.** = *Sideroxylon? sphaerocarpum* Baillon, Bull. Soc. Linn. Paris **2** : 891 (1890).

Source : MNHN, Paris



PL. XIX. — **Pyriluma sphaerocarpum** (Baill.) Aubr. : ***1***, rameau feuillé × 2/3; ***2***, fragment de corolle × 8; ***3***, pistil 8; ***4***, fruit × 2/3; ***5***, graine de face, de profil et de dos, gr. nat.

Source : MNHN, Paris



CARTE 8. — Distribution de **Pyriluma sphaerocarpum** (Baill.) Aubr.

Fruits globuleux, env. 5 cm de diamètre, tomenteux brun rouge, subsessiles sur les rameaux âgés. 4-5 graines. Graine de 2,3 cm à 3 cm de longueur 1,3 à 1,8 cm de largeur, 1 cm d'épaisseur, carénée. Cicatrice ventrale, oblongue, *nettement plus courte que la face ventrale.* Testa très dur et épais (env. 2 mm). Présence d'albumen. — Pl. XIX, p. 85. Carte 8, p. 86.

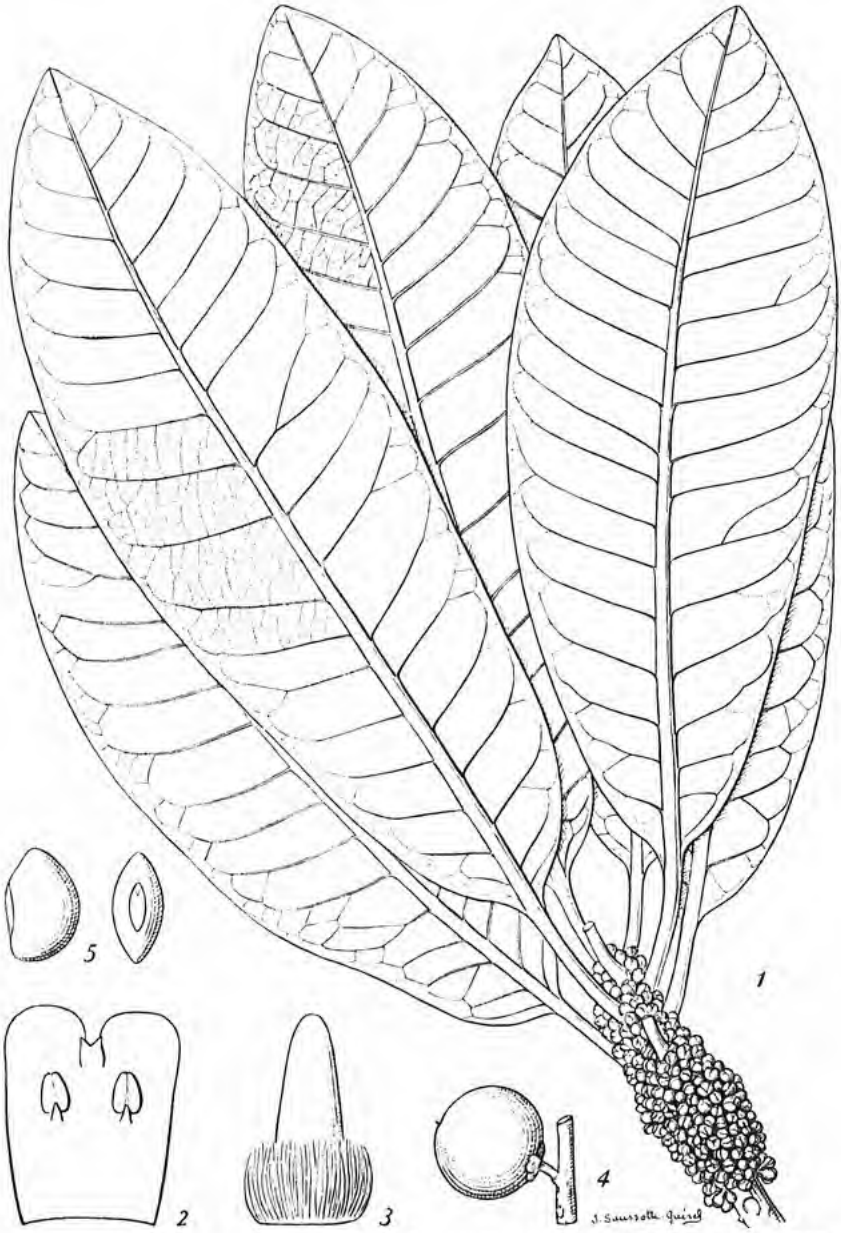
Grands arbres à contreforts, à écorce lisse ou superficiellement écailleuse. Écorce épaisse, env. 2 cm. Les cochons sauvages mangent les fruits d'où le nom qui est quelquefois donné à l'arbre.

HOLOTYPE : Balansa 1326 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Aubréville et Heine : 266, col d'Amieu (fr. juil.).
Balansa : 1326, arbre 15-20 m, Nékou au dessus de Bourail, 650 m (fl. avr.).
Lécard : ss. n°, Houaïlou 900 m (fr. fév.).
McKee : 13 028, col d'Amieu (fr. juil.); 13 000, arbre 18 m, forêt Mépéou (fr. juil.) 14409, arbre 20 m Farino, forêt Mépéou, 500 m (fl. fév.); 14999, col des Roussettes, fruits parfumés (mai).
Sarlin : 297, « Gouïa », Tchamba.
Vieillard : 1704, Wagap.

Source : MNHN, Paris



L. XX. — **Pyriluma dothioensis** Aubr. : ***1,*** rameau florifère × 2/3; ***2,*** fragment de corolle × 8; ***3,*** pistil × 8; ***4,*** fruit × 2/3; ***5,*** graine de profil et de face, gr. nat.

Source : MNHN, Paris

2. **Pyriluma dothioensis** Aubréville [1]

Sous-arbustes, arbustes, arbres. Feuilles groupées à l'extrémité de rameaux, parfois épais, obovées-oblongues, à sommet obtus, à base cunéiforme décurrente. *Limbe membraneux, glabre*, 12-15 cm de longueur sur 5-7 cm de largeur. Nervure médiane *plate large dessus*, saillante dessous. Nervures secondaires 10-15 paires, au tracé irrégulier, saillantes sur les deux faces, se rejoignant en arceaux près de la marge. Réseau de nervilles à mailles lâches, irrégulières, parfois plus ou moins parallèles et transversales, finement saillantes sur les 2 faces. Pétiole env. 2 cm, plan convexe.

Inflorescences fasciculées à l'aisselle des feuilles ou sur les rameaux en dessous des touffes des feuilles terminales. Pédicelles glabres, 4-5 mm. Sépales 5 de 3,5-4 mm, les deux extérieurs glabres, les intérieurs un peu pubescents extérieurement. Corolle blanchâtre, à 5 lobes courts subquadrangulaires de 1 mm; tube 2,5 mm. Étamines subsessiles, insérées vers le haut du tube. Staminodes courts, légèrement bifides, 0,5-0,75 mm. Ovaire velu à 5 loges. Style conique glabre.

Fruits sphériques, environ 2 cm de diamètre, à surface lisse et glabre très courtement pédonculés. Ils renferment 4 (-5) petites graines albuminées de 1,4 cm de longueur sur 0,9 cm de largeur. La cicatrice étroitement oblongue n'occupe que le centre de la face ventrale. — Pl. XX, p. 87.

C'est la forme de la graine qui nous fait rapprocher cette espèce du genre *Pyriluma* plutôt que du genre *Planchonella*.

HOLOTYPE : McKee 14204, Ouroué.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

McKee : 13999, sous-arbuste 2 m, bien ramifié à tronc épais, Dothio, terrain rocheux serpentineux sur pente très raide, 10-100 m (boutons déc.); 14204, même pied (fl janv.); 14400, arbre 8 m, Sarramea, 50 m, ravin boisé en terrain serpentineux (fl. fév.); 15074 sous-arbuste 2,5 m. Ile des Pins, plateau serpentineux (j. fr. juin; 15555 même pied que 15074 (fr. août).

1. **Pyriluma dothioensis** Aubréville sp. nov.

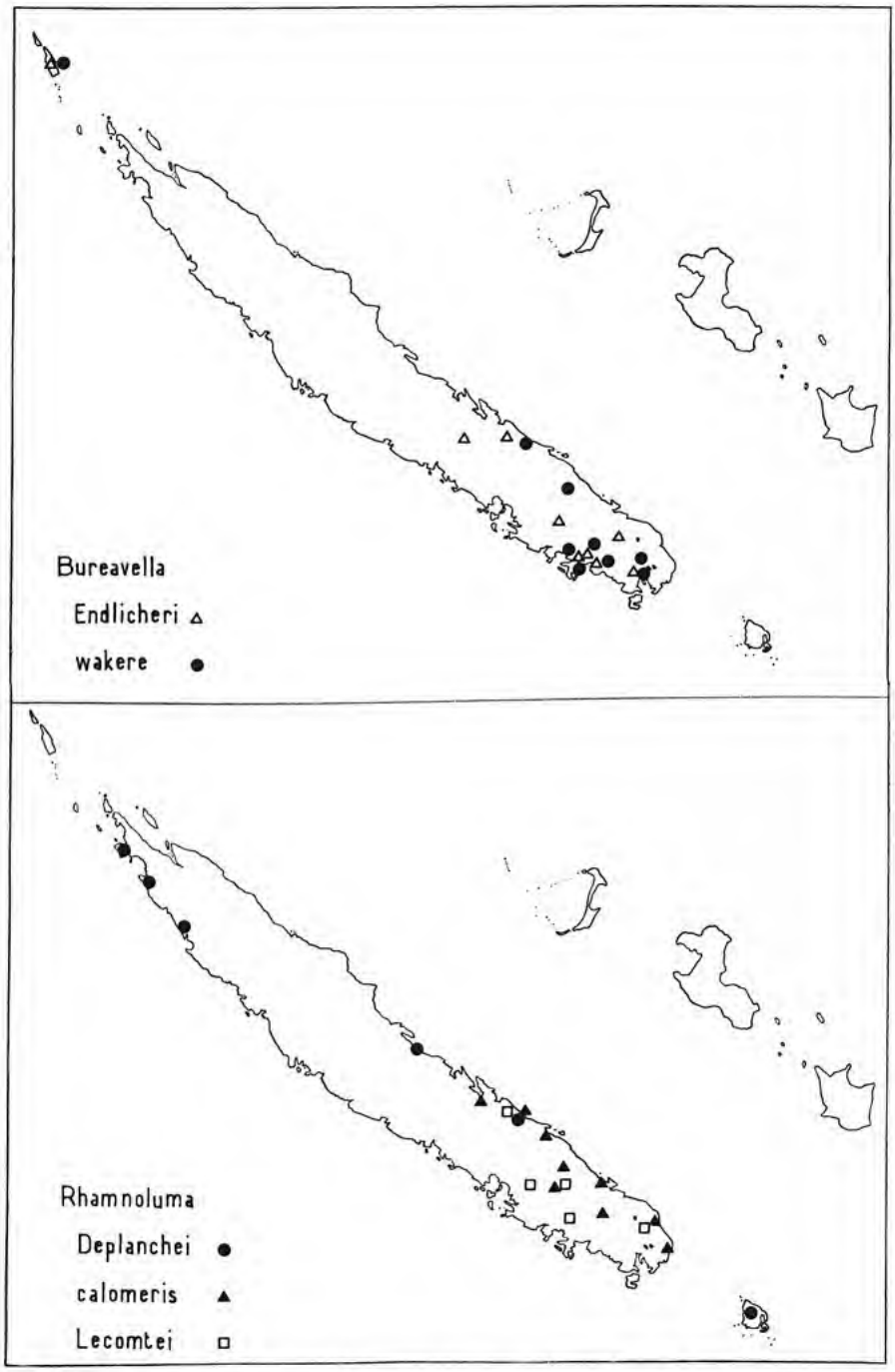
Frutices, arbusculae vel arbores. Folia apice ramulorum interdum crassorum disposita, obovato-oblonga, apice obtusa, basi cuneiformia decurrentia. Lamina membranacea, glabra, 12-15 cm longa, 5-7 cm lata. Nervus medius supra planus latus, subtus prominens. Nervi secundarii 10-15 jugi, itinere irregulari, utraque pagina prominentes, arcuatim prope marginem juncti. Reticulum nervulorum maculis laxis, irregularibus, interdum plus minusve parallelorum transversorum, utraque pagina tenuiter prominentium. Petiolus circ. 2 cm longus, plano convexus.

Inflorescentiae in axillis foliorum vel in ramulis infra cristas foliorum terminalium fasciculatae. Pedicelli glabri, 4-5 cm longi. Calyx sepalis 5, 3,5-4 mm longa, duobus externis glabris, internis extra paulo pubescentibus. Corolla albida, lobis 5 brevibus, subquadrangularibus, 1 mm longis; tubo 2,5 mm longo. Stamina subsessilia, ad faucem tubi inserta. Staminodia brevia, leviter bifida, 0,5-0,75 mm longa. Ovarium villosum, 5-loculare Stylus conicus, glaber.

Fructus sphaeroidei, circ. 2 cm. diam., nudi et glabri breviter pedunculati; semina 4 (-5), 1,4 cm 0,90 cm; albumen; cicatrix anguste oblonga, solum in mediam partem lateris ventralis patens.

Holotypus : MacKee 14 204, Ouroué.

Source : MNHN, Paris



CARTE 9. — Distribution des espèces de **Bureavella** Pierre (haut). — Distribution des espèces de **Rhamnoluma** Baill. (bas).

Source : MNHN, Paris

11. BUREAVELLA Pierre

PIERRE, Notes bot. : 16 (1890); AUBRÉVILLE, Adans., **3**, 3 : 331 (1963).
— *Beauvisagea* PIERRE, *l. c.* : 15.

Fleurs généralement ☿, parfois ♀. Calice à 5 sépales. Corolle à 5 lobes courts. Étamines épipétales 5, à courts filets insérés légèrement en dessous de la commissure des lobes, parfois avortées (♀). Staminodes courts, entre les lobes. Ovaire à 5 loges uniovulées. Fruits à plusieurs graines. Graines à tégument très épais et très dur, carénées ou non, à cicatrice oblongue, bombée, s'étendant sur toute la longueur de la face ventrale. Cotylédons épais. Albumen membraneux.

Les fleurs ressemblent beaucoup à celles des *Planchonella*. La distinction entre les 2 genres se situe dans la graine à tégument très épais, à la cicatrice oblongue et bombée, s'opposant aux cicatrices plus étroites des *Planchonella*, et à la présence d'un albumen simplement membraneux, opposé à l'albumen copieux du genre *Planchonella*.

Deux espèces de grands arbres semblent pouvoir se placer dans ce genre en Nouvelle-Calédonie qui se distingue facilement ainsi.

TYPE DU GENRE : *Bureavella Maclayana* (F. v. Mueller) Pierre, Nouvelle Guinée.

CLÉ DES ESPÈCES

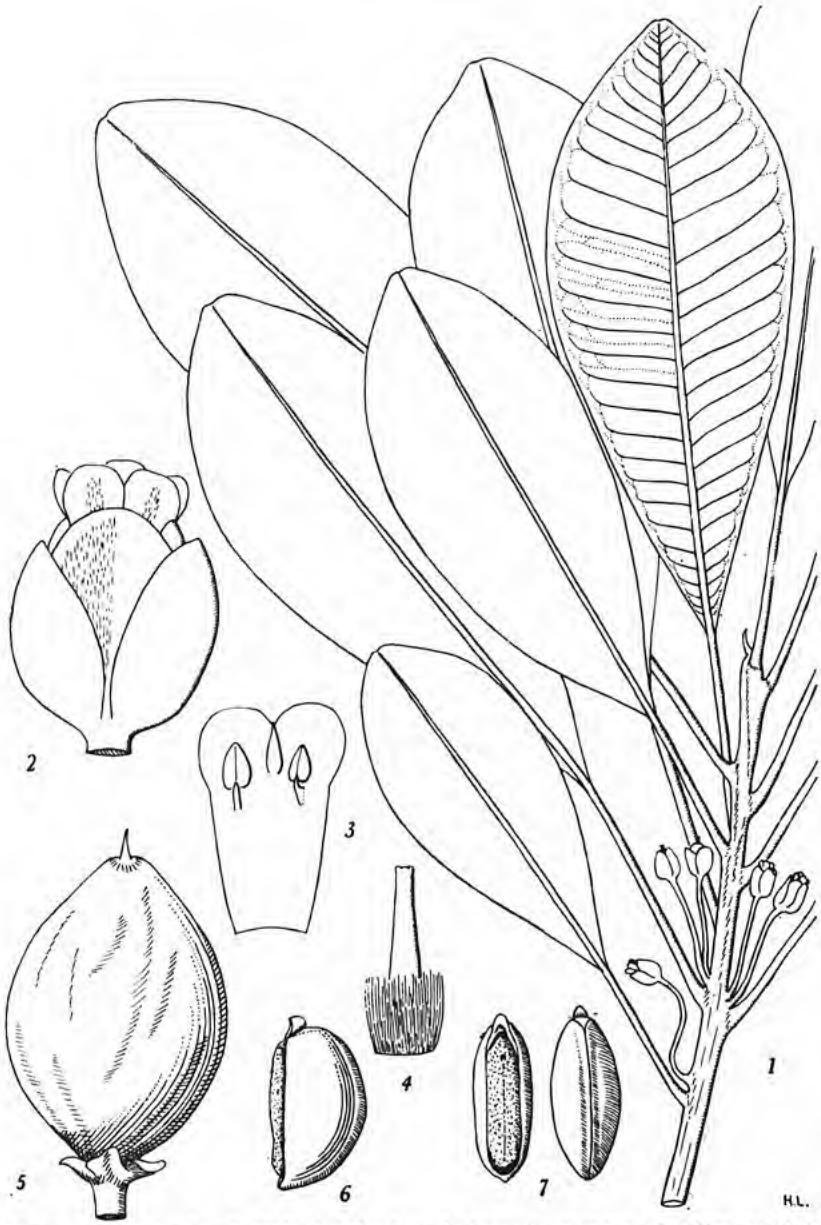
1. Nervation secondaire et tertiaire parallèle fine, peu saillante, et serrée. Fleurs à pédicelles et sépales extérieurs glabres. Graines carénées. 1. *B. Endlicheri*
1'. Nervation secondaire saillante dessous. Reticulum lâche de nervilles très accusé. Fleurs à pédicelles et calice velus ferrugineux. Graines non carénées. . . . . 2. *B. wakere*

BAEHNI a décrit pour le *B. Endlicheri* un genre nouveau monospécifique *Blabeia*, qui serait caractérisé par le nombre variable des staminodes, de 0-5. Nous avons constaté dans nos analyses qu'il y avait parfois des fleurs ♀, à étamines toutes avortées chez cette espèce, mais les staminodes existent toujours. *B. Endlicheri* présente des caractères très particuliers de la nervation et de la consistance des feuilles, de la pubescence, qui peuvent aussi inciter à séparer cette espèce du *B. wakere*, et d'en faire le type d'un autre genre. Mais tant que la révision complète des poutériées océaniennes ne sera pas faite nous préférons intégrer l'espèce *Endlicheri* dans le groupe océanien des *Bureavella*, à grosses graines à testa épais et à albumen membraneux.

1. Bureavella Endlicheri (Montr.) Aubr.

AUBRÉVILLE, Adans. **3**, 3 : 332 (1963).
— *Sapota Endlicheri* MONTR., Fl. Ile Art, Mém. Acad. Lyon **10** : 228 (1860).
— *Labatia macrocarpa* PANCHER et SÉBERT, Bois Nelle Cal. : 196 (1874) *non Labatia macrocarpa* MARTIUS.

Source : MNHN, Paris



PL. XXI. — **Bureavella Endlicheri** (Montr.) Aubr. : ***1***, rameau florifère × 2/3; fleur × 4; ***3***, fragment de corolle; ***4***, pistil × 4; ***5***, fruit, gr. nat.; ***6***, graine profil gr. nat.; ***7***, graine de face et de dos gr. nat.

Source : MNHN, Paris

— *Planchonella Pelitiana* PIERRE, Not. Bot. Sapot. : 36 *nomen* (1890); DUBARD Ann. Mus. col. Marseille **20 :** 51 (1912).

— *Chrysophyllum macrocarpum* PANCH. et SÉBERT ex BAILL., Bull. Soc. linn. Paris : 901 (1891).

— *Planchonella Endlicheri* (MONTR.) GUILLAUMIN et BEAUVISAGE, Ann. Soc. Bot. Lyon **38 :** 101 (1913-1914); SARLIN, Bois et For. Nouv.-Cal. : 242 et pl. 113 (1954); AUBRÉVILLE, Adans. **2,** 2 : 185 (1962).

— *Pouteria Endlicheri* (MONTR.) BAEHNI, Candollea **9 :** 305 (1942); HERM.-ERL. et v. ROYEN, Blumea **8,** 2 : 492 (1957).

— *Blabeia Endlicheri* (MONTR.) BAEHNI, Arch. Sc. **18,** 1 : 29 (1965).

Arbre. Rameaux et feuilles jeunes *glabres*. Feuilles alternes, groupées aux extrémités des rameaux, oblongues-obovées, à sommet arrondi ou obtus, à *base cunéiforme longuement décurrente sur un long pétiole grêle*. Limbe env. 13 cm de longueur sur 5 cm de largeur, glabre, très cassant étant sec. Nervure médiane plate dessus, saillante dessous. *Nombreuses nervures secondaires parallèles(20-30), droites, fines*, réticulées près de la marge, *anastomosées avec de nombreuses nervilles qui leur sont parallèles*. Pétiole long de 2,5-4,5 cm, glabre.

Fleurs verdâtres solitaires ou par 2-3 dans l'axe des feuilles terminales, glabres extérieurement. Pédicelles grêles, glabres, longs de 2-3 cm. Calice à 5 sépales imbriqués, très épais, 5-6 mm. Les 2 extérieurs sont glabres, les 3 intérieurs sont un peu pubescents extérieurement. Corolle à 5-6 loges, haute de 5-7 mm, épaisse; lobes suborbiculaires 2 mm; tube 5 mm. Quelques poils à l'extérieur. Étamines 5-6 (-7), à courts filets insérés un peu en dessous de la gorge de la corolle, longs de 1 mm. Anthères à déhiscence latérale, 1,5 mm. Dans certaines fleurs ♀ toutes les étamines sont avortées. Staminodes 4-5, subulés, longs de 1-1,5 mm, à la commissure des lobes. Ovaire velu à 5 loges. Style cylindrique.

Fruits globuleux ou ellipsoïdes, charnus, de couleur rougeâtre, env. 3-4 cm par 2-3 cm de diamètre, surmontés d'une petite pointe dure. Pulpe blanche comestible. A la base persiste le calice réfléchi. Pédoncule env. 2 mm. Péricarpe épais. 3-5 graines par fruit. Graines ellipsoïdes, aplaties, *carénées* 1,5-3 cm de longueur, 1-1,4 cm de largeur, 0,7-1 cm épaisseur. *Testa épais et très dur*, 1 -3 mm. Présence d'albumen membraneux. Cicatrice oblongue, couvrant toute la face ventrale, bombée. — Pl. XXI, p. 91. Carte 9. p. 89.

Arbre atteignant 10-15 m de fût et 1 m de diamètre. Tronc droit un peu bosselé, présentant des méplats à la base et de faibles contreforts, peu cylindrique. Écorce gris rougeâtre de 9 mm d'épaisseur. « Feuillage épais, reporté au sommet des branches peu nombreuses, souvent horizontales. Nombreux rameaux verticaux, fins, clairs... » (SARLIN). Commun, solitaire ou groupé.

HOLOTYPE : Montrouzier : 137, Ile Art.

N. VERN. — *Yayouc.*

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Alleizette : 571, Yakoué.
Balansa : 3466, bassin du Dotio (fr. janv.).
Baumann-Bodenheim : 10068, arbre 30 m, Mt Mou, alt. 350 m (fr. janv.); 14273; 15201, arbre 15 m, forêt du « mois de mai », 300 m (fr. août).
Cribs : ss. n°.

Source : MNHN, Paris

Franc : 1643 « azou blanc » forêt humide, bords des cours d'eau, Prony (fl. janv.).
Mr. et Mme Le Rat : 659.
McKee : 8126, col d'Amieu, 500 m, arbre 10 m (fl. blanches, janv.); 14165 col d'Amieu, arbre de 20 m, 350 m (fr. et fl. janv.).
Montrouzier : 137, Ile Art
Pancher : 564 (fr. juil.).
Petit : 19.
Roberts : 4.
Sarlin : 66, forêt de Thi (fr.); 251 (j. fr. nov.); 344 (fr.).
Vieillard : 194, Mt Dore (fr.).

2. **Bureavella wakere** (Pancher et Sébert) Aubr.

AUBRÉVILLE, Adans. **3**, 3 : 332 (1963).
– *Chrysophyllum wakere* PANCHER et SÉBERT, Bois Nouv.-Cal. : 193 (1874).
– *Planchonella linguaeformis* PIERRE, Not. Bot. Sapot. : 96 (1890) *nomen.*
– *Planchonella wakere* (PANCH. et SÉB.) PIERRE, Not. Bot. Sapot. : 36 (1890); SARLIN, Bois et For. Nouv.-Cal. : 243 et pl. 114 (1954); AUBRÉVILLE, Adans. **2**, 2 : 185 (1962).
– *Sideroxylon Brousmichei* BAILL., Bull. Soc. linn. Paris **2** : 885 (1890).
– *Sideroxylon wakere* (PANCH. et SÉB.) BAILLON, Bull. Soc. linn. Paris **2** : 882 (1890); GUILLAUMIN, Ann. Mus. col. Marseille **19** : 188 (1911).
– *Chrysophyllum longipes* BAILLON, Bull. Soc. Linn. Paris **2** : 900 (1891); GUILLAUMIN, Ann. Mus. col. Marseille **19** : 185 (1911).
– *Planchonella Brousmichei* (BAILL.) DUB., Ann. Mus. col. Marseille 10 : **44** (1912); van ROYEN, Blumea **8**, 2 : 288 (1957).
– *Pouteria Brousmichei* (BAILL.) BAEHNI, Candollea **9** : 340 (1942).
– *Pouteria ? longipes* (BAILL.) BAEHNI, Candollea **9** : 330 (1942); HERMANN-ERLEE et van ROYEN, Blumea **8**, 2 : 474 1957).
– *Pouteria wakere* (PANCH. et SÉB.) BAEHNI *l. c.* : 335; HERM.-ERL. et v. ROYEN, Blumea **8** : 478 (1957).
– *Planchonella? longipes* (BAILL.) AUBR. ADANS. **2**,2 : 185 (1962).
– *Xantolis wakere* (PANCH. et SÉB.) BAEHNI, Boissiera **11** : 23 (1965).

Arbres. Rameaux et feuilles jeunes couverts d'un dense duvet rougeâtre bientôt caduc. Feuilles alternes, disposées vers l'extrémité d'épais rameaux, obovées-oblongues, parfois subspatulées, au sommet arrondi, ou simplement atténué ou obtus, parfois brièvement acuminé, à *base cunéiforme longuement décurrente sur un long et fort pétiole.* Limbe de dimensions très variables, de 8 à 20 cm de longueur sur 3-8 cm de largeur, coriace, pubescent rougeâtre ou grisâtre puis glabre à la longue. Nervure médiane imprimée dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires 5-15 paires, saillantes dessous, encore bien accusées dessus, se rejoignant en arceaux près de la marge. Réseau lâche de nervilles très accusé sur les 2 faces, les unes parallèles aux nervures secondaires, les autres transversales. Pétiole env. 5-7 cm de longueur, épais, aplati dessus, arrondi dessous, tomenteux gris ou ferrugineux.

Fleurs à l'aisselle des feuilles terminales, formant une touffe pubescente fauve. Pédicelles pubescents fauve, 5-8 mm. Calice à 5 sépales velus extérieurement, glabres intérieurement, longs de 3-4 mm. Corolle haute de 4,5-5 mm; lobes suborbiculaires de 1,5 à 2 mm; tube 2,75-3 mm. Étamines 5 à courts filets de 1 mm insérés vers le haut de la gorge. Staminodes 5, de 1 mm, subulés, insérés à la commissure des lobes. Ovaire velu à 5 loges. Style cylindrique glabre.

Fruits ovoïdes, obtusément acuminés, à surface plissée (secs), jusqu'à

Source : MNHN, Paris

6 cm de longueur par 3-4 cm de diamètre, atténués à la base et portés par un court pédoncule de 8-10 mm, renfermant 1-3 graines. Péricarpe dur. Graines ellipsoïdes, aiguës à chaque extrémité, hile apical proéminent, 2,5-4 cm long sur 1,2-1,5 épaisseur, non carénées; surface brillante, marron, un peu plissée. Testa dur, épais de ½ mm. Présence d'albumen. Cicatrice étroitement oblongue couvrant toute la face ventrale, ± bombée. Pl. XXII, p. 95. Carte 9, p. 89.

Grand arbre commun, la plus commune des espèces de sapotacées de la forêt, reconnaissable par son feuillage clairsemé de couleur rougeâtre en dessous disposé en touffes étoilées. Se présente parfois en petits peuplements. Tronc rougeâtre, empâté à la base, souvent noueux et à méplats fréquents. Écorce épaisse 1,2-1,5 cm, crevassée longitudinalement.

Bois jaune clair, rappelant le buis par la couleur, dur, lourd, durable à l'usage. Fructification abondante en septembre. Des vieux fruits persistent longtemps à terre.

HOLOTYPE : Sébert et Fournier 25 (P).

N. VERN. — *Azou.*

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Alleizette : 533.
Balansa : 459, baie de Prony (fl. et fr. sept.); 3150, arbre 10-15 m (fr.);1824, arbre 10 m, Canala (type de *Chrysophyllum longipes* Baill.)
Baumann : 14438, arbre 10 m.
Brousmiche : 525, grand arbre, pic Nakado 1300 m; 526, vallée de la Kouvelée (fl. juil.).
Cribs : 1575, Prony, arbre 20-25 m.
Franc : 1718, Prony.
M. et Mme Le Rat : 2578, plaine des lacs.
McKee : 3165, arbre 10 m, vallée de Thy au dessus de St-Louis Mission (fl. oct.); 13685, col de Toughoué, arbre 8 m (fl. oct.); 14015, arbre 15 m, 6 km Thio; 14016, arbre 12 m, 6 km de Thio, alluvions pierreuses en terrain serpentineux; 14860, 12 m, Poro; 15420, arbre 15 m, Touaourou, forêt dégradée.
Montrouzier : s. n. (type du *Sideroxylon Brousmichei* Baill.); 128, Art. « niaeo ».
Pancher : 565, Mt Dore.
Sarlin : forêt de Thi (fl. et fr. août); 87, 218.
Schmid : 761 (fl. nov.).
Sébert et Fournier : 25 (fr.).
Vieillard : 554, Mt Dore (fr.); 2882 fr. comestible en septembre.
Virot : 512, pentes sud du Pic Busc, 500 m, jeune sujet 2-3 m.

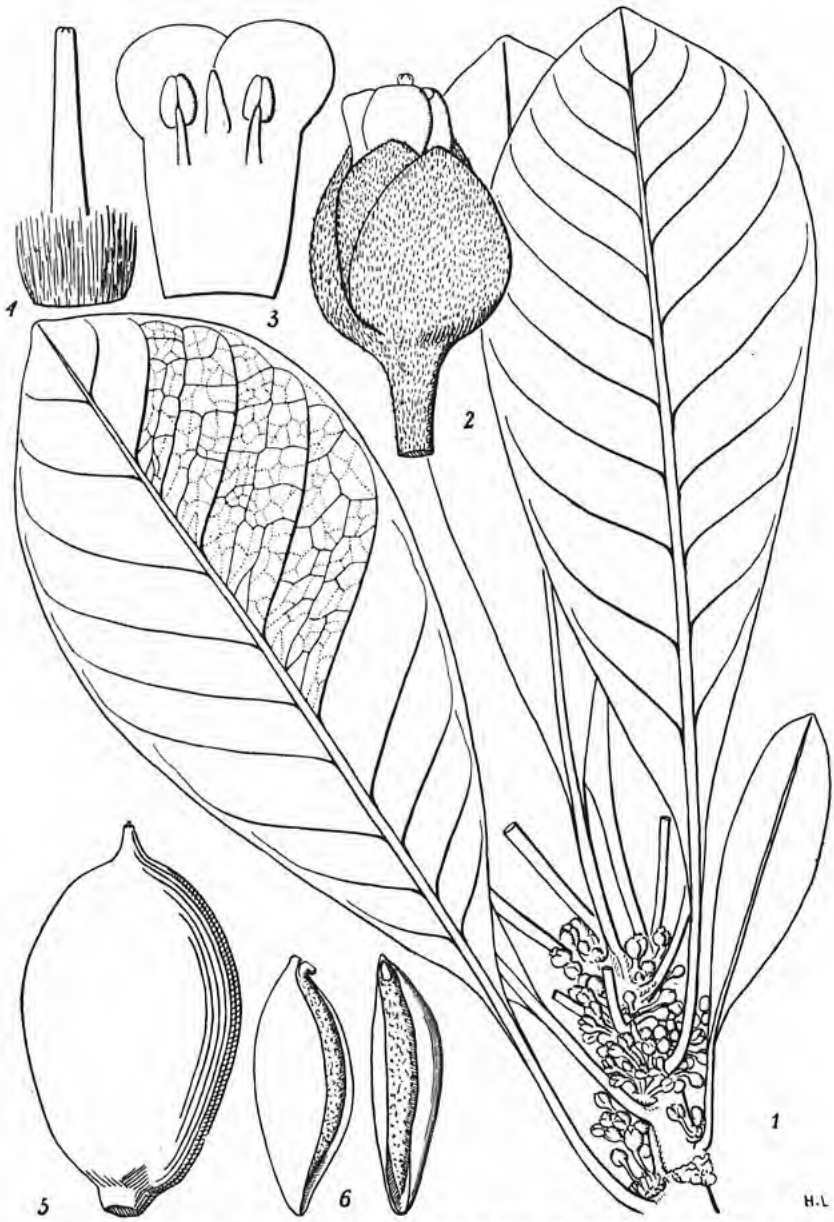
12. RHAMNOLUMA Baillon

BAILLON, Hist. Pl. **11** : 288 (1892); AUBRÉVILLE, Adans. **2**, 2 : 183 (1962) et Adans., Mém. **1** (1964).

Arbustes, arbrisseaux. Feuilles alternes ou subopposées.

Fleurs rougeâtres pentamères. Lobes de la corolle oblongs plus longs que le tube. Étamines à longs filets exserts, insérées à la base des lobes; anthères extrorses. Staminodes presque aussi longs que les lobes, pointus. Ovaire à 5 loges.

Source : MNHN, Paris



PL. XXII. — **Bureavella wakere** (Panch. et Séb.) Aubr. : ***1***, rameau florifère × 2/3; ***2***, fleur × 6; ***3***, fragment de corolle × 8; ***4***, pistil × 8; ***5***, fruit × 1; ***6***, graine sur 2 faces

Source : MNHN, Paris

Fruits apiculés. Une seule graine, *à cicatrice oblongue couvrant toute la face ventrale,* exalbuminée.

Les feuilles glabres et coriaces sont remarquables par leur nervation secondaire peu marquée et surtout par le *réseau finement maillé des veinules* type de nervation qui est également celui du *Pichonia balansana.* Les deux genres *Rhamnoluma* et *Pichonia* se séparent par le type des graines.

Espèces de maquis serpentineux et de bords de cours d'eau.

TYPE DU GENRE : *Rhamnoluma Deplanchei* (Baillon) Aubréville.

CLÉ DES ESPÈCES

1. Longs pédicelles grêles, 10-15 mm. Lobes de la corolle 7 mm long, tube court, 1,5-2 mm. Long style 10-15 mm. Feuilles oblongues, ou elliptiques, ou suborbiculaires, atteignant 5 × 3 cm..... 1. *R. Deplanchei*
1'. Pédicelles courts, 5-7 mm :
  2. Épais, portant plusieurs fortes bractées persistantes, très apparentes. Lobes de la corolle 6 mm, tube 2,5 mm. Feuilles oblongues, atteignant 13 × 5,5 cm.. ..... 2. *R. calomeris*
  2'. Sans bractées apparentes. Lobes de la corolle 3,5-4 mm, tube 2 mm. Feuilles oblongues, atteignant 8 × 3 cm..... 3. *R. Lecomtei*

R. calomeris se distingue aisément des 2 autres espèces par ses feuilles plus grandes et par ses pédicelles porteurs de bractées persistantes. Les deux autres espèces sont très proches parentes.

1. **Rhamnoluma Deplanchei** (Baillon) Aubréville [1]

— *Lucuma? Deplanchei* BAILLON, Bull. Soc. Linn. Paris **2 :** 894 (17 déc. 1890).
— *Pichonia elliptica* PIERRE, Not. Bot. Sapot. : 22 (30 déc. 1890).
— *Lucuma novo-caledonica* ENGLER, Bot. Jahrb. **12 :** 516 (1890).
— *Rhamnoluma novo-caledonica* (ENGL.) BAILLON, Hist. Pl. **11 :** 288 (1892).
— *Pouteria novo-caledonica* (ENGL.) BAEHNI, Candollea **9 :** 297 (1942).

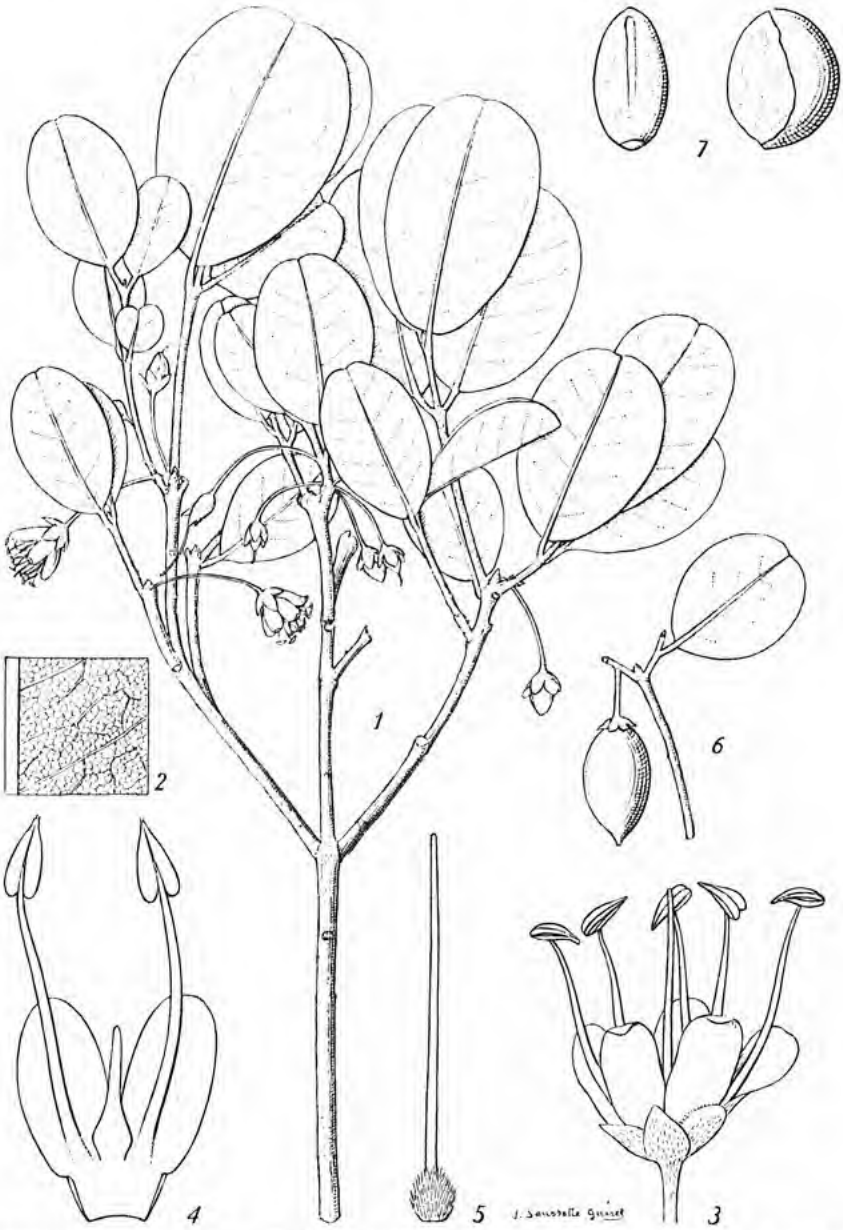
Arbuste. Jeunes rameaux pubescents roux porteurs des petites feuilles, tandis que les rameaux épais âgés, en sont dégarnis.

Feuilles alternes ou subopposées, oblongues ou elliptiques ou suborbiculaires, arrondies au sommet, arrondies ou obtuses à la base. Limbe atteignant au plus 5 cm de longueur et 3 cm de largeur, coriace, glabre. Nervure médiane proéminente dessous. Nervures secondaires, 5-8 paires, très peu apparentes. Reticulum caractéristique des veinules. Pétiole court, env. 5 mm.

Fleurs rouges portées par d'assez longs pédicelles grêles et poilues de 10-16 mm Calice : 5 sépales longs, de 3-5 mm pubescents et ciliés. Lobes de la corolle rouges, longs de 6,5 à 7 mm. Tube court, 1,5-2 mm. Étamines exsertes, insérées au bord du tube ; filets longs de 7-13 mm ; anthères extrorses de 3 mm ; connectif coiffé d'une petite touffe de poils. Staminodes 5, pointus,

1. **Comb. nov.** = *Lucuma? Deplanchei* Baillon, Bull. Soc. Linn. Paris **2**: 894 (1890).

Source : MNHN, Paris



PL. XXIII. — **Rhamnoluma Deplanchei** (Baill.) Aubr. : ***1,*** rameau florifère × 2/3; ***2,*** détail du limbe; ***3,*** fleur × 2; ***4,*** fragment de corolle × 3; ***5,*** pistil x 3; ***6,*** fruit × 2/3; ***7,*** graine de face et de profil, gr. nat.

Source : MNHN, Paris

larges à la base, un peu plus courts que les lobes, longs de 4-5 mm. Pistil 11 à 16 mm; ovaire velu, terminé par un style mince et glabre.

Petits fruits ovoïdes, longs de 2 cm env., terminés à l'état juvénile par la longue pointe subpersistante du style. Une seule graine à testa mince, à cicatrice très large couvrant toute la face ventrale. — Pl. XXIII p. 97. Carte 9, p. 89.

Floraison en juin-juillet.

HOLOTYPE : Deplanche 442 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 3460, collines au dessus d'Ouroué, près de l'embouchue du Dotio, 6 m (fl. roses); 3647, embouchure du Dotio, 6 m (fl. roses, mai).
Baumann-Bodenheim : 14372, 4 m, fût tordu, Ouroué (Dotio) sur serpentine (fl. juin).
Deplanche : 107, Pum (fr.); 442, Cap Fonnesse, Pum, Nené (fl.).
McKee : 5046, Pic Nga (fl. rouges, août); 13099, Ile des pins, maquis du pic Nga (fl. rouges, juil.); 13552, arbuste 5 m, Mt Kaala pentes sud 20-200 m, maquis serpentineux (fl. oct.); 13655, arbuste 7 m, Ouroué, terrain rocheux serpentineux (fl. rouges, oct.); 13656, arbrisseau 2 m, Ouroué (j. fr oct.); 14007, arbuste 6 m, Ouroué (fr. déc.); 14046, arbuste 2 m, Ile des pins (fr. déc.); 14391 sous-arbuste 1,5 m., Ile des Pins (fr. fév.); 14364 sous-arbuste 2 m, écorce tassellée, j. fruit tournant au rouge, pente Est de la montagne Poum, maquis dégradé (j. fr. fév.); 15563, arbuste très ramifié, maquis dégradé. Ile des Pins (fl. août).
Pancher : 4228, 3 m, coteaux ferrugineux.
Veillon: 377, pente serpentineuse de la Tiébaghi (fl. août).
Vieillard : 2903, presqu'île de Pum.

2. **Rhamnoluma calomeris** (Baill.) Aubréville

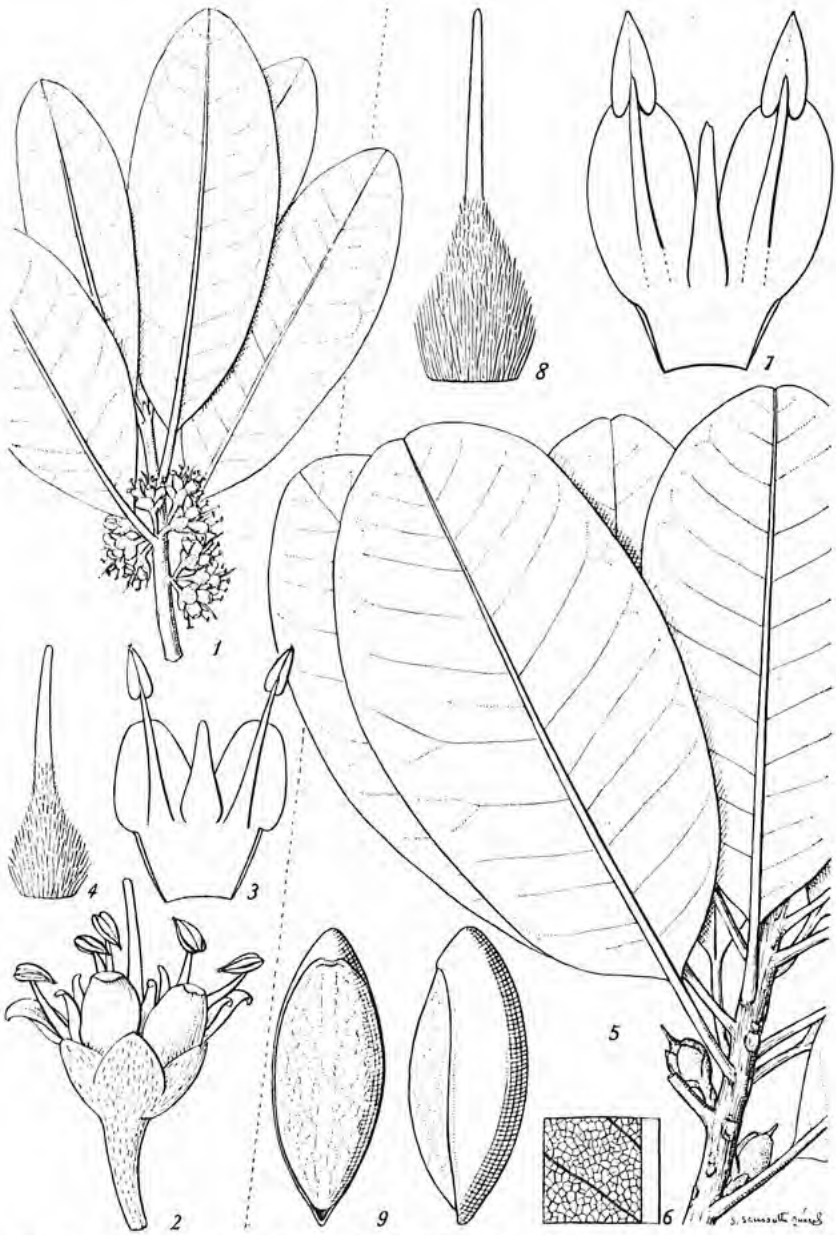
AUBRÉVILLE, Adans. **2**, 2 : 183 (1962).

— *Chrysophyllum Balansae* BAILLON, *nom. illeg.*, Bull. Soc. Linn. Paris **2** : 901 (1891).
— *Chrysophyllum calomeris* BAILLON ex GUILLAUMIN, Ann. Mus. Col. Marseille **19** : 188 (1911).
— *Sebertia calomeris* (BAILL.) DÄNIKER, Vierteljahrssch. Naturf. Ges. Zürich **78** : 359 (1933).
— *Pouteria calomeris* (BAILL.) BAEHNI, Candollea **9** : 323 (1942).
— *Arnanthus Balansae* (BAILL.) BAEHNI, Boissiera **11** : 117 (1965).

Arbuste. Feuilles alternes insérées au sommet de rameaux épais marqués des cicatrices des feuilles tombées. Limbe oblong, arrondi au sommet, mesurant jusqu'à 13 de cm de longueur sur 5,5 cm de largeur, coriace, glabre. Nervure médiane proéminente dessous. Nervures secondaires effacées, 10-15 paires. Reticulum caractéristique des veinules. Pétiole long de 1,5-2,5 cm.

Fleurs blanches, solitaires à l'aisselle des feuilles ou des cicatrices foliaires. Pédicelles courts, longs de ± 5 mm épais, velus roux, *porteurs de plusieurs bractées persistantes*. Calice : 5 sépales pubescents, longs de 6 mm. Lobes de la corolle 5, oblongs, longs de 6 mm env. Tube 2,5 mm. Étamines 5, à filets soudés à la base des pétales, un peu au dessus de la gorge du tube. Quelques poils parfois visibles au sommet des anthères. Staminodes 5, aigus longs de 5 mm, presque aussi longs que les pétales. Pistil 11-12 mm, velu.

Source : MNHN, Paris



PL. XXIV. — **Rhamnoluma Lecomtei** (Guill.) Aubr. : ***1,*** rameau florifère × 2/3; ***2,*** fleur × 3; ***3,*** fragment de corolle × 4; ***4,*** pistil × 4. — **Rhamnoluma calomeris** (Baill.) Aubr. : ***5,*** rameau florifère × 2/3; ***6,*** détail du limbe; ***7,*** fragment de corolle × 4; ***8,*** pistil × 4; ***9,*** graine de face et de profil, gr. nat.

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Source : MNHN, Paris

Fruits ovoïdes allongés, charnus. Une seule graine ellipsoïde, env. 3,8 cm × 1,4 cm × 1,4 cm. Cicatrice bombée, couvrant toute la face ventrale, env. 3,2 cm long × 1,4 cm large. — Pl. XXIV, 5-9, p. 99. Carte 9, p. 89.

Cette espèce se distingue aisément des deux autres *Rhamnoluma* par ses feuilles plus grandes, et les restes persistants du calice portés par de courts et épais pédicelles garnis de bractées.

LECTOTYPE : Balansa 1830 a (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 1830 a, 3-4 m, bords du Ngoign à 8 km en amont de l'embouchure; 1830 b, Canala, terrains ferrugineux, 2-3 m (fr. charnus noirs, nov.); 1830, 1 m, Messioncoué près du Port-Bouquet; 3043, 1-2 m, embouchure du Dotio (fr. charnus d'un brun noirâtre, sept.).
Deplanche : 306.
Hürlimann : 579, 5 m, pente N.-E. des montagnes au nord de Kouébuni, 100 m (fl. roses, janv.); 587, forêt nord de Kouébuni, 110 m (fl. rose-blanchâtre, janv.); 672, 2 m, buissons sur alluvions gréseuses dans la vallée de la fausse Yaté (fr. bleu foncé, janv.); 1724, 6 m, forêt sur le bord rocheux de l'affluent de la Kalouéhola venant du Mt Humboldt.
McKee : 2358, 4 m, Yaté (fl. avr.); 13623, arbuste 2 m, Kuébini; 13641, arbuste 2 m, Ouroué, embouchure de la Dotio, terrain rocheux serpentineux en pente; 14462, arbuste 3,5 m, Ouroué (fl. fév.); 14686, arbrisseau 2 m dans un ravin boisé, Poro (fl. avr.); 14792, arbuste 2-3 m, localement abondant, embouchure de la riv. Houaïlou.
Schmid : 760, arbrisseau 2,5 m, maquis sur pente, serpentineuse forte, riv. Kouakoué (j. fr. déc.); 508, col de Yaté à mi-pente.
Vieillard : 193; 555 montagne de Yaté.
Virot : 364, 200 m alt., 2-3 m, maquis; 1451, rive sud de la Tontouta, près du confluent de la Kalouéhola, maquis (fl. rougeâtres, à forte odeur d'œillet, janv.).

3. **Rhamnoluma Lecomtei** (Guill.) Aubréville [1]

— *Lucuma Lecomtei* GUILL., *nomen*, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris **2**, 6 : 458 (1934) et Not. Syst. **5**: 15 (1935).
— *Pouteria Lecomtei* (GUILL.) BAEHNI, Candollea **9**: 288 (1942).
— *Pouteria novo-caledonica* (ENGL.) BAEHNI, var. *Lecomtei* (GUILL.) ERLEE, Blumea **8**, 2 : 466 (1957).

Arbuste ou petit arbre, à écorce crevassée longitudinalement. Très jeunes rameaux velus roux.

Feuilles alternes ou subopposées, oblongues, obtuses aux deux extrémités. Limbe atteignant au maximum 8 cm de longueur sur 3 cm de largeur, glabre, coriace: 6-10 paires nervures secondaires peu apparentes sur les 2 faces; nervure médiane proéminente dessous; réseau maillé des veinules bien visible sur la face inférieure. Pétiole court, env. 8 mm.

Fleurs rougeâtres, insérées sur les jeunes rameaux, en dessous des feuilles terminales. Pédicelles courts, 4-5 mm, pubescents. Sépales épais, coriaces, longs de 2,5 à 3,5 mm, pubescents extérieurement. Lobes de la

1. **Comb. nov.** : *Lucuma Lecomtei* Guill., Not. Syst. **5**: 15 (1935).

Source : MNHN, Paris

corolle rouges, elliptiques, longs de 3,5-4 mm. Tube court, 1,5-2,5 mm. Étamines insérées au bord du tube; filets longs de 4-4,5 mm; anthères extorses.. Staminodes aussi longs que les lobes, de 3-3,5 mm, pointus, à base large. Ovaire velu à 5 loges. Base du style également velue.

Fruit comme une petite olive, env. 2 cm de longueur. Une seule graine, à testa mince, à large cicatrice ventrale couvrant la moitié environ de toute la surface de la graine, env. 1,5 cm de longueur. Floraison en juin-juillet. — Pl. XXIV, 1-4, p. 99. Carte 9, p. 89.

HOLOTYPE : Franc 464 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Aubréville et Heine : 111, vallée de la Tontouta (fl. à pétales rouges, juin).
Baumann-Bodenheim : 14360, arbuste 6 m, sur serpentine, Ouroué (Dothio) (fl. juin).
Franc : 464, arbrisseau, bords de la Dumbéa (fl. juil.); 2050, 1,5-7 m, sève rouge sang, bois extrêmement dur, Yaté (fl. juin).
Hürlimann : 1394, 5 m, barrage de la Dumbéa, 100 m alt.; 1668, 6 m, écorce grise, fissurée, pente sur serpentine, vallée de la Kalouéhola.
M. et Mme Le Rat : 144, Pointe de l'Artillerie, près du champ de tir.
McKee : 3499, arbuste 5 m (fr. nov.); 3655, 2 m, Tontouta (fr. pourpre foncé, déc.); 4917, 9 m, écorce brun foncé, crevassée longitudinalement et transversalement (j. fl. juill.); 5080, Dumbéa, 2 m.
Schmid : 387, maquis, vallée de la Tontouta (fl. juin).

13. PICHONIA Pierre

PIERRE, Not. Bot., Sapot. : 22 (1890); AUBRÉVILLE, Adans. **2**, 2 : 185 (1962) et Adans. Mém. **1** (1964).
— *Epiluma* BAILL., Hist. Pl. **11** : 287 (1892).

Genre monospécifique, probablement endémique des îles Loyalty. Calice à 5 sépales. Corolle à 7 (-8) lobes. Étamines 7 (-8) à filets soudés au niveau de la commissure des lobes. Anthères extrorses. Staminodes pétaloïdes, en nombre irrégulier (-7). Ovaire à 5 loges.

Fruits à péricarpe épais renfermant une seule grosse graine à testa épais, sans albumen. La cicatrice occupe presque toute la surface, ne laissant qu'une étroite lame dorsale vernissée.

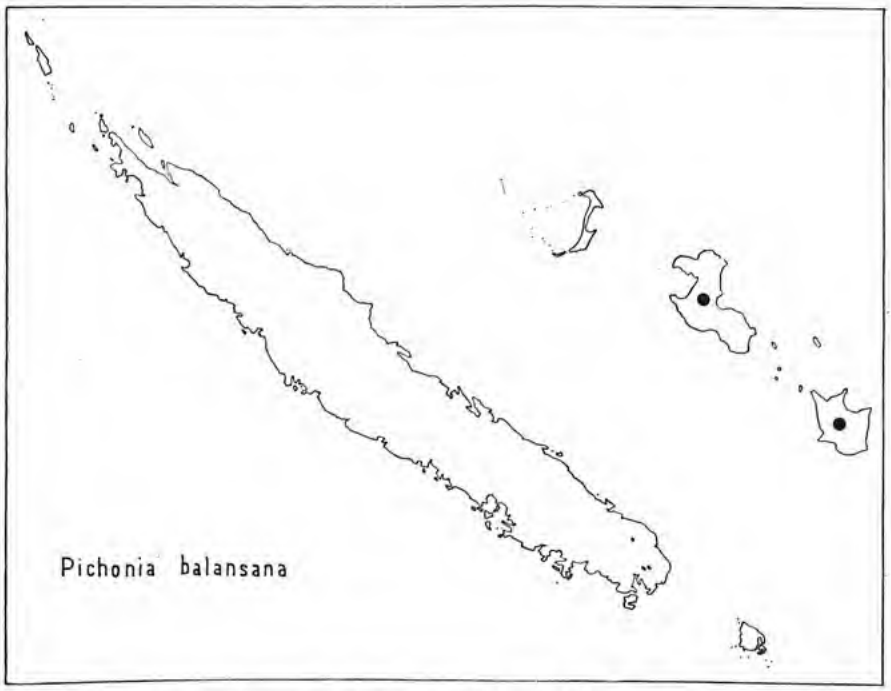
Ce genre a des affinités avec le genre *Rhamnoluma*, dont il se sépare surtout par le fruit et par la cicatrice de la graine. Les deux genres ont en commun, outre le type structural de la fleur, le même réseau finement maillé des veinules des feuilles.

TYPE DU GENRE : *Pichonia balansana* Pierre, Balansa 2321 (P).

Pichonia balansana Pierre

PIERRE, Not. Bot. Sapot. : 22 (1890).
— *Chrysophyllum? pyriforme* BAILL., Bull. Soc. linn. Paris **2** : 899 (1891).
— *Epiluma pyriformis* BAILL., Hist. Pl. **11** : 287 (1892); ENGL. et PRANTL., Nat. Pfl. Fam. Nachtr. **4**, 1 : 275 (1897).

Source : MNHN, Paris



CARTE 10. — Distribution de **Pichonia balansana** Pierre.

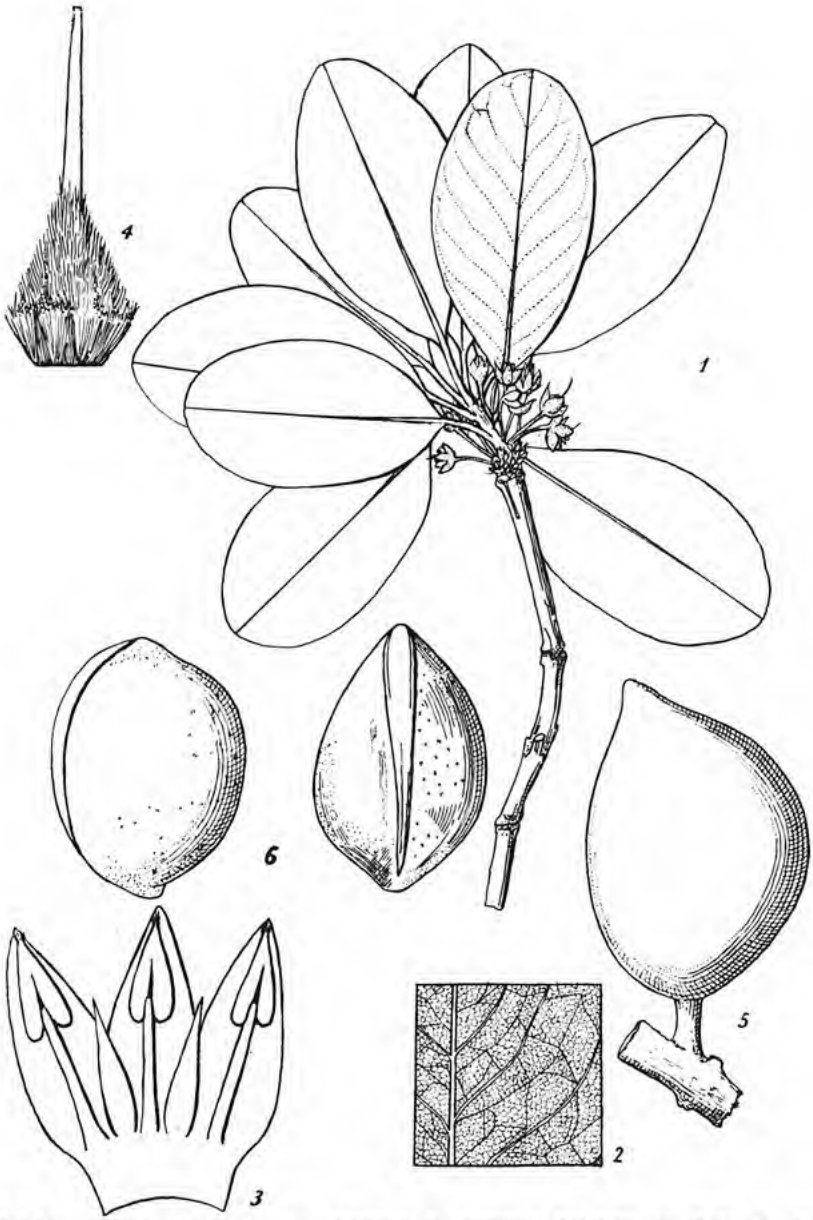
— *Lucuma pyriformis* (BAILL.) DUB., Ann. Mus. col. Marseille **20**: 20 (1912).
— *Pouteria balansana* (PIERRE) BAEHNI, Candollea **9**: 317 (1942); HERMANN-ERLEE et van BOYEN, Blumea **8**, 2 : 467 (1957).

Arbres. Feuilles groupées à l'extrémité de rameaux épais, obovées, arrondies ou obtuses au sommet, obtuses à la base, un peu décurrentes. Limbe ± 7 cm × 5 cm, glabre sur les 2 faces. Nervure médiane imprimée dessus, saillante dessous. Nervures secondaires 6-10 paires, fines, peu distinctes, réunies en arceaux assez loin de la marge. *Réseau de veinules finement maillé* dessous, invisible en dessus. Pétiole 1-2 cm, glabre.

Fleurs blanc rosé groupées à l'aisselle des feuilles terminales ou sur le vieux bois. Pédicelles 12 mm env. Calice : 5 sépales ovés à suborbiculaires, 4 mm, un peu pubescents extérieurement avec une touffe de poils roux à l'extrémité, glabres intérieurement. Corolle : 7 (-8) lobes ovés aigus au sommet, 3,5 mm; tube 2,5 mm. Étamines 7 (-8) à filets de 4 mm soudés à la commissure des lobes; anthères extrorses 2,5 mm. Staminodes : 7, parfois en moins grand nombre, triangulaires aigus, longs de 3 mm. Ovaire densément velu, à 5 loges. Style glabre.

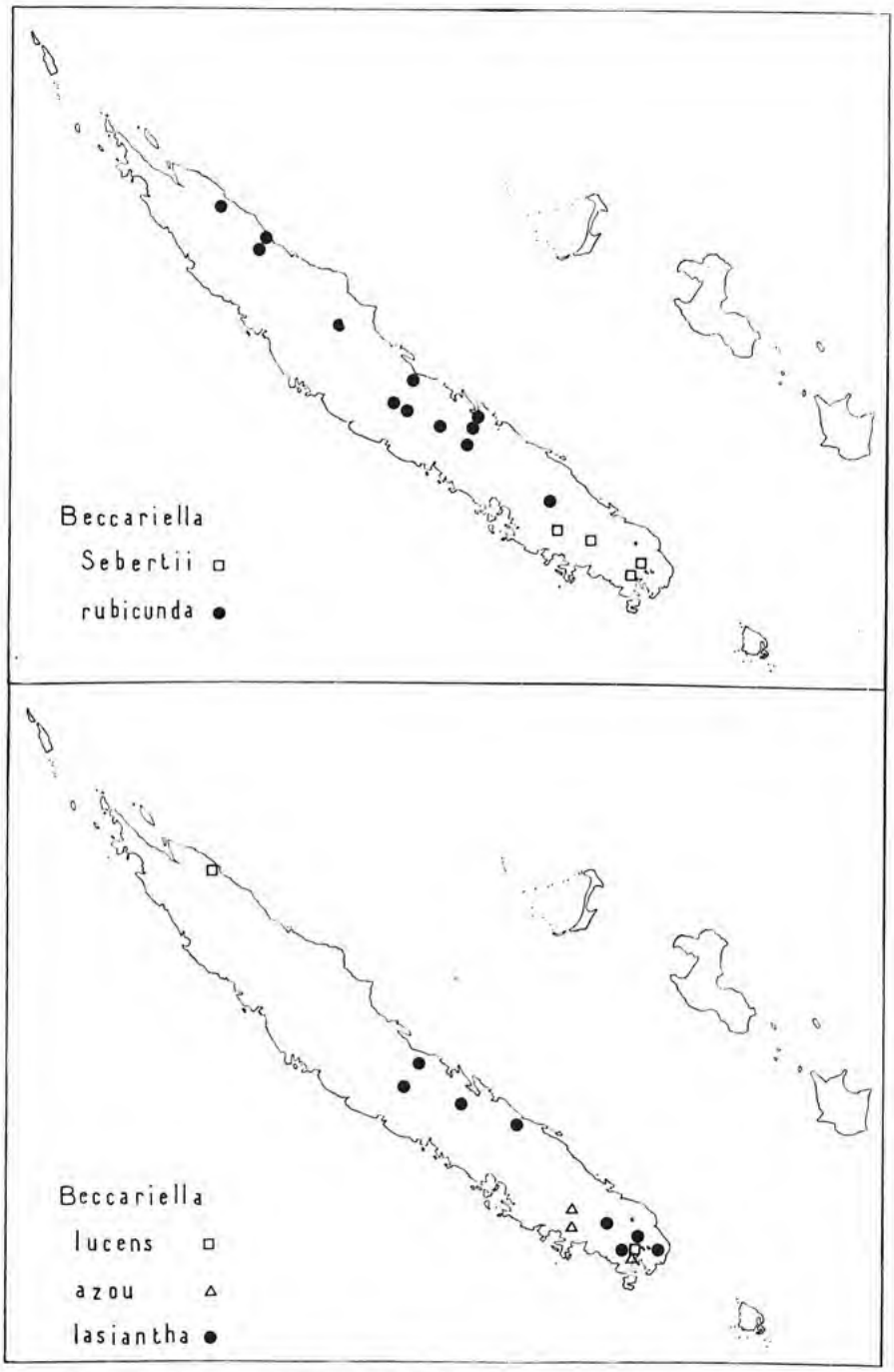
Fruits grossièrement ovoïdes, atténués au sommet, longs de 5 cm, 3,5 cm diamètre, à péricarpe épais, dur étant sec. Une seule graine ovoïde, à testa épais. *La cicatrice occupe presque toute la surface de la graine*, à l'exception d'une lame vernissée dorsale très étroite. Pas d'albumen. — Pl. XXV, p. 103, Carte 10, p. 102.

Source : MNHN, Paris



PL. XXV. — **Pichonia balansana** Pierre : ***1,*** rameau florifère × 2/3; ***2,*** détail du limbe; ***3,*** fragment de corolle × 6; ***4,*** fruit × 2/3; ***6,*** graine de profil et de face × 2/3.

Source : MNHN, Paris



CARTE II. — Distribution de **Beccariella Sebertii** (Pancher) Pierre, **Beccariella rubicunda** (Pierre ex Baill.) Pierre, **Beccariella lucens** (v. Royen) Aubr., **Beccariella azou** (v. royen) Aubr., **Beccariella lasiantha** (Baill.) Aubr.

Source : MNHN, Paris

Arbuste ou arbre pouvant atteindre 20 m de hauteur, très répandu dans les forêts sur plateaux coralliens surélevés. L'espèce semble endémique dans les îles Loyalty, Lifou et Maré.

HOLOTYPE : Balansa 2321 (P).

NOM VERN. — *Wolu.*

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 2321, Lifou, arbre 10 m.
Baumann-Bodenheim : 14549, Maré, arbre 20 m (fr. juil.); 14713, Maré, arbuste 5 m, forêt sur corail surélevé.
Bergeret : 79, Lifou, 2-3 m, très répandu, « mesup ».
Sarasin : 7581, Lifou.
Schmid : 1062, Lifou, « mesup » (fl. fév.), assez commun au voisinage de la falaise sublittorale.

14. BECCARIELLA Pierre

PIERRE, Not. Bot., Sapot. : 30 (30 déc. 1890); BAILLON, Hist. Pl., **11**: 280 (1892); AUBRÉVILLE, Adans. **2**, 2 : 191 (1962) et Adans. Mém. **1** (1964).

Fleurs ☿ parfois ♀, solitaires ou en petits groupes soit à l'aisselle des feuilles terminales soit immédiatement en dessous à l'aisselle des feuilles tombées. Calice à 5 sépales généralement tomenteux ferrugineux sur les 2 faces. Corolle à 5 lobes courts, généralement suborbiculaires, à tube un peu plus long que les lobes. Étamines 5, à *filets insérés à l'intérieur du tube.* Staminodes petits, à la commissure des lobes. Ovaire à 5 loges uniovulées. Stigmate 5-lobé.

Petits fruits ovoïdes ou obovoïdes, ne contenant généralement qu'une seule petite graine ovoïde, non carénée, *marquée d'une cicatrice étroite ou linéaire ne s'étendant que sur la partie inférieure de la face ventrale,* albuminée.

Ce genre de Planchonellées est homogène en Nouvelle-Calédonie, individualisé par la corrélation constante de caractères de la fleur (étamines insérées à l'intérieur du tube de la corolle, stigmate nettement 5-lobé), de la graine (cicatrice linéaire ne couvrant qu'une partie de la face ventrale), et même de la nervation des feuilles.

Les feuilles sont groupées en touffes terminales aux extrémités de rameaux parfois très épais. Elles sont recouvertes étant jeunes d'un épais tomentum ferrugineux qui disparaît parfois rapidement chez certaines espèces, tandis qu'il est persistant chez d'autres. Il y a chez les espèces néo-calédoniennes un type caractéristique de nervation. Les nervures secondaires généralement nombreuses sont associées à un réseau de nervilles transversales parallèles; ces nervures et nervilles sont parfois très saillantes, parfois au contraire peu accusées et quelquefois presque inapparentes. Ces différences sont spécifiques et notre clé est essentiellement fondée sur elles. Quelques espèces sont très proches les unes des autres, les distinctions peu accusées de prime abord peuvent rendre délicates certaines déterminations.

Les *Beccariella* sont surtout des arbrisseaux et des arbustes de maquis,

Source : MNHN, Paris

rarement des petits arbres de forêt. Parmi eux, *B. rubicunda* nous a paru essentiellement une espèce des sous-bois de la forêt sur schistes. *B. Sebertii* arbuste des maquis sepentineux est peut-être la sapotacée la plus commune de la Nouvelle-Calédonie. *B. longipetiolata* a été décrit par les récolteurs comme un arbuste ou un petit arbre de forêt.

11 espèces dont une très imparfaitement connue ont été retenues dans cette Flore. Le genre existe aussi en Australie, en Nouvelle-Guinée et aux Moluques.

LECTOTYPE DU GENRE : *Beccariella Sebertii* (Pancher) Pierre.

CLÉ DES ESPÈCES

1. Nervures secondaires proéminentes dessous. Réseau très saillant dessous de nervilles parallèles transversales :
  2. Feuilles obovées-oblongues pouvant atteindre 20 cm de long. et 8 cm de larg. Tomentum ferrugineux persistant en dessous. Arbuste de maquis.... ..... 1. *B. Sebertii*
  2'. Feuilles oblancéolées, pouvant atteindre 20 cm de long. mais 4,5 cm de larg. seulement. Tomentum ferrugineux en dessous, disparaissant à la longue. Arbuste ou petit arbre de forêt..... 2. *B. rubicunda*
1'. Nervures secondaires saillantes dessous. Réseau de nervilles parallèles transversales bien apparent, mais non saillant. Feuilles ne dépassant pas 10 cm de long. et 3,5 cm de larg. :
  3. Feuilles très gaufrées. Nervures secondaires tracées jusqu'à la marge :
    4. Très rapidement glabres dessous..... 3. *B. lucens*
    4'. Demeurant tomenteuses ferrugineuses puis grises dessous..... 4. *B. azou*
  3'. Feuilles légèrement gaufrées. Nervures secondaires réunies en arceaux près de la marge. Tomentum ferrugineux longtemps persistant en dessous.... ..... 5. *B. lasiantha*
1''. Nervures secondaires peu marquées dessous, parfois inapparentes :
  5. Courts pétioles (moins de 1 cm) :
    6. Pédicelles floraux longs et grêles (jusqu'à 2 cm). Calice et pédicelles glabres ou presque..... 6. *B. Baueri*
    6'. Pédicelles floraux plus courts (moins de 1 cm). Calice et pédicelles tomenteux ferrugineux :
      7. Très petites feuilles spatulées, 1-3 cm de long., glabres ou glabrescentes dessous..... 7. *B. crebrifolia*
      7'. Feuilles plus grandes (plus de 5 cm de long.) :
        8. Glabres ou glabrescentes dessous..... 8. *B. balansana*
        8'. Tomenteuses ferrugineuses dessous..... 9. *B. brevipedicellata*
        8''. Espèce imparfaitement connue..... 10. *B. novo-caledonica*
  5'. Longs pétioles grêles de 2-5 cm. Feuilles atteignant 20 cm de long. et 4 cm de larg..... 11. *B. longipetiolata*

1. **Beccariella Sebertii** (Pancher) Pierre

PIERRE, Not. Bot. Sapot. : 30 (1890) *nomen.*
— *Chrysophyllum Sebertii* PANCH., PANCHER et SÉBERT, Bois Nouv.-Caléd. : 194 (1874) *p. p.*
— *Sideroxylon lasiocladum* BAILL., Bull. Soc. linn. Paris **2** : 887 (1890).
— *Planchonella Sebertii* (PANCH.) DUB., Ann. Mus. col. Marseille **20** : 58 (1912).
— *Pouteria Sebertii* (PANCH.) BAEHNI, Candollea **9** : 297 (1942).

Source : MNHN, Paris

PL. XXVI. — **Beccariella Sebertii** (Panch.) Pierre : ***1***, rameau florifère × 2/3; ***2***, fleur × 6; ***3***, fragment de corolle × 6; ***4***, pistil × 6; ***5***, graine × 2.

Source : MNHN, Paris

Arbustes. Rameaux et jeunes feuilles garnis d'un épais tomentum velouté ferrugineux. Feuilles obovées-oblongues, atténuées ou pointues au sommet, cunéiformes à la base. Limbe atteignant 22 cm de longueur et 8 cm de largeur, très coriace, un peu gaufré, devenant glabre en dessus sauf sur la nervure médiane, *tomenteux dessous, ferrugineux puis gris*. Nervure médiane plate en dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires, 12-20 paires, imprimées en dessus, *proéminentes dessous, incurvées et tracées jusqu'à la marge. Réseau saillant dessous de nervilles transversales parallèles, tomenteuses*, Pétiole jusqu'à 2 cm de longueur, tomenteux ferrugineux ou gris.

Fleurs à l'aisselle des feuilles terminales. Pédicelles courts, épais, hirsutes ferrugineux. Calice : 5 sépales de 4-5 mm, hirsutes ferrugineux extérieurement, tomenteux intérieurement. Corolle : 5 lobes suborbiculaires de 2 mm; tube 2,5 mm. Étamines 5, insérées à mi-hauteur du tube; filets 1,5 mm; anthères à déhiscence latérale. Staminodes 5, spatulés, 1,5 mm. Ovaire hirsute. Style velu à la base, glabre au sommet. Stigmate 5-lobé.

Fruits obovoïdes, 2 cm sur 1 cm, à 2-3 graines. Péricarpe mince. Graines obovoïdes fusiformes, 1,2 cm de longueur, à testa mince, albuminées. Cicatrice linéaire sur la moitié environ de la face ventrale. — Pl. XXVI, p. 107. Carte 11, p. 104.

Arbuste très commun dans les maquis, très aisément reconnaissable par ses grandes feuilles au velouté rouge et à la nervation proéminente. Parmi toutes les sapotacées probablement la plus commune.

Existe aussi dans la forêt humide.

HOLOTYPE : Sébert et Fournier 49 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Alleizette : 459, Mt. Mou.
Aubréville et Heine : 46 (fl. juin); 200, plaine des lacs
Baumann : 3069, 11767.
Bernier : 150.
Cribs : 698, 1284.
Franc : 1523 A Prony; 1682 A Prony (fl. juin).
M. et Mme Le Rat : 339, Mt. Mou; 526, plaine des lacs; 2618 (fr.).
L. H. Mac'Daniels : 2514 (plaine des lacs).
McKee : 2199, montagnes des sources, 700 m; 2648, arbuste 6 m, route de Yaté (fl. juin); 4511, montagne des souces, 600 m (fl. mai); 11981; 15368, petit arbre 9 m, forêt humide de vallée, 200 m, « les Electriques », plaine des lacs; 15369, 3 m, même station que le précédent n°; 15416, s-arbuste 2,5 m, forêt galerie de la petite Yaté (fl. juil.).
Sébert et Fournier : 49.
Schmid : 55, plaine des lacs.
Thorne : 28558, route de Yaté.
Vieillard : 2899, baie du Sud.

2. **Beccariella rubicunda** (Pierre ex Baillon) Pierre

PIERRE, Not. Bot. Sapot. : 30 (1890).
— *Lucuma? rubicunda* PIERRE ex BAILL., Bull. Soc. linn. Paris **2 :** 885 (1890).
— *Planchonella rubicunda* (PIERRE ex BAILL.) DUBARD, *in* GUILLAUMIN, Ann. Mus. Col. Marseille **2,** 1 : 287 (1911); DUBARD, Ann. Mus. Col. Marseille **10 :** 58 (1912); GUILLAUMIN, Fl. Nouv.-Caléd. : 273 (1948); van ROYEN, Blumea **8,** 2 : 310 (1957).
— *Pouteria rubicunda* (BAILLON) BAEHNI, Candollea **9 :** 331 (1942).

Source : MNHN, Paris

PL. XXVII. — **Beccariella rubicunda** (Pierre ex Baill.) Pierre : ***1***, rameau florifère × 2/3; ***2***, rameau fructifère × 2/3; ***3***, fragment de corolle × 4; ***4***, pistil × 4; ***5***, graine de profil et de face, gr. nat.

Source : MNHN, Paris

Arbuste ou petit arbre de forêt. Rameaux jeunes et jeunes feuilles densément velus brun rougeâtre. Feuilles oblancéolées, acuminées ou obtuses au sommet, groupées et dressées au sommet d'épais rameaux, atteignant 20 cm de longueur et 4,5 cm de largeur, mais souvent n'ayant que ± 10 cm de longueur sur 3 cm de largeur, vert foncé dessus, vert clair dessous; base cunéiforme ou obtuse, décurrente. La pubescence rousse du limbe persiste assez longtemps en dessous. Nervure médiane proéminente dessous. *Une vingtaine de paires de nervures latérales, très saillantes dessous, très recourbées et tracées jusqu'à la marge. Réseau serré de nervilles parallèles transversales très marqué en dessous.* Pétiole court, tomenteux, ± 1 cm.

Fleurs densément tomenteuses rousses groupées en touffes denses au sommet des rameaux en dessous des feuilles terminales. Pédicelle velu, long de 1,5 cm. Calice à 5 sépales longuement velus roux sur les 2 faces, longs de 5-6 mm. Corolle jaune pâle glabre, de 6 mm de hauteur totale. Lobes 5 suborbiculaires de 2,75-3 mm; tube épais, long de 3 mm. Étamines 5, à filets de 2,25 mm soudés vers le milieu du tube. Anthères de 1 mm, extrorses. Staminodes 5, subulés, 1,25-1,50 mm.

Fruits bruns ellipsoïdes, longs de 2,5 cm, surmontés de la pointe du style. Le calice roux velu persiste à la base, porté par un pédoncule velu de 1,5 cm. Une seule graine de 2 cm × 1 cm × 0,7 cm, non carénée, albuminée, d'abord noire puis brune, très brillante. Cicatrice linéaire, n'occupant pas toute la longueur de la face ventrale, 1,8 cm × 2 mm. — Pl. XXVII, p. 109. Carte 11, p. 104.

Petit arbre atteignant 12 m haut, souvent commun dans l'étage inférieur des forêts sur schistes. Écorce brune lisse. Floraison d'octobre à décembre. Espèce très aisément identifiable par ses feuilles.

HOLOTYPE : Balansa 1825 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

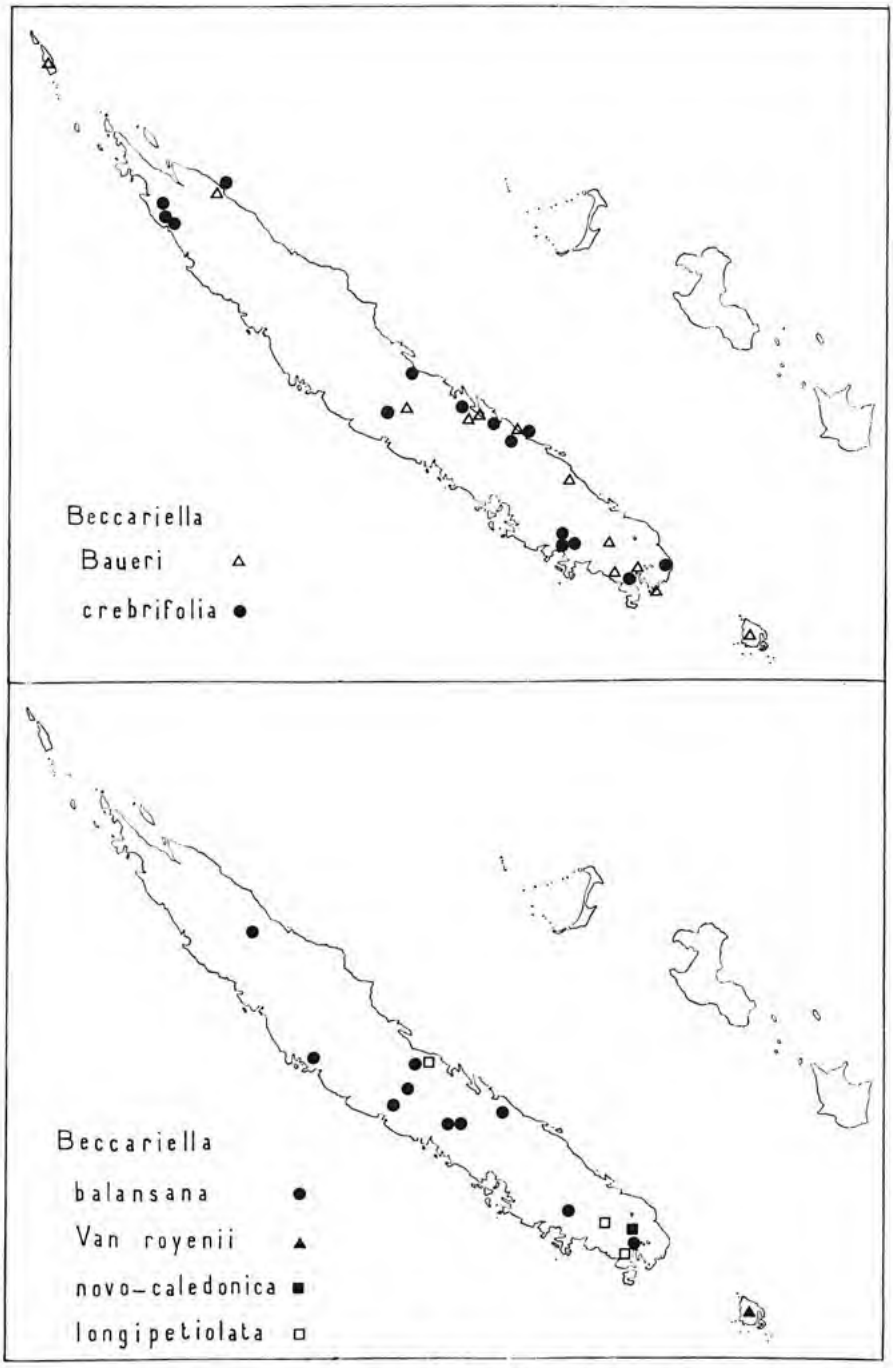
Aubréville et Heine : 260, 267, col d'Amieu.
Balansa : 1825 (fl. nov.), arbre 10 m, sud Canala 900 m.
Lécard : 33, Houaïlou 900 m.
McKee : 4789, arbre 15 m, Mt-Ignambi (fr. juin); 5372, arbuste 4 m, Mt-Ignambi 800-900 m (fr. juin); 7771, haute Tontouta 400 m, arbre 8 m (fl. déc.); 13266, arbre 12 m, Katrikoin (Hte Boghen 500 m) (j. fr. août); 13690, forêt de la haute Tchamba, arbuste 4 m (fl. oct.); 13811, petit arbre 8 m, vallée du creek Tao (Oua Pandième), forêt sur shistes 300-400 (fl. nov., corolle jaune pâle); 13849, arbuste 3 m, très commun, contreforts N.-E. du Mt-Panié, forêt humide assez basse, 600-800 m (fl. nov.); 13916, Col des Roussettes, 500 m, forêt humide, arbre 12 m (fr. nov.); 14756, arbuste 6 m, roche Ouailme, 650 m, lisière de forêt rabougrie.
Thorne : 28320, pentes supérieures du plateau de Dogny, petit arbre de forêt.
Veillon : 408, forêt humide, Mt-Ignambi, vers 1000 m (j. fr. août).
Vieillard : 2900, Canala.

3. **Beccariella lucens** (Van Royen) Aubréville

AUBRÉVILLE, Adansonia **2**, 2 : 193 (1962).

— *Planchonella lucens* V. ROYEN, Blumea **8**, 2 : 311 (1957).
— *Pouteria Royenii* BAEHNI, Boissiera **11** : 55 (1965).

Source : MNHN, Paris



CARTE 12. — Distribution de **Beccariella Baueri** (Montr.) Aubr., **Beccariella crebrifolia** (Baill.) Aubr., **Beccariella balansana** (Pierre) Aubr., **Beccariella brevipedicellata** (v. Royen) Aubr., **Beccariella novo-caledonica** (Dub.) Aubr., **Beccariella longipetiolata** Aubr.
Erratum : lire « *brevipedicellata* » à la place de « *Van royenii* » (bas).

Source : MNHN, Paris

Arbuste de 3-5 m, très ramifié. Feuilles groupées à l'extrémité de rameaux épais, obovées-oblongues ou oblancéolées, atténuées au sommet, cunéiformes à la base et décurrentes. *Limbe très gaufré, coriace, glabre rapidement*, long de 5-10 cm et large de 1-2,5 cm. Nervure médiane saillante dessus. *Nervures secondaires, une quinzaine de paires incurvées et tracées jusqu'à la marge, imprimées dessus, saillantes dessous.* Réseau de nervilles parallèles transversales peu accusé. Pétiole ± 8 mm.

Fleurs jaunes solitaires. Pédicelles 5-8 mm pubescents. Sépales 5, ovés, longs de 3 mm, tomenteux. Corolle : 5 lobes quadrangulaires longs de 2 mm; tube 2-3 mm. Étamines 5, à filets insérés dans le 1/3 inférieur du tube, longs de 2 mm; anthères 1 mm à déhicence latérale. Ovaire velu ferrugineux à 5 loges; style cylindrique glabre, stigmate 5-lobé.

Fruits ellipsoïdes, 1,5 cm de longueur sur 0,7 cm de diamètre, surmonté du style persistant, péricarpe mince. Une seule graine fusiforme, 1 cm × 0,5 cm, non carénée albuminée; *cicatrice linéaire ne s'étendant que sur la moitié de la longueur de la face ventrale.* Carte 11, p. 104.

HOLOTYPE : M. et Mme Le Rat 763 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Alleizette : 34, Balade.
Cribs : 1450, Prony.
M. et Mme Le Rat : 763, Prony; 788, Anse Vata; 1263.

4. **Beccariella azou** (van Royen) Aubréville

AUBRÉVILLE, Adansonia **2**, 2 : 193 (1962).
— *Planchonella azou* v. ROYEN, Blumea **8**, 2 : 308 (1957).

Arbustes. Rameaux et feuilles jeunes tomenteux ferrugineux. Feuilles en touffes terminales à l'extrémité de rameaux épais, obovées-oblongues, atténuées-acuminées au sommet, à base cunéiforme. Limbe long de 6-10 cm et large de 2-3 cm, *gaufré*, coriace. La face supérieure devient rapidement glabre, mais la face inférieure reste longtemps tomenteuse ferrugineuse puis grise. Nervure médiane bien accusée, proéminente dessous. *Une vingtaine de nervures secondaires droites tracées jusqu'à la marge, imprimées dessus, proéminentes dessous.* Réseau de nervilles parallèles, transversales, peu accusé. Pétiole ± 1 cm tomenteux.

Fleurs blanc jaunâtre, solitaires ou par petits groupes, ♀ ou ☿. Pédicelles ± 5 mm, pubescents ferrugineux, munis d'une ou deux petites bractées à la base, de 2 mm. Calice : 5 sépales ovés longs de 4 mm, pubescents extérieurement, et aussi dans leur partie centrale à l'intérieur. Corolle : 5 lobes longs de 2,25 mm; tube 2,25. Étamines 5, à filets insérés à l'intérieur du tube, longs de 1,5 mm; anthères 1 mm, à déhiscence latérale. Staminodes spatulés, de 1 mm. Ovaire velu ferrugineux. Style cylindrique, glabre; stigmate 5-lobé.

Fruit inconnu. Pl. XXVIII, 1-3, p. 113. Carte, 11, p. 104.

HOLOTYPE : Mr. et Mme Le Rat 1424 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Franc : 1711, Prony arbuste propre à l'ébénisterie; 1871, Prony.
Mr. et Mme Le Rat : 1102, Mt Dzumac; 1424, Prony; 2253, Dumbéa.

Source : MNHN, Paris

PL. XXVIII. — **Beccariella azou** (v. Royen) Aubr. : ***1,*** rameau florifère × 2/3; ***2,*** fragment de corolle × 6; ***3,*** pistil × 6. — **Beccariella lasiantha** (Baill.) Aubr. : ***4,*** rameau florifère × 2/3; ***5,*** fragment de corolle × 6; ***6,*** pistil × 6.

Source : MNHN, Paris

5. **Beccariella lasiantha** (Baillon) Aubréville [1]

— *Chrysophyllum dubium* Panch. et Séb., Bois Nouv.-Cal. : 195 (1874), *non Chrysophyllum dubium* Steudel, Nomencl. éd. **2,** 1 : 359 (1840).
— *Sideroxylon lasianthum* Bail., Bull. Soc. linn. Paris **2 :** 887 (3 déc. 1890).
— *Beccariella coriacea* Pierre, Not. Bot. Sapot : 30 (30 déc. 1890).
— *Sebertia dubia* (Panch. et Séb.) Pierre ex Guillaumin, Ann. Mus. col. Marseille **19 :** 188 (1911).
— *Planchonella lasiantha* (Baill.) Dubard Ann. Mus. col. Marseille : 58 (1912).
— *Pouleria lasiantha* (Baill.) Baehni, Candollea **9 :** 324 (1942).
— *Planchonella dubia* (Panch. et Séb.) v. Royen, Blumea **8,** 2 : 304 (1957).
— *Beccariella dubia* (Baill.) Aubr., Adansonia **2,** 2 : 193 (1962).

Arbustes. Rameaux et jeunes feuilles tomenteux. Feuilles groupées en touffes aux extrémités de rameaux épais, obovées ou obovées-oblongues, obtuses ou arrondies au sommet, à base cunéiforme et décurrente. Limbe coriace, jusqu'à 10 cm de longueur et 3,5 cm de largeur, *demeurant ± tomenteux ferrugineux en dessous, surtout sur les nervures, non ou peu gaufré.* Nervure médiane marquée dessus, proéminente dessous. Une dizaine de nervures secondaires incurvées et réunies en arceaux près de la marge, imprimées dessus, saillantes dessous. Réseau de nervilles parallèles transversales net mais peu accusé dessous. Pétiole ± 6 mm.

Fleurs solitaires ou en groupe, immédiatement en dessous des touffes des feuilles terminales, ♀ ou ☿. Pédicelles densément velus ferrugineux jusqu'à 15 mm de longueur. Calice : 5 (-6) sépales ovés, 4 mm, pubescents ferrugineux sur les 2 faces. Corolle (4-) 5 lobes subquadrangulaires jaune clair, longs de 2,5 mm; tube 3,5 mm. Étamines autant que de lobes, insérées à l'intérieur du tube; filets longs de 2,5 mm; anthères à déhiscence extrorse, 1 mm. Staminodes spatulés, 1,5 mm. Ovaire à 4-5 loges, tomenteux. Stigmate 5-lobé.

Fruits pourpre foncé, presque noirs. Pédoncules velus ferrugineux, ± 1 cm. Calice persistant velu ferrugineux sur les 2 faces. Cicatrice de la graine ne couvrant qu'une partie de la face ventrale. — Pl. XVIII, 4-6, p. 113. Carte 11, p. 104.

Holotype : Sébert et Fournier 62 (P).

Matériel étudié :

Aubréville et Heine : 199, plaine des lacs, arbuste épais, dans des fourrés sur des carapaces ferrugineuses.
Balansa : 1322 (type du *Sideroxylon lasianthum* Baillon et du *Beccariella coriacea* Pierre), arbre 7-8 m, Mt Mi (fl. mars).
Baumann : 13999, arbuste 6 m, forêt « mois de Mai », Plaine des lacs.
Brousmiche : 523 Thio, plateau des mines.
Franc : 1742 A Prony (fl. avr.) « cormier ».
McKee : 3386, 3387, 5 km du grand lac en direction de Goro (j. fr. nov.); 14149, arbuste 3,5 m, crête au nord de Négropo, 400-500 m, maquis serpentineux; 14856, s-arbuste 2,5 m, Poro (fl. avr.); 14858
Raoul : ss. n°.
Sébert et Fournier : 62 (type du *Chrysophyllum dubium* Panch. et Séb.).

1. **Comb. nov.** = *Sideroxylon lasianthum* Baillon, Bull. Soc. linn. Paris **2** : 887 (3 déc. 1890).

Source : MNHN, Paris

6. **Beccariella Baueri** (Montr.) Aubréville

AUBRÉVILLE, Adans. **2**, 2 : 193 (1962).
— *Sapota Baueri* MONTROUZIER, Mém. Acad. Lyon **10** : 229 (1860).
— *Lucuma? baladensis* BAILLON, Bull. Soc. Linn. Paris **2** : 896 (1890).
— *Lucuma? jacquiniaefolia*, BAILL, *l. c.* : 897 (1891).
— *Planchonella Baueri* (MONTR.) DUBARD, Ann. Mus. col. Marseille : 53 (1912); DÄNIKER in Vierteljahrsschr. Nat. Ges. Zürich **78** : 352 (1933); van ROYEN, Blumea **8**, 2 : 414 (1957).
— *Sersalisia baladensis* BAILLON ex DUBARD *l. c.* : 53 (1912).
— *Pouleria Baueri* (MONTR.) BAEHNI, Candollea **9** : 329 (1942).
— *Planchonella baladensis* PIERRE *mss.*

Arbustes ou arbrisseaux. Généralement petites feuilles groupées en touffes terminales à l'extrémité des rameaux. Feuilles obovées ou oblancéolées, obtuses au sommet, étroitement cunéiformes à la base. Limbe membraneux, *glabre*, long de 4 à 10 cm, large de 2-4 cm. Nervures secondaires, une dizaine de paires irrégulièrement branchues et réunies en arceaux près de la marge, peu apparentes surtout près de la marge. Réseau finement maillé de veinules, ± visible.

Fleurs longuement pédicellées. Présence de fleurs ♀ et de fleurs ☿. Pédicelle grêle, glabre ou presque, *jusqu'à 2 cm de longueur*. Calice : 5 sépales de 3 mm, *glabres extérieurement*, pubescents intérieurement, à bords ciliés. Corolle : 5 lobes de 2 mm; tube 2,5 mm. Étamines 5, insérées vers la base du tube; filets 1,5 mm. Staminodes irréguliers en nombre et dimensions. Ovaire hirsute à 5 loges. Style cylindrique; stigmate 5-lobé.

Fruits rouge foncé puis noirs, ovoïdes, à une graine. Petites graines, env. 9 mm × 5 mm, à cicatrice linéaire ne s'étendant que sur la moitié inférieure de la face ventrale. — Pl. XXIX, 1-6, p. 117. Carte 12, p. 111.

HOLOTYPE : Montrouzier 133 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Aubréville et Heine : 148, Plaine des lacs.
Balansa : 1328, Mt Mi (fl. mars); 3146, Ile Art (fl. juin); 452 a (type du *Lucuma? jacquiniaefolia* Baillon), Prony, arbrisseau 2-3 m.
Baumann-Bodenheim : 8382; 13788, Ile des pins, pic Nga; 14082, forêt du « mois de Mai », arbrisseau 2 m; 14219; 14256; 15157.
Cribs : 1730, Prony (fl. orangé en sept.), arbuste 5-6 m.
Deplanche : 305.
Franc : 3067; 1513, Prony (fl. août); 1728 A, arbrisseau bas, à rameaux horizontaux, Prony (fl. mars); 1747 A plateau rocheux ferrugineux, Prony (fl. mars).
M. et Mme Le Rat : 72, arbre 7 m, littoral, Cap N'Dua, Prony, fruits noirs à maturité de la grosseur d'une petite olive allongée; 151, N'Dua (fl. juil.); 314, baie des pirogues, bord de la mer; 617.
McKee : 13643, arbrisseau 1,5 m, Ouroué, terrain serpentineux; 14152, s-arbuste 0,60 m, crête au nord de Négropo, 400-500 m, maquis; 14270, arbuste très ramifié, dressé ou étalé sur des rochers (fl. et fruits rouge foncé brillant, janv.), maquis de la plaine des lacs; 14271, plantules; 14519, sous-arbuste 1 m, très ramifié, étalé, plaine des lacs, alluvions serpentineuses (fl. blanches et fr. noirs, mars); 14850, sous-arbuste 1 m, Poro (fl. blanches, avr.); 15626, arbre 8 m, forêt galerie, 50-100 m, Galarino (fr. sept.).

Source : MNHN, Paris

Montrouzier : 133, Ile Art (fl. nov.).
Schlechter : 15260, Auf den Bergen am Ngoye, 1 000 m.
Vieillard : 79, Balade (type du *Lucuma baladensis* Baillon); 80, Ile des pins; 2904 Canala.

7. **Beccariella crebrifolia** (Baillon) Aubréville

Aubréville, Adansonia **2**, 2 : 193 (1962).
— *Lucuma crebrifolia* Baillon, Bull. Soc. linn. Paris **2**: 897 (1891).
— *Sideroxylon crebrifolium* (Baill.) Engler in Engl. et Pr Pflanzenfam.., Nachtr. **1**: 277 (1897); Baehni, Candollea **9**: 426 (1942).
— *Planchonella crebrifolia* (Baill.) Pierre ex Dubard, Ann. Mus. col. Marseille : 53 (1912); van Royen, Blumea **8**, 2 : 420 (1957).

Sous-arbrisseaux, arbrisseaux. Jeunes feuilles pubescentes rougeâtres, mais bientôt glabrescentes. *Petites feuilles spatulées en touffes denses.* Limbe, 1-3 cm de longueur sur moins de 1 cm de largeur, obtus au sommet, atténué à la base, coriace, glabre ou glabrescent. Nervure médiane proéminente dessous. *Nervures secondaires pratiquement invisibles* Pétiole moins de 2 mm.

Fleurs blanches, 1-2 à l'aisselle des feuilles terminales. Pédicelles pubescents, jusqu'à 10 mm. Calice : 5 sépales de 2 mm, pubescents sur les 2 faces. Corolle à 5 lobes orbiculaires de 1 mm; tube 2 mm. Étamines 5 à filets de 1 mm, insérées dans le tube; absentes dans les fleurs ♀. Staminodes parfois minuscules (♀), parfois oblongs, obtus et dentelés, longs de 1 mm. Ovaire velu à 5 loges. Stigmate 5-lobé.

Petits fruits à 1 graine minuscule, marquée d'une petite cicatrice dans la moitié inférieure de la face ventrale. — Pl. XXIX, 7-11, p. 117. Carte 12, p. 111.

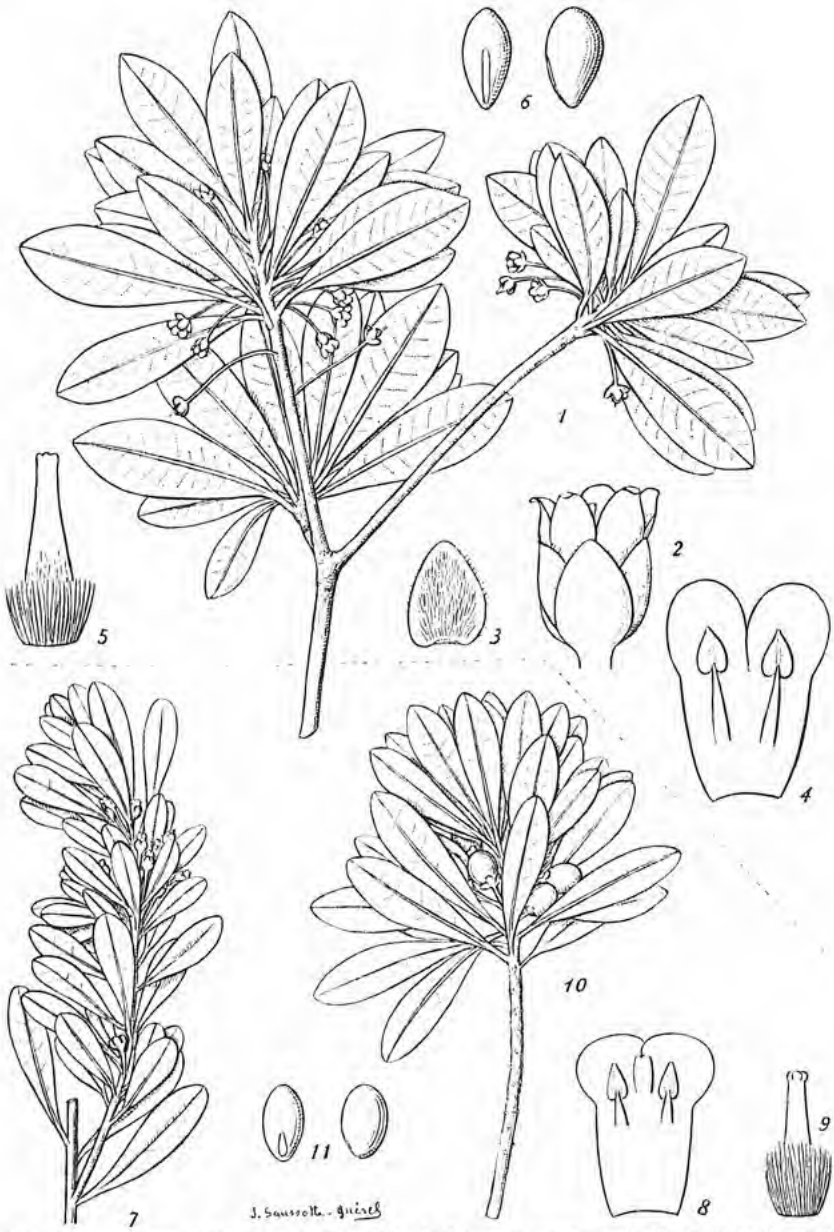
Espèce très proche de *Beccariella balanseana* dont elle n'est peut-être qu'une forme écologique de maquis.

Holotype : Balansa 3154 (P).

Matériel étudié :

Alleizette : 559, Mt Mou.
Balansa : 3154, arbrisseau 3-4 m, collines éruptives entre Canala et Couaoua.
Calvin Mc Millan : 5174, 11 miles N.W. Bourail, arbuste 3-4,5 m (j. fr. juil.).
Cribs : 1203, buisson 3 m, rocailles ferrugineuses; 1478, arbuste 3-4 m, Prony.
Fetscherin : ss n°, entre Thio et Houaïlou.
Franc : 1721 A, plateau ferrugineux, Prony.
Mr. et Mme Le Rat : 370, Prony, 538, 682.
McKee : 13621, s-arbrisseau 0,80 m, Goro, maquis serpentineux; 13642, arbrisseau 2 m, Ouroué, terrain serpentineux; 13766, 2 m, Houaïlou, terrain serpentineux (j. fr. oct.); 13969, arbrisseau 3,5 m, Nakety, St Pol (fr. déc.); 14324, Koumac, Chagrin, sous-arbuste élancé 2,5 m (fl. janv.) terrain serpentineux; 14477, arbuste élancé 3 m, basse vallée de Thio, maquis sur terrain rocheux serpentineux (fl. blanches fév.); 14495, arbuste 3,5 m, Kuébini, terrain rocheux serpentineux (fl. blanches mars); 14937, arbuste 3 m, maquis, dôme de Tiebaghi (fl. mai).
Schmid : 176, fourré galerie, vallée de la Dumbéa.
Thorn : 28107, Mt Tiebaghi, arbuste.
Vieillard : 191, Balade, montagne; 2906, Dumbéa, buisson dense (fl. blanchâtre mars).
Virot : 1209, sous-arbrisseau 0,5 m, maquis serpentineux, vallée de la Couvelée 600 m; 1272, arbrisseau 2-3 m, maquis, 400 m, Tiébaghi.

Source : MNHN, Paris



PL. XXIX. — **Beccariella Baueri** (Montr.) Aubr. : ***1,*** rameau florifère × 2/3; ***2,*** fleur × 4; ***3,*** sépale vu de l'intérieur × 4; ***4,*** fragment de corolle × 6; ***5,*** pistil × 6; ***6,*** graine de face et de profil × 1,5. — **Beccariela crebrifolia** (Baill.) Aubr. : **7,** rameau florifère × 2/3; **8** fragment de corolle × 6; **9,** pistil × 6; **10,** rameau fructifère × 2/3; **11,** graine de face et de profil × 1,5.

Source : MNHN, Paris

8. **Beccariella balanseana** (Pierre) Aubréville

AUBRÉVILLE, Adansonia **2,** 2 : 193 (1962).
— *Sideroxylon balansanum* PIERRE ex BAILL., Bull. Soc. Linn. Paris **2 :** 889 (1890)
— *Sideroxylon Lecardii* BAILL., Bull. Soc. Linn. Paris **2 :** 904 (1891).
— *Planchonella ? balansana* (PIERRE) PIERRE ex DUBARD, Ann. Mus. Col. Marseille : 46 (1912); GUILLAUMIN, Bull. Soc. Bot. Fr. **89 :** 224 (1943) et Bull. Mus. Hist. nat. Paris **2,**5 : 322 (1933); van ROYEN, Blumea **8,** 2 : 418 (1957).
— *Pouteria balanseana* (PIERRE) BAEHNI, Candollea **9 :** 317 (1942).
— *Pouteria ? Lecardii* (BAILL.) BAEHNI, Candollea **9 :** 309 (1942); HERMANN-ERLEE et v. ROYEN, Blumea **8,** 2 : 498 (1957).
— *Planchonella Lecardii* (BAILL.) GUILL., Bull. Soc. Bot. Fr. **89** : 222 (1943).

Petits arbres. Petites feuilles groupées à l'extrémité des rameaux. Feuilles oblancéolées ou spatulées, à sommet obtus, à base étroitement cunéiforme et décurrente. Limbe de 5-10 cm de longueur sur 2 cm de largeur, coriace, glabre dessus, glabre ou glabrescent dessous. Nervure médiane imprimée dessus, proéminente dessous. *Nervures secondaires nombreuses, peu apparentes dessus et dessous, surtout près de la marge.* Nervilles formant un très fin réseau, mais très peu distinct sur les 2 faces. Pétiole ± 6 mm.

Fleurs blanches solitaires ou en groupes au dessous des feuilles terminales. Pédicelle ± 6 mm, tomenteux ferrugineux. Calice : 5 sépales de 2,5 mm tomenteux ferrugineux sur les 2 faces. Corolle : 5 lobes de 1,5 mm; tube 3 mm. Étamines 5, insérées vers le milieu du tube; filets 1,5 mm; anthères 0,5 mm. Staminodes subulés, 1 mm. Ovaire velu à 5 loges, style cylindrique, stigmate 5-lobé. — Pl. XXX, 1-3, p. 119. Carte 12, p. 111.

Fruit inconnu.

TYPE : Balansa 1327 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 1327 a, Mt Mi; 1327, près Bourail, arbuste 6 m (fl. avr.); 3462, arbre 10 m, bassin supérieur du Dotio.
Baumann-Bodenheim-Guillaumin : 13138, moyenne Couvelée.
Franc : 1729 A, arbre moyen, forêt littorale, Prony (fl. mars).
Lécart : 47-44 A, Farino, 500 m; ss. n° (type du *Sideroxylon Lecardii* Baill.).
McKee : 14405, arbre 12 m à écorce presque lisse, ravin boisé en terrain serpentineux (fl. févr.); 14745, arbuste 3 m, crête boisée entre les vallées de la Tanghène et de la Ouaième, 500-600 m; 14683, arbre 8 m, écorce brune lisse, Poro, pente rocheuse serpentineuse; 14901, arbuste 3 m, col de Néporo.
Vieillard : 198.

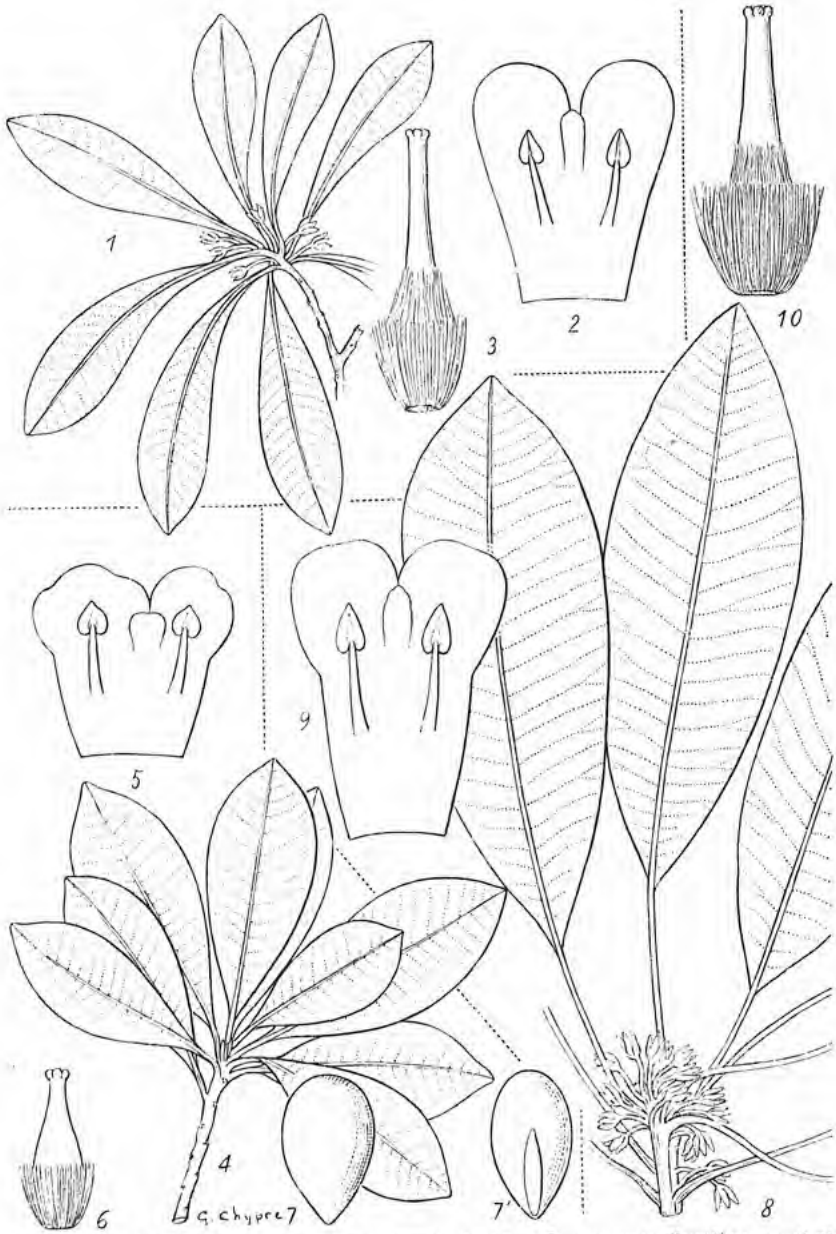
9. **Beccariella brevipedicellata** (v. Royen) Aubréville[1]

— *Planchonella Baueri* (MONTR.) DUB. var. *brevipedicellata* v. ROYEN, Blumea **8,** 2 : 418 et 434 (1957).

Feuillage ressemblant à celui de *Beccariella Baueri*. Petites feuilles obovées-oblancéolées, obtuses au sommet, cunéiformes et décurrentes à la base. Limbe env. 5 cm × 2 cm, glabre dessus, *demeurant tomenteux roussâtre dessous.* Nervures secondaires inapparentes sur les 2 faces. Pétiole ± 5 mm.

1. **Stat. et Comb. nov.** = *Planchonella Baueri* (Montr.) Dub. var. *brevipedicellata* v. Royen, Blumea **8,** 2 : 418 et 434 (1957)

Source : MNHN, Paris



PL. XXX. — **Beccariella balanseana** (Pierre) Aubr. : ***1***, rameau florifère × 2/3; ***2***, partie de la corolle × 8; ***3***, pistil × 8. — **Beccariella brevipedicellata** (v. Royen) Aubr. : ***4***, rameau feuillé × 2/3; ***5***, partie de la corolle × 8; ***6***, pistil × 8; ***7***, ***7'***, graine × 1. — **Beccariella longipetiolata** Aubr. : ***8***, rameau florifère × 2/3; ***9***, corolle × 8; ***10***, pistil × 8.

Source : MNHN, Paris

Pédicelle court, pubescent, 3-3,5 mm. Calice : 5 sépales de 2 mm pubescents sur les 2 faces. Corolle : 4 (-5) lobes de 1,5 mm suborbiculaires; tube 1,5 mm. Étamines : 4 (-5) insérées à mi-hauteur du tube; filets 1-1,25 mm; anthères extrorses 0,5-0,75 mm. Staminodes en nombre irrégulier, et de forme variable, 1 mm. Ovaire velu à 4 (-5) loges. Stigmate 5-lobé.

Petits fruits ovoïdes à 1 graine. Graine ovoïde brillante, env. 11 mm et 7 mm diamètre. Très courte et étroite cicatrice linéaire ne s'étendant que sur la moitié de la face ventrale, 5 mm × 1,5 mm. — Pl. XXX, 4-7', p. 119. Carte 12, p. 111.

Espèce qui n'a été récoltée jusqu'à présent qu'à l'île des pins.

HOLOTYPE : Baumann 13788 (Z).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Baumann : 13672, 13695, 13780, 13788, 13846, Ile des pins.
McKee : 5039 arbuste 1 m; 13121, Iles des pins; 14047, arbuste 2 m, fourré sur alluvions (fr. déc.); 14079, arbuste 6 m (j. fr. déc.).
Pancher : Ile des pins, 224.

10. **Beccariella novo-caledonica** (Dubard) Aubréville [1]

AUBRÉVILLE, Adansonia **2**, 2 : 193 (1962).

— *Planchonella neo-caledonica*, DUBARD Ann. Mus. col. Marseille **10** : 51 (1912) *nomen*.
— *Planchonella novo-caledonica* DUBARD *in* LECOMTE, Not. Syst. **2** : 84 (1913); GUILLAUMIN, Bull. Soc. bot. Fr. **89** : 224 (1942); van ROYEN, Blumea **8**, 2 : 313 (1957).
— *Sideroxylon neo-caledonicum* (DUBARD) BAEHNI, Candollea **9** : 428 (1942).

Rameaux jeunes tomenteux ferrugineux. Feuilles obovées-oblongues ou obovées-lancéolées, au sommet obtus, à la base cunéiforme. Limbe coriace, glabre dessus sauf sur la nervure médiane, *tomenteux ferrugineux dessous*. Nervures secondaires 9-16, imprimées dessus, peu saillantes dessous; nervilles invisibles. Pétiole ± 6 mm, tomenteux.

Fleurs à courts pédicelles velus. Calice; (4-) 5 sépales, 4 mm, pubescents ferrugineux, sur les 2 faces. Corolle : (4-) 5 lobes, longs de 4-5 mm, orbiculaires, 1,5 mm; tube 3,5 mm. Étamines (4-) 5; filets de 2 mm insérés à mi-hauteur du tube. Staminodes lancéolés, 1 mm. Ovaire velu. Style glabre. Stigmate 5-lobé.

Fruits obovoïdes, 12 mm sur 8 mm, à une graine. Graine fusiforme 9 mm × 5 mm × 3,5 mm albuminée. Cicatrice très étroite, sur le 1/3 inférieur de la face ventrale.

Espèce très imparfaitement connue par le seul type de PETIT. Très proche de *B. balanseana*, dont elle se distingue surtout par la pubescence persistante des feuilles en dessous. Le dessin de la fleur de van ROYEN (*l.c.* fig. 26, p. 314) ne correspond pas à la description (*l.c.* p. 315). Carte 12, p. 111.

HOLOTYPE : Petit 130 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Blanchon : 772? Plaine des lacs (fl. mai).
Petit : 130.
McKee : 14683?

1. **Comb. nov.** = *Planchonella novo-caledonica* Dubard, Not. Syst. **2** : 84 (1913).

Source : MNHN, Paris

11. **Beccariella longipetiolata** Aubréville [1]

Arbres ou arbustes. Feuilles groupées au sommet d'épais rameaux, oblongues, ou obovées-oblongues, ou étroitement oblongues, arrondies ou obtuses au sommet, cunéiformes à la base et parfois longuement décurrentes. Limbe coriace, *glabre*, de dimension très variable, long de 6-20 cm, large de 2-4 cm. Nervure médiane saillante dessus, proéminente dessous. Une vingtaine de nervures secondaires marquées jusqu'à la marge, peu accusées dessous, imprimées en dessus. Fin reticulum de nervilles et veinules peu apparent, parfois invisible. *Très long et grêle pétiole, de 2 à 5 cm.*

Fleurs à l'aisselle des feuilles terminales. Pédicelles de ± 10 mm, pubescents. Des petites bractées à la base. Calice : 5 sépales de 4 mm, pubescents sur les 2 faces. Corolle : 5 lobes de 2 mm, tube 2 mm. Étamines 5 à filets de 1,5 mm insérés à mi-hauteur du tube. Staminodes 5 de 1-1,5 mm lancéolés. Ovaire velu entouré d'une collerette de longs poils, 5 (-6) loges. Style cylindrique. Stigmate 5-lobé.

Fruit inconnu. — Pl. XXX, 8-10, p. 119. Carte 12, p. 111.

Espèce proche de *Beccariella balanseana* dont elle se sépare nettement par les longs pétioles des feuilles.

HOLOTYPE : Franc 1885 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Baumann-Bodenheim : 14126, arbuste 7 m, forêt du « mois de Mai », 300 m; 14260, arbre de 10 m, forêt du « mois de Mai », 300 m .
Franc : 1681 A, bel arbre de forêt, coteaux et plateaux rocheux, Prony; 1885, arbuste, coteaux arides, Prony (fl. nov.).
McKee : 14841, arbuste 4 m, Poro.

15. **ITEILUMA** Baillon

BAILLON, Bull. Soc. linn. Paris **2** : 892 (17 déc. 1890) et Hist. Pl. **11** : 286 (1892); AUBRÉVILLE, Adans. **2**, 2 : 189 (1962) et Adans. Mém. **1** (1964).
— *Peuceluma* BAILLON, Bull. Soc. linn. Paris **2** : 895 (17 déc. 1890) et Hist. Pl. **11** : 286 (1892).

1. **Beccariella longipetiolata** Aubréville sp. nov.

Arbores vel arbusculae. Folia apice ramorum crassorum conferta, oblonga vel obovato-oblonga, vel anguste oblonga, apice rotundata vel obtusa, basi cuneiformia interdum longe decurrentia. Lamina coriacea, glabra, in latitudinem varia, 6-20 cm longa, 2-4 cm lata. Nervus medius supra exsertus, subtus prominens. Nervi secundarii fere 20 jugi, usque ad marginem adspectabiles, subtus parum manifesti, supra impressi. Reticulum tenue nervulorum venulorumque parum conspicuum, interdum inconspicuum. Petiolus longissimus gracilis, 2-5 cm longus. Flores in axillis foliorum apicalium. Pedicelli ± 10 mm longi, pubescentes, bracteis parvis basi muniti. Calyx sepalis 5,4 mm longis, utraque pagina pubescentibus. Corolla lobis 5,2 mm longis, tubo 2 mm longo. Stamina 5, filamentis 5 mm longis in tubi medio insertis. Staminodia 5, 1-1,5 mm longa, lanceolata. Ovarium villosum, pilorum longorum strophio cinctum, 5 (-6)-loculare. Stylus teres. Stigma 5-lobatum.

Fructus ignotus.

Holotypus : Franc 1885 (P).

Source : MNHN, Paris

— *Poissonella* PIERRE, Not. Bot., Sapot. : 29 (30 déc. 1890).
— Section *Poissonella* du genre *Planchonella*, GUILLAUMIN, Fl. Nelle Cal. : 273 (1948).

Fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux, parfois longuement pédicellées. Calice à 5 sépales ovés triangulaires longs de 12 à 15 mm. Corolle tubulaire, dépassant nettement le calice, à 5 lobes. Étamines 5, à courts filets insérés dans la partie supérieure du tube. Staminodes 5, subulés, à la commissure des lobes. Ovaire à 5 loges, surmonté d'un long style filiforme. Fruits entourés du calice persistant et un peu accrescent. Une ou plusieurs graines fusiformes, albuminées, à cicatrice linéaire.

Ce genre est caractérisé par ses grandes fleurs tubulaires solitaires, les grands sépales subtriangulaires, les longs styles, et les touffes de petites feuilles groupées vers l'extrémité des rameaux, linéaires chez *I. Baillonii*, *I. pinifolium*, très étroites chez *I. rheophytopsis*.

Ce genre est très proche du genre *Planchonella*, et sous le nom de *Iteiluma* ou de *Poissonella* ce groupe d'espèces a parfois été considéré comme une section de *Planchonella*. La nervation des *Iteiluma* est du type *Planchonella*, le plus répandu en Nouvelle-Calédonie. Structuralement les fleurs ne diffèrent pas de celles des *Planchonella*, mais elles sont en quelque sorte hypertrophiées : grands et forts sépales, corolle tubulaire, long style filiforme, alors que les feuilles au contraire sont réduites et deviennent linéaires chez *I. Baillonii* et surtout chez *I. pinifolium*.

Pour ces raisons nous préférons conserver le genre *Iteiluma* en dépit de son incontestable affinité avec *Planchonella*.

La distinction par les feuilles entre le 4 espèces néo-calédoniennes ne présente pas de difficulté.

TYPE DU GENRE : *Iteiluma Baillonii* (ZAHLB.) BAILL.

CLÉ DES ESPÈCES

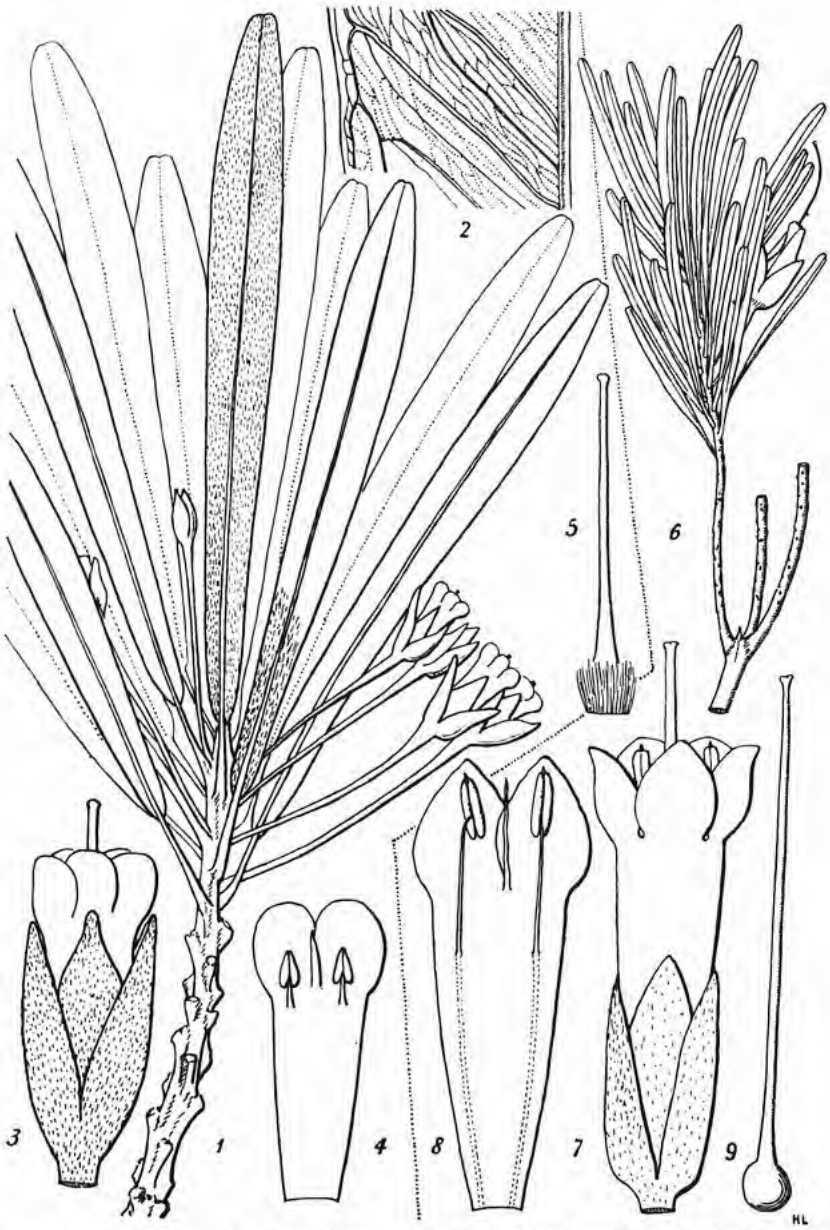
1. Feuilles linéaires ou très étroitement oblongues :
  2. ne dépassant pas 5 cm de longueur..... 1. *I. pinifolium*
  2'. ± 12 cm de longueur, et pouvant atteindre 20 cm..... 2. *I. Baillonii*
1'. Petites feuilles oblongues, ± 3 cm de longueur, 1 cm de largeur 3. *I. leptostylidifolium*
1''. Feuilles lancéolées, ± 8 cm..... 4. *I. rheophytopsis*

1. Iteiluma pinifolium (Baill.) Aubréville

AUBRÉVILLE, Adansonia, **2**, 2 : 191 (1962) (« *pinifolia* »).
— *Peuceluma pinifolia* BAILL., Bull. Soc. linn. Paris **2** : 895 (17 déc. 1890).
— *Planchonella pinifolia* (BAILL.) DUBARD, Ann. mus. col. Marseille **10** : 57 (1912); van ROYEN, Blumea **8**, 2 : 268 (1957).
— *Pouleria pinifolia* (BAILL.) BAEHNI, Candollea **9** : 376 (1942).

Arbustes ou petits arbres très ramifiés. Touffes de petites feuilles linéaires à l'extrémité des rameaux. *Feuilles linéaires* arrondies au sommet, cunéiformes à la base. Limbe généralement 3-4 cm de longueur sur 3-5 mm de largeur, coriace, bordé d'une nervure marginale, glabre dessus, tomenteux

Source : MNHN, Paris



PL. XXXI. — **Iteiluma Baillonii** (Zahlb., Baill. : ***1***, rameau feuillé et inflorescence × 2/3; ***2***, détail de nervation; ***3***, fleur × 2; ***4***, fragment de corolle × 2; ***5***, pistil × 2. — **Iteiluma pinifolium** (Baill.) Aubr. : ***6***, rameau feuillé et fleur × 2/3; ***7***, fleur × 2; ***8***, fragment de corolle × 2; ***9***, pistil × 2.

Source : MNHN, Paris

gris ou glabrescent ou glabre dessous. Nervure médiane peu accusée sur les 2 faces. *Nervation secondaire et nervilles invisibles*, ou simples traces de 3-4 nervures secondaires très ascendantes. Pétiole 2-3 mm, tomenteux gris.

Grandes fleurs blanches solitaires, à pédicelle de 1 cm. Calice : 5 sépales ovés triangulaires de 15 mm, tomenteux extérieurement. Corolle jaune pâle dépassant longuement les sépales, 3,7 cm de longueur; lobes ovés, 9 mm; long tube de 2,8 cm. Étamines 5, à filets de 11 mm insérés dans la partie supérieure du tube. Ovaire tomenteux surmonté d'un long style filiforme, glabre, de 4,5 cm.

Fruits ovoïdes entourés de sépales persistants, env. 1,5 cm de longueur, prolongés du long style persistant, portés par un pédoncule de 1,5 cm. Graines de 12 mm × 7 mm × 5 mm, brunes, brillantes, albuminées. Cicatrice linéaire occupant la partie centrale de la face ventrale, 8 mm × 1 mm.

Fructification en novembre.

HOLOTYPE : Balansa 3151 (P). — Pl. XXXI, 6-9, p. 123. Carte 13, p. 125.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 3151, Mt Poume sur sols éruptifs, 1-2 m (fl. blanches, mai).
McKee : 13598, arbuste étalé très dense, 1,5 m, Paagoumène, 50 m, pente rocheuse serpentineuse (j. fr. oct.); 13886, s-arbuste étalé, très dense, 1,5 m, maquis serpentineux, 5 m alt., entre Koumac et Paagoumène (fr. nov.); 14559, sous-arbuste très ramifié 2 m, Paagoumène (fl. mars).
Virot : 518, pentes sud du Pic Buse, 500 m, arbre de 8-10 m, forêt moyenne, terrain serpentineux (j. fr. mars).

2. Iteiluma Baillonii (Zahlb.) Baill.

BAILLON, Bull. Soc. linn. Paris **2** : 892 (17 déc. 1890); AUBRÉVILLE, Adansonia **2**, 2 : 189 (1962).
— *Lucuma Baillonii* ZAHLB., Oesterr. bot. Zeits. **39** : 287 (1889).
— *Poissonella neo-caledonica* PIERRE, Notes Bot. Sapot. : 29 (30 déc. 1890).
— *Planchonella Baillonii* (ZAHLB.) DUB., Ann. Mus. Col. Marseille **10** : 57 (1912); GUILLAUMIN, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. **2**, 27 : 327 (1955).
— *Pouleria Baillonii* (ZAHLB.) BAEHNI, Candollea **9** : 375 (1942).

Arbrisseaux parfois buissonnants. Feuilles groupées vers l'extrémité des rameaux, *oblongues-linéaires*, à sommet obtus ou arrondi, parfois légèrement émarginé, à base obtuse. Limbe atteignant 20 cm de longueur et 1,5 de largeur, plus généralement 12 cm de longueur × 1,5 cm de largeur, coriace, bordé d'une nervure marginale, glabre en dessus, *densément tomenteux dessous gris ou brunâtre*. Nervure médiane imprimée dessus, proéminente dessous. Nombreuses fines nervures secondaires très ascendantes, généralement très peu apparentes en dessus, *invisibles en dessous sous le tomentum persistant*. Pétiole 1 à 2 cm, tomenteux gris.

Fleurs rouges solitaires à l'aisselle des feuilles terminales. *Très longs pédicelles atteignant 5 cm, tomenteux gris*. Calice : 5 sépales triangulaires aigus, de 1,5 cm, pubescents extérieurement, glabres intérieurement. Longue corolle rouge atteignant 18 mm, dépassant nettement les sépales; lobes ovés 5,5 mm; tube 12,5 mm. Étamines 5, à courts filets de 1,75 mm insérés dans la partie supérieure du tube; anthères 2 mm, à déhiscence latérale. Staminodes 5, subulés longs de 2-3 mm. Ovaire à 5 loges, hirsute. Long

Source : MNHN, Paris

style pubescent à la partie inférieure, dépassant la corolle. Pistil mesurant 2 à 2,5 cm.

Fruits entourés du calice persistant. — Pl. XXXI, 1-5, p. 123. Carte 13, p. 125.

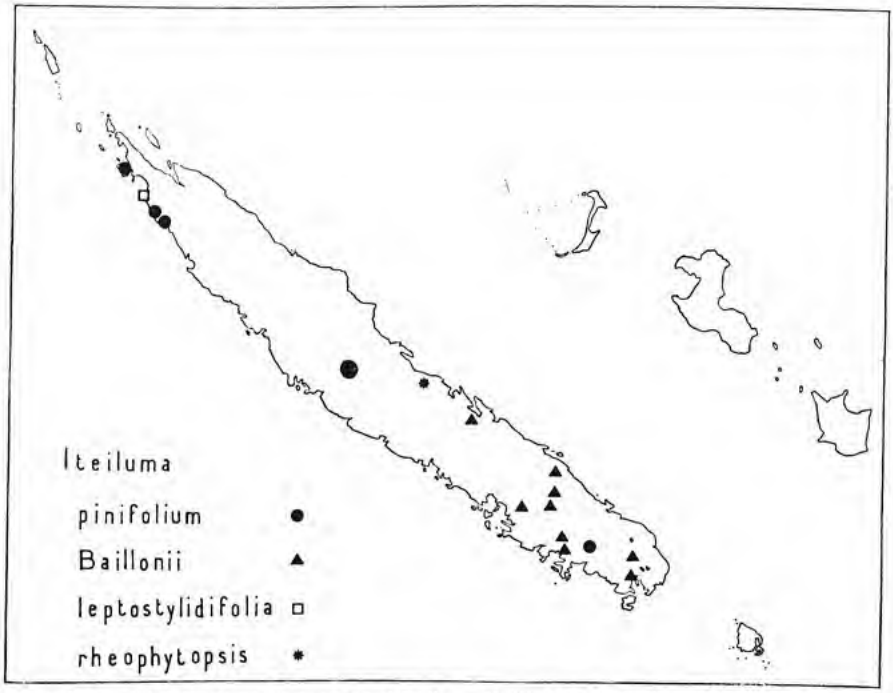
Cet arbrisseau buissonnant est commun au bord des cours d'eau. On voit souvent des fleurs à l'extrémité des longs rameaux aux feuilles dressées terminales, mais aucun fruit mûr n'a pu jusqu'à présent être décrit. Les herbiers sont très abondants, avec des spécimens fleuris, mais aucun ne porte de fruits. Nous en avons vainement recherché en Nouvelle-Calédonie. La plupart des fleurs sont attaquées par des insectes qui rongent l'ovaire.

Cette espèce est des plus faciles à reconnaître dans la nature par ses touffes de longues feuilles linéaires, tomenteuses brunes, et ses fleurs rougeâtres pendantes à l'extrémité de longs pédicelles.

HOLOTYPE : Vieillard 196 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Aubréville et Heine : 110, vallée de la Tontouta (fl. juin); 172, plaine des lacs.
Alleizette : ss. n°, embouchure des rivière, Prony.
Balansa : 462, Dumbéa; 1328, bords de la Dumbéa, près de Koé (fl. déc.).
Baumann : 645; 3385; 8043; 13063; 13147; 15046; 15301.
Baudoin : 330, Port de France, riv. Dumbéa.
Buchholz : 1773, Dumbéa.
Compton : 2208, riv. Comboui.



CARTE 13. — Distribution des espèces d'**Iteiluma** Baill. *Erratum* : lire « *leptostylidifolium* à la place de « *leptostylidifolia* »

Source : MNHN, Paris

Franc : 44, Dumbéa, buissons (fl. oct.); 202, Couvelée (fl. janv.).
M. et Mme Le Rat : 644, Dumbéa (fl. oct.).
McKee : 2070; 2467, Dumbéa; 9914, Dumbéa (fl. déc.).
Pancher : 250, Dumbéa.
Vieillard : 196, Canala, rives des ruisseaux touffe de 2 m; 2898, baie du Sud.
Virot : 358, riv. Kalouéhola, abondant sur les rives (fl. déc.); 396, entre la haute rivière de Humbolt et le plateau des kaoris, 1400 m, maquis serpentineux.
White : A 19, bords des creeks.

3. **Iteiluma leptostylidifolium** (Guill.) Aubréville

AUBRÉVILLE, Adansonia **2,** 2 : 191 (1962) (*«leptostylidifolia»*).

— *Planchonella leptostylidifolia* GUILLAUMIN, Bull. Soc. Bot. Fr. **91:** 70 (1944); van ROYEN, Blumea **8,** 2 : 267 (1957).

Arbustes. Petites feuilles groupées à l'extrémité des rameaux. Feuilles oblongues, atténuées au sommet, obtuses à la base. Limbe long de 3 cm et large de 1 cm, coriace, glabre dessus, finement tomenteux dessous. Nervures effacées ou invisibles, ou traces de 3-5 nervures secondaires ascendantes. Pétiole 2-3 mm.

Fleurs solitaires. Pédicelles 1-1,5 cm. Calice : 5 sépales triangulaires long de 1,5 cm, tomenteux. Corolle inconnue. Ovaire pubescent. Style filiforme, 3 cm .

Fruits inconnus. — Pl. XXXII, 4, p. 127. Carte 13, p. 125.

HOLOTYPE : Deplanche, 2913 = 440 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Deplanche : 2913 = 440, Cap Tonnerre.
Vieillard : 254.

4. **Iteiluma rheophytopsis** (v. Royen) Aubréville [1]

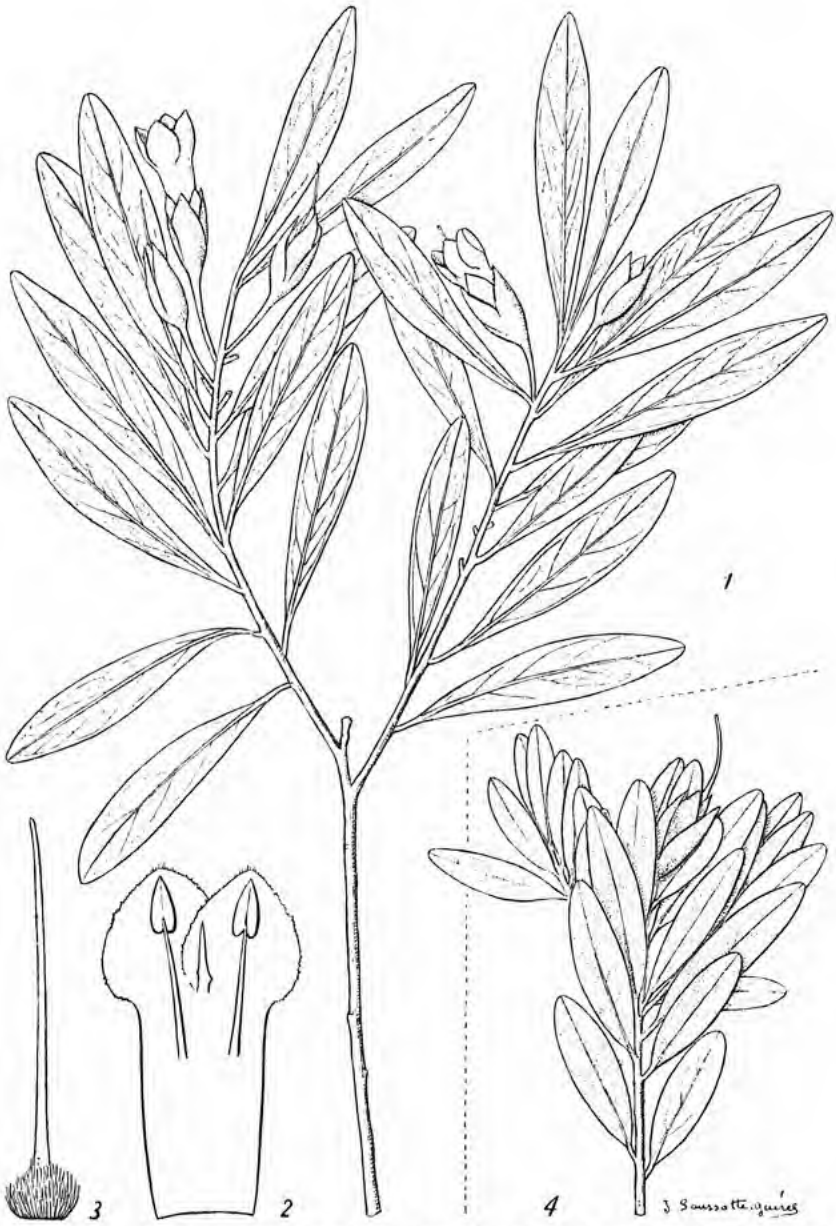
— *Poissonella Baillonii non* ZAHLB., PIERRE, Not. Bot. Sapot. : 29 (1890).
— *Planchonella rheophytopsis* van ROYEN, Blumea **8,** 2 : 270 et 428 (1957).

Feuilles groupées à l'extrémité des rameaux. Feuilles lancéolées, atténuées au sommet, cunéiformes à la base. Limbe ± 8 cm × 9 cm, bordé d'une nervure marginale, coriace, glabre dessus. tomenteux gris dessous. Nervure médiane peu saillante. Nervures secondaires, 4-6 paires très ascendantes, effacées. Nervilles formant un réseau lâche effacé. Pétiole 4 mm.

Fleurs solitaires axillaires, vers le sommet des rameaux. Pédicelles 1,3-1,6 mm, pubescents. Calice : 5 sépales vert pâle, ovés triangulaires, longs de 12-14 mm, tomenteux extérieurement. Corolle jaune pâle de 2 cm, nettement exserte; lobes ovés, 9 mm; tube 11-12 mm. Étamines à filets

1. **Comb. nov.** = *Planchonella rheophytopsis* van Royen, Blumea **8,**2 : 270 et 428 (1957).

Source : MNHN, Paris



PL. XXXII. — **Iteiluma rheophytopsis** (v. Royen) Aubr. : ***1,*** rameau florifère × 2/3; ***2,*** fragment de corolle × 2; ***3,*** pistil × 2. — **Iteiluma leptostylidifolium** (Guill.) Aubr. : ***4,*** rameau × 2/3.

Source : MNHN, Paris

de 5-9 mm, insérés dans la partie supérieure du tube. Staminodes 5 subulés, 5 mm. Ovaire velu. Long style filiforme de 2 cm.

Petites graines fusiformes, non carénées, environ 1 cm × 0,5 cm. Cicatrice linéaire, 13 mm × 1,5 mm. — Pl. XXXII, 1-3, p. 127. Carte 13, p. 125.

HOLOTYPE : Balansa 3469 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 3469.
McKee : 14812; 15177, arbre 12 m, écorce brune fissurée longitudinalement, Poro, 30 m (fl. avr.); 15652

16. PLANCHONELLA Pierre

PIERRE, Not. Bot. Sapot. : 34 (1890); DUBARD, Ann. Mus. col. Marseille **10**: 41 (1912); GUILLAUMIN, Fl. Nouv.-Cal. : 272 (1948); van ROYEN, Blumea, **8**, 2 : 235 (1957); AUBRÉVILLE, Adans, **2**, 2 : 185 (1962) et Adans. Mém. **1** (1964).

Le genre *Planchonella* est probablement le plus important parmi les Sapotacées des régions indo-malaise, mélanésienne, nord-australienne, néo-calédonienne et du sud-est pacifique tant par l'étendue de l'aire que par le nombre des espèces. La révision générale de ce genre n'est pas encore définitive en dépit de la belle monographie de van ROYEN de 1957.

La définition du genre limitée aux espèces néo-calédoniennes se résume ainsi :

Feuilles alternes, entières, insérées sur les rameaux terminaux, *souvent groupées en touffes serrées à l'extrémité* de ces rameaux. *Fleurs solitaires* ou en petit nombre à l'aisselle des feuilles terminales, généralement ☿, plus rarement ♀ et ☿. Calice à 5 sépales imbriqués, presque toujours tomenteux extérieurement, rarement glabres. Corolle gamopétale à 5 lobes. Étamines épipétales à *courts ou très courts filets* insérés à la gorge de la corolle *un peu en dessous du niveau de la commissure* des lobes. Anthères extrorses, parfois à déhiscence latérale. Staminodes courts à la commissure des lobes, insérés un peu plus haut donc que les étamines. Ovaire à 5 loges uniovulées, hirsute, surmonté d'un style relativement court.

Fruits contenant 1-5 graines. Petites graines *albuminées*, à testa assez épais, à *cicatrice linéaire* ou étroitement oblongue sur toute la longueur ou presque de la face ventrale.

Nous avons inclus dans ce genre une espèce, *P. amieuana* (Guill.) Aubr., à titre provisoire, étant dans l'ignorance du fruit et de la graine. Elle diffère des autres *Planchonella* néo-calédoniens par le type de la feuille, et surtout par l'irrégularité de la présence des staminodes rudimentaires.

Nous avons distrait du genre *Planchonella* décrit par van ROYEN, deux genres *Beccariella et Iteiluma.*

LECTOTYPE DU GENRE : *Planchonella obovata* (BURCK) PIERRE.

Nous avons retenu 18 espèces néo-calédoniennes. Il est très difficile de les distinguer par le système d'une clé dichotomique, tant les différences

Source : MNHN, Paris

qui les séparent sont souvent malaisément exprimables bien que réelles. Ce sont de ces espèces qui se distinguent assez aisément par des comparaisons d'herbier ou par le dessin car, sauf de rares exceptions, toutes ces espèces très proches les unes des autres par les fleurs et les fruits ne se caractérisent pratiquement que par les feuilles. Il faut faire appel alors à la forme laquelle est souvent variable, à la pubescence parfois fugace, à la nervation surtout. Nervures et nervilles ont des types particuliers qui se voient, mais se définissent très mal. L'identification des *Planchonella* par les feuilles est donc très délicate, mais il n'y a pas d'autre voie possible sauf exceptions. Une clé dichotomique serait donc très difficile à élaborer, aussi nous nous bornons à rapprocher les espèces en quelques groupes qui paraissent naturels, les dessins devant pallier à l'imperfection de la terminologie. Insistons sur la très grande importance du type des nervures et nervilles.

Parmi ces *Planchonella* se trouvent : des arbres de forêt, *P. microphylla*, P. ? *amieuana*, P. *crassinervia;* un arbre des forêts sur calcaires coralliens, *P. lifuana;* un petit arbre des fourrés littoraux *P. cinerea;* un arbuste ripicole, *P. saligna;* et des espèces plutôt rencontrées dans le maquis. Il faut convenir que la connaissance de l'écologie de toutes ces espèces est encore rudimentaire.

CLÉ DES ESPÈCES

I. Groupe à grandes feuilles linéaires ou lancéolées, mesurant le plus souvent plus de 10 cm de longueur, parfois très longues et dépassant 20 cm, atténuées aigues ou obtuses au sommet, glabres, demeurant vertes après dessication, parfois membraneuses. Pétioles relativement courts :
  1. Pédicelles et sépales extérieurs glabres..... 1. *P. laetevirens*
  1'. Pédicelles et sépales extérieurs tomenteux :
    2. Nervures secondaires env. 8 paires..... 2. *P. saligna*
    2'. Nervures secondaires env. 20 paires..... 3. *P. pronyensis*

II. Groupe à petites feuilles étroitement oblongues ou oblongues-oblancéolées, ne dépassant pas 2 cm de largeur. Nervilles inappréciables :
  3. Calice densément velu. Feuilles jusqu'à 12 cm de longueur..... ..... 4. *P. kaalaensis*
  3'. Calice tomenteux. Feuilles jusqu'à 7 cm de longueur.... 5. *P. contermina*

III. Groupe d'espèces littorales à feuilles plutôt membraneuses, à nervation secondaire fine, peu saillante, anastomosée avec un reticulum lâche, peu accusé, mais cependant visible :
  4. Feuilles obovées ou elliptiques, au sommet arrondi ou obtus. Fruits subglobuleux de 3 cm de diamètre..... 6. *P. lifuana*
  4'. Feuilles oblancéolées ou lancéolées, acuminées. Fruits obovoïdes de 1,5 cm long..... 7. *P. linggensis*

IV. Groupe d'espèces à feuilles oblongues à sommet arrondi ou obtus. Nervation secondaire proéminente dessous. Reticulum lâche de nervilles plus ou moins saillant dessous :
  5. Nervures secondaires 5-9 paires :
    6. Feuilles à marge remarquablement enroulée intérieurement, tomentum dense et persistant. Pétioles 1-2 cm de longueur..... ..... 8. *P. crassinervia*
    6'. Feuilles à marge un peu enroulée, d'abord tomenteuses puis glabres. Pétioles 2,5-3,5 cm de longueur..... 9. *P. Dänikeri*
  5'. Nervures secondaires 12-14 paires. Feuilles tomenteuses dessous..... ..... 10. *P. kuebiniensis*

Source : MNHN, Paris

V. Groupe à feuilles obovées, densément tomenteuses, arrondies au sommet. Une dizaine de nervures secondaires proéminentes dessous. Réseau de nervilles transversales parallèles. Limbe à bords repliés intérieurement.... ..... 11. *P. Vieillardii*

VI. Groupe de feuilles obovées ou spatulées ou obovées-elliptiques :

7. Nervures secondaires généralement nettement ascendantes, anastomosées avec un réseau de nervilles, toutes saillantes sur les 2 faces :

8. Feuilles obovées-lancéolées, acuminées, longuement décurrentes sur le pétiole. Limbe de moins de 2 cm large..... 12. *P. microphylla*

8'. Feuilles obovées ou obovées elliptiques :

9. Tomenteuses :

10. Submembraneuses. Pétiole court, env. 4 mm..... 13. P. *cinerea*

10'. Très coriaces, à base atténuée et décurrente sur un fort pétiole de 5-20 mm..... 14. *P. dictyoneura*

9'. Glabres :

11. Très coriaces, largement obovées, atteignant 12 × 9 cm, à base largement cunéiforme ou arrondie. Pétiole court, env. 5 mm..... 15. *P. Skottsbergii*

11'. Coriaces, à base cunéiforme, atteignant 10 × 5 cm. Pétiole 5-20 mm..... 16. *P. reticulata*

7'. Réseau des nervilles presque inapparent..... 17. *P. koumaciensis*

VII. Groupe de grandes feuilles obovées, tomenteuses dessous, à petit nombre relatif de nervures secondaires (5-7 paires), à réseau lâche et peu apparent de nervilles transversales parallèles, à long pétiole de 2,5-8 cm. Fleurs à staminodes absents ou rudimentaires et irrégulièrement présents..... ..... 18. *P. amieuana*...

1. **Planchonella laetevirens** (Baill.) Pierre ex Dubard

Dubard, Ann. Mus. col. Marseille **10**: 47 (1912); van Royen, Blumea **8**, 2 : 279 (1957).

— *Lucuma ? laetevirens* Baill., Bull. Soc. linn. Paris **2**, 112 : 894 (1890).

— *Pouteria laetevirens* (Baill.) Baehni, Candollea **9**: 377 (1942).

— *Daphniluma laetevirens* Baill., mss.

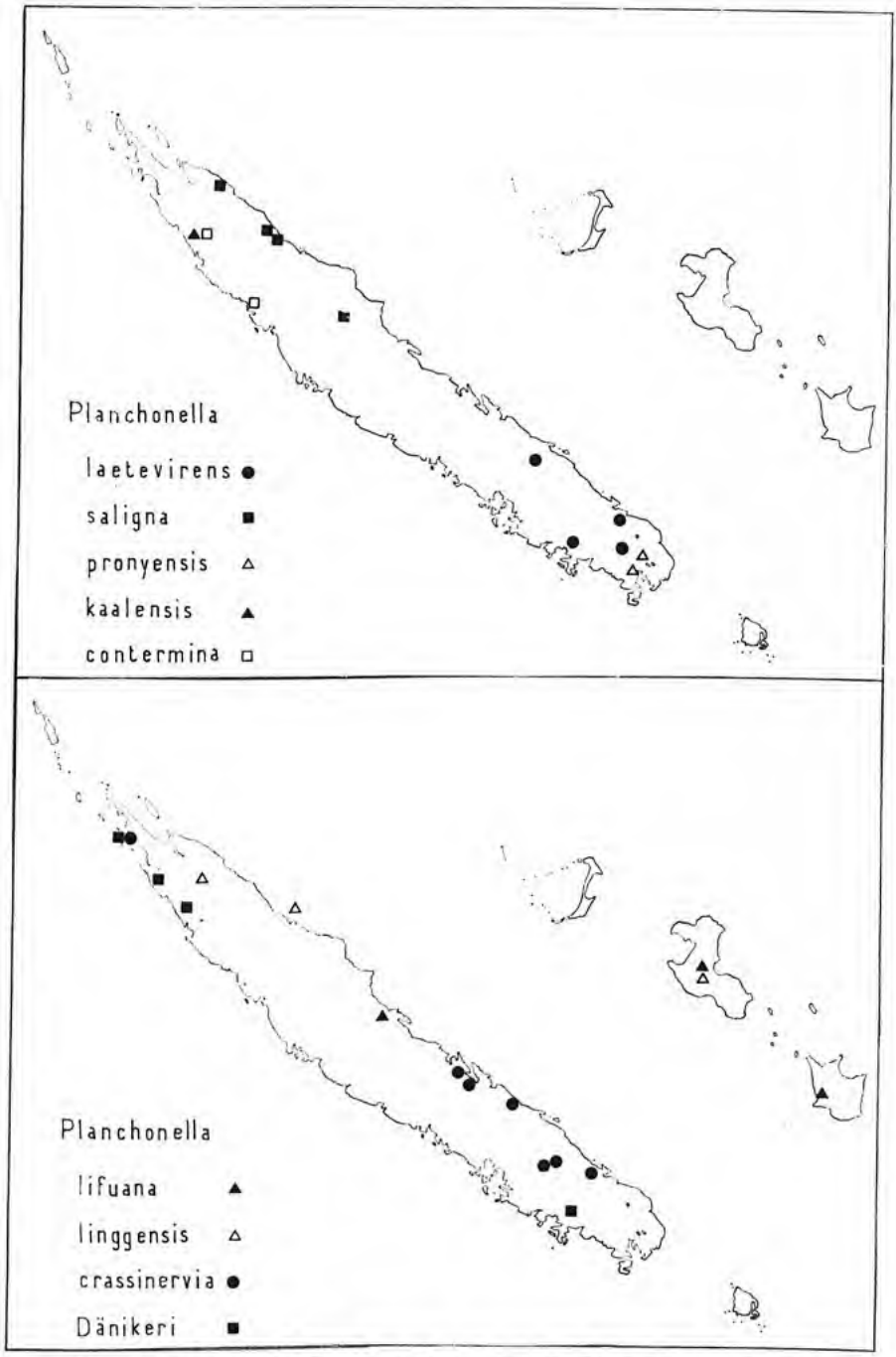
Arbustes, petits arbres. Très jeunes rameaux et feuilles tomenteux ferrugineux. Feuilles alternes, rassemblées vers l'extrémité des rameaux, obovées allongées ou lancéolées, *au sommet obtusément acuminé*, à la base atténuée et décurrente. Limbe glabre, membraneux ou subcoriace, jusqu'à 18 cm de longueur et 5 cm de largeur. Nervure médiane imprimée dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires 8-10 paires, ascendantes, incurvées et réunies en arceaux près de la marge, saillantes sur les 2 faces. Reticulum lâche de nervilles finement saillantes sur les 2 faces, non distinctement orientées, bien qu'il y ait une tendance à former des nervilles transversales parallèles. Pétiole 1-1,5 cm, glabre.

Fleurs solitaires blanches à l'aisselle des feuilles terminales ☿ et ♀. Pédicelles glabres, 4 mm. Calice : 5 sépales ovés de 6 mm, *les 2 extérieurs plus courts et glabres*, les intérieurs pubescents extérieurement, glabres intérieurement. Corolle : 5 lobes ovés de 2,5-3 mm; tube 4,5-5,5 mm. Étamines : 5 à filets de 2,5-3 mm soudés un peu en dessous de la commissure des lobes. Anthères introrses de 2 mm. Staminodes 5, lancéolés, parfois irrégulièrement dentés au sommet. Ovaire hirsute à 5 loges. Style glabre.

Fruits obovoïdes, env. 2 cm long. Graine inconnue. — Pl. XXXIII, 2-4, p. 133. Carte 14, p. 131.

Espèce de forêt.

Source : MNHN, Paris



CARTE 14. — Distribution de **Planchonella laetevirens** (Baill.) Pierre, **Planchonella saligna** Moore, **Planchonella pronyensis** Guill., **Planchonella kaalensis** Aubr., **Planchonella contermina** Pierre, **Planchonella lifuana** (Baill.) Pierre ex Dub., **Planchonella linggensis** (Burk) Pierre, **Planchonella crassinervia** Dub., **Planchonella Dänikeri** Aubr.

Source : MNHN, Paris

HOLOTYPE : Balansa 3464 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 3464, arbuste 5-6 m, Mt Pénari, 800m (fl. blanches, fév.).
Hürlimann : 1479, arbuste 5 m, vallée de la Pourina, 150 m; 1548, arbuste 5 m, forêt dans un vallon entre la riv. Blanche et la riv. Bleue (Yaté); 1592, arbre 8 m, forêt sur serpentine, vallée de Dumbéa, 560 m.

2. **Planchonella saligna** Moore

MOORE, Journ. linn. Soc. **45 :** 353 (1921); van ROYEN, Blumea **8,** 2 : 274 (1957).
— *Pouleria saligna* (MOORE) BAEHNI, Candollea **9 :** 331 (1942) *p. p.*

Arbrisseaux. Feuilles insérées le long des rameaux, *linéaires ou lancéolées*, aigües au sommet, cunéiformes et décurrentes à la base. Limbe glabre, 8-20 × 1,5-4 cm, subcoriace. Nervure médiane plate dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires, 7-8 paires, ascendantes, incurvées, tracées jusqu'à la marge, finement saillantes dessous. Reticulum lâche anastomosé de nervilles, visible sur les 2 faces bien que peu saillant. Pétiole 5 mm.

Fleurs solitaires ☿ et ♀ à l'aisselle des feuilles. Pédicelles 2-3,5 mm, tomenteux. Calice : 5 sépales de 4,5-7 mm, velus extérieurement. Corolle : 5 lobes ovés ou orbiculaires, de 2 mm; tube 3,5-6 mm. Étamines 5 à courts filets de moins de 1 mm insérés un peu en dessous du niveau de la commissure des lobes. Anthères à déhiscence latérale 1 mm. Staminodes 5, lancéolés, 1 mm. Ovaire hirsute à 5 loges. Style cylindrique glabre.

Jeunes fruits apiculés et prolongés de la pointe persistante du style, glabres sauf à la base ± pubescente. Calice persistant. — Pl. XXXIII, 5-7, p. 133. Carte 14, p. 131.

Arbrisseaux et sous-arbrisseaux du bord des cours d'eau.

HOLOTYPE : Compton 1826 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

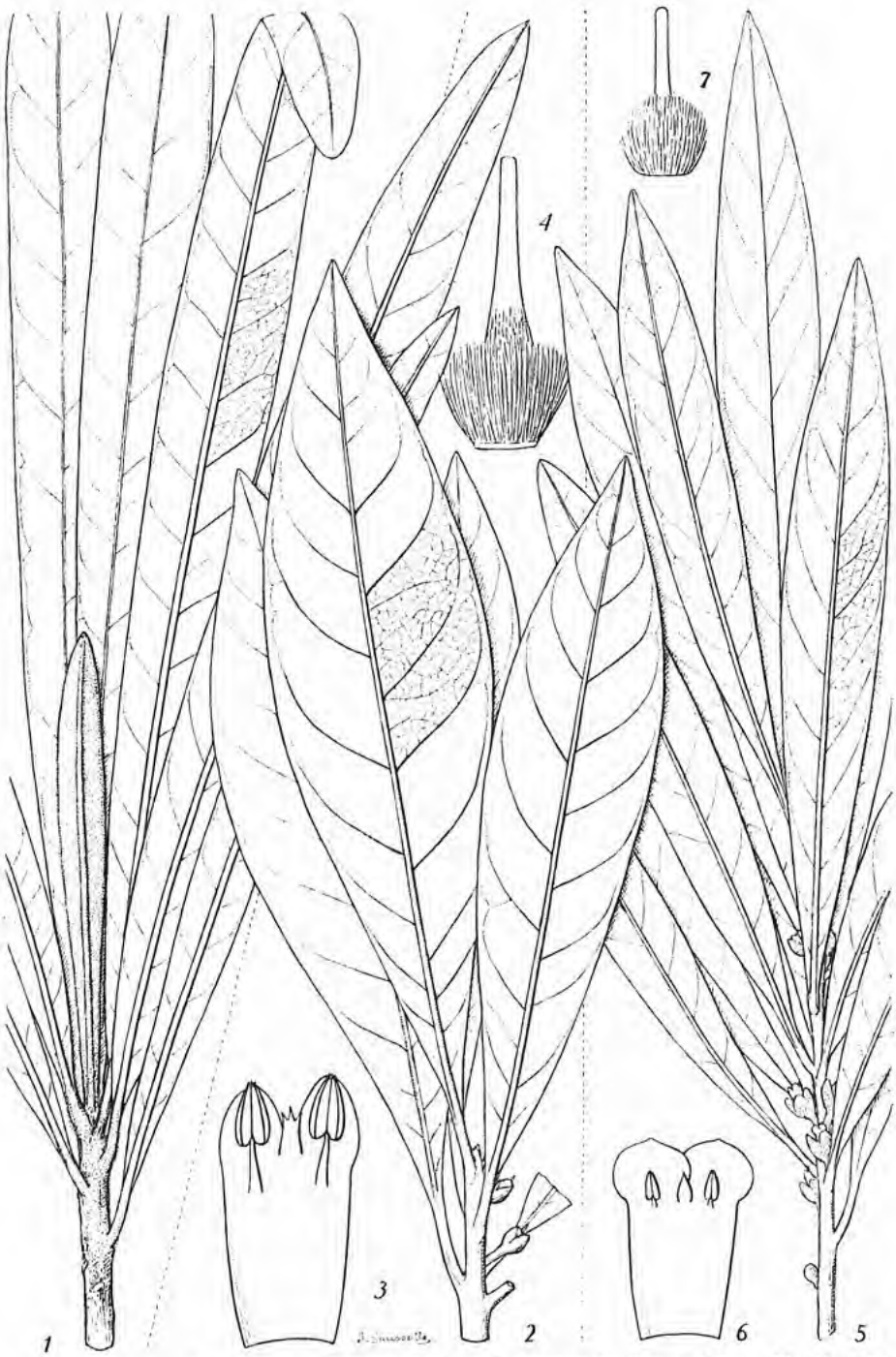
Balansa : 3156, cascade de Panié entre Hienguène et Oubach (fl. juil.).
McKee : 6372, arbrisseau 2 m, Tao, galerie forestière (fl. août); 13534, entre Balade et Amos, terrain sablonneux au-dessus de la plage, arbrisseau 2 m (fl. jaune pâle, oct.); 13746, arbrisseau 2,5 m (corolle blanche à lobes rouges), haute valleé de la Tchamba, 100-200 m, forêt galerie près de la rivière (fl. oct.); 13830, sous-arbuste 2 m, forêt galerie, 20-50 m, vallée de Pouai (entre Tao et la tribu Panié); 15584, bord d'un ruisseau, 2,5 m, Tao, forêt galerie (j. fr. sept.).
Vieillard : 195, 197, bords des torrents; 566.

3. **Planchonella pronyensis** Guillaumin

GUILLAUMIN, Bull. Mus. Hist. nat. Paris **2,** 5 : 322 (1933); van ROYEN, Blumea **8,** 2 : 274 (1957).
— *Pouleria saligna* (MOORE) BAEHNI, Candollea **9 :** 331 (1942) *p.p.*
— *Xantolis pronyensis* (GUILL.) BAEHNI, Boissiera **11 :** 23 (1965).

Arbuste. Rameaux et feuilles jeunes hirsutes ferrugineux, bientôt glabres. Feuilles groupées à l'extrémité des rameaux, *linéaires*, obtuses et

Source : MNHN, Paris



PL. XXXIII. — **Planchonella pronyensis** Guill. : ***1***, rameau feuillé × 2/3. — **Planchonella laetevirens** (Baill.) Pierre ex Dub. : ***2***, rameau florifère × 2/3; ***3***, fragment de corolle × 4; ***4***, pistil × 4. — **Planchonella saligna** Moore : ***5***, rameau florifère × 2/3; ***6***, fragment de corolle × 4; ***7***, pistil × 4.

Source : MNHN, Paris

mucronées au sommet, cunéiformes et décurrentes à la base. Limbe subcoriace, glabre atteignant 45 cm de longueur sur 3,5 cm de largeur. Nervure médiane très proéminente dessous. Nervures secondaires, env. 20 paires, ascendantes, finement saillantes, réunies en arceaux très près de la marge. Reticulum de nervilles lâche, visible sur les 2 faces. Pétiole 5-10 mm, d'abord hirsute ferrugineux, puis glabre.

Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles et également sur toute la longueur de vieux et épais rameaux défeuillés. Courts pédicelles de 2 mm, hirsutes ferrugineux. Calice : 5 sépales ovés, 6 mm, hirsutes extérieurement. Corolle jaune pâle à lobes rouges, 5 pétales, lobes orbiculaires 1,5 mm; tube 1,5 mm. Étamines, 5, subsessiles. Staminodes subulés de 1 mm. Ovaire hirsute. Style glabre.

Fruits à plusieurs graines. — Pl. XXXIII, 1, p. 133. Carte 14, p. 131.

Espèce encore mal connue.

HOLOTYPE : Franc A 1601 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Franc : A 1601, arbuste peu rameux, plateaux boisés, Plaine des lacs (fl. janv.).
McKee : 14038, arbuste peu ramifié 4 m, Prony, maquis serpentineux; 14501, arbuste 6 m, peu ramifié à longues branches dressées et feuilles en touffes terminales, baie de Prony (fl. mars).

4. **Planchonelle kaalaensis** Aubréville [1]

Sous-arbustes. Jeunes feuilles densément couvertes d'un duvet gris blanchâtre. Feuilles alternes, *étroitement oblongues oblancéolées*, au sommet obtus ou arrondi, à la base cunéiforme et décurrente. Limbe mesurant jusqu'à 12 cm de longueur et 1,7 cm de largeur, très coriace, à bords un peu repliés intérieurement (sec), tomenteux gris puis rapidement glabre, brillant vert foncé dessus, mat vert clair dessous. Nervure médiane un peu déprimée dessus, proéminente dessous. Environ 6 paires de nervures secondaires très ascendantes, réunies en arceaux près de la marge, peu saillantes.

1. **Planchonella kaalaensis** Aubréville sp. nov.

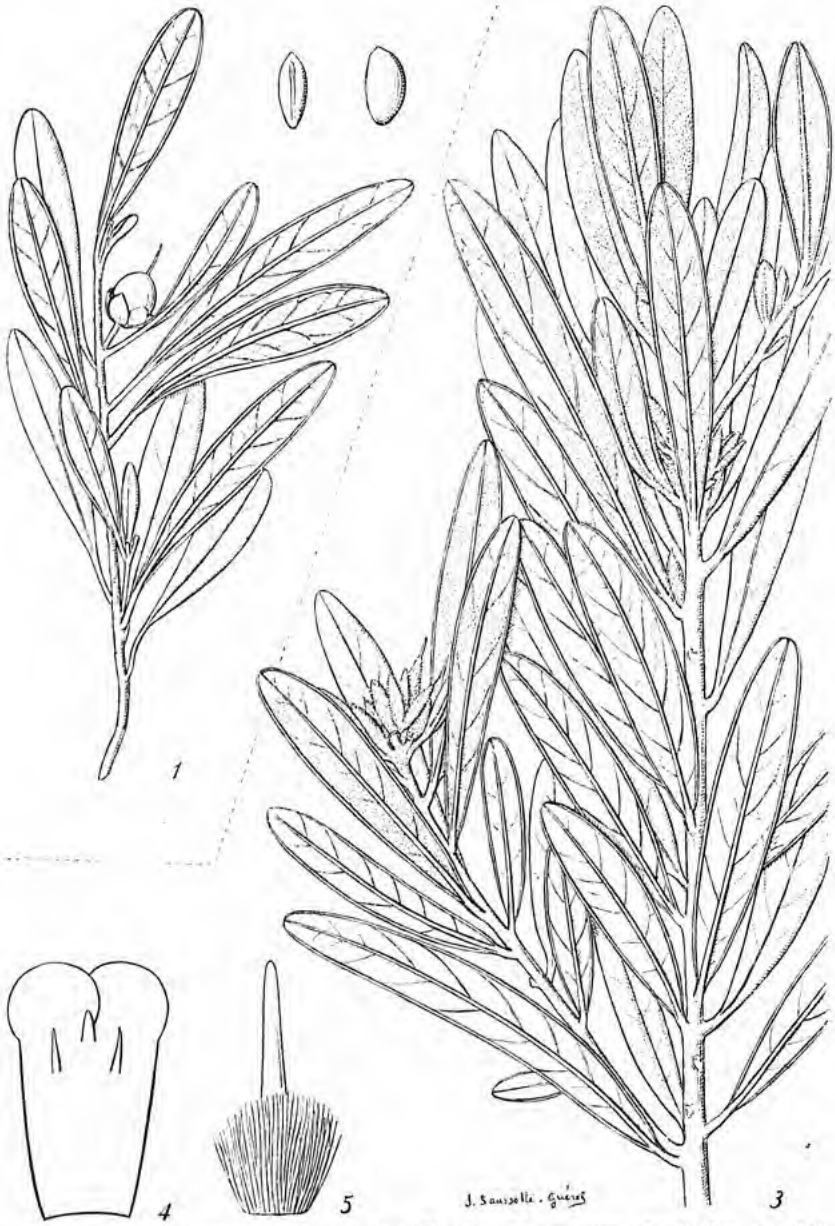
Suffrutex. Folia novella lanugine griseo-albida dense tecta. Folia alterna, anguste oblongo-oblanceolata, apice obtusa vel rotundata, basi cuneiformia decurrentia. Lamina usque ad 12 cm longa, 1,7 cm lata, maxime coriacea, marginibus paulum involutis (in sicco), tomentoso-grisea mox glabra, supra nitens-atrovirens, subtus surdo et dilutoviridula. Nervus medius supra paulo depressus, subtus prominens. Nervi secundarii circa 6 jugi, maxime ascendentes, prope marginem arcuatim connati, paulo prominentes.

Flores in axillis foliorum apicalium solitarii, in lanugine crassa albido-grisea, ramulis novis, bracteis et calyce circumdata, occultatis, sessiles. Bractea tomentosa ad basim calycis, 3,5 mm longa. Calyx 5 sepalis, 7-8 mm longis, extra lanugine crassa, pilis albis longis tectus. Corolla calycem haud vel vix superans. Lobi 5, orbiculares, 2,5 mm longi; tubus 5,5 mm. Staminum filamenta parte superiore faucium inserta (floribus staminibus abortivis solum visis), 1,5 mm longa. Staminodia 5,1 mm longa, loborum commissura connata. Ovarium hirsutum, 5-loculare. Stylus teres, glaber.

Fructus ovoïdus, villosus; semen fusiforme, cicatrice oblonga (2 mm lata), fere in totum latus ventrale patens.

Holotypus : Mc. Kee 13573 (P).

Source : MNHN, Paris



PL. XXXIV. — **Planchonella contermina** Pierre : ***1***, rameau fructifère × 2/3; ***2***, graine de face et de profil, gr. nat. — **Planchonella kaalaensis** Aubr. : ***3***, rameau florifère × 2/3; ***4***, fleur ♀ fragment de corolle × 4; ***5***, pistil × 4.

Source : MNHN, Paris

Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles terminales, dissimulées sous un épais duvet gris-blanc, entourant les jeunes rameaux, les bractées et le calice, *sessiles*. Bractée tomenteuse à la base du calice, 3,5 mm de longueur. Calice à 5 sépales de 7-8 mm couverts extérieurement d'un épais duvet de longs poils blancs. La corolle ne dépasse pas, ou à peine, le calice. Lobes 5, orbiculaires, longs de 2,5 mm; tube 5,5 mm. Filets des étamines insérés dans la partie supérieure de la gorge (vu seulement des fleurs à étamines avortées), longs de 1,5 mm. Staminodes 5, longs de 1 mm, soudés à la commissure des lobes. Ovaire hirsute à 5 loges. Style cylindrique glabre.

Fruit ovoïde, velu, surmonté de la pointe persistante, acérée et dure du style, env. 1 cm de longueur. Graine fusiforme, 9 mm de longueur, à cicatrice étroitement oblongue (2 mm de largeur), occupant presque toute la largeur de la face ventrale. — Pl. XXXIV, 3-5, p. 135. Carte 14, p. 131.

HOLOTYPE : McKee 13573 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

McKee : 5525, Mt Kaala, 300-700 m, arbuste 3 m; 13573, arbrisseau, 2,5 m, Mt Kaala, terrain rocheux serpentineux, 400-500 m (j. fr. oct.); 13582, arbuste grêle 3 m, terrain rocheux serpentineux, bords d'un ruisseau au pied du Mt Kaala, 20-100 m (fl. et j. fr. oct.); 14596, sous-arbrisseau 3 m, Mt Kaala, 500-700 m, maquis sur pente raide serpentineuse (j. fr. mars); 15299, arbuste 1 m, corolle jaune, maquis dégradé, mont Kaala (fl. juil.).

5. **Planchonella contermina** Pierre ex Dubard

DUBARD in LECOMTE, Not. Syst. **2** : 81 (1913); DUBARD, Ann Mus. col. Marseille **10** : 44 (1912) *nomen*; van ROYEN, Blumea **8**, 2 : 276 (1957).
— *Pouteria ? contermina* (PIERRE) BAEHNI, Candollea **9** : 406 (1942).

Arbustes. Petites feuilles groupées vers l'extrémité de rameaux relativement fins, obovées-lancéolées, parfois très étroitement obtuses au sommet, cunéiformes et décurrentes à la base. Limbe jusqu'à 7 cm de longueur et 2 cm de largeur, parfois très étroitement oblong, avec 5 mm de largeur seulement, rapidement glabre en dessus, demeurant plus ou moins longuement tomenteux gris en dessous, coriace. Nervure médiane imprimée dessus, proéminente dessous. Une demi douzaine de nervures secondaires, ascendantes, réunies en arceaux près de la marge, saillantes dessous, peu visibles dessus. Nervilles inappréciables. Pétiole longs de ± 4 mm.

Fleurs solitaires, imparfaitement connues. Pédicelles 4 mm, pubescents ferrugineux. Calice : 5 sépales ovés de 6 mm, tomenteux ferrugineux extérieurement, glabres intérieurement.

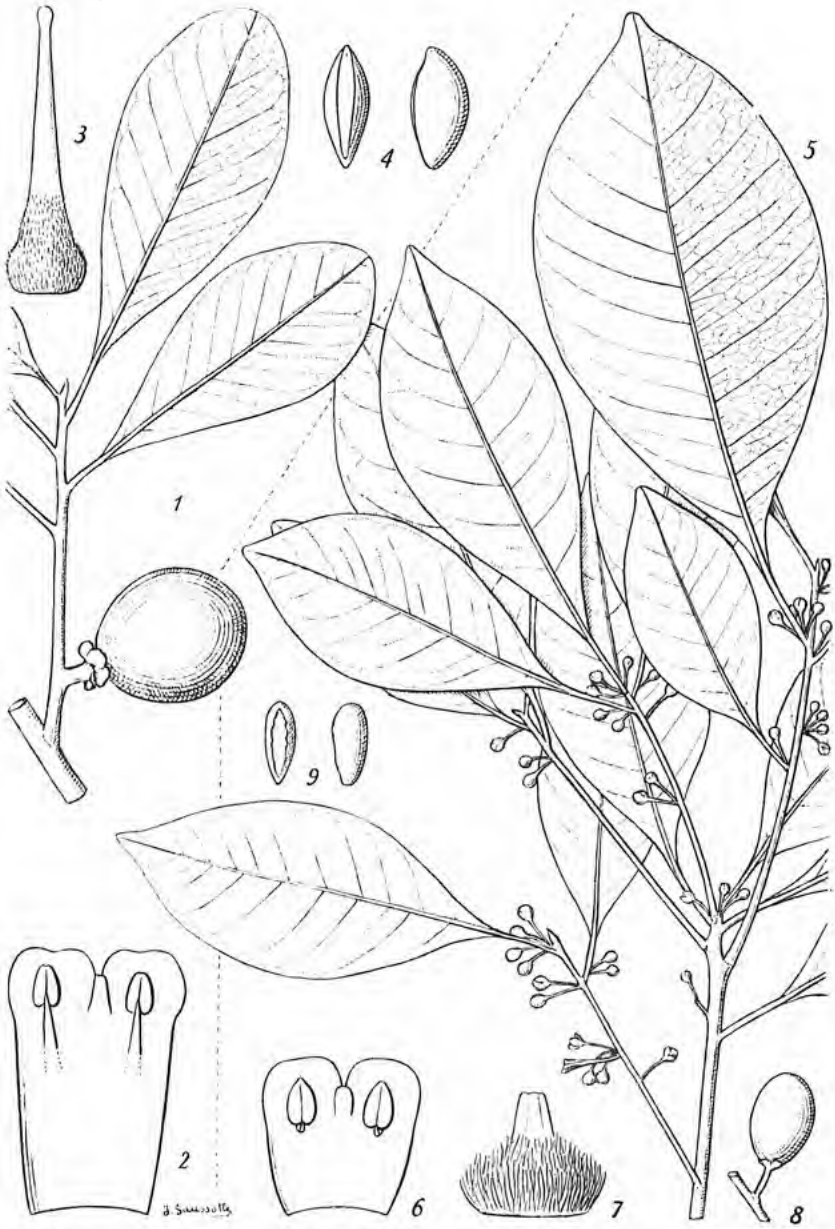
Fruits ovoïdes, longs de 10-15 mm, sur 10 mm de diamètre, prolongés du style persistant. 2-3 graines par fruit, longues de 8-9 mm. Cicatrice linéaire aussi longue que la graine. — Pl. XXXIV, 1-2. p. 135. Carte 14, p. 131.

HOLOTYPE : Deplanche 437 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Deplanche : 437, vers Gatope (fr.).
McKee : 4607, Mt Kaala, 50-150 m, s-arbuste 2 m.
Vieillard : 2896, 2911, Montagnes de Gomoneu près Gatope.

Source : MNHN, Paris



PL. XXXV. — **Planchonella lifuana** (Baill.) Pierre ex Dub. : ***1,*** rameau fructifère × 2/3; ***2,*** fragment de corolle × 4; ***3,*** pistil × 4; ***4,*** graine de face et de profil × 2/3; — **Planchonella linggensis** (Burck) Pierre : ***5,*** rameau florifère × 2/3; ***6,*** fragment de corolle × 8; ***7,*** pistil × 8; ***8,*** fruit × 2/3; ***9,*** graine de face et de profil × 2/3.

Source : MNHN, Paris

6. **Planchonella lifuana** (Baill.) Pierre ex Dubard

DUBARD, Ann. Mus. col. Marseille **10** : 45 (1912); van ROYEN, Blumea **8**, 2 : 374 (1957).
— *Sideroxylon lifuanum* BAILL., Bull. Soc. linn. Paris **2** : 890 (1890).
— *Pouleria lifuana* (BAILL.) BAEHNI, Candollea **9** : 300 (1942).
— *Xantolis lifuana* (BAILL.) BAEHNI, Boissiera **11** : 23 (1965).

Arbustes, arbres. Feuilles alternes sur des rameaux relativement minces, obovées ou elliptiques, au sommet arrondi ou obtus, à la base cunéiforme décurrente sur un pétiole grêle. Limbe *membraneux*, d'abord tomenteux ferrugineux dessous, puis glabre, jusqu'à 9 × 4,5 cm. Nervure médiane plate dessus, saillante dessous. Nervures secondaires 6-8, ascendantes, peu saillantes dessous, réunies en arceaux près de la marge, anastomosées avec un réticulum lâche de nervilles, visibles sur les 2 faces. Pétiole 1-2 cm.

Fleurs solitaires axillaires. Pédicelle env. 1 cm, pubescent. Calice : 5 sépales de 8 mm, pubescents extérieurement. Corolle vert pâle : 5 lobes subquadrangulaires de 2 mm; tube 6 mm. Étamines 5 à courts filets de 1,5 mm, insérés dans la partie supérieure du tube, en dessous de l'insertion des staminodes; anthères 1,5 mm. à déhiscence latérale. Staminodes 5, 1,25-1,5 mm. Ovaire velu à 5 loges, surmonté d'un style glabre.

Fruits globuleux ou obovoïdes de 3 cm de diamètre sur un pédoncule de 8 mm. Péricarpe subligneux épais. 1-3 graines albuminées, ellipsoïdes aplaties latéralement, de 2,3 × 1,1 × 0,9 cm. Cicatrice linéaire sur toute la longueur de la face ventrale. — Pl. XXXV, 1-4, p. 137. Carte 14, p. 131.

Arbuste ou petit arbre qui paraît localisé dans les forêts des plateaux coralliens surelévés des îles Loyalty. Espèce proche du *Planchonella cinerea* par les feuilles, mais s'en distingue par le fruit nettement plus gros.

HOLOTYPE : Balansa 1826 (P.).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 1826, Lifou, dans les forêts (fr. avr.).
Baumann-Bodenheim : 14561, arbre de 10 m, Maré, forêt sur corail surélevé, Tadine (fr. juil.).
Wright : 234 Iles Bonin.
McKee : 14661, arbre 10 m, écorce épaisse, crevassée [longitudinalement, Manéo pente boisée en terrain serpentineux, près de la mer (fl. avr.).

7. **Planchonella linggensis** (Burck) Pierre var. **linggensis**

PIERRE, Not. Bot. Sapot. : 35 (1890); van ROYEN Blumea **8**, 2 : 385 (1957).
— *Sideroxylon linggense* BURK, Ann. Jard. Bot. Buit. **5** : 15 (1886).
— *Planchonella viridis* PIERRE, Not. Bot. Sapot. : 36 (1890).
— *Planchonella discolor* PIERRE, Not. Bot. Sapot. : 36 (1890) *nomen*.
— *Lucuma ? discolor* BAILL., Bull. Soc. linn. Paris **2** : 935 (1891).
— *Pouleria linggensis* (BURCK) BAEHNI, Boissiera **11** : 57 (1965).

Espèce au feuillage polymorphe. Feuilles alternes sur des rameaux minces, obovées ou elliptiques ou oblancéolées ou lancéolées, au sommet acuminé aigu ou obtus, à la base cunéiforme longuement décurrente sur

Source : MNHN, Paris

le pétiole. Limbe *membraneux*, glabre, 5-15 × 1,3-5 cm, parfois plus. Nervure médiane saillante sur les 2 faces. Nervures secondaires une dizaine de paires, fines et peu accusées mais bien visibles sur les 2 faces, réunies en arceaux près de la marge, anastomosées avec un reticulum lâche de nervilles, peu accusé quoique apparent sur les 2 faces. Pétiole grêle 5-10 mm.

Fleurs blanc verdâtre, par 1-4 à l'aisselle des feuilles. Pédicelles grêles, 10 mm, glabrescents. Calice : 5 sépales ovés, 2-3 mm, pubescents extérieurement, glabres intérieurement. Corolle : 5 lobes ovés-oblongs 1,5 mm; tube 2 mm. Étamines 5 insérées dans le tube. Staminodes 5, lancéolés 1 mm. Ovaire hirsute.

Fruits obovoïdes, ou ovoïdes ou globuleux, 1,2-1,5 cm de longueur. Pédoncules de 7 mm. 1-5 graines albuminées. Graines lancéolées longues de 1,5 cm, à cicatrice linéaire. — Pl. XXXV, 5-9, p. 137. Carte 14, p. 131.

Espèce répandue dans une aire très grande, comprenant la péninsule malaise, l'Indonésie, les Philippines, la Nouvelle-Guinée, les Nouvelles Hébrides, les îles Fidji, Samoa, Tonga. Elle semble fréquenter le littoral de la Nouvelle-Calédonie et de Lifou.

HOLOTYPE : Teysmann 1899 ,Ile Lingga (Bo).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 3153, arbre 10 m, Tchiaor dans la vallée du Diahot (fl. avr.); 1828, Lifou, arbre de 10 m (fr. juil.).
Catala : 85, îlot Tilguit, Hienghène.
Schmid : 1061, arbre 10-15 m, forêt du plateau de Lifou, commun (fl. fév.).

8. **Planchonella crassinervia** Dubard

DUBARD, Ann. Mus. col. Marseille **10 :** 44 (1912).
— *Sideroxylon Pancheri* BAILL., Bull. Soc. Linn. Paris **2 :** 885 (1890), *non Planchonella Pancheri* PIERRE, Not. bot. Sapot. : 35 (1890) *nomen nudum.*
— *Sideroxylon Pancheri* BAILL. var. *vestitum* BAILL. *l.c.* : 886.
— *Sideroxylon Pancheri* BAILL. var. *glabrescens* BAILL. *l. c.* : 886.
— *Pouteria Pancheri* (BAILL.) BAEHNI, Candollea **9 :** 308 (1942); HERRMANN-ERLEE et v. ROYEN, Blumea **8,** 2 : 481 (1957).
— *Xantolis Pancheri* (BAILL.) BAEHNI, Boissiera **11 :** 23 (1965).

Arbustes. Rameaux et feuilles jeunes densément tomenteux ferrugineux. Feuilles oblongues-obovées à sommet arrondi ou obtus, cunéiformes à la base. Limbe long de 6-10 (-13) cm et large de 2,5 (-5) cm, brillant dessus, tomenteux ferrugineux puis gris dessous, *remarquable par les bords repliés intérieurement.* Nervure médiane déprimée en dessus mais marquée d'une crête saillante, proéminente dessous. Nervures secondaires 5-8 paires, proéminentes dessous, imprimées dessus, réunies en arceaux à la marge; nervures tertiaires formant un reticulum très lâche et saillant dessous. Pétiole long de 1-2 cm , tomenteux.

Fleurs axillaires, solitaires, sessiles ou subsessiles (pédicelle 1 mm). Une bractée à la base du calice, de 4 mm, densément tomenteuse. Calice à 5 sépales densément velus extérieurement, longs de 7 mm, persistants dans le fruit. Corolle à 5 lobes, dépassant de peu le calice, haute de 6,5 mm. Lobes

Source : MNHN, Paris

suborbiculaires courts, 1,75 mm; tube 5 mm. Étamines 5 insérées un peu en dessous de la gorge de la corolle; filets subulés, 1-1,25 mm, effilés au sommet. Staminodes 5, lancéolés, 0,75 mm. Ovaire hirsute à 5 loges; style cylindrique glabre.

Fruits d'après HERMANN-ERLEE et v. ROYEN oliviforme, 3,5 cm de longueur. Péricarpe pourpre, glabre.

Le n° 762 Schmid porte un jeune fruit densément tomenteux, *fortement 5-cotelé*, atténué au sommet terminé par le style persistant. Base atténuée au-dessus du calice étalé persistant tomenteux. — Pl. XXXVI, 1-5, p. 141. Carte 14, p. 131.

Cette espèce est une des plus faciles à reconnaître par ses feuilles à bords enroulés saillants, ses nervures secondaires peu nombreuses, proéminentes et tomenteuses et le reticulum lâche des nervilles également saillantes.

HOLOTYPE : Balansa 3148 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Aubréville et Heine : 286, arbuste, sous-bois de la forêt à *Spermolepis*, Yaté.
Balansa : 1829, Mt Humbold, 500 m, terrain ferrugineux, 4-5 m; 3148, collines éruptives entre Canala et Couaoua, 3-4 m; 3463, arbrisseau 2-3 m, collines au dessus d'Ouroué.
Fetscherin : ss. n°, entre Thio et Houaïlou.
McKee : 5449, arbuste 6 m, haute Tontouta, 400-500 m; 14465, arbuste 3 m, col de Petchicara, forêt humide, 350 m; 15440, arbuste 6 m, basse vallée de Thio.
Schmid : 762 (j. fr.).
Veillon : 485, Kouakoué.
Vieillard : 2888, Canala.
Virot : 1391, Montagne de Poum, 200 m alt., 1-2 m, maquis serpentineux.

9. **Planchonella Dänikeri** Aubréville [1]

Sous-arbrisseaux, arbustes, petits arbres. Rameaux et feuilles jeunes densément pubescents brun rouge. Feuilles oblongues, ou ovoïdes-oblongues, obtuses au sommet et à la base, pubescentes laineuses brun rouge dessous, pubescence persistante par tâches dessous, puis disparaissant sauf sur les

1. **Planchonella Dänikeri** Aubréville sp. nov.

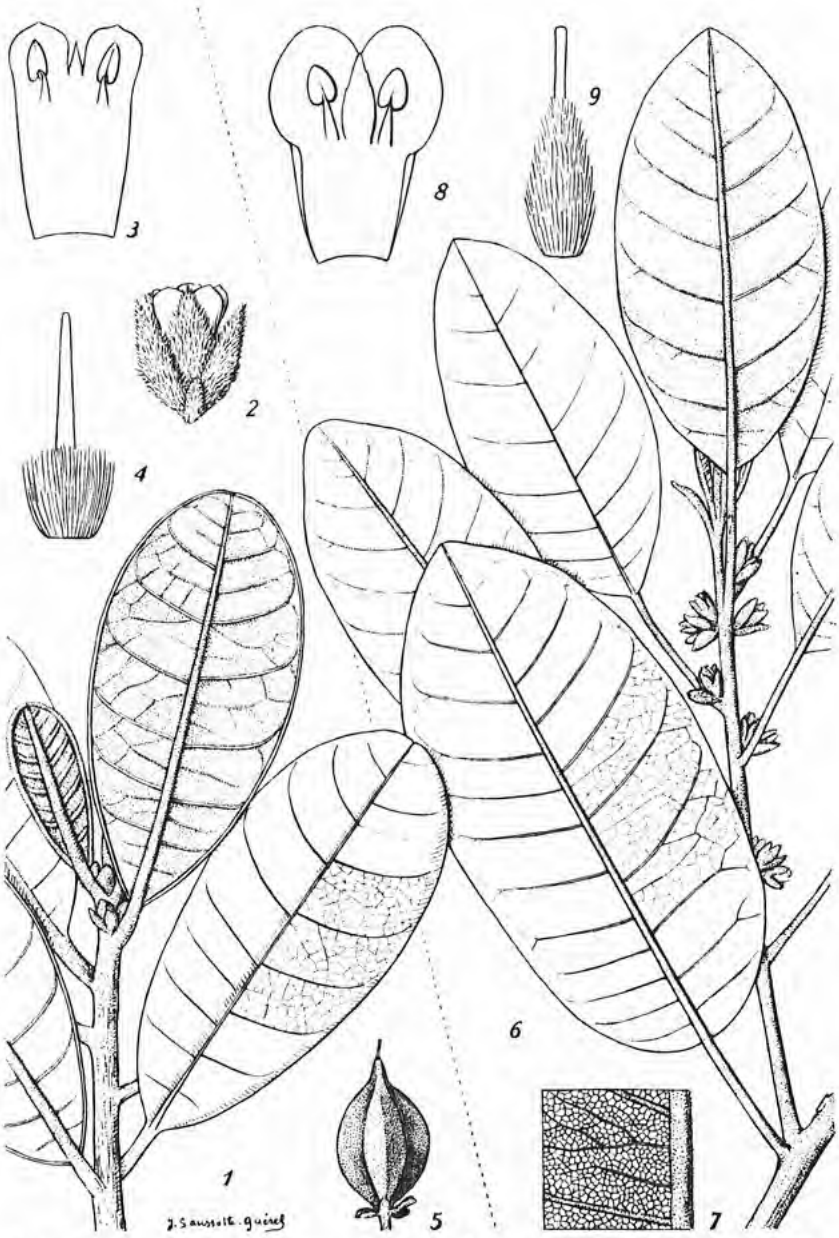
Suffrutices, arbusculae vel arbores parvae. Rami foliaque novella dense pubescentia brunneo-rubra. Folia oblonga, apice basique obtusa, pubescenti-lanosa subtus brunneo-rubra, pubescentia subtus in maculis persistente, mox praeter in nervis subtus evanescente, denique solum persistensque in nervo medio tomentoso-cinereo permanente. Lamina usque ad 15 cm longa et 5 cm lata, marginibus intus parum involutis. Nervus medius supra depressus, subtus prominens. Nervi secundarii 8-9 jugi, subtus exserti, usque ad marginem conspicui. Reticulum nervulorum laxum parum exsertum. Reticulum venulorum tenue in lamina foliorum glabratorum, subtus conspicuum. Petiolus 2,5-3,5 cm longus.

Flores axillares solitarii vel 2-3, sessiles, dense pubescentes brunneo-rubri. Calyx sepalis 4-5,6-7 mm longis, extus pubescentibus, intus praeter apicem glabris. Corolla dilute flavescens, calycem parum superans, lobis 5 ovatis, 4 mm longis, tubo 3,5 mm longo. Stamina 5, filamentis brevibus, 1,5 mm longis, ad commissuram loborum insertis; antherae 1,5 mm longae. Staminodia (3-)5 lanceolata, staminibus aequilonga. Ovarium villosum 4-5 loculare. Stylus glaber.

Fructus ignoti.

Holotypus : Däniker 1480.

Source : MNHN, Paris



PL. XXXVI. — **Planchonella crassinervia** Dub. : ***1,*** rameau florifère × 2/3; ***2,*** fleur × 2; ***3,*** fragment de corolle × 4; ***4,*** pistil × 4; ***5,*** fruit jeune × 2/3. — **Planchonella Dänikeri** Aubr. : ***6,*** rameau florifère × 2/3; ***7,*** détail de la nervation; ***8,*** fragment de corolle × 4; ***9,*** pistil × 4.

Source : MNHN, Paris

nervures en dessous, et persistant finalement sur la nervure médiane qui demeure tomenteuse grise. Limbe jusqu'à 15 cm de longueur et 5 cm de largeur, à bords un peu repliés vers l'intérieur. Nervure médiane déprimée dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires 8-9 paires, saillantes dessous, tracées jusqu'à la marge. Reticulum des nervilles, lâche et peu saillant. *Fin reticulum de veinules visibles sur le limbe des feuilles devenues glabres, en dessous.* Pétiole 2,5-3,5 cm.

Fleurs axillaires solitaires ou par 2-3, *sessiles*, densément pubescentes brun rouge. Calice : 4-5 sépales longs de 6-7 mm, pubescents extérieurement, glabres intérieurement sauf au sommet. Corolle jaune pâle, dépassant de très peu le calice : 5 lobes ovés longs de 4 mm; tube 3,5 mm. Étamines : 5 à courts filets de 1,5 mm, insérés au niveau de la soudure des lobes; anthères 1,5 mm. Staminodes : (3-) 5 lancéolés, aussi longs que les étamines. Ovaire velu à 4-5 loges. Style glabre. Fruits inconnus. — Pl. XXXVI, 6-9, p. 141. Carte 14, p. 131.

La fleur a donc une structure assez irrégulière, et elle diffère par des détails du type habituel des *Planchonella* néo-calédoniens.

Cette espèce se rapproche par les feuilles pubescentes brun rouge du *Planchonella crassinervia*, mais en diffère par ses pétioles plus longs, la marge moins nettement enroulée et le reticulum des veinules visible chez les vieilles feuilles devenues glabres.

HOLOTYPE : Däniker 1480.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Dänicker : 1480, Massif Tiebaghi près de Paagoumène, arbuste (fl. mai).

McKee : 13572, arbuste 4 m, mont Kaala, 400-500 m, terrain rocheux serpentineux; 14348, sous arbrisseau 1,5 m, crête de la montagne de Poum, 400 m, maquis dégradé (fl. fév.); 14600, petit arbre 8 m, mont Kaala au-dessus de Gomen, 500-700 m, maquis sur pentes raides (fl. mars); 14946, 3 m, maquis, dôme de Tiebaghi; 15264 s-arbuste 3 m, maquis serpentineux, mont Kaala; 15532, s-arbuste 1,5, pente sud-est du mont Koniambo 600-700m.

Thorne : 28071, petit arbre, massif Tiebaghi; 28220 forêt de ravin mi-pente mont Koghi, petit arbre.

10. **Planchonella kuebiniensis** Aubréville[1]

Arbuste ou arbre atteignant 15 m de hauteur. Jeunes rameaux et jeunes feuilles tomenteux ferrugineux. Feuilles alternes, glabres dessus, tomen-

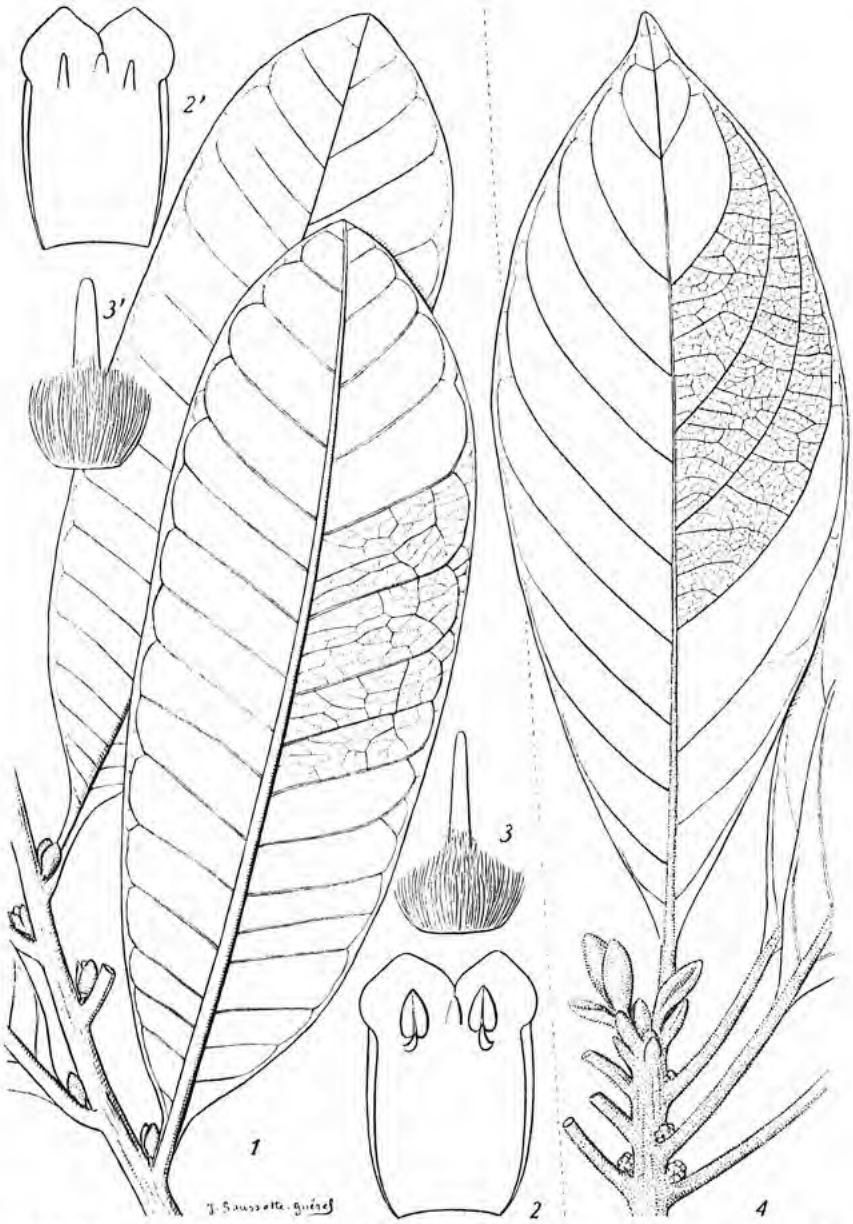
1. **Planchonella kuebiniensis** Aubréville sp. nov.

Arbuscula vel arbor ad 15 m alta. Ramuli foliaque novella tomentoso-ferruginea. Folia alterna, supra glabra, subtus tomentosa, primo brunnea mox grisea, oblonga vel obovato-oblonga, apice obtusa vel rotundata, basi cuneiformia, decurrentia. Nervus medius subtus prominens. Nervi secundarii 12-14 jugi, in foliis parvis pauciores, subtus exserti, prope marginem arcuatim connati. Reticulum laxissimum sed nervulis prominentibus. Petiolus crassus, vulgo 1-1,5 cm longus, sed interdum usque ad 3 cm longus.

Flores in axillis foliorum solitarii, subsessiles vel brevissime pedicellati. Pedicelli crassi, 2-3 mm longi, tomentosi, basi bractea 2 mm longa muniti. Calyx tomentosus, 5 sepalis, 5 mm longis. Corolla rubra vix calycem superans, tota 5 mm alta; lobis ovatis, brevibus, 1,5 mm longis, tubo parte superiore percrasso, 3,5 mm longo, extra in 2/3 inferioribus pubescente. Stamina 5, filamentis perbrevibus, vix ad 1 mm longis, summo tubo, paulo infra comissuram loborum inserta. Ovarium hirsutum, 5-loculare, stylo brevi glabro productum. Fructus ignotus.

Holotypus : Mc Kee 13616.

Source : MNHN, Paris



PL. XXXVII. — **Planchonnella kuebiniensis** Aubr. : ***1***, rameau florifère × 2/3; ***2***, fragment de corolle d'une fleur ☿ × 6; ***2'***, fragment de corolle d'une fleur ♀ × 6; ***3***, pistil de la fleur ☿ × 6; ***3'***, pistil de la fleur ♀ × 6. — **Planchonella thiensis** Aubr. : ***4***, rameau florifère × 2/3.

Source : MNHN, Paris

teuses dessous, d'abord brunes puis grises, oblongues ou obovées oblongues, à sommet obtus ou arrondi, cunéiformes et décurrentes à la base. Nervure médiane proéminente dessous. Nervures secondaires 12-14 paires, moins chez les petites feuilles, *saillantes dessous*, réunies en arceaux près de la marge. *Reticulum très lâche mais saillant de nervilles. Pétiole épais*, de 1 à 1,5 cm de longueur en général, mais pouvant atteindre 3 cm.

Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles, subsessiles ou très courtement pédicellées. Pédicelles épais, 2 à 3 mm, tomenteux, garnis d'une bractée de 2 mm à la base. Calice tomenteux à 5 sépales longs de 5 mm. *Corolle rouge dépassant à peine le calice;* hauteur totale 5 mm. Lobes ovés, courts, 1,5 mm de longueur; tube très épais dans la partie supérieure, long de 3,5 mm. Le *tube extérieurement est pubescent sur les 2/3 inférieurs.* Étamines 5, à très courts filets de moins de 1 mm, insérés en haut du tube un peu en dessous du niveau de la soudure des lobes; anthères 1 mm. Staminodes 5, subulés, très courts 0,5 mm, insérés à la commissure des lobes. Ovaire hirsute à 5 loges, surmonté d'un court style glabre.

Petit arbre des forêts sur serpentine. Espèce assez bien caractérisée par la nervation des feuilles et les fleurs rouges solitaires dont la corolle reste presque enfermée dans le calice.

Jeune fruit 4-côtelé, terminé par la pointe aiguë du style persistant, — Pl. XXXVII, 1-3'; p. 143. Carte 15, p. 149.

HOLOTYPE : McKee 13616 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Baumann-Guillaumin : 10790, arbre de 10 m, forêt à *Spermolepis* sur serpentine, alt. 200 m, bois du sud; 10859, arbre de 10 m, forêt mésophile de la rivière bleue (Yaté); 11412, 3 m, maquis serpentineux d'altitude, sommet du Mt Mou, 750 m; 13298 ((6 m), 13300 (3 m), forêt mésophile sur serpentine, vallée supérieure de la Pouéta Kouté, 200 m; 14286, arbuste 7 m, forêt « mois de Mai »; 15259, arbre 15 m, forêt hygrophile sur serpentine, sur la rivière du « mois de Mai », alt. 350 m.

McKee : 9881, Hte Houaïlou 800-900 m, pente boisée du massif Mé Maoga, arbuste 5 m; 13616, arbuste 3 m, forêt claire sur terrain rocheux serpentineux (fl. rouges, oct.), Kuébini 10 m alt.; 14200, arbuste 3 m, haute vallée de Houaïlou, crête à l'ouest du col des Roussettes, 600-800 m, ravins boisés en terrain serpentineux (fl. janv. corolle rougeâtre); 15385, arbre 15 m, haute rivière blanche, forêt « les électriques, » sur pente rocheuse serpentineuse, 400 m; 15419, arbre 10 m, forêt galerie de la petite Yaté, 5 m. alt. (j. fr. juil.)

Veillon : 484; 544, arbuste 4-5 m, sol serpentineux assez profond, lisière de forêt, Riv. blanche (fl. déc.).

11. **Planchonella Vieillardii** (Baillon) Dubard

DUBARD, Ann. Mus. col. Marseille **10**: 58 (1912); GUILLAUMIN, Bull. Soc. Bot. Fr. **89**: 222 (1942); van ROYEN, Blumea **8**, 2 : 291 (1957).

— *Sideroxylon Vieillardii* BAILL., Bull. Soc. linn. Paris **2**, 112 : 886 (1890).

— *Pouteria ? Vieillardii* (BAILL.) PAXHNI Candollea **9**: 414 (1942).

Rameaux et feuilles jeunes hirsutes ferrugineux. Feuilles obovées, arrondies au sommet, à base cunéiforme décurrente. Limbe coriace, *densément tomenteux, ferrugineux* puis gris, à *bords enroulés intérieurement*, jusqu'à 10 cm de longueur et 5 cm de largeur. Nervures secondaires, une dizaine de

Source : MNHN, Paris

paires, proéminentes dessous. *Réseau de nervilles transversales parallèles*, net mais peu visible en dessous sous l'épais tomentum, invisible dessus. Pétiole env. 10 mm, tomenteux.

Fleurs solitaires, inconnues.

Fruits mûrs inconnus. Graines albuminées à cicatrice linéaire.

Espèce connue seulement par l'holotype de VIEILLARD, représentée par un spécimen pratiquement stérile, ne portant que de petits boutons et de très jeunes fruits. Carte 15, p. 149.

HOLOTYPE : Vieillard 2889 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Vieillard : 2889, Gatope.

12. **Planchonella microphylla** Pierre ex Dubard

PIERRE, Not. bot. Sapot. : 36 (1890) *nomen*. DUBARD *in* LECOMTE, Not. Syst. **2** : 82 (1913); SARLIN, Bois et For. Nouv.-Cal. : 244 et pl. 115 (1954); v. ROYEN, Blumea **8**, 2 : 379 (1957.

— *Achras costata* PANCHER et SÉBERT, Bois Nouv.-Cal. : 193 (1874), *non Planchonella costata* (ENDLICHER) PIERRE.

— *Pouteria microphylla* (PIERRE) BAEHNI, Candollea **9** : 373 (1942).

Arbustes, arbres. Rameaux et feuilles jeunes pubescents ferrugineux mais rapidement glabres. Feuilles alternes, petites, groupées vers l'extrémité de rameaux relativement fins, obovées-lancéolées, *acuminées* étroitement atténuées à la base et *longuement décurrentes sur le pétiole*. Limbe jusqu'à 7 cm de longueur et 2 cm de largeur, coriace, glabre, bordé d'une forte nervure marginale jaune. Nervure médiane proéminente dessous, saillante dessus. Nervures secondaires 6-12 paires, ascendantes, saillantes sur les 2 faces, réunies en arceaux près de la marge. Reticulum de nervilles anastomosé avec les précédentes, finement saillant sur les 2 faces. Pétiole 5-10 mm.

Fleurs incomplètement connues. Pédicelles longs de 4 mm tomenteux. Sépales ovés, 3 mm.

Fruits obovoïdes de 15 × 10 mm, bruns, brillants, à péricarpe mince, portés par un pédoncule de 8 mm. Calice persistant, 1-5 graines ellipsoïdes, à coque dure, longs de 10 mm, à cicatrice linéaire aussi longue que la graine. Fructification en janvier (SARLIN). — Pl. XXXVIII, 1-2, p. 147. Carte 15, p. 149.

Indiqué par certains récolteurs comme un arbuste de 3-6 m, SARLIN le cite comme un arbre moyen atteignant 8 m de fût et 60 cm de diamètre. Tronc long, mince et cylindrique. Écorce gris sombre. Branches longues très bifurquées. Feuillage très fin, assez touffu.

Assez commun d'après SARLIN sur les crêtes dans la forêt de Thy vers 500 m alt.

HOLOTYPE : Balansa 3152 (P).

Source : MNHN, Paris

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 3152, Ile Art, arbuste 5-6 m (fr. juin).
Baumann-Bodenheim : ss. n°; 13815 (?), arbuste 3 m, Ile des pins (fr. mai).
Montrouzier : 314.
Petit : 58.
Sarlin : 314, 317 (fr. janv.) forêt de Thy.
Schmid : 1100, arbre 8-10 m, forêt à kaoris sur pente péridotitique, haute rivière bleue (bout. fl. mars).
Sébert et Fournier : 58.
Vieillard : 2897, Canala (fl.)

13. **Planchonella cinerea** (Pancher) van Royen

van ROYEN, Blumea **8**, 2 : 281 (1957).

— *Planchonella Pancheri* PIERRE, Not. Bot. Sapot. : 35 *nomen* (1890); GUILLAUMIN, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris **2**, 27 : 327 (1955).
— *Sersalisia cinerea* PANCH. in BAILL., Bull. Soc. linn. Paris **2**, 114 : 905 (1891).
— *Pouleria cinerea* (PANCH.) BAEHNI., Candollea **9** : 339 (1942).
— *Xantolis cinerea* (PANCH.) BAEHNI, Boissiera **11** : 24 (1965).

Arbres. Feuilles rassemblées vers l'extrémité de rameaux minces, obovées ou spatulées, à sommet obtus ou arrondi, parfois émarginé légèrement, à base cunéiforme décurrente. Limbe généralement membraneux, glabre dessus, pubescent gris dessous, long de 2 à 8 cm et large de 1-3, 5 cm. Nervure médiane plate dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires, ± 5, très ascendantes, réunies en arceaux près de la marge et anastomosées avec un reticulum lâche de nervilles, bien visibles sur les 2 faces. Pétiole court, env. 4 mm, glabrescent.

Fleurs solitaires ou par 2 à l'aisselle des feuilles. Pédicelles 5 mm pubescents. Calice : 5 sépales largement ovés de 5 mm, pubescents. Corolle à 5 lobes suborbiculaires de 2 mm, à sommet tronqué ou retus; tube 3 mm. Étamines 5, à filets de 1,5-2 mm insérés en haut du tube; anthères à déhiscence latérale, 1 mm. Staminodes 5, spatulés, 1-1,5 mm. Ovaire velu à 5 loges; style glabre.

Fruits noirs ovoïdes ou globuleux, env. 1,2 cm de longueur, surmontés du style persistant, et portés par un pédoncule de 6 mm. Calice persistant à la base. 2-5 graines albuminées. Graines ellipsoïdes aplaties env. 10 mm sur 5 mm, aiguës à chaque extrémité. Cicatrice linéaire. — Pl. XXXVIII, 3-7, p. 147. Carte 15, p. 149.

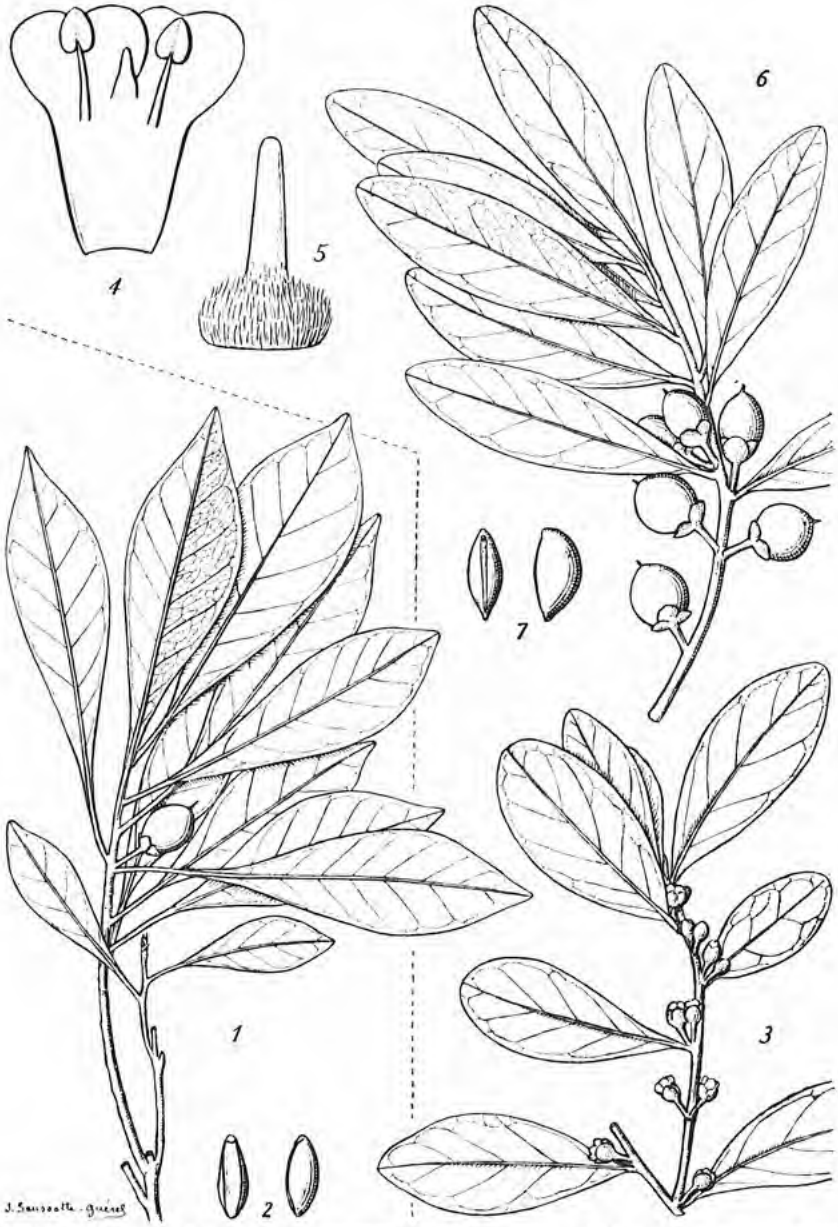
Petit arbre, au feuillage en touffes. Écorce noirâtre, crevassée longitudinalement. Espèce commune des fourrés littoraux.

HOLOTYPE : Vieillard 881 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Alleizette : 307, Poume.
Aubréville et Heine : 299 Anse Vata, Nouméa (fr. juill.).
Balansa : 599, Nouméa (fr. oct.); 1274, embouchure de la Néra (fl. mars).
Baumann-Bodenheim : 5038; 5058; 6180, Ile Ndie (fr. sept.); 7834 (fr. nov.); 11069, Ile Paye; 11085; 11447; 12027; 15582 (fr. oct.).

Source : MNHN, Paris



PL. XXXVIII. — **Planchonella microphylla** Pierre ex Dub. : ***1,*** rameau florifère × 2/3; ***2,*** graine de face et de profil grandeur nat. — **Planchonella cinerea** (Panch.) v. Royen : ***3,*** rameau florifère × 2/3; ***4,*** fragment de corolle × 6; ***5,*** pistil × 6; ***6,*** rameau fructifère × 2/3; ***7,*** graine de face et de profil, gr. nat.

Source : MNHN, Paris

Catala : 132, Tiaré.
Cribs : 1697, Prony littoral.
Deplanche : 307, Ile de Tambuvoeu (fr. juil.).
Hürlimann : 698, forêt secondaire sur sol de corail, Ilot Maître près Nouméa (fl. et fr. janv.).
M. et Mme Le Rat : 2347, Pointe de l'Artillerie, Nouméa.
McKee : 1984, Anse Vata; 3217 (fr. oct.); 3321, Ouen Toro; 9934, Ouen Toro (fl. janv.); 12411.
Pancher : 252, îlots madréporiques.
Veillon : 41, Nouméa.
Vieillard : 879, montagne de Balade; 880, île Nou (fr.); 881 = 252, Pancher.
Virot : 210, Mt Dore (fl. juin); 500. Ouen Toro.

14. **Planchonella dictyoneura** (Baillon) Pierre

Pierre, Notes bot. Sapot. : 36 (1890); Dubard Ann.Mus. col. Mars. **10 :** 45 (1912).
— *Sideroxylon dictyoneuron* Baill., Bull. Soc. linn. Paris **2,** 112 : 884 (1890).
— *Sideroxylon ? lauraceum* Baill., Bull. Soc. linn. Paris **2,** 112 : 890 (1890).
— *Planchonella lauracea* (Baill.) Dubard, Ann. Mus. col. Marseille **10 :** 44 (1912); van Royen, Blumea **8,** 2 : 285 (1957).
— *Planchonella serpentina* S. Moore, Journ. Linn. Soc. **45,** 303 : 350 (1921).
— *Pouteria koghiensis* Baehni, Candollea **9 :** 295 (1942).
— *Pouteria lauracea* (Baill.) Baehni, Candollea **9 :** 339 (1942).

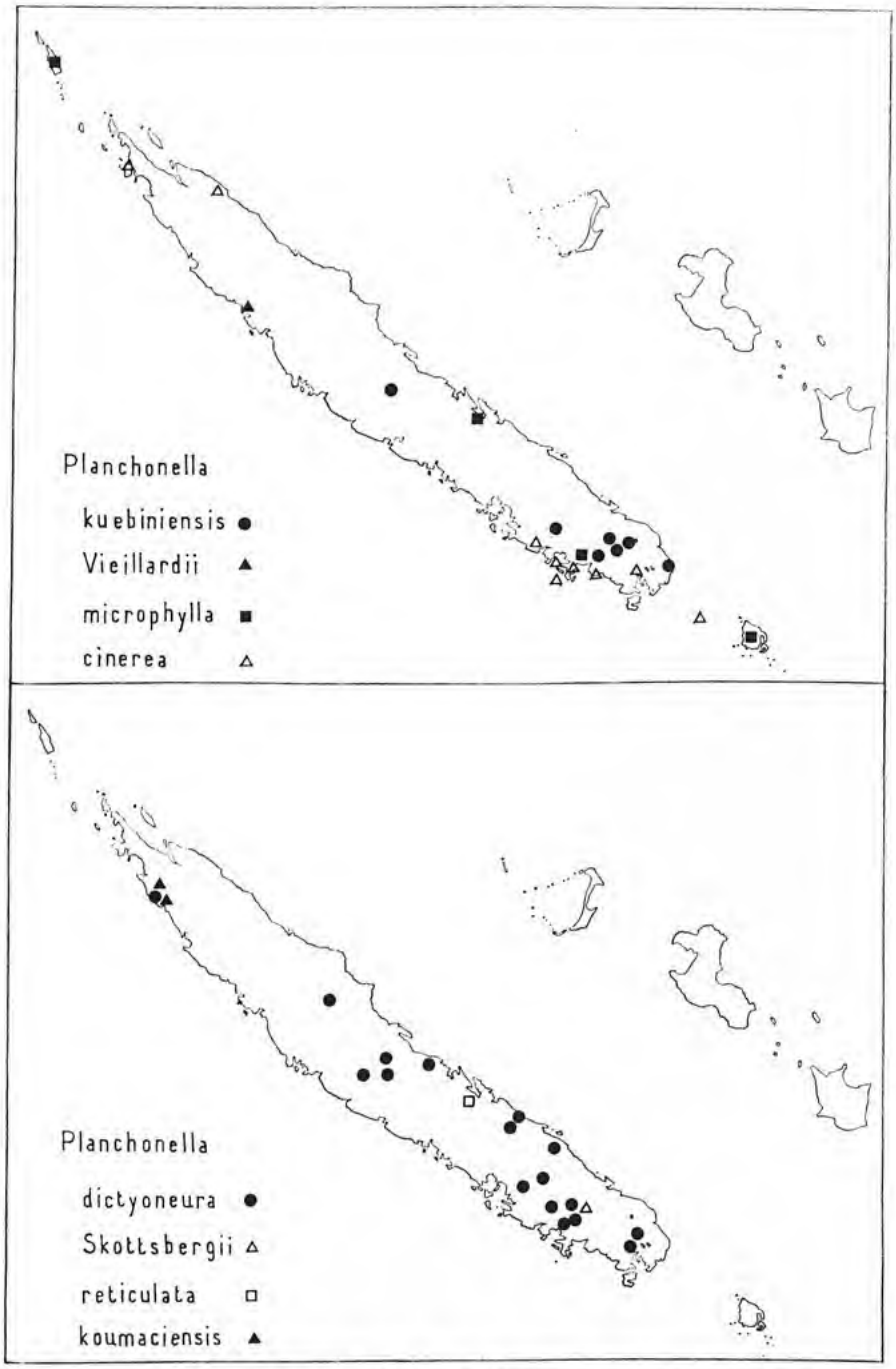
Arbustes. Jeunes feuilles tomenteuses ferrugineuses sur les deux faces. Feuilles alternes variables de forme, elliptiques ou spatulées ou obovées. Limbe à sommet obtus, ou apiculé ou retus, *à base atténuée décurrente sur un fort pétiole, très coriace*, de 5-12 cm de longueur sur 2,5-5 cm de largeur. La face inférieure demeure ± longtemps tomenteuse ferrugineuse, la face supérieure devenant rapidement glabre ou presque. Nervure médiane un peu saillante dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires 6-10 paires, très ascendantes, réunies en arceaux près de la marge, *saillantes sur les 2 faces;* reticulum lâche de nervilles subparallèles aux nervures secondaires, anastomosé avec elles, et également saillant sur les 2 faces. Pétiole épais, de 5-20 mm, plat dessus, tomenteux au moins en dessous.

Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles terminales. Pédicelle 4,5 mm, tomenteux. Calice : 5 sépales tomenteux de 5,5 mm. Corolle à 5 lobes suborbiculaires de 3 mm; tube 4,25 mm. Étamines 5, à très courts filets de 1-1,25 mm, insérés un peu en dessous de la commissure des lobes. Anthères 1,25 mm, à déhiscence latérale. Staminodes en nombre irrégulier (-5), lancéolés et parfois dentés, ± 1,5 mm. Ovaire velu à 5 loges. Style glabre dans la partie supérieure.

Fruits obovoïdes, ± 3,5 cm de longueur sur 1 cm de diamètre, surmontés du style persistant; 1-3 graines. Calice persistant à la base. Graines fusiformes, 1,5-2 cm de longueur, obtuses à chaque extrémité; cicatrice linéaire sur toute la longueur de la face ventrale; albuminées. — Pl. XXXIX, 1-5, p. 151. Carte 15, p. 149.

Cette espèce d'arbuste est très aisément reconnaissable par ses feuilles très coriaces, brun rouge dessous étant jeunes, et par la nervation saillante sur les deux faces. La forme des feuilles est très variable, depuis la feuille suborbiculaire, retuse au sommet, à la forme spatulée, atténuée au sommet, mais le limbe est toujours très nettement décurrent sur le pétiole.

Source : MNHN, Paris



CARTE 15. — Distribution de **Planchonella kuebiniensis** Aubr., **Planchonella Vieillardii** (Baill.) Dub., **Planchonella microphylla** Pierre ex Dub., **Planchonella cinerea** (Panch.) v. Royen, **Planchonella dictyoneura** (Baill.) Pierre, **Planchonella Skottsbergii** Guill., **Planchonella reticulata** (Baill.) Pierre, **Planchonella koumaciensis** Aubr.

Source : MNHN, Paris

Cet arbuste est assez commun dans les maquis d'altitude. Il est possible qu'il existe une forme de forêt humide, à feuilles beaucoup plus régulières comme forme et nervation (MacKee 13695), forme beaucoup plus rarement récoltée par les prospecteurs. Ce n° 13695 proviendrait d'un arbre de 10 m de haut, alors que les arbustes du maquis ont de 2-7 m seulement.

HOLOTYPE : Balansa 460.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Alleizette : 20, Dumbea; 157, Dumbéa (fr. sept.).
Balansa : 460, sommet du Mt Koghi, arbrisseau de 2-3 m, 1050 m (fl. nov.); 3044; 3461, collines au dessus d'Ouroué, à l'embouchure du Dotio (fl. déc.); 3467, sous-arbrisseau 1-2 m, bassin du Dotio sur collines éruptives (fr. déc.) (type de *Planchonella lauracea* (Baill.) Dubard.)
Baumann : 1039, arbuste 4 m; 14905, arbuste 1 m (fr. juil.); 15690, Mt Mou; 15712, Mt Mou, arbrisseau 2 m, 1150 m; 17865.
Franc : 20, Dumbéa; 824, bords de la Dumbéa (j. fr. sept.).
Hürlimann : 1658, sommet du Mt Moné (Koghis) 1050 m.
M. et Mme Le Rat : 157, 1063, Mt Dzumac; 213, Mt Dzumac (fl. déc.); 1578, Prony; 2768, Dumbéa; 2959, 4-5 m, Mt Dzumac (fr. avr.).
McKee : 2475, Dumbéa (j. fr. mai); 3805, sommet du Mt Mou 1100-1150 m; 4893, s-arbrisseau 2 m, vallée de la Tontouta (fr. juil.); 7783, Mt Koghi 800-950 m (fl. blanches, déc.); 12989, arbre 8 m, Mt Maoya, 1200 m, maquis; 13639, arbuste étalé, 1,5m, Ouroué; 13695, arbre 10 m, écorce brune un peu rude, forêt humide, 600 m, crête entre haute Tchamba et haute Amoa; 14000, arbuste étalé, ramifié, corolle jaune pâle, Ouroué, embouchure de la Dotio (fl. déc.); 14170, 14174, arbustes 4 m, très communs en lisière de la forêt humide, col des roussettes; 14196, arbuste 4 m, haute vallée de Houaïlou 600-800 m, ravins boisés en terrain serpentineux; 14453, sous-arbuste étalé 1,5 m (j. fr. fév.), col de Petchicara, forêt hymide; 14473, arbuste étalé 2 m, basse vallée de Thio, maquis sur terrain rocheux serpentineux, 10-30 m (j. fr. fév.); 14661 (fl.); 14842, arbre 8 m, Poro; 14912, sous-arbuste 2,5 m, maquis, dôme de Tiébaghi; 15200, arbuste 6 m maquis sur alluvions serpentineuses, Paagouméne (fr. bruns, juil.); 15437, arbrisseau très étalé, presque rampant sur des éboulis rocheux, basse vallée de Thio (fr. bruns, août).
Thorne : 28662, Mt des sources, 850 m.
Vieillard : 553, montagne de Poïta; 556, montagne de M'bée.
Virot : 1477, rive de la Tontouta près du confluent de la Kalouéhola, sous-arbuste 1 m, maquis serpentineux.

15. **Planchonella Skottsbergii** Guillaumin

GUILLAUMIN, Medd. Göt. Bot. Trädg. **18** : 256 (1950); van ROYEN, Blumea **8**,2 : 290 (1957).

Sous-arbustes. Jeunes feuilles pubescentes laineuses, ferrugineuses puis grises, bientôt glabres. Feuilles alternes sur d'épais rameaux, largement obovées, à sommet arrondi et parfois légèrement retus, à base largement cunéiforme ou arrondie. Limbe glabre, coriace, jusqu'à 12 cm sur 9 cm, bordé d'une forte nervure intramarginale. Nervure médiane imprimée, plate et large dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires une dizaine de paires, proéminentes sur les 2 faces, réunies en arceaux près de la marge. Nervilles parallèles ou obliques formant un reticulum lâche, saillant sur les 2 faces. Pétiole ± 5 mm.

Source : MNHN, Paris

PL. XXXIX. — **Planchonella dictyoneura** (Baill.) Pierre : ***1,*** rameau florifère × 2/3; ***2,*** fragment de corolle × 4; ***3,*** pistil × 4; ***4,*** fruit × 2/3; ***5,*** graine de profil et de face, gr. nat. — **Planchonella Skottsbergii** Guill. : ***6,*** feuille × 2/3. — **Planchonella reticulata** (Baill.) Pierre : ***7,*** rameau feuillé × 2/3; ***8,*** fruit × 2/3; ***9,*** graine de profil et de face, gr. nat.

Source : MNHN, Paris

Fleurs solitaires ☿ ou ♀. Pédicelle 2-5 mm pubescent, ferrugineux. Calice : 5 sépales ovés, 6-7 mm, pubescents ferrugineux extérieurement, glabres intérieurement. Corolle : 5 lobes obovés 2,5 mm; tube 4 mm. Étamines : 5 à très courts filets insérés au sommet du tube. Staminodes 5 subulés. Ovaire tomenteux.

Fruits inconnus. — Pl. XXXIX, 6, p. 151. Carte 15, p. 149.

Espèce mal connue, récoltée jusqu'à présent exclusivement à la montagne des sources.

HOLOTYPE : Skottsberg 19 (S).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Hürlimann : 297, Montagnes des sources, 900 m, sous-arbuste, 2 m.
Skottsberg : 12, Montagnes des sources (fl. janv.).

16. Planchonella reticulata (Baillon) Pierre

PIERRE *in* DUBARD, Ann. Mus. col. Marseille **10** : 45 (1912); van ROYEN, Blumea **8**, 2 : 283 (1957).
— *Sideroxylon reticulatum* BAILL., Bull. Soc. linn. Paris **2**, 112 : 891 (1890).
— *Pouteria ? viscosa* BAEHNI, Candollea **9** : 414 (1942).
— *Xantolis reticulata* (BAILL.) BAEHNI, Boissiera **11** : 23 (1965).

Arbustes. Feuilles alternes ovées ou elliptiques, ou oblongues-elliptiques ou obovées-oblongues. Limbe obtus ou arrondi au sommet, cunéiforme à la base, légèrement décurrent, coriace, *glabre sur les 2 faces*, long de 4 à 10 cm et large de 2 à 5 cm. Nervure médiane saillante ou plate dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires 6-12 paires, ascendantes, réunies en arceaux près de la marge, *saillantes sur les 2 faces*. Pétiole 5 à 20 mm, glabre.

Fleurs solitaires, imparfaitement connues.

Fruits ovoïdes, surmontés du style persistant, env. 3 cm de longueur, à 1-2 graines. Calice persistant à la base. Graines obovoïdes fusiformes à cicatrice linéaire aussi longue que la face ventrale. — Pl. XXXIX, 7-9, p. 151. Carte 15, p. 149.

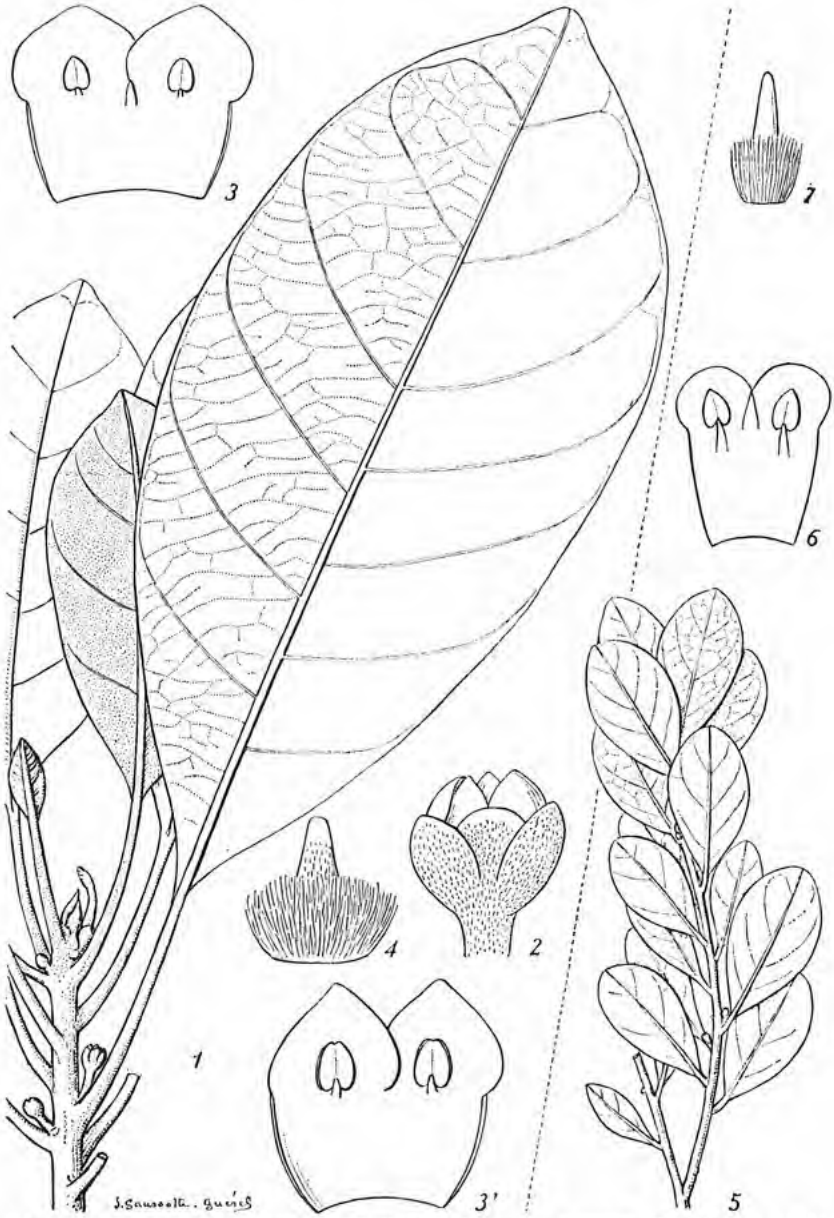
Cette espèce ressemble beaucoup au *Planchonella dictyoneura*. Elle en diffère immédiatement par ses feuilles glabres.

HOLOTYPE : Balansa 1827 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Balansa : 1827, sous-arbuste 2-3 m, Canala, terrain ferrugineux.
Franc : ss. n° .
Vieillard : 2909 (= 445 Deplanche), Canala.

Source : MNHN, Paris



PL. XL. — **Planchonella amieuana** (Guill.) Aubr. : ***1***, rameau florifère × 2/3; ***2***, bouton × 3; ***3, 3'***, fragments de corolle (2 formes) × 6; ***4***, pistil × 6. — **Planchonella koumaciensis** Aubr. : ***5***, rameau florifère × 2/3; ***6***, fragment de corolle × 8; ***7***, pistil × 8.

Source : MNHN, Paris

17. **Planchonella koumaciensis** Aubréville [1]

Sous-arbrisseaux à latex peu abondant. Feuilles alternes, obovées, atténuées ou arrondies au sommet, cunéiformes à la base. Limbe tomenteux roussâtre dessous, devenant glabre, long de 2,5-5,5 cm, large de 1,5-3 cm. Nervure médiane plate dessus, saillante dessous. Nervures secondaires 3 à 5 paires peu saillantes dessous, réunies en arceaux. Réseau de nervilles très lâche et très peu apparent. Pétiole court, env. 5 mm.

Petites fleurs axillaires, solitaires. Pédicelle pubescent, env. 1 mm, avec des bractées à la base. Calice : 5 sépales pubescents extérieurement, de 2-2,5 mm. Corolle jaune pâle; 5 lobes suborbiculaires de 1 mm; tube 1,75 mm. Étamines 5, à filets de 0,5-0,75 mm, soudés un peu en dessous du niveau de la soudure des lobes; anthères 0,75 mm, à déhiscence latérale. Staminodes 5, subulés, de 0,6 mm, parfois bifides. Ovaire velu, à 2-3 loges (!)

Fruits inconnus. — Pl. XL, 5-7, p. 153. Carte 15 p. 149.

HOLOTYPE : McKee 14561 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

McKee : 4825 sous-arbuste 2 m, dôme de Tiébaghi, 300-600 m; 14297, sous-arbrisseau 70 cm, latex peu abondant, 8 km de Koumac, sur la route de Paagoumène; 14561, sous arbrisseau 70 cm, 8 km de Koumac, crête rocheuse en terrain serpentineux (fl. mars); 14909, 14910, arbustes 1 m, pente sud-ouest du dôme de Tiébaghi, maquis serpentineux (fl. mai).

18. **Planchonella ? amieuana** (Guillaumin) Aubréville [2]

— *Chrysophyllum amieuanum* GUILL., Bull. Mus. Hist. Nat. **2**, 22 : 520 (1950); SARLIN, Bois et Forêts Nouv.-Cal. : 248 et pl. 118 (1954).

— *Pouteria ? amieuanum* (GUILL.) van ROYEN, Blumea **8**, 2 : 497 (1957).

Arbres. Rameaux et feuilles jeunes tomenteux brun. Feuilles groupées au sommet des rameaux, obovées-oblongues ou obovées-elliptiques, obtuses ou largement acuminées au sommet, cunéiformes et décurrentes à la base. Limbe devenant glabre et brillant dessus, demeurant tomenteux ferrugi-

1. **Planchonella koumaciensis** Aubréville sp. nov.

Suffrutices latice parce copioso. Folia alterna, apice obovata, attenuata vel rotundata, basi cuneiformia. Lamina subtus tomentoso-rufea, glabrescens, 2,5-5,5 cm longa, 1,5-3 cm lata. Nervus medius supra planus, subtus prominens. Nervi secundarii 3-5 jugi, subtus parum prominentes, arcuatim juncti. Reticulum nervulorum laxissimum parum conspicuum. Petiolus brevis, circ. 5 mm longus.

Flores parvi axillares, solitarii. Pedicellus pubescens, circ. 1 mm longus, basi bracteatus. Calyx sepalis 5, extra pubescentibus, 2-2,5 mm longis. Corolla dilute flavescens, lobis 5, suborbicularibus, 1 mm longis; tubo 1,75 mm longo. Stamina 5, filamentis 0,5-0,75 mm longis, paulo infra commissuram loborum connatis; antherae 0,75 mm longae, dehiscentia laterali. Staminodia 5, subulata, 0,6 mm longa, interdum bifida. Ovarium villosum, 2-3 loculare (!).

Fructus ignoti.

Holotypus : McKee 14561 (P).

2. **Comb. nov.** = *Chrysophyllum amieuanum* Guillaumin, Bull. Mus. Hist. Nat. **2**,22 : 520 (1950).

Source : MNHN, Paris

neux dessous, de dimensions très variables, long de 8-25 cm et large de 5-11 cm. Nervure médiane plate dessus, proéminente dessous. Nervures secondaires, *peu nombreuses pour de grandes feuilles, 5-7 paires incurvées, tracées jusqu'à la marge*, saillantes dessous. Réseau très lâche de nervilles transversales parallèles, et peu apparent. Longs pétioles de 2,5 à 8 cm.

Fleurs 1-2 à l'aisselle des feuilles terminales. Description d'un bouton floral commençant à s'ouvrir : pédicelles tomenteux 7 mm. Calice : 5 sépales ovés de 3,5 mm, tomenteux extérieurement. Corolle jaune clair à 5 lobes imbriqués, largement ovés, épais, longs de 2,25 mm; tube d'égale longueur 2,5 mm. Étamines 5, subsessiles, insérées à hauteur de la commissure des lobes; filets 0,25-0,5 mm; anthères à déhiscence latérale, 1 mm. Staminodes absents ou parfois présents et subulés, 0,75 mm. Pistil 3 mm de hauteur; ovaire hirsute; style très court et poilu sauf à l'extrémité; 5 loges.

Fruits inconnus. — Pl. XL, 1-4, p. 153.

La présence de staminodes minuscules dans certaines fleurs, bien qu'irrégulière, nous a amené à inclure provisoirement cette espèce parmi les *Planchonella*.

Petit arbre isolé en forêt humide, atteignant d'après SARLIN, 9 m de fût et 50 cm de diamètre.

HOLOTYPE : Sarlin 279 (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Aubréville et Heine : 254, 255 (j. fl. juil.) col. d'Amieu.
McKee : 12438, arbre 16 m, col d'Amieu (fl. avr.); 13004, arbre 15 m, forêt Mépéou, 550 m.
Sarlin : 279 (j. fl.) col d'Amieu.

Planchonella? thiensis Aubréville [1]

— *Planchonella sp.* SARLIN, Bois et For. Nouv.-Cal. : 254 et pl. 123 (1954).

Arbres. Très jeunes feuilles et rameaux densément tomenteux laineux ferrugineux. Feuilles vers l'extrémité de rameaux épais, obovées oblongues, atténuées ou obtuses au sommet, parfois largement acuminées, cunéiformes et décurrentes à la base. Limbe d'abord tomenteux roux, devenant glabre, environ 18 cm de longueur × 7 cm de largeur, submembraneux. Nervure médiane plate dessus, proéminente dessous. 8-12 paires de nervures secon-

1. **Planchonella? thiensis** Aubr. sp. nov.
Arbores. Folia novissima et ramuli dense tomentosi, lanoso-ferruginei. Folia ad apicem ramorum crassorum inserta, obovato-oblonga, apice attenuata vel obtusa, interdum late acuminata, basi cuneiformia decurrentia. Lamina primum tomentoso-rufa, dein glabrata, circ. 18 cm longa, 7 cm lata, submembranacea. Nervus medius supra planus, subtus prominens. Nervi secundarii 8-12 jugi, subtus prominentes, primum recti, prope marginem incurvati, marginem subattingentes. Reticulum nervulorum parallelorum transversalium laxum sed conspicuum. Petiolus tomentoso-ferrugineus, 2,5-3,5 cm longus.
Alabastra axillaria, lana ferruginea densa tecta. Ovarium villosum 5-loculare.
Holotypus : Sarlin 82, Thy.

Source : MNHN, Paris

daires saillantes dessous, d'abord droites puis incurvées près de la marge qu'elles joignent presque. Réseau lâche mais net de nervilles parallèles transversales. Pétiole tomenteux ferrugineux, 2,5-3,5 cm.

Boutons floraux axillaires revêtus d'une épaisse couche laineuse ferrugineuse. Ovaire velu à 5 loges. — Pl. XXXVII, 4, p. 143.

Grand arbre d'après SARLIN, de 10-12 m de fût, atteignant 90 cm de diamètre, au tronc blanc bien cylindrique, à cime ronde. Peu abondant, isolé, vers 500-600 m.

Rapporté sans certitude au genre *Planchonella*. Les feuilles rappellent un peu celles du *Bureavella wakere*, par la forme, la longueur du pétiole et le tomentum rougeâtre. En diffère par le réseau des nervilles parallèles transversales.

HOLOTYPE : Sarlin 82, Thy.

N. VERN. — *Azou blanc.*

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

Baumann : 14119, arbre 10 m, forêt du « Mois de Mai »; 15147, arbuste 6 m, forêt du « Mois de Mai »; 15264, arbre 15 m, riv. du « Mois de Mai », alt. 350 m.
McKee : 15372, arbre 10 m, forêt humide de vallée, les « Electriques », Plaines des lacs, 200m.
Sarlin : 82, 92, 313, forêt deThy.
Sébert et Fournier : 72.

Source : MNHN, Paris

SAPOTACÉES DE LA NOUVELLE CALÉDONIE DÉCRITES PAR BAILLON

Bulletin de la Société linnéenne de Paris (1890-1891).

Déterminations de Baillon	Numéros cités	Date des séances	Noms proposés dans la Flore
Achradotypus Vieillardii		9/12/1890	Pycnandra Vieillardii (Baill.) Vink
A. artensis			Pycnandra decandra (Montr.) Vink
Sideroxylon wakere			Bureavella wakere (Panch. et Séb.) Aubr.
Lucuma? rubicunda	Balansa 1825		Beccariella rubicunda (Pierre ex Baill.) Pierre
— *Sideroxylon fastuosum*	Balansa 1323, 2800		Pycnandra fastuosa (Baill.) Vink
Sideroxylon dictyoneuron	Balansa 460		Planchonella dictyoneura (Baill.) Pierre
Sideroxylon Brousmichei			Bureavella wakere (Panch. et Séb.) Aubr.
Sideroxylon Pancheri	Balansa 1829, 3463, 3148		Planchonella crassinervia Dub.
Sideroxylon Vieillardii	Vieillard 2889		Planchonella Vieillardii (Baill.) Dub.
Sideroxylon lasiocladum	Pancher 253		Beccariella Sebertii (Panch.) Pierre
Sideroxylon lasianthum	Balansa 1322		Beccariella lasiantha (Baill.) Aubr.
Sideroxylon balansanum	Balansa 1327, 3462	17/12/90	Beccariella balansana (Pierre) Aubr.
Sideroxylon? lauraceum	Balansa 3467		Planchonella dictyoneura (Baill.) Pierre
Sideroxylon? lifuanum (Ochroluma)	Balansa 1826		Planchonella lifuana (Baill.) Pierre
Sideroxylon reticulatum	Balansa 1827		Planchonella reticulata (Baill.) Pierre
Sideroxylon? sphaerocarpum (Pyriluma)	Balansa 1327		Pyriluma sphaerocarpum (Baill.) Aubr.
Sideroxylon? coriaceum (Chorioluma)	Balansa 1327		Pycnandra decandra (Montr.) Vink
Iteiluma Baillonii	Vieillard 196		Iteiluma Baillonii (Zahlb.) Baill.
Lucuma Deplanchei (Rhamnoluma)	Deplanche 442		Rhamnoluma Deplanchei (Baill.) Aubr.
Lucuma? laetevirens (Daphniluma)	Balansa 3464		Planchonella laetevirens (Baill.) Pierre
Peuceluma pinifolia	Balansa 3151		Iteiluma pinifolium (Baill.) Aubr.

Source : MNHN, Paris

Lucuma? baladensis (Maesoluma)	Vieillard 79		Beccariella Baueri (Montr.) Aubr.
		3/1/91	
Lucuma? jacquiniaefolia (Myrsiniluma)	Balansa 452		«
var. minor	Balansa 1328		«
Lucuma? crebrifolia (Pleioluma)	Balansa 3154		Beccariella crebrifolia (Baill.) Aubr.
Chrysophyllum intermedium	Balansa 3045		Corbassona intermedia (Baill.) Aubr.
Chrysophyllum? pyriforme (Epiluma)	Balansa 2321		Pichonia balansana (Pierre) Pierre
Chrysophyllum Deplanchei	Deplanche 436		Corbassona Deplanchei (Baill.) Aubr.
Chrysophyllum Balansae	Vieillard 18 Balansa 2801		Niemeyera Balansae (Baill.) Aubr.
Chrysophyllum longipes	Balansa 1824		Bureavella wakere (Panch. et Séb.) Aubr.
Chrysophyllum macrocarpum Panch. et Sub.	Panch. et Séb. 196 Vieillard 194 Balansa 3466		Bureavella Endlicheri (Montr.) Aubr.
Chrysophyllum Balansae nom. illeg.	Balansa 1830, 3043		Rhamnoluma calomeris (Baill.) Aubr.
Chrysophyllum lissophyllum Pierre (*Trouettia* Pierre)	Balansa 1823, 3149		Trouettea lissophylla Pierre ex Baill.
Sideroxylon Lecardii	Lécard		Beccariella balansana (Pierre) Aubr.
		4/2/91	
Sersalisia cinerea Panch.	Deplanche 307		Planchonella cinerea (Panch.) v. Royen
Mimusops Pancheri	Balansa 1821		Manilkara dissecta (L.) Dub. var. Pancheri (Baill.) Maas Geerst.
		6/5/91	
Lucuma? discolor	Balansa 1828, 3153		Planchonella linggensis (Burck) Pierre var. linggensis
		3/6/91	
Sersalisia? acuminata	Balansa 3468		Sebertia acuminata Pierre ex Baill.
Trouettea leptoclada Pierre	Balansa 3459		Corbassona Deplanchei (Baill.) Aubr.

Source : MNHN, Paris

SAPOTACÉES DE SARLIN

Bois et Forêts de la Nouvelle-Calédonie (1954).

Noms vernaculaires	Déterminations de Sarlin	Nouvelles déterminations proposées
yayouc	*Planchonella Endlicheri* (Montr.) Guill.	Bureavella Endlicheri (Montr.) Aubr.
azou	*Planchonella wakere* (Panch. et Séb.) Pierre	Bureavella wakere (Panch. et Séb.) Aubr.
né	Planchonella microphylla Pierre	Planchonella microphylla Pierre ex Dub.
marronnier	*Ochrothallus Balansae* Pierre	Niemeyera Balansae (Baill.) Aubr.
sève bleue	*Chrysophyllum Sarlinii* Guill.	Sebertia acuminata Pierre ex Baill.
faux châtaignier	*Chrysophyllum amieuanum* Guill.	Planchonella amieuana (Guill.) Aubr.
chêne jaune à petites feuilles	*Chrysophyllum ochrothallifolium* Guill.	Ochrothallus Sarlinii Aubr.
buni	*Manilkara Pancheri* (Baill.) Dub.	Manilkara dissecta (L.) Dub. var. Pancheri (Baill.) R. A. Maas Geerst.
azou rouge	*Sarcolepus Balanseanus* Pierre	Ochrothallus multipetalus (Vink) Aubr.
raporé	*Mimusops parvifolia* R. Br.	Mimusops elengi L.
azou blanc	*Planchonella sp.*	Planchonella ? thiensis Aubr.

RÉVISION DES PLANCHONELLA Pierre DE P. VAN ROYEN

Blumea **8**, 2 : 235-445 (1957).

Pages	Espèces présentes en Nouvelle-Calédonie	Déterminations conservées ou proposées.
267	*P. ? leptostylidifolia* Guill.[1]	Iteiluma leptostylidifolium (Guill.) Aubr.
268	*P. pinifolia* (Baill.) Dub.	Iteiluma pinifolium (Baill.) Aubr.
270	*P. rheophytopsis* v. Royen	Iteiluma rheophytopsis (v. Royen) Aubr.
272	*P. Baillonii* (Zahlb.) Dub.	Iteiluma Baillonii (Zahlb.) Baill.
274	P. saligna Moore	P. saligna Moore
274	P. pronyensis Guill.	P. pronyensis Guill.
276	P. contermina Pierre	P. contermina Pierre
279	P. laetevirens (Baill.) Pierre	P. laetevirens (Baill.) Pierre
281	P. cinerea (Panch.) v. Royen	P. cinerea (Panch.) v. Royen
283	P. reticulata (Baill.) Pierre	P. reticulata (Baill.) Pierre

1. P = Planchonella.

Source : MNHN, Paris

285	*P. lauracea* (Baill.) Dub.	P. dictyoneura (Baill.) Pierre
286	P. dictyoneura (Baill.) Pierre	P. dictyoneura (Baill.) Pierre
288	*P. Brousmichei* (Baill.) Dub.	Bureavella wakere (Panch. et Séb.) Aubr.
290	*P. serpentina* Moore	P. dictyoneura (Baill.) Pierre
290	P. Skottsbergii Guill.	P. Skottsbergii Guill.
291	P. Vieillardii (Baill.) Dub.	P. Vieillardii (Baill.) Dub.
304	*P. dubia* (Panch. et Séb.) v. Royen	Beccariella lasiantha (Baill.) Aubr.
307	*P. Sebertii* (Panch.) Dub.	Beccariella Sebertii (Panch.) Pierre
308	*P. azou* v. Royen	Beccariella azou (v. Royen) Aubr.
310	*P. rubicunda* (Pierre ex Baill.) Dub.	Beccariella rubicunda (Pierre ex Baill.) Pierre
311	*P. lucens* v. Royen	Beccariella lucens (v. Royen) Aubr.
313	*P. novo-caledonica* Dub.	Beccariella novo-caledonica (Dub.) Aubr.
355	*P. sphaerocarpa* (Baill.) Dub.	Pyriluma sphaerocarpum (Baill.) Aubr.
374	P. lifuana (Baill.) Pierre	P. lifuana (Baill.) Pierre
379	P. microphylla Pierre ex Dub.	P. microphylla Pierre ex Dub.
384	P. linggensis (Burck) Pierre	P. linggensis (Burck) Pierre
414	*P. baueri* (Montr.) Dub.	Beccariella Baueri (Montr.) Aubr.
418	*P. ? balansana* (Pierre) Pierre ex Dub.	Beccariella balansana (Pierre) Aubr.
420	*P. ? crebrifolia* (Baillon) Pierre ex Dub.	Beccariella crebrifolia (Baill.) Aubr.

RÉVISION DES POUTERIA AUBLET de M. P. M. HERRMANN-ERLEE ET P. VAN ROYEN

Blumea **8**, 2 : 452 (1957).

PAGES	ESPÈCES PRÉSENTES EN NOUVELLE-CALÉDONIE	NOUVELLES DÉTERMINATIONS PROPOSÉES
465	*P. novo-caledonica* (Engl.) Baehni [1]	Rhamnoluma Deplanchei (Baill.) Aubr.
466	*P. balansana* (Pierre) Baehni	Pichonia balansana (Pierre) Pierre
467	*P. calomeris* (Baill.) Baehni	Rhamnoluma calomeris (Baill.) Aubr.
474	*P. ? longipes* (Baill.) Baehni	Bureavella wakere (Panch. et Séb.) Aubr.
475	*P. ? acuminata* (Baill.) Baehni	Sebertia acuminata Pierre ex Baill.
478	*P. wakere* (Panch. et Séb.) Baehni	Bureavella wakere (Panch. et Séb.) Aubr.
481	*P. Pancheri* (Baill.) Baehni	Planchonella crassinervia Dub.

1. P = Pouteria

Source : MNHN, Paris

492	*P. Endlicheri* (Montr.) Baehni	Bureavella Endlicheri (Montr.) Aubr.
497	*P.? amieuanum* (Guill.) v. Royen	Planchonella amieuana (Guill.) Aubr.
498	*P. ? Lecardii* (Baill.) Baehni	Beccariella balansana (Pierre) Aubr.

RÉVISION DES CHRYSOPHYLLUM L. DE W. VINK

Blumea **9**, 1 : 21-74 (1958).

Pages	Espèces présentes en Nouvelle-Calédonie	Nouvelles déterminations proposées
35	*C. balansae* Baill. [1]	Niemeyera Balansae (Baill.) Aubr.
38	*C. gordoniaefolium* Morre	Ochrothallus gordoniaefolius (Moore) Aubr.
39	C. comptonii Moore	aff. Niemeyera Balansae (Baill.) Aubr.
41	*C. sessilifolium* Panch. et Séb.	Ochrothallus sessilifolius (Panch. et Séb.) Pierre ex Guill.
43	*C. wagapense* Guill.	Ochrothallus ? wagapensis (Guill.) Aubr.
43	*C. multipetalum* Vink	Ochrothallus multipetalus (Vink) Aubr.
46	*C. gatopense* Guill.	Sebertia gatopensis (Guill.) Aubr.
47	*C. heteromerum* Vink	Trouettea heteromera (Vink) Aubr.
51	*C. lissophyllum* Pierre	Trouettea lissophylla Pierre ex Baill.
52	*C. litseiflorum* (Guill.) Vink	Ochrothallus litseiflorus Guill.
54	*C. Sarlinii* Guill.	Sebertia acuminata Pierre ex Baill.
55	*C. Deplanchei* Baill.	Corbassona Deplanchei (Baill.) Aubr.
57	*C. Francii* Guill. et Dub.	Ochrothallus Francii (Guill. et Dub.) Guill.
60	*C. intermedium* Baill.	Corbassona intermedia (Baill.) Aubr.
60	*C. cochleare* Vink	Corbassona intermedia (Baill.) Aubr.
62	*C. ? glabrisepalum* Guill.	Ochrothallus gordoniaefolius (Moore) Aubr.

1. C = Chrysophyllum

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Source : MNHN, Paris

INDEX DES SAPOTACÉES

N.-B. — *Les synonymes sont en italique ;*
les espèces, variétés ou combinaisons nouvelles en caractères gras

ACHRADOTYPUS Baill. 36

artensis Baill. 50
coriaceus (Baill.) Lecomte ex Guill. 52
decandrus (Montr.) Guill 52
fasluosum (Baill.) Baill. ex Guill. 41
neocaledonicus (Moore) H. J. Lam 44
Sarasinii Guill. et Dub. 44
Vieillardii Baill. 11

ACHRAS L. 45
costata Panch. et Séb. 145
dissecta L. 32

ARNANTHUS Baehni 11
Balansae (Baill.) Baehni 68, 98

BEAUVISAGEA Pierre 90

BECCARIELLA Pierre 16, 105
azou (v. Royen) Aubr. 106, 112, 113
balanseana (Pierre) Aubr 106, 118, 119
Baueri (Montr.) Aubr. 106, 115, 117
brevipedicellata (v. Royen) Aubr. 106, 118, 119
coriacea Pierre 114
crebrifolia (Baill.) Aubr. 106, 111, 116
dubia (Baill.) Aubr. 114
lasiantha (Baill.) Aubr 106, 113, 114
longipetiolata Aubr. 106, 119, 121
lucens (v. Royen) Aubr. 104, 106, 110
novo-caledonica (Dub.) Aubr. 106, 120
rubicunda (Pierre ex Baill.) Pierre 106, 109, 109
Sebertii (Panch.) Pierre 106, 107

BLABEIA Baehni 92
Endliiheri (Montr.) Baehni 92

BUREAVELLA Pierre 16, 90
Endlicheri (Montr.) Aubr. 90, 91
Maclayana (F. v Muell.) Pierre 90
wakere (Panch et Séb.) Aubr. 90, 93. 95

CHORIOLUMA Baill. 52
coriaceum Pierre mss. 52

CHRYSOPHYLLUM L. 48
amieuanum Guill. 154
balansae Baill 68, 98
calomeris Baill. ex Guill. 89

Source : MNHN, Paris

cochleare Vink 74
decandrum Montr. 50
Deplanchei Baill. 72
dubium Panch. et Séb. 114
dubium Steud. 114
Francii Guill. 48
Francii Guill. et Dub. 48, 64
gatopense Guill. 78
? *glabrisepalum* Guill. 58
gordoniaefolium Moore 58
heteromerum Vink 83
intermedium Baill. 74
leptocladum (Baill.) Guill. 72
lissophyllum Pierre ex Baill. 78
litseiflorum (Guill.) Vink 58
longipes Baill. 93
macrocarpum Panch. et Séb. ex Baill. 92
multipetalum Vink 62
ochrothallifolium Guill. *nomen* in Sarlin 61
parvifolium Schlechter 72
? *pyriforme* Baill. 101
? *Sarlini* Guill. 76
Seberlii Panch. 106
sessilifolium Panch. et Séb. 60
wagapense Guill. 66
wakere Panch. et Séb. 93

CORBASSONA Aubr. 16, 72
Deplanchei (Baill.) Aubr 72. 73
intermedia (Baill.) Aubr. 73, 74

DAPHNILUMA Baill. 130
laetevirens Baill. mss. 130

EPILUMA Baill. 101
pyriformis Baill. 101

HETEROMERA Beauv. 29
rotundifolia Montr. ex Beauv. 29

ISONANDRA WIGHT 36

ITEILUMA Baill. 16, 121
Baillonii (Zahlb.) Baill. 122, 123, 124
leptostylidifolium (Guill.) Aubr. 126, 127
pinifolium (Baill.) Aubr. 122, 123
rheophytopsis (v. Royen) Aubr. 126, 127

JOLLYA Pierre *nomen* 36
artensis Pierre ex Guill. 50

LABATIA Sw. 90
macrocarpa Panch. et Séb. 90

LEPTOSTYLIS Benth 15, 20
filipes Benth. 22, 27, 28
gatopensis Guill 22, 30
gorœnsis Aubr. 22, 25, 26
grandifolia Vink 22, 23, 24

Source : MNHN, Paris

longiflora Benth. 22, 29
micrantha Beauv. 22, 29
multiflora Vink. 22, 28
petiolata Vink. 22, 24, 25

LUCUMA Mol. 96
? *baladensis* Baill. 115
Baillonii Zahlb. 124
crebrifolia Baill. 116
? *Deplanchei* Baill. 96
? *discolor* Baill. 138
? *jacquiniaefolia* Baill. 115
? *laelevirens* Baill. 130
Lecomtei Guill. 99
novo-caledonica Engl. 96
pyriformis (Baill.) Dub. 102
? *rubicunda* Pierre ex Baill. 108

MANILKARA Adans. 15, 30
dissecta (L.) Dub. 32
var. dissecta 33
var. Pancheri (Baill.) R.A. Maas Geerst. 32, 35
Pancheri (Baill.) Dub. 32
parvifolia. R. Br. 34
Vieillardii Pierre 32

MIMUSOPS L. 15, 33
dissecta (L.) R. Br. 32
elengi L. 33
var. parvifolia (R. Br.) Lam 34, 35
Pancheri Baill. 32
parvifolia R. Br. 34

NIEMEYERA F. v. Muell. 16, 68
Balansae (Baill.) Aubr. 68, 71
charlacea (Bailey) White 68
prunifera F. v Muell. 68

OCHROTHALLUS Pierre ex Baill. 15, 54
? *balansae* Pierre ex Guill. 68
? **Blanchonii** Aubr. 56, 65
Francii (Guill. et Dub.) Guill. 56, 57, 64
gordoniaefolius (Moore) Aubr. 56, 57, 58
litseiflorus Guill. 56, 58, 59
multipetalus (Vink) Aubr. 56, 62, 63
Sarlinii Aubr. 56, 61, 63
? **Schmidii** Aubr. 56, 66, 67
sessilifolius (Panch. et Séb.) Pierre ex Guill. 56, 59, 60
? **wagapensis** (Guill.) Aubr. 56, 66, 67

PALAQIUM Blanco 44
neocaledonicum Moore 44

PEUCELUMA Baill. 121
pinifolia Baill. 122

PICHONIA Pierre 16, 101
balansana Pierre 101, 103
elliptica Pierre 96

Source : MNHN, Paris

PLANCHONELLA Pierre 16, 128
? **amieuana** (Guill.) Aubr 130, 153, 154
azou v. Royen 112
baladensis Pierre mss 115
? *balansana* (Pierre) Pierre ex Dub 118
Baillonii (Zahlb.) Dub 124
Baueri Dub 115, 118
Brousmichei (Baill.) Dub 93
cinerea (Panch.) v. Royen 130, 146, 147
contermina Pierre 129, 135, 136
costata (Endl.) Pierre 145
crassinervia Dub 129, 139, 141
crebrifolia Pierre ex Dub 116
Dänikeri Aubr 129, 140, 141
dictyoneura (Baill.) Pierre 130, 148, 151
discolor Pierre *nomen* 138
dubia (Panch. et Séb.) v. Royen 114
Endlicheri (Montr.) Guill. et Beauv 92
intermedia (Baill.) Däniker 74
kaalaensis Aubr 129, 134, 135
koumaciensis Aubr 130, 153, 154
kuebiniensis Aubr 129, 142, 143
laetevirens (Baill.) Pierre 129, 130, 133
lasiantha (Baill.) Dub 114
lauracea (Baill.) Dub 148
Lecardii (Baill.) Guill 118
leptoclada (Baill.) Däniker 72
leptostylidifolia Guill 126
lifuana (Baill.) Pierre 129, 137, 138
linggensis (Burck) Pierre 129, 137, 138
var. linggensis 137, 138
linguaeformis Pierre *nomen* 93
longipes (Baill.) Aubr 93
lucens v. Royen 110
microphylla Pierre ex Dub 130, 145, 147
neocaledonica Dub. *nomen* 120
novocaledonica Dub 120
obovata (Burck) Pierre 128
Pancheri Pierre 139. 146
Pelitiana Pierre 92
pinifolia (Baill.) Dub 122
pomifera Guill. *nomen* 84
pronyensis Guill 129, 132, 133
reticulata (Baill.) Pierre 130, 151, 152
rheophylopsis v. Royen 126
rubicunda (Pierre ex Baill.) Dubard 108
saligna Moore 129, 132, 133
Sebertii Dub 106
serpentina Moore 148
Skottsbergii Guill 130, 150, 151
sphaerocarpa (Baill.) Dub 84
?**thiensis** Aubr 155
Vieillardii (Baill.) Dub 130, 144
viridis Pierre 138
wakere (Panch et Séb.) Pierre 93

POISSONELLA Pierre 122
Baillonii non Zahlb., Pierre 126
neo-caledonica Pierre 124

Source : MNHN, Paris

POUTERIA Aubl. 52
? *acuminata* (Baill.) Baehni 76
? *amieuanum* (Guill.) v. Royen 154
balanseana (Pierre) Baehni 102, 118
Baillonii (Zahlb.) Baehni 124
Baueri (Montr.) Baehni 115
Brousmichei (Baill.) Baehni 93
calomeris (Baill.) Baehni 98
cinerea (Panch.) Baehni 146
? *contermina* (Pierre) Baehni 136
Endlicheri (Montr.) Baehni 92
Francii Baehni *p. p.* 52
intermedia (Baill.) Baehni 74
koghiensis Baehni 148
laetevirens (Baill.) Baehni 130
lasiantha (Baill.) Baehni 114
lauracea (Baill.) Baehni 148
? *Lecardii* (Baill.) Baehni 118
Lecomtei (Guill.) Baehni 99
lifuana (Baill.) Baehni 138
linggensis (Burck) Baehni 138
?*longipes* (Baill.) Bahnei 93
microphylla (Pierre) Baehni 145
novo-caledonica (Engl.) Baehni 96
var. *Lecomtei* (Guill.) Erlee 98
Pancheri (Baill.) Baehni 139
pinifolia (Baill.) Baehni 122
Royenii Baehni 110
rubicunda (Baill.) Baehni 108
saligna (Moore) Baehni 132
Sebertii (Panch.) Baehni 106
sphaerocarpa (Baill.) Baehni 84
? *Vieillardii* (Baill.) Baehni 144
? *viscosa* Baehni 152
wakere (Panch. et Séb.) Baehni 93

PYCNANDRA Benth. 15, 36
Benthamii Baill. 37, 41, 43
carinocostata Vink 37, 50, 53
chartacea Vink 37, 48, 49
Comptonii (Moore) Vink 37, 42, 45
controversa (Guill.) Vink 37, 46, 49
? *coriacea* (Baill·) Vink 52
decandra (Montr.)Vink 37, 50, 51
elegans Vink 52
fastuosa (Baill.) Vink 37, 41, 53
galopensis Vink 52
griseosepala Vink 37, 46, 51
kaalaensis Aubr. 37, 38, 39
neocaledonica (Moore) Vink 37, 44, 49
? **paniensis** Aubr. 37, 54
Vieillardii (Baill). Vink 37, 38

PYRILUMA (Baill.) Aubr. 16, 83
dothioensis Aubr. 86, 87
sphaerocarpum (Baill.) Aubr 84, 85

RHAMNOLUMA Baill. 16, 94
calomeris (Baill.) Aubr. 98, 99

Source : MNHN, Paris

Deplanchei (Baill.) Aubr. 96, 97
Lecomtei (Guill.) Aubr. 99, 100
novo-caledonica (Engl.) Baill 96

SAPOTA Plum. ex Mill. 90
Baueri Montr. 115
Endlicheri Montr. 90

SARCOLEPUS Pierre mss. 41
balanseanus Pierre *nomen* ex Guill. 41, 62

SEBERTIA Pierre ex Baill. 16, 75
acuminata Pierre ex Baill. 75, 76, 77
calomeris (Baill.) Däniker 98
dubia (Panch et Séb.) Pierre ex Guill. 114
gatopensis (Guill.) Aubr 75, 77, 78

SERSALISIA R. Br. 75
? *acuminata* Baill. 76
baladensis Baill. ex Dub. 115
cinerea Panch. 146

SIDEROXYLON L. 41
balansanum Pierreex Baill. 118
Brousmichei Baill. 93
? *coriaceum* Baill. 50
crebrifolium (Baill.) Engl. 116
dictyoneuron Baill. 148
fastuosum Baill. 41
lasianthum Baill. 114
lasiocladum Baill. 106
? *lauraceum* Baill 148
Lecardii Baill. 118
lifuanum Baill. 138
linggense Burck 138
neo-caledonicum (Dub.) Baehni 120
Pancheri Baill. 139
var. *glabrescens* Baill. 139
var. *vestitum* Baill. 139
reticulatum Baill. 152
? *sphaerocarpum* Baill. 84
Vieillardii Baill. 144
wakere (Panch .et Séb.) Baill 93

TROPALANTHE Moore 36
*Compton*ii Moore 42
controversa (Guill.) Vink 46
Lamii Guill. 58
saelyae Moore 41

TROUETTEA Pierre ex Baill. 16, 78
balansae (Baill.) Aubr. 68
Deplanchei (Baill.) Aubr. 72
heteromera (Vink) Aubr. 81, 83
intermedia Pierre mss. ex Guill. 74
leptoclada Pierre ex Baill. 72
lissophylla Pierre ex Baill. 80, 81
var. **pedicellata** Aubr. 82
Sarlinii (Guill.) Aubr. 76

Source : MNHN, Paris

XANTOLIS Raf. 93
cinerea (Panch.) Baehni 146
lifuana (Baill.) Baehni 138
Pancheri (Baill.) Baehni 139
pronyensis (Guill.) Baehni 132
reticulata (Baill.) Baehni 152
wakere (Panch. et Séb.) Baehni 93

BIBL DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 16 JANVIER 1967
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE
FIRMIN-DIDOT. — PARIS-MESNIL-IVRY

Dépôt légal : 1er trimestre 1967. — 3180

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris